Deux cent vingt - quatre prisonniers politiques

nationale

articiper à l'élection

o Au mepro de capacidade l'opposition. El pose prefuse tout engage conon nant la reparation de capacidade la repar

commissions

ton sur sur autore the gauche, qui ser tes sièges à l'Asserti postes sur sept, en la fu rapporteur ganta

a composition

miztes particite :=

signes de projection

herperont ja bureaux de ja

bres oni quita

Fourtair Car . . .

and a training of

DEFENSE

Bigeard.

Le gr

a ett era ur-

184 5 T .

te. Nove

PAR LACE SUC TAN MED 1924 ET ON LACE COLUMN

ET (A STOCK STOCK

Arres Servel

Part To

igland

sculin

1224.

OUR YOUS

estat...... 8253

ad ed eroisis.

12.61

ngland

agains a first

INT ETE DESIGNES

Concessa:

ce jeud), odol l'opposition

sonilamnent e-

Le groupe some ..

vont être graciés au Chili

LIRE PAGE 4



Directeur: Jacques Fauvet

1,70 F

Algárie, 1,30 BA; Maroc. 1,50 dir.; Tunisie, 130 m.; Allemagne, 1 BM; Astricke, 12 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, § 9,75: Canemark, 3,75 fr.; Espagna, 35 pec.; Grande-Bratagna, 20 p.; Grèce, 20 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 356 l.; Likan, 200 g.; Luxembourg, 13 fr.; Norvèga, 3 fr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Porbugal, 17 esc.; Sadde, 2,40 fr.; Saisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts.; Yangaslavie, 13 din. Tarif des abonnements page 27

S, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 99 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Pazis nº 658572 T.T.: 246-72-23

Airbus

aux Etats-Unis

L'industrie américaine

profitera largement

de la commande

de vingt-trois appareils

par Eastern

La compagnie aérienns

américaine Eastern Airlines et le consortium européen

Airbus industrie ont signe,

jeudi 6 avril à Miami, un

contrat d'acquisition par Eastern de vingt-trois moven-

courriers Airbus A 300 pour

un montant global de 778 mil-lions de dellare (environ

3 600 millions do francs).

C'est le premier cilent nord-eméricain de l'Airbus européen et

ce contrat - el l'on exelut la vente aux Etats-Unis des eviens d'affaires

Felcon du groupe privé Dassault-

Breguet -- est la plus importante

percée de la construction séroneu-

tique européenne outre - Atlantique depuis 1960, date à lequelle le

compagnie United Arilines a echeté

ving) Caravelle et d'autres compagnies américalnes ont ecquis des

biréacteurs court-courriers Viscount

Eastern achète dix-neuf exem-

plaires de l'Airbus qui s'ajouterent

aux quatre eviens déjà en exploi-

tation, à titre d'essai, depuie la lin

de l'année demière. Ces vingl-Irols

exemplaires, au total, sont des versiens 8-4 de deux ceni trente alèges. Ils lui seront livrés à raison de quatre appareils par an, de 1979

à 1972, les trois premiers étent remis

à la compagnie avani la fin de 1978.

De surcroît, Eastern a présicé qu'elle prenaît option — il e'agit de com-

mandes conditionnelles assorties ou

non d'un ecomple - sur neul autres

Airbus B-4 de deux cent quarante-

B-10 munis de deux cents Olèges.

Airbus Industrie ne rachètera pas le

dizaino de moyen-courriers Tristar-

Lockheed, dont le compagnie smé-

ricaine vouleit se débarrasser evant

Une coopération

américano-européenne

de recevoir ses Airbus.

de conception britannique.

OFFENSIVE ÉTHIOPIENNE EN ÉRYTHRÉE La France et le Fonds monétaire

La «solidarité prolétarienne > à rude épreuve

Comme prévu, la régime éthiopien a ya u t reconquis l'Ogaden uver l'aide de ses alliés soviétiques et eabains retourne maintenant ses efforts vers le «front nord» pour « liquider » la résistance érythréenne. Il s'agit de para-chever l'entreprise do restauration de l'intégrité territoriale d'un aacien empire menacė — commc il le fut seavent un cours de sou histoire — de désintégration. Le ton des dernières déclarations offi-cielles faites tant à Addis-Abebs qu'à Moscoa oa à La Havane ne laisse plus aucun doute. Les offres de négociations adressées depuis bleatôt deux ans par le gouver-nemeut éthlopien sa plus « pro-gressiste » des deux fronts érythreens ne sout plus à l'ordre du joor. C'est désormais à la « solu-tieu militaire » et aa prejet d'« anéantissement » que s'en remet, avec une terrifiante allégresso guerrière, un régime depè par la nouvelle paissance mise à son service par le camp socialiste.

La reconquête par la force de l'encienne colonie italienne contrôee a 90 % par les fronts erythreens, risque d'être beancoap plus difficile que la victeire récemment remportée dans l'Ogaden contre l'imprudente Somalie. En Erythrée, les troapes cabaines et éthiopiennes vent devoir affronter des maquisards déterminés, luttunt depais blentot dix-sept ans contre le « colonialisme » obyssin et disposant du soutien quasi unanime de la population. A la différence de l'Ogaden, le terrain se prête mal à de vastes contre-offensives mécanisées et rend peu efficace la technique du « rouleau compresseur » utilisée an sud. Un enliscment militaire sovietocubain dans cette partie de lugton — n'est donc pas à exclure.

Mais le bain de saug, que l'on pent, hélas ! sabodorer sur les berds do la mer Roage et qui risque de troabler bien des cons-cleuces dans l'ephnion internationale, s'accompagnera d'n n dilemme idéologique tout aussi douloureux. Si une partie des rebelles érythréens est effectivement soutenuo par le camp arabe conservatour (Arabie Saeudite, Keweit, etc.), l'aatre branche de la résistance se réclame du marxisme - léninisme. Quoi que l'on puisse penser du fond du dossier — les thèses indépendantistes sont parfeis discutables, nul ne peat mettre en doute l'authenticité et la popularité de la latte de libération menée par les guérilleros érythréens. Des guérilleros qui, cruelle ironic, furent longtemps soutenus par les paye socialistes, qui bénéficialent hier encore de la « selidarité prolètarienne » et qui deivent maintenant affrenter une « armée rooge » éthioplenne encadrée par leurs anciens allies.

Plus troublant encore, I'U.R.S.S., qui, au nom de l'unité nationale éthioptenne, s'apprête à cautionner de nouveaux maseaeroa entour d'Asmara, fut précisément la principale puissance qui tenta de s'opposer après la gaerre as rattachement de l'Erythrée à l'Ethiopie. Ce rattachement avait été soutenu par les Etats-Unis. Les Nations unies avaient adopté une formule d'union personnello avec la couronne impériale. Et e'est Hailé Sciassié qui avait procède unila-téralement à l'ennexion en 1962, suscitant les protestations de l'ensemble des pays socialistes. L'Ethiopie, il est vral, n'était pas «neore « révolutionnaire » l'importance stratégique de la Corne moins évident« qu'aa jourd'hui. L'Afrique, légitime-ment attachée an respect des frontières coloniales, va se trouver elle anssi devant un cas bien embarrassant puisque lesdites frontières, « stricto sensu », sont précisement celles d'une Erythrée indépendante, dont bien peu de capitales africaines appellent de leurs vœux l'avenement.

Des noavelles tueries s'annoncent donc an nord dn châtean fort abyssin. Le cynisme absolu de la politiquo internationale, le triemphe da « réalisme » sur. l'espérance des hommes, atteiguent une fois de plus à la cari-

Addis-Abeba veut « arréantir » les sécessionnistes

Fondafeur : Hubert Beuve-Méry

Washington dénonce l'envoi de renforts cubains à Asmara

Washington a dénoncé jeudi 8 evril le perticipation de militaires cubeins à l'offensiva d'Addis-Ababe contre les fronts de libération érythréens opérant dans la province septentrionale. Dans une réponso écrite à la presse, lo départament d'Etat affirme être - en possession d'informationa montront que les effectifs militaires cubaino an Erythréa eugmentent et qu'ile soni passés au combet - Après avoir « constaté que l'argument initiel avancé pour justifier le présence massive de troupes cubaines, la nécessité da défendre l'Ethiople contre une attaque extérieure, n'exiete pluo », Washington invite Moscou à user de sen influence pour obtenir la diminutien des forces cubaines eo

Cette déclaration eméricaina e été publiéa le jour mêma où le colonel Menguistu, chef de l'Etat éthiopian, rentraît de Moecou eu terme d'une « visite de travell » jusqu'alors tenue secrète. Selon le communiqué commun, les deux peye ont décidé da « resserrer » leur emitié et leur coopération multiforme ». Ils dénoncant les » prétentions territorieles » dans le come de l'Afrique, eppelant à une » paix durable fondée sur lo respect mutuel de la souveraineté ». Entin, ils s'effirment préoccupés par les » manœuvres navales provocetrices de l'Occident dans la région ». De son côté, le cepitaine Fikze Selessié, eecrétaira général du consell militaire éthiopien, a déclaré, jaudi, à Addis-Abeba, que les « sécessionnistes » érythréans devaient être

De notre correspondant en Afrique arientale

Nairobi. — Alors que le président Menguistu Halle Mariam regagnait Addis-Abeba à l'issue d'une « visite de travail » de trois jours à Moscou, l'Ethiopie a annoncé, jeudi 6 avril, le début d'une offensive militaire en Erythrée, pour y mettre fin à la « perpétuelle insécurité » créée par dix-sept ans d'insurrection. « Nous ne permettrons jamais à l'Erythrée de devenir le tremplin de nouvelles incursions d'inspiration impérialiste au cœur de l'Ethiopie », a ejouté à Addis-Abeba le capitaine Fikre Selassié Woderes, senétaire général de la junte éthiopienne, à l'occasion d'un défilé commemorant le trente-septième anniversaire de la victoire sur les Italiens.

A son retour d'URSS, le preevait en « de longs échanges de oues sur une variété de sujets » avec MM. Brejnev et Kossyguine. avec MM. Brejnev et Kossyguine.

Il a qualifié son séjour de « succès complet » et s'est félicité des « relations fraternelles qui se développent déjà rapidement entre les peuples et les gouvernements d'Union soviétique et d'Ethiopie ». Cette visite n'a pas été annoncée, a-t-il dit, en raison de son « caractère précipité et révolutionnaire ». Le chef de l'Etat éthiopien étalt accompagné

des responsables de l'économie et de la securité su sein de la junte. Dans le discours prononcé quelques heures plus tôt, le secré-taire général du Derg avait pré-cisé que son pare crait la droi-

JEAN-CLAUDE POMONTI.

cisé que son pays evait le droit de libérer l'Erythrée, une fois pour toutes, des « massacres » continus de civils commis par des forces sécessionnistes « traitres »,

(Lire la suite page 4.)

Le « sommet » européen de Copenhague

Deux sujets vont sans doute dominer l'entre du jour : la crise économique internationale (l'idée d'une union monétaire euro-pérnue pourrait être relancée), et la délicate affaire des livraisons

que l'Europe ne devait pas accepter le principe d'une nouvelle négociation da coutrat, en dépit d'un vote contraire du Congrès

(Lire, page 3, l'article de nos envoyée spéciaux J. Amairio et P. Lemaire.)

d'aranium enrichi américain à l'Euratom.

M. Giscard d'Estaing et les huit autres chefs de gouvernement de la Communanté assistent au « sommet» européen de Copenhague, qui s'onvre ce vendredi ? avril dans l'après-midi.

ce propos, M. de Guiringand e répété, vendredi, à Paris,

L'hostilité du R.P.R. et de la gauche aux accords de la Jamaigue n'a pas faibli

Le conseil des ministres a approuvé, jeudi D avril, un projet de lei autorisent le gouvernement à porter de 1,5 à 1,919 milliard de D.T.S. (droits de tirage «péci«ux) la quole-part de l« France au Fonds monétaire (nter

national. Le projet, inscrit à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale le 18 avrit, résulte de l'application des «coords conclus à la Jamaique en En inscrivant ce texte en tête des traveux de la nouvello législoture je premier ministre prend le risque de voir te R.P.R., dont les critiqu

contre les accords de la Jamaloue n'ont pas cessé depuis l'automne 1976

s'opposer «u gouvernement. « La Lettre de la nation » rappeit« en tarmes vigoereux, ce vendredi, l'hostilité du parti de M. Chirae ae « flottement généralisé des monnales », et affirme qu'il faut répondre non à la réforme du F.M.J. Le parti communiste et le parti socialiste, qui avaient «dopté te mé

ctifitude lorsque le projet d'approbation de ces accords devait venir en discussion devant la Parlement, à l'automne 1976, puis au printemps 1977, n'ent pas encore arrêté la position qu'ils prendront le 18 avril.

Si la France n'augmentait pas sa quote-part «u F.M.L., ette risquerait de perdre en 1979 son siège de permanent au conseil du Fends monétaire, tout en se privant à l'avenir de possibilités accrues d'emprunts euprès des institutions internationales. L'attitude serait au demeurant singuilère, clors que le acuveau directeur général du F.M.I. deit précisément devenir un

En même temps, et pour la commodité des opérations, les Etats membres du Fonds décidaient, pour la sixième fois, une augmentetion générale des quoteparts netionales au F.M.I.; elles étaient :relevées de 32, 5 % et portées de 29 à 39 milliards de dritte de tirres enécleux Cette. Dans ce qui risque de devenir un affrontement majeur entre le gouvernement et le R.P.R., il importe de bien préciser l'enjeu et ses limites. Les 7 et 8 janvier 1976, à la Jamaique, les accords conclus à la fin de la querelle monétalre franco-américaine monetaire handwamentame consacraient essentiellement l'abandon du système monétaire élaboré à la conférence de Bret-ton Woods en juillet 1944, et léga-lisaient le flottement des monnaies en même temps que l'abandon de l'or comme étalon moaétaire Un « deuxième amendement » sux statuts du Fonds monétaire international concrétisait juridique-ment ces accords ; il devait, pour

portees de 29 a 39 miliards de droits de tirage spécieux. Cette seconde décision devait être ratifiée individaellement par chaque Etat, sous peine, pour celui qui ne s'exécuterait pas, de veir sa propre quote-part diminuer en proprentario du total pourcentage du total. devenir applicable, être ratifié par les trois cinquièmes des membres du Fonds, représentant les quatre cinquièmes des droits de vote.

On sait que ce pourcentage est la cler de voûte du Fonds; c'est lui qui déterminera les droits de voite, les droits de tirage et la représentation des nations au conseil d'administration, les cinq pays ayant les plus grosses quotes-parts d'is posant d'un niège automatique en conseil, Juridiquement, les deux décisions ne devaient pas être liées. D'autant qu'un septième relèvement des quote-parts est deres et déjà envisage; il doit être discuté en septembre prochain à l'Assemblée annuelle du Fonds. annuelle du Fonds. Pour des raisons pratiques, pro-

probablement, M. Raymond Barro-evait présenté en octobre 1976 un projet de loi portant ratification simultanée des deux décisions. Il le retirait ensuite en raison de l'opposition farouche du R.P.R. à ce que celui-ci appelait une « ca-pitulation devani les Etats-Unis »:

FRANÇOIS RENARD.

Le contret conclu jeudi, à Miami, reletif eux vingt-trois Airbus B-4 porte sur 778 millions de dellars, ainel répartis : 552 millions de dollars de prête extériours, le reste étant représenté par un financement propre à la compagnie.

Comme si rien ne s'était passé, comme si rien ne s'était cassé, la suite de l'histoire redevient une histoire d'hommes. Eastern ebtlent, netamment, un crédit-export de 250 milliens de dellers do benques européennes, qui sera remboursable en dix ane, à 8,25 % d'intérêt. De leur côté, le consortium européen de commercia-lisation Airbus industria apporte une aide au financement de 96 millione de dollers et lo société eméricaina General Electric, qui conçoit les réacteurs de l'avion, consent une aide au financement de 45 millions

(Lire la suite page 38.) Les miroirs grossissants

LE MONDE Les femmes ont pendant diplomatique DU MOIS D'AVRIL

LITALIE DE LA VIOLENCE

Au sommaire:

LA LOGIQUE DE L'INTRANSIGEANCE. AU PROCHE-ORIENT

des siècles servi aux hommes de miroir. Elles possédaient le pouvoir magique et délicieux de résléchir une tmage de l'homme deux fois plus grande que nature. C'est pourquoi les hommes tiennent tant à l'infériorité des femmes car, si elles n'étaient pas inférieures, elles cesseraient d'être des miroirs grossissants. »

(VIRGINIA WOOLF.) Le silence a suivi la déroute de la gauche. Silence impression-nant. A peine troubles par « l'ou-verture » de la majorité, les états-majors se sentent requis de par GISÈLE HALIMI

uesamorcer l'angoisse et de mi-tonner, toutes chaudes, de neu-velles perspectives. Les militants, eux, sont aux urgences : réparer le elocher de l'église, écoper, le rafiot qui a pris sérieusement l'eau, colmater les brêches dans les enclos... désamorcer l'angoisse et de mi-Les dirigeants de la gauche ont

fait la preuve de leur incapacité à sortir des schémas du siècle dernier. C'est là, à mes yeux, una des raisons essentielles de l'échec. N'est pas bonne, est même méprisante pour l'électeur et l'électrice d'eujourd'hui, la poignée de main « historique » de l'après-premier t e a r . L'après-Marx et la querelle dialectique qui dure depuis plus d'un siècle obligealent les socialistes et les communistes à solliciter nos suf-frages dans la plus grande clarté. Or les socialistes se sont enlisés dans l'embarras, l'équi-voque et la résignation. Les communistes, dans les perfor-mances du show télévisé.

AU JOUR LE JOUR

Ne perdons pas le fil!

En cette première semaine d'avril, le lait a été plus cher et la baquette de pain moins bon marché, la journée a commence une heuro plus tôt, les environs de Paris sont sous l'eau la majorité est en cohabitation déraisonnable et le centralisme démocratique en

Bref, en remontant le fil de l'actualité, nous constations, une tois de plus, qu'en avril l'actualité na se découvre pas

histoire d'hommes.

Entre clans, tribus, secrétariats politiques, on refait la politique. On retombe dans l'enfermement politicien. Et c'est
a i n s i qu'aujourd'hui comme
hier on perd de vue une donnée
liée à la vie même de le cité :
des forces mal identifiables prennent de plus en plus en charge.
en debres des partie, des intéen dehors des partis, des inté-rêts difficiles à étiqueter. L'exi-gence culturelle et qualitative qui sous-tend ces forces leur fait refuser des structures anachro-niques.

(Lire la suite page 2.)

JACQUES ISNARD. (Lire la suite page 36.)

Jean Dubuffet contre Renault

L'enterrement du «Salon d'été»

delvent visiter une exposition evant le 28 avril au Musée des arts décoratife eù vient d'être installé un ensemble de projets pour eculpture monumentale. Ils delvent Juger sur pièces un litige qui oppose un artiste à son mécène. L'artiste est Jean Dubuffat, le mécène, la régie Renault, et l'ebjet du conflit le Salon d'été; une sculpture menumentale enterrée depuis quolques chape de béton et d'une nappe de Qu'a-t-on enterré sous le lertre de

mels, hachevée et recouverte d'uno terre aur laquella on a plante un gazon (le Monda du 13 avrii 1977). chez Renault, une créallen de l'esprit ou un ouvrago industriel? Le débat tourne autour de cette question. Dans le premier cas, l'artiste aurait un droil meral sur son couvre, dans i'autre, c'est le mécène qui est le maître.

Devant le mequette exposée au Musée des arts décoratifs, on mesure le perte entistique qu'entraînerait le volenté de Renault, Jean Dubuffet est l'un de nos grands ertistes contemporains. Le Saion d'été est une pièce impertante dans con œuvre sculpté et un monument pour Paris, dont l'existence est en question. Peur luger les pléces du dossier, l'artiste e mis cartes eur table. Il montre ses maquettes et celles d'eutres projete similaires déjà réalisés ou en cours de réalisation à travers lo monde.

Jean Dubuffet se défend en pebliant un fasciculo, lo Petit Messager du . Salon d'été ..., animé par une association de coutien.

> JACQUES MICHEL (Lire la suite pags 28.)

cadre presigious 12 1300 /21 RETROUVÉ Contribution à l'histoire du mouvement révolutionnaire du 3 mai au 16 juin 1968. Un livre de JACQUES BAYNAC ROBERT LAFFONT

Dixans après

BERNARD CHAPUIS.

Femmes, écologistes, gau-chistes de toutes obédiences ne reconnaissent guère leur lutte et leur objectif — changer de so-ciété et non la société — dans la stratégie des partis. Lénine disait déjà — et sur ce point il était bien sensé — que le gau-chisme naissait d'une carence des partis communistes qui n'avaient nas su prendre en compte ses pas su prendre en compte ses aspirations. Même carence de la gauche d'aujourd'hui quant au féminisme et à l'écologie...

Déséquilibrer ou rééquilibrer le R.P.R. et l'UDF. d'una part, le P.C. et le P.B. d'autre part, n'est pas pour nous singulièrement. pas pour nous, singulièrement, les femmes, la grande affaire. Notre affaire, à nous, ella est silleurs. Par exemple, dans notre détermination de ne plus être discriminées au travail ou dépendantes au foyer. De rejeter
tonte atteinte à notre dignité de
femme. De faire d'un père un
hom me activement responsable
de l'éducation et de l'avenir de
son enfant, an même titre que
sa mère. Voyez, l'inacceptabla
affaire de Syivie Joffin, condamnée à plusieurs années de réclusion pour avoir laissé mourir,
faute de soins, ses deux jeunes
enfants. Le malheur rend folle
et la psychiatrie officielle ignore
cette anomalie psychique. Le
père, libre, est venu témoigner.
Il n'avait plus «envie de Sylvie», expliqua-t-il. Il l'avait
done abandonnée dans un état
de total dénuement. Quant à
ses enfants, il précisa sèchement
que : «c'étatt à la jemme de
s'en occuper». Il repartit donc,
toujours aussi libre et les mains
dans les poches. discriminées au travail ou dé-

Tout aura changé...

A partir de leurs vies et de celles des femmes de ce pays, soixante - treize militantes de choisir (1), différentes et di-verses, ont publié le Programme commun des femmes (2). Ce livre a suscité les commentaires de ceux qui ne l'avaient pas lu (mais ils ne l'almaient pas, c'est (mais ils ne l'aimalent pas, c'est comme ca...), des montagnes de textes « malicieusement truqués» (3) (mais suffit-il de dire de son propre truquage qu'il est « malicieux » pour qu'il cesse d'ètre un truquage, c'est-à-dire un triste procéde pour chroniqueur), des procès d'intention. Ainsi, nous étaons accusées, avec une belle constance (4) de préune belle constance (4) de pro-ner « la domination du sexe féminin sur l'autre», de vouloir seulement «inverser les rapports de force d'aujourd'hui, bref, de décréter que « tout être masch-lin devait être considéré comme un ennemi invétéré de la femme » (3).

Ponrquoi cette peur qui conduit les uns au truquage, les autres à déformer une vérité pourtant écrite? Dans un texte en forme de poème, j'ai écrit, au nom de Choisir (page 317) :

__ Aujourd'hui, f'aime le com-Parce oue rien ne nous lie

Saut le désir d'être ensemble... La conclusion - synthèse du Programme commun des femmes rêve de bonheur, et, de rien d'autre « L'homme nouveau sera libre... il pourra naître entre la femme et l'homme une nouvelle approche, une nouvelle relation. Tout aura changé, en fait : la sexualité, le partaga des tâches le langage. Une autre manière d'appréhender la vie... Un partage fuste et responsable entre deux égales libertés...» (page 358).

Tout naturellement, et parce que nous ne sacralisons ni le pouvoir politique ni le pouvoir masculin — un pléonasme ? — nous nous sommes présentées aux élections législatives. Sur la base de notre programme des femmes. Les mains nues, les poches vides, mais du courage à en revendre. Seules, c'est-à-dire en dehors des partis. Car changer de troupean ne change pas la mentalité du mouton. D'abord donc, casser le phénomène gré-gaire. Pour donner à tous, mais surtout aux femmes, la conscience de leurs responsabilités et la force de les assumer. Les « Cent femmes pour les femmes » de Choisir auront fait l'événement de cette campagne. Malgré le silence (coupable) des médias français, mais devant des di-zaines de télévisions étrangères les réunions publiques de Choi sir dans toute la France, du simple préau au Palais des Sports, auront suseité une affluence et une qualité d'écoute que je n'avais auparavant— quand je pariais pour un parti, quand ja témoignais contre la guerre d'Algérie ou les tortures franquistes — jamais rencon-trées. Deux mille cinq cents per-sonnes à Toulouse, mille person-nes à Pau, six cents à Caen, en milien de l'après-midl. Quel parti avec appareil organisation et baratin électoraliste, peut-il se vanter — mis à part les chefs vedettes pour lesquels on affrète trains et autorité. vecteus pour asques on anneus trains et autocars — d'avoir at-teint ces scores? Le phénomène mérite qu'ou y réfléchisse. Nous n'avons pas créé un besoin, nous y avons seulement répondu.

Une page teurnée...

Il ne suffit pes de réclamer le changement, il faut oser le provoquer. Les candidates de Choisir se sont d'abord donné une identité. Celle de femmes et de femmes féministes. Elles ont dit leur vie de tous les jours, avec leur parole neuve, parole de femme. Leur inexpérience politi-cienne a déglué, décollé les ronrons de la campagne. Elles ont soutenu le programme des femmes comme une revendication globale de justice et de dignité pour toutes. Leur campagne insolite aura tourné une page

Toutes les femmes ont-elles voté pour nous? Certes non. Il est absurde de dire que : « Toutes les femmes sont féministes, cela va de soi. » Aussi absurde que d'affirmer que tous les exploités sont de gauche, tous les Noirs antiracistes, ou tous les coloni-sés (et les femmes) indemnes

de toute tentation harkie. Les hommes ? Pour la plupart, les « nôtres », maris ou compa-gnons, ils auront bien mérité de gnons, us autont oien merite de la cause des femmes l Peut-être parce qu'ils auront senti que, telles des routières sympas, nous roulions aussi pour eux. Ils auront passé des jours et des nuits à coller nos affiches, à transporter le matériel, à conduire les voltures, à monter les sonos, à monter la garde... à faire la cuisine avant de coucher les enfauts... (nos candidates en totalisent deux cent neuf l). Il y cut bien un mari par ci qui menaça de divorcer ou un mari par la qui refusa toute sous-cription. Mais ils furent l'exception, dans le « tas » homogène que nos groupes, lemmes, hommes et enfants, formalent

durant la campagne. Un jour, nous racqui le détail les joies, mais aussi les obstacles « spécifiques » que nous avons dû surmonter. Parce qu'ils sont révélateurs de ces mentelités qui laissent, dans le choc. éclater la misogynie. Nous dirons comment une de nos candidates s'est vue privée de quarante panneaux à Marseille. Comment toute aide fut refusée à celle qui, avec 1200 kilos de matériel électoral, ne put parvenir seule au troisième étage de la mairie. Comment une autre femme de Choisir, au volant d'une esta-fette louée, traversa les pistes d'Orly pour charger, in extremis et sans antre formalité, 600 kilos.

miroirs grossissants

de bulletins de vote et de pro-fession de foi à destination d'une lointaine circonscription. L'ami-tié du pilote, féministe et complice, nous faisait déjà dire : « Peu importe le résultat, Choisir a déjà gagné les élections! »

> ... et maintenant? Et demain ?...

Mais, le 12 mars, on a surtout voté « utile ». Ja m'interroge sur le sens étrange de ce mot, et je lui trouve des relents de cuisine (parlementaire).

Les voix (5) de la majorité (14 756 857) n'auront « fabrique » que cinq femmes députées. La gauche — qui doit an seul parti communiste l'accroissement de la féminisation de l'Assemblée na-tionale — n'aura toléré le féminisme qu'à dose homéopathique et en liberté survelliée.

et en liberté survellée.

Ce serait, cependant, commettre une erreur que de sous-estimer les résultais de Choisir.

Obtenir une moyenne de près de 1,5 % des suffrages exprimés (avec des pointes de 2,6 à 4,3 %), devancer le plus souvent Lutte ouvrière, la Ligue communiste, le Front autogestionnaire, les écologistes, la Démocratie chrétienne et les jobertistes, faire quelquefois jen égal avec le Mouvement des radicaux de gauche, sont autant de points à ne pas négliger pour l'avenir. Dans quatre ou cinq circonscriptions (sur les quarante-trois où nos (sur les quarante-trois où nos voix ont été comptées), le vote ou l'abstention des femmes, an second tour, sur les informations que nous leur avions données que nous seur avons toomees, a, indiscutablement, pesé. Les élus — ou les battus — concer-nés ont fait leurs additions (ou leurs soustractions!). Et maintenant? Et demain?

La gauche des partis

J'entends dire, ici et là, qu'il faudra quinze ans à la gauche pour se remettre de son fiasco. nous a regardées, plus ou moins, avec suspicion. Mais les partis ont-ils toujours raison? Non. Hier, se rendre à l'Elysée était une trahison, une collaboration de classe. Aujourd'hui, c'est le jeu normal de la démocratie. Hier, les femmes ne pouvaient politiquement exister en dehors des partis, sans lesquels aucun salut n'était possible. Aujourd'hui, les femmes ont prouvé le mouvement en marchant, et leur maturité autonome de candidates, en se presentant.

De poncinel qu'il était, l'objectif est devenu global. Cela signifie à la fois un antre choix que

ceux proposés par les partis, et d'autres voies pour y parvenir. Tout changement de société — réforme, socialisme ou révolution — ne prend son sens radical que s'il est l'œuvre, à parts entières et égales, des hommes et des femmes d'un même naux entières et égales, des hommes et des femmes d'un même pays. Un socialisme à visage mascu-lin est déjà un socialisme per-verti. Des réformes octogées aux femmes sont des cadeaux empoisonnés. Nous n'accepterons plus que l'avenir soft fait de mains d'hommes et d'attente de femmes, Surtout si cette attente continue d'être justifiée par la superstructure qui doit suivre. superstructure qui doit suivre comme l'intendance. Nous et notre vie. notre vie et celle des hommes, nos compagnons de route, nous les prenons en

en charge, et ensemble...

Des milliers de femmes — et d'hommas — sont venus grossir les rangs de Choisir. Ces adhé-sions sont fortes et riches de la lecture du programme des femmes aussi bien que de notre campagne électorale. Avec ces forces neuves nous irons de l'avant...

Aux dix-huit femmes députées, nous proposerons de créer un intergroupe pour imposer les mesures de rattrapage et de justice dont les femmes ont la plus urgent besoin. An gouvernement, nous expliquerons la nécessité de la création, pour quelques années, d'un ministère des femmes — ou d'un orga-nisme analogue — doté d'un budget de fonctionnement et de crédits réels. Cela pour effacer la discrimination qui frappe ancore la travaillemes. Péropse encore la travaillense, l'éponse an foyer, la mère de famille. Parce qu'elle est femme et uniouement pour cela. Et après ?

Dès décembre de l'année dernière, j'avais, dans le programme commun des femmes, déjà

a Et après ? L'échéance des élections passées, nous, Choisir, nous reprendons l'ouvrage. Le mooramme communite femmes. pendant des années encore, sera notre instrument de travail et notre recherche. Nous l'approfondirons, nous le completerons. La réflexion de chaque femme sera prise en compte. De la cri-tique ou de l'expérience de chacune pourra naître un chapitre nouveau, un carcan à ouvrir, un espoir à partager. Conquérir la moitié du ciel ne se mesure pas au jeu des législatives... >

GISÈLE HALIML

(1) 102, rue Szint-Dominique, 75007 Paris. (2) Sditious Grasset. (3) Brigitte Gros : Is Monde du (3) Brigitee Gros : to Mondo du 17 mars 1978. (4) En 1977 : huit femmes dépu-tées dont 3 P.C. En mars 1978 : dix-huit femmes députées, dont 12 P.C. 12 P.C.
(5) Statistiques ministère de l'in-térieur, 22 mars 1978.

«J'ai perdu mon Eurydice...»

par GABRIEL MATZNEFF

ELUI que expeive le m y th e de l'androgyne, ex qui voir dans le Christ l'icône parfaite de l'adolescent-jeune fille, devrair, plus que quiconque, se re-fuser à diviser les êtres en bommes i l'aure ces carégories. Nous sommes mus, à des degres divers, bissexuels et, plutôt que de l'homme et de la temme, nous devrions par-ler, comme Weininger, du masculin et du féminin qui sont en chacun

d'écrire « les femmes », « les hommes », et nous persisa qu'entre l'homme et la femme c'est nne guerre permanente, tantôt sournoise, tamôt ouverte, mais une guerre à mort. Des amies m'ont reproché cette généralisation, excessive à leurs yeax, et m'oor représenté que, chaque tois que l'écris « temmes », je devrais écrire « cer-taines femmes » on « quelques femmes », cur elles ne se reconnaissent pas dans le portrait que je rrace de leur seite.

Cette objection n'est pas accep-table. Un artiste n'est pas un idéologue : ce n'est pas dans les nuages de l'abstraction qu'il puise sa vision des érres, mais dans son expérience de la vie. Lorsque nous écrivons sur les femmes, nous écrivons sur celles que nous avons rencontrées, obserrées, simées, haïes. Quaud La Bruyère note qu' « une femme onblie d'un bomme qu'elle n'aime plas jusques aux feveurs qu'il e rocues d'elle », il ne s'agir pas d'une pensée qui lui sersit venue par lassard à l'esprir. Assurément, c'est pour avoir souffert de cette capacine qu'ont les femmes de gommer le passé, de « tourner la page », comme elles disent, on pour avoir vu d'autres hommes en souffrir, que La Bruyère a pu écrire cene phrase

Atteindre à l'nniversel

Crux qui reprochent à un écrivain le caracrère autobiographique de sea livres, ont tort. Sculs m'intéressent les livres que l'auteur s nouris de sa vie, et où il s'est brule nour entier. Ce n'est qu'en expriment norre incime particulier que nous pouvous espérer atteindre à l'universel. Ecrivant sur les femmes, La Bruyère avair des prénoms en tête, et det visages. La Bruvère est mort depuis trois siècles, les prénoms et les visages des jeunes filles qu'il a simées se

sont dissous dans les esux du Léthé. mais la phrase de l'écrivain de-meure, sussi vraie qu'au jour où elle a été créée — d'une justesse implacable.

nerslissions, les femmes ne s'y livrent pas moins. Dans l'excellen unmero d'avril de la sevue Des femmes en monvements, Claudine Hermann, analysant un roman oublié de Mme de Villedies (contemporaine de La Bruyère), écrit : « ... Le comte d'Engletes commence à tromper Hewiste-Sylvie, alors que celle-ci lei resse obstinément fidèle. Comment decrire mienx la sexualité fantarmatique des bommes? Mais le comte d'Englefac n'est par le soul à être démasque : tons les autres bommes

Notre extraordinaire égoisme ..

Voilà des lignes importantes. La formule « sexualité fancismetique », pour désigner l'inconstance masu-line, est superbe, et très visie. Clesdine Hermann seelle tort de fourrer « tous les autres hommes »; d'un bel élan, dans le même sac? Je ne le pense pas. En amout, il existe un comportement spécifiquement féminin, mais les hommes ont, eux aussi, une allure qui leur est propre. Ce qui sauve les femmes, c'est leur incroyable pouvoir de re-nouvellement. Nous, ce qui nous sauve, c'est potre extraordinaire

Une lectrice m'a écrit : « Pos êtas encore plus misogyne que Weininger, ce qui n'est pes pes dire, vons en conviendrat. » Or je ne suis nullement misogyne, Constster que l'homme et la femme vivent sur deux planères différences, et que scule l'illusion de la passion peut, fugirivement, les accorder, ne s'ap-pelle pas de la misogynie, mais de la lucidité.

Dans une lettre publice par Libsraios (1), une jeune fille récuse les bommes qui prétendent expliquer les femmes, et conclut : Quant à nous, temmes, post sevous bien que nons sommes edlems. Es parties sons lour laisser d'adresse. > Comme celle de La Bruyère, ceue phosse est d'une véracité impirovable. Enrydice est morte, et anjourd'hui il n'y e plus d'enfer où Orphée puisse la re-

(1) Libération du 22 avril 1977.

L'ALBATROS

N n'a déjà que trop écrit sur les femmes. C'est bien le signe que la femme est un être à part, de même que le negre, l'arabe, le fuif, le fou ou l'enfant. Tous coux-là se donnent la main et ont l'insigne privilège d'une abondante littérature consacrée à leur psychologie, leurs particularités et leurs tares de monstres. La normalité se trouve réduite à un petit nombre de privilégiés qui mênent le monde. On sait trop bien qu'il n'est pes nécessaire à la classe au pouvoir d'être majoritaire. D'ailleurs, soyons juste, et ne nous berçons pas d'illusions : tous nos colonisés ne fraternisent pas pour autant, et l'éparpillement sert l'homme blanc blen portant.

ment un problème aux yeux des hommes, il faut blen y revenir. Scubattons pourtent ou un tour a'efface la nécessité d'user ses forces à vouloir prouver ce qui devrait être évident, pour que les peuples réconciliés n'aient plus à perdre un temps précieux en préalables et puissent commencer à reconstruire le monde sans perdre une seule main.

Mon désir serait de convaincre que la femme n'est rien d'autre, n'est rien de moins, qu'un être humain — excuse moi - comme tout le monde. Ce faisant, j'ai bien conscience de la témérité et de la difficulté d'une tâche bien anodine.

Avec les yeux de l'autre

Il est tellement facile de mon-trer les différences qui font des deux sexes deux races irréductibles. Je ne veux pas dire que celles-ci n'existent pas, je veux prouver qu'elles n'ont aucune importance quant au fond du problème, celui des aspirations

d'une simple créature humaine. La femme nous a été décrite abondamment. Elle est celle que Dieu a damnée en oubliant de la doter d'un pénis prestigieux, elle est d'abord individn castré. Frend nous l'a assez répété. La femme ne possède pas de c fait-pipi » (cf « le Petit Hans » in Cinq Psychanalyses). Une logiqua implacable et sans défaut qualifie donc ce vide de « trou ». Le sexe de la femme n'est qu'un trou, n'est que néant. Il ne m'intéresse pas de me plonger plus avant dans ce sujet, ni de rappeler pour mémoire que l'appareil

génital féminin se trouve sussi complexe que celui de son collègue masculin et qu'un organe ouvert sur l'extérieur ne se réduit pas à sa zone de passage, ou bien alors nous ne serions que des assemblages de trous.

La question que je pose est celle-cl : lorsqu'un homme ré-fiéchit à quelque problème que pénis ou avec sa tête ? Je m'imagine très bien les réactions choquées devant mon audace. et l'on va croire que je m'égare. Pourtant, je vondrais insister et que l'on comprenne bien. Pour combien d'hommes les paroles des femmes ne sont-elles que l'émanation de leur sexe atrophie l Logique de femme, raisonnement de femme, esprit de contradiction, intuition féminine, les produits intellectuels de la femme sont sexués par rapport au discours masculin asezné normal

Il existe dans ce monde des choses naturelles, habituelles, neutres, qui font la couleur des choses, l'aspect familier, compréhensible et sans remise en cause de la vie, et d'autres qui sont particulières et qui gardent partout leur caractère singulier et parcellaire. C'est ainsi que l'homme fait partie normale ment de l'univers et que la femme s'y fait remarquer. L'homme évolue sur le fond du décor, la femme est un objet particulier qu'on a posé dessus. La femme n'est pas sujet pour qui les choses aussi sont données, aux yeux de l'homme elle est d'abord objet-pour-lui, et c'est l'ambiguité et le drame de la féminité.

Car cessons pour une fois de voir la femme avec les yeux de ter son regard sur le monde qui l'entoure puisque l'ironie du sort lui a donné comme à lui des yeux, des sens, un esprit et un coeur capables de fonction-ner, capables de souffrir.

La femme qui contemple le monde qui est le sien est émerveillée des richesses qu'elle y trouve. Mais elle a vite comp qu'il n'est pas fait pour elle et qu'elle y touche à ses risques et

Je sors du cinéma. La nuit d'été est douce et bienfaisante, et mon corps s'enivre à l'idée de rentrer à pied. Un autre que moi ne se pose pas de question. Le retour agréable prolonge le plaisir du film, la vie est simple et sans problèmes. Pourquol dois-je prendre le métro qui m'asphyxie ou le taxi qui me ruine ? Et me cogner tout de suite à la dure réslité d'un

par DENISE BLANQUET (*)

monde où je n'ai pas le droit de choisir ma façon de rentrer ? Dimanche. Je me promène dans la rue et je suis d'humeur paressense. La Seine m'offre un spectacle que J'aime. Le parapet est bien tentant où je m'accouderais, et resterais à rêver sans bouger pendant une heure. Un autre que moi n'a pas de problème, qui suit ses impulsions et goûte dans son corps la joie d'exister. Mais cette joie m'est refusée. On aura vite fait de me faire comprendre que le dois cireuler sans musarder si je ne veux qu'on me rappelle que j'ai un sexe qui m'interdit de m'arrêter. Un sexe trop tentant que je traine comme une malédiction après moi et qu'il n'est pas possible d'oublier. Un sexe qui prend la place de tout le reste. La femme n'est qu'un immense sexe monstrueux excitant et répu-

An mieux, un corps qui parle et qui écrit

sexe de la femme n'a en soi rien de désolant; il n'empêche ni la pensée ni la jouissance. Mais l'homme qui l'a détourné de son rôle - qui est rôle pour la femme, dans son corps, comme les autres narties de son corps - l'a pointé du doigt et la femme s'en trouve honte parée. Elle n'a plus le moyen de le dissimuler. L'homme est un individu qui marche, normalement, avec des pensées plu-rielles et sérieuses, c'est une force, une volonté, une intelligence, qui commandent le respect. Du moins une saine inattention. La femme est un corps et d'abord cels. Au mieux, elle est un corps qui parle et qui écrit. L'enveloppe charnelle et miroir déformant est inoublia-

Or, il m'est donné de savoir que, loin de ces contingences, mon corps ne me pèse pas plus qu'un autre it je me sens sujet du monde, et le monde est le mien, il m'a été donné pour que je le faconne, pour que j'essaie d'en faire on monde humain où

je me reconnaisse, où nous nous reconnaissions. Les limites qu'on impose stérilisent mes forces et mes désirs, mes rêves et mes imaginations, mes projets et mes amhitions

La femme, dans ce monde d'hommes, est un albatros qu'on a cloué an sol. Les immen richesses qu'elle possède en 565 alles ne lui servent de rien qu'à la tourner en ridicule et se trouvent perdues pour l'humanit tout entière

Edité par la SABL le Monde Gétants : course Fauvet, directeur de la publication course Sauvageat. 1976

Commission paritaire des lours

ducing 5 de toni for

cee est .

73.35. 17. 1

mem÷r: .тетов да у

M. Carter deciderait s dans l'espoir d'obt

- : 12, 7%

DAY 14 1 2 E ::::

4 (C) 1 (1)

A Gemeire

M. AMERASINGHE EST ELL MEDENT DE LA CONFEDENCE

SOR LE DROIT DE LA MED 27:3: 27

- Le re. 2 C. 60₁₁₂

LA POLÉMIQUE A PROPOS DE LA BOMBE A NEUTRONS

M. Carter déciderait d'ajourner la production de la bombe dans l'espoir d'obtenir des concessions de l'U.R.S.S.

M. Carter aurait décidé d'ajourner la production de la bombe à neutrons, dans l'espoir de concessions soviétiques en matière de désarmement. Cette décision, qui provoque des remous au Congrès avant même d'être annoncée, est commentée dans un éditorial — favorable à la bombe — du « New York Times ». Selon ce journal, M. Carter a très mai abordé

Washington. — M. Carter devait faire connaîtra, ce vendredi 7 avril, sa décision en ce qui concerne la bombe à neutrons, mais celie-ci a peu de chance de réparer le désastreux effet de le valse-hésitatiou du président, ces derniers jours. M. Carter, rapporte-t-on de bonne source, a choisi de ne rieu décider pour le moment, c'est-à-dire de ne pas produire la bombe, tout en maintenant ses « options ouvertes » pour l'avenir à moyen terme. Son choix est donc bien proche de la décisiou négatives qu'avaient décrites les fuites répandues dans la presse ces derniers jours (le Monde du 7 avril). Toutefois, à la demande de ses proches conseil-

demande de ses proches consell-lers, a n'enterre pas complète-ment le dossier, dans l'espoir que des concessions soviétiques pour-

raient être obtenues en échange,

La position arrêtée rappelle, dans une certaine mesure, celle que M. Carter avait prise en juin contre l'avion stratégique B.I.: sans doute n'était-il pas question alors de faire de cet avion un atout dans la négociation, ce qui a d'ailleurs été reproché au président. Mais on peut douter des chances d'un échange entre la hombe à nentrons et un

entre la bombe à neutrons et un désarmement soviétique (par une réduction du nombre de chars de l'armée rouge ou des missiles bra-qués sur l'Europe occidentale) dès l'instant que les réticences du chef de la Maison Blanche euvers

cette nouvelle arme ont été expo-sées de la sorte.

sées de la sorte.

M. Harold Brown, secrétaire à la défense, avait préparé l'opiniou à ce revirement en déclarant, mercredi, que la bombe à ueutrons rehausserait, « d'un point de une strictement muitaire », la capacité de l'OTAN de faire face à une attaque de chars soviétiques, mais que la décision de la produire, ou non, « était d'abord une afjaire de

A Geneve

M. AMERASINGHE EST ELU

PRÉSIDENT DE LA CONFÉRENCE

SUR LE DROIT DE LA MER

(De notre correspondante.)

de uuit, la conférence sur le droit de la mer a confirmé, le jeudi 6 avril, M. Hamilton Shirley Amerasinghe (aucleu représen-tant de Sri-lanka au poste de président qu'il occupait depuis le début des travaux Mais cette dé-

cision pourrait être matière à

— Les décisions importantes de

la conférence sont prises par consensus et non par vote;

— La majorité obtenue par M. Amerasinghe est assez ré-duite : 75 voix pour (dont celle des Etats-Unis), 16 contre, 13 abs-tentions, 21 « non-participation »

tentions, 21 « non-participation » (dont la France et la Grande-Bretagne), 31 absents. M. Amerasinghe aura-t-il un soutien assez large pour être un président incontestable ? En particulier vis-à-vis des présidents de commissions et des textes rédigés par ceux-ci ? La question se

- Le groupe latino-américain, qui s'oppose depuis le début de la session au maintien de M. Ame-rasinghe à la présidence, va-t-ll accepter le vote de l'Assemblée générale? Pour lui, seul un mem-

bre d'une délégation — ce qui n'est pas le cas de M. Amera-singhe — peut être président.

Même si M. Amerasinghe re-prend maintenant la présidence de la conférence, on peut s'éton-ner du temps et de l'argent

perdus depuis l'ouverture de la session le 26 mars.

Les quelques milliers de délé-gués ont passé leurs journées en conciliabules et réunions privées et n'ont aucunement abordé les

questions à discuter. Le coût de fonctionnement d'une telle confé-rence est estimé à 1 million de dollars (4,60 millions de francs)

● La visite qu'effectue actuel-lement en Ogaden M. Munuya Watyaki, ministre kényan des affaires étrangères, est « illégale et criminelle », affirme le secré-taire géuéral du Front de libéra-tion de la Somalle occidentale (FLSO.), M. Abdoulaye Hassan Mahmoud, dans une déclaration publiée mercredi 5 avril à Moga-discio. — (AFP.)

par semaine...

Genève. - A l'issue d'une séance

le problème et, eu refusant la production de l'engin, il se priverait d'un argument de négo-ciation décisif dans les négociations avec

D'autre part, M. Brejnev a déclaré vendredi à Vladivostok qu'il existe « a l'euest et

De notre correspondant

ment dit, des arguments d'un ordre plus général pouvaient être opposés au plaidoyer que tous les officiels de l'administration, à commencer par M. Brown, avaient développé en faveur de cette arme. Le changement d'attitude du président a en tout cas causé d'importants remous au causé d'importants remous au Congrès : le sénateur Jackson, bien comnu pour sa position rigide dans les négociations SALT, a laissé prévoir des « auditions » (hearings) sur le sujet des responsables de la commission des forces armées de la Chambre ont demandé, par lettre, à M. Carter, de reconsidéret sa position, tandis que, en sens inverse, soixante représentants, hostiles à la bombe, encourageaient le président à tenir bon face aux critiques.

Du côté de l'administration,

Du côté de l'administration, même ceux qui étaient faverables à la production de la bombe à

Argentine

● UN INSPECTEUR DE PO-LICE et un civil ont été tues, le 6 avril, par l'explosion d'une bombe dans un commissariat de Buenos-Aires. Deux autres policiers ont été blessés. C'est le premier attentat contre un poste de police depuis janvier 1977. — (U.P.I.)

Djibouti · LE GOUVERNEMENT DE

LE GOUVERNEMENT DE DJIBOUTI à annoncé, mercredi 5 avril, la libération de sept personnes arrêtées lors des opérations de police déclenchées à la suite de l'attentat à la grenade contre le restaurant le Palmier zinc, le 15 décembre dernier (le Monde du 17 décembre 1977).

Les auteurs de l'attentat, qui avait fait cinq morts et de nombreux blessés, restent in-

Namibie

a installe une base d'entral-nement pour enseigner aux bushmen (nom dourie a plu-sieurs tribus nomades) la technique de la guerilla, a

• L'ARMEE SUD-AFRICAINE

carceres. — (Reuter.).

à l'est de nos frontières des forces intéressées à l'intensification de la course aux armements -.

neutrons, et qui regrettent secrè-tement la décision négative de M. Carter, font valoir que l'atti-tude équivoque des Européens a été déterminante.

On en veut particulièrement aux Allemands qui, bien que ral-liés au principe de l'installation liés au principe de l'installation de la bombe à neutrons sur leur territoire, s'efforçaient de faire e porter le chapeau » aux Elats-Unis, voire à leurs voisins, puisqu'ils demandaient que l'un au moins des pays de l'OTAN du continent se déclare publiquement disposé à accueillir cette arme. L'affaire est appelée en tous cas à créer de nouvelles difficultés dans les relations entre les Etats-Unis et la République fédérale, relations déjà tendues en raison de différends concernant la politique économique, l'usine de retraitement uucléaire fournie par Bonn au Brésil, et aussi de ce Bonn au Brésil, et aussi de ce qu'on appelle pudiquement « une incompatibilité de tempérament » entre MM. Schmidt et Carter. MICHEL TATU.

Hien que les « sommets » européens aient un ordre du jour souple, les observateurs s'accordent à prévoir que la rencontre sera dominée par l'examen de ce qu'il est convenu d'appeier la crise économique internationale dont l'ampleur a été soulignée par la l'estaing est certainement le plus an fait des l'internationale dont l'ampleur a été soulignée par la l'estaing est certainement le plus an fait des l'internationale dont l'ampleur a été soulignée par la l'estaing est certainement le plus an fait des l'internationale dont l'ampleur a été soulignée par la l'estaing est certainement le plus an fait des l'internationale dont l'ampleur a été soulignée par la désinvolture monétaire américaine, pourrait de la construction européenne. Autre sujet à propos daquel les l'internations de l'autre super sur la sellette, l'affaire des proves de leur tête-l'ampleur a été soulignée par la désinvolture monétaire américaine, pourrait controit en et l'ons ouest-allemandes, privaisons d'uranium enrichi à l'entre sujet à propos daquel les l'internations de la construction européenne. Autre sujet à propos daquel les l'entre sur la sellette, l'affaire des livraisons d'uranium enrichi à l'entre sujet à propos dupuel les l'entre exposées au président de la rencontrait qui les régit. Wasbing-controit qui les régits. Masis ne sont-lis pas allés plus soit et ne faut-il pas s'attendre à une initiative franco-allemande destinée à relance l'indée d'une union monétaire européenne face attent entre te plus a critainement de la construction européenne. Autre sujet à de la construction européenne. Autre sujet à propos dupuel les lours se suit sais-Unis pourraite de la construction européenne. Autre sujet à propos dupuel les livraisons d'uranium enrichi à desais-Unis de la construction européenne. Autre sujet à propos dupue suit que la CEE. Autre sujet à propos dupue suit que la CEE. Autre sujet à propos dupue suit que la CEE. Autre sujet à propos dupue sour la cours de leur tête-le minitait ve faut que la CEE. Autre sujet à desais-Unis de la con

Ce camp est situé dans la bande de Caprivi, au uord du pays. — (A.F.P.)

République

Sud-Africaine

● LA PEINE DE MORT a été

LA PEINE DE MORT a été requise jendi 6 avril par la Cour suprême de Pretoria contre six Africains reconnus coupables d'activités « terroristes » pour le compte du Congrès national africain (ANC.). Mercredi, la Cour suprême avait acquitté six autres Noirs poursuivis dans le même procès. — (AFP.)

Rhodésie

GOUVERNEMENT PROVISOIRE rhodésien a décidé,

solita industria à de deside, jeudi é avril, de libérer « plu-sieurs centaines » de prison-niers politiques. L'application graduelle de cette mesure, conforme à l'accord de règle-ment interne du 3 mars, débuters la semaine prochaine.

Tchad

— (AFPJ

annoncé jeudi 6 avril l'Agence LE GENERAL MALLOUN, sud-africaine d'informations. chef de l'Etat tchadien, a

AU COLLOQUE DE L'ACADÉMIE DIPLOMATIQUE INTERNATIONALE

«Le recours à cette arme risquerait de déclencher une guerre nucléaire mondiale»

déclare le représentant soviétique

Le colloque sur le désarmement, organisé les 5 et 6 avril à Paris par l'Académie diplomatique inpar l'Académie diplomatique in-ternationale, n'aurait pu se tenir à un moment plus favorable. L'Assemblée générale des Nations unies ne va-t-elle pas tenir une cession extraordinaire du 23 mai au 28 juin, comme l'a souligné Mme Waldheim-Natural, chef du centre pour le désarmement de Genève?

M. Taittinger, ancien ministre et parlementaire en mission auprès du ministre des affaires étrangères, a rappelé que, le 25 mai, M. Giscard d'Estaing prendra la parole à New-York pour présenter les propositions françaises, dont la substance est déjà connue : remplacement de la Conférence du comité pour le désarmement (C. C. D.). coprésila Conférence du comité pour le désarmement (C. C. D.), coprésidée par l'U.R.S.S. et les États-Unis, et comprenant dix-sept membres (dix-huit avec la France, qui a toujours refusé d'y sièger), par un forum élargi, création d'une agence internationale de satellites de contrôle, création d'un fonds de dévelopmement alimente par une é tayapement alimente par une « taxa-tion » du surarmement, réunion

LE « SOMMET » EUROPÉEN DE COPENHAGUE

La crise économique et l'affaire des livraisons d'uranium enrichi américain à l'Euratom

vont dominer les discussions des Neuf

anti-inflationniste dans le seus d'une relance économique. Tel est qui penseut que la crise, encore en particulier le souhalt des Britanniques.

Parmi tous les participants, fournir l'occasion d'une relance, pourrait fournir l'occasion d'une relance de la construction européenne.

Autre suiet à propos duquel les discard d'Estaing d'un « espace de la description de la construction européenne.

Autre suiet à propos duquel les discard d'Estaing d'un « espace d'une espace de la description de la construction européenne.

A TRAVERS LE MONDE

regagné N'Djamena jeudi 6 avril, an terme d'une visite de vingt-quatre heures au Soudan. Les deux pays ont harmonisé leurs positions en vue de la réunion prévue, le 7 juin, à Tripoli, entre repré-sentants du gouvernement tchadien et du Frolinat. — (AFP.)

Tchécosloyaquie

M. JAROSLAV SABATA, ancien doyen de la faculté de philosophie de Brno, a accepté de remplacer M. Jiri

cepté de remplacer M. Jirl Hajek, ancien ministre des affaires étrangères du gouvernement Dubcek; dans ses fouctions de porte-parole de la Charte 77 (le Monde du 6 avril). M. Sabata avait été secrétaire du comité central du P.C. de Brao en 1968, Il avait perdu ses fonctions en 1970. Arrêté l'année suivante avec un groupe d'exclus du

avec un groupe d'exclus du parti, il avait été condamné en 1972 à six ans de prison et

libéré en décembre 1976. Ses deux fils, Jan et Vaclav, avaient aussi été condamnés

en 1972 à deux ans de prison.

M. Sabata, qui a publié plusieurs ouvrages philosophiques,
travaille comme euvrier à
Brno. — (AFP.).

(A.F.P.)

château de Christiansborg le crommet's curopéen de Copenhague. Les discussions des diriggeants européens out été précèdes par un déjeuner offert par la souveraine du Danemark. La journée se termine par un diner de travail offert par le premier d'une relance économique. Tel est magne de l'Ouest, à amender d'une relance économique. Tel est magne de l'Ouest, à amender d'une relance économique. Tel est certes pas du c'est présent dans tous les esprits. De nos envoyés spécicux du M. Carter vient de confirmer l'aspect vellétaire et improvisé de sa diplomatie dans l'ai-faire de la bombe à neutrons, l'aire de la bo

ment en Europe — à laquelle seraient représentés les pays membres des conférences d'Hel-sinkl et de Belgrade, — création d'un institut du désarmement rattaché au secrétariat général de l'ONU, mais largement indépen-

l'ONU, mais largement indépendant.

Ces propositions n'ont pastoutes reçu, loin s'en faut, l'assentiment du représentant de l'U.R.S.S., M. Rotchine, qui a défendu la C.C.D. contre les critiques françaises et posa cette question: « Le mécanisme existant des négociations une jois démoit, est-ce qu'on va réussir à en construire un autre, meilleur que le précédent? » Il s'est déclaré favorable à la convocation d'une conférence mondiale sur le désarmement. Il a aussi dénoncé le projet américain de fabrication de la bombe à neutrons, déclade la bombe à neutrons, décla-rant : « Le recours à cette arme risquerait de déclencher un e guerre nucléaire mondiale au cours de laquelle les armes nu-cléaires de tous genres servient employées. La mise en service de l'arme à neutrons par les armées nationales ferait franchir à la course aux armements une nouvelle étape très dangereuse. »

M. Giscard d'Estaing d'un cespace judiciaire », idée qui avait été accueillée par des réactions mitigées. L'obsession du terrorisme n'est pas absente de cette réunion, si l'on en juge par les précautions, exceptionnelles pour le Danemark, qui ont été prises, y compris à l'aéroport;

— La date des élections au suffrage universei du Parlement européen devrait être fixée définitivement, M. Callaghan, premier ministre britannique, proposant le mois de juin 1979;

On e'attend aussi à ce que les

mois de juin 1979;
On e'attend aussi à ce que les
Neul parlent du Proche-Orient
et de la Namibie. On pense enfin
que le « sommet » permettra de
mettre un point final à la querelle qui oppose depuis la campagne électorale française les
dirigeants de Paris et de Copenhague, Paris ayant alors âpre-

Tunisie

• LUNION INTERNATIONALE

DES SYNDICATS ARABES
vieut de charger un avocat
algérien, M° Abdessamad Ben
Abdallah, de diriger le collectif
d'avocats arabes et européens
qui participera à la défense des
dirigeants syndicaux actuellement emprisonnés et poursuivis en justice en Tunisle à
la suite des événements du
26 janvier. Parmi eux se trouve
le secrétaire de l'Union générale des travailleurs de Tunisle
(U.C.T.T.), M. Habih Achour.

(U.G.T.T.), M. Habih Achour. M. Ben Abdallah avalt parti-cipé à la défense de M. Ahmed

Ben Salah, ancien ministre tunisien de l'économie, jugé en 1970 pour haute trahison.

Union soviétique

M. ALEXANDRE KHOMIAKOV a été désigné comme
premier secrétaire du comité
régional du P.C. de la région
de Tambov (environ à 400 kilomètres au sud-est de Moscou).
Il remplace M. Vassily
Tcherny, destitué « en raison
des graves défauts constatés
dans la direction du travail du
comité, en particulier dans le
domaine de l'agriculture » de
cette région où « la majorité des
kolkhozes et des sovkhoses ne
soni pas rentables ». — (A.F.P.)

Les propositions françaises, et notamment celle qui a trait à la creation d'un fonds de développement au profit duquel seratt transférée une partie des sommes économisées par le désarmement, ont en revanche été appuyées par le Dr Ahmed Osman, représentant de l'Egypte.

Le professeur Bruce Marschall, président des Études internationales de l'université de Caroline du Sud, s'est, pour sa part, affirmé relativement confiant dans les chances de conclusion des németres de l'université de l'acceptances d gociations SALT entre l'U.R.S.S., et les Etats-Unis.

Tirant, jeudi, les conclusions du débat, M. Zorgbide, doyen de la faculté de Paris-Sud, a constaté qu' « il y avait unanimité sur la nécessité de ne pas en arriver au confitt nucléaire ». Outre les désaccords sur la procédure (problème de la réforme de la C.C.D.) il a rappelé que le coutenn de la négociation donne aussi matière de discrepances présument. à des divergences, notamment sur les priorités à établir sur les méthodes d'approche et sur le

ROLAND DELCOUR

ment reproché à M. Jorgensen de s'ingèrer dans les affaires inté-rieures françaises en faisant l'éloge des capacités de chef d'Etat de M. Mitterrand.

M. DE GUIRINGAUD : un fest

M. Louis de Guiringaud, mi-nistre français des affaires étran-gérts, estime que la question des

livraisons d'uranium enrichi par les Etats-Unis constitue un « test »

les Etats-Unis constitue un « test » pour l'Europe.

« A la suite du vote par le Congrès, a-t-il déclaré vendredi 7 avril à France-Inter, d'une loi réglementant les exportations de produits nucléaires sensibles et notamment d'uranium, les Améticains nous ont demandé de renégocier l'accord qui les lie à nous dans cette affaire. (...) Nous sommes un peu surpris qu'à cause du vote du Cengrès, on nous demande de revenir sur cet enga-

demande de revenir sur cet enga-gement. Nous pensons que ce droit

interne ne peut pas primer sur les engagements internationaux sous-crits par les Américains.»

crits par les Américains. >
Le ministre a opposé mardi son veto à cette renégociation, veto devant lequel ses partenaires curopéens « se sont inclinés ». « Il n'est pas mauvais, estime M. de Gulringand, que l'Europe manifeste son identité, qu'elle la manifeste notamment dans les rapports de cet ordre avec les États-Unis, rapports qui engagent son a ven ir industriel. »

M. CARAMANLIS SE DIT « CER-

TAIN » DE L'ENTRÉE DE LA

GRÈCE DANS LA C.E.E. AVANT

Athènes (A.F.P.). — M. Constantin Caramanlis a exprimé sa certitude que la Grèce sera, d'ici à 1980, le dirième membre de la Communanté européenne. Le premier ministre grec, qui reutre d'un voyage à Copenhague, Luxembourg, La Haye et Rome, où il plaide la cause de l'entrée de la Grèce dans la C.E.E., a affirmé qu'il avait trouvé une centière compréhension auprès de ses interlocuteurs, et que l'espoir était devenu une quasi-certitude ».

Au cours de son passage à

Rome, M. Caramanlis a entendu M. Giulio Andreotti lui confir-mer l'« engagement categorique » de l'Italie en ce sens.

pour l'Europe.

PHILIPPE LEMAITRE et JACQUES AMALRIC.

Notre extraordinaire ego isme

on Eurydice...»

sons dissons dans les esux du Ling arais la phrase de l'ectuais de

minute, entry and direct of

eric a ere core - core lines

Si les bemmes s'aban fennen un

Benetajnations, 'the iculture of the

numero C'avel .: is reege Det femme: en en internet, One

die Herman manifer in tem

ouble de Mare de Villete

(consemporante at la Bentral

ecris : 4 ... La sime / Stille

Spiner, aber aus in in in ton Obstrument W. Commercia

cores enione la tenne e tenues stand det a mente than it time Astronomic Color of the

MATZNEFF

Madia and the or navely general engineer in auer Merimann a unt fing dunted but the statement of the second pulser arter to the La V ... ése; en e

J. F. the transfer of

Carlo Level of the Carlo Carlo were, on the contract of

-- ".

9 1 1 2

. .

April 1975 equest L. RADIO 6 1 4 0 1

21 23

COLUMN TAXABLE TAXABLE

Die Geman ibras. The second secon

No return to the school of the 14天中 14小班 A THE STATE OF THE STATE OF 2-A-2 | 5 | 11 With Street Control of the Street Control of

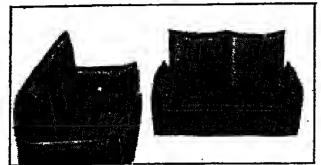
c. . . . ## ## ## ## W

ps qui parte et qui ecrit ge man tradition of an area of a second of

11.10



Epousez le salon qui satisfait tous vos désirs. Divorcez de quiconque n'en fait pas autant.



Plus une personne est lourde plus elle a besoin, pour être assise confortablement, d'avoir ses reins soutenus... et vice-versa. Lorsqu'on discute les jambes croisées, un verre à la main ou que l'on est couché dans son fauteuil devant la télé, l'inclinaison du dossier doit être différente et le maintien aussi.

Si tous ces changements de formes et de lignes peuvent se faire, automatiquement, en fonction du poids et de la position, on obtient des sofas et fauteuils sur mesure.

Des sofas et fauteuils qui satisfont tous vos désirs. Des sofas et fauteuils qui vous aiment... et vice-versa.

La Boutique du Brésil

50, rue de l'Université (coin rue du Bac) 544.18.20 43, av. de Friedland (métro Etoile) 359.22.10



AFRIQUE

Offensive éthiopienne en Érythrée

Comme il avait en le droit de chasser vers leur frontière, par n'importe quel moyen, les envahisseurs somaliens ». Le capitaine Fikre Selassié avait rappelé, enfin, que son pays était libre de recevoir de « pays amis » toute aide jugée nécessaire.

Ce choix de la fermeté dans le conflit érythréen fait suite aux informations selon lesquelles des Cubains se trouveraient déjà sur place. Le département d'Etat amé-ricain a affirmé, lundi dernier, qu'une partie des seize mille à dix-sept mille soldats cubains prédix-sept mille soldats cubains pré-sents, selon lui, en Ethiopie étaient déjà en Erythrée. Des porte-parole de l'insurrection éry-thréenne ont déjà dénoncé, de leur côté, la présence de mili-taires cubains dans la capitale provinciale d'Asmara, demeurée jusqu'ici isolée par terre (le Monde des 8 et 9 mars).

De source diplomatique, on estime à Nairobi que la situation s'est retournée en Erythrée depuis le début de l'année. Des renforts acheminées par mer, avec l'aide soviétique, ont permis aux Ethiopiens de conserver le contrôle du port de Massaouah, dont le siège avait été lancé au début de décembre par les Erythréens. Les raids de l'aviation éthiopienne ont repris, depuis, sur les vastes zones contrôlées par l'insurrection,

génant ainsi ses mouvements. En mars, la fin de la guerre d'Ogaden a permis à l'armée éthiopienne d'accorder la priorité au théâtre étythréen.

D'un autre côté, la division des fronts étythréens a insi que l'ébauche d'un règlement du contentieux soudano-éthiopien jouent en faveur d'Addis-Abeba. Au fil des derniers mois, Khartoun a manifesté un intèrêt croissant pour une sointion négociée.

On se demande, ict, comment réagiront les pays arabes qui soutiennent les fronts étythréens à une participation de troupes cubaines à l'offensive éthiopienne qui s'aumonce. On s'interroge également sur les suites pratiques qui seront données à la ferme dénonciation, mercredi par Londres, du niveau des activités militaires soviétiques et cubaines s'il fenmiveau des activités militaires so-viétiques et cubaines sur l'en-semble du continent africain. Le ministre kenyan des affaires étrangères, M. Waiyaki, a déclaré pour sa part mercredi à Nairobi qu'a aucune paix volable ne peut être restaurée » dans la corne de l'Afrique tant que la Somalie gar-dera une attitude hostile à l'égard de ses voisins, M. Waiyaki a af-firmé que la Somalie u'avait manifirmé que la Somalie u'avait mani-festé « aucune volonté de renon-cer à ses prétentions territoriales » sur le Kenya, l'Ethiopie et. Dji-bouti.

AMÉRIQUES

Santiago (A.P.P.). — Deux cent vingt - quaire Chillens, condamnés par des tribunaux militaires, bénéficieront de la remise de peine annoncée le 6 avril par le président Pinochet, epprend-on à Santiago dans les milieux proches du ministère de la justice. Les personnes intéressées par ces mesures se divi-

ressées par ces mesures se divi-sent en trois groupes :

Soixante-douze de ces déte-nus avaient déjà vu leur peine commuée en bannissement, mais n'avaient pu quitter le Chil car

aucune nation étrangère ne leur evait accordé de visa d'entrée. Le gouvernement chilien, indique-

La gouvernement chilen, indique-t-on de même source, interviendra en leur faveur par le biais du Comité intergouvernemental des migrations européennes (CIME);

Solzante-trois autres pri-onniers avaient déjà obtenu m

visa, du Canada on de pays d'Europe occidentale, mais leurs demandes de remise de peine n'avaient jusqu'à présent pas été

Chili

Deux cent vingt-quatre prisonniers politiques

vont être graciés

LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL

La Croix-Rouge internationale effectue des démarches simultanées à Alger, Rabat et Novakchott

De notre correspondant

Rabat. — « Nous vonlons, par une action bien orchestrie, permettre à nos délégués de rendre visite aux prisonniers simultanément dans chacun des lieux de détention, au Maroc, en Algérie et en Mauritanie », a déclaré, le 6 avril, à Fès, M. Alexandre Hay, président du Comité international de la Croix-Rouge (C.I.C.R.). après avoir été reçu par le roi Hassan II. M. Hay s'était rendu auparavant à Alger où il avait eu un entretien avec le président Boumediène. Un délégué de la Croix-Rouge internationale a accompli une mission analogue à Nouakchott auprès du président

Motivées par les « problèmes humanitaires » consécutifs an conflit du Sahara occidental, ces démarches tendent à aplanir les difficultés rencontrées jusqu'à présent par la Croix-Rouge internationale pour visiter régulièrement les prisonniers. Le président du C.I.C.R. a toutefois précisé qu'il y avait eu « peu de difficultés » à cet égard au Maroc où les prisonniers algériens sont visités par la Croix-Rouge internationale depuis qu'ils y sont détenus. Il s'agit de la centaine de militaires algériens qui tombèrent entre les mains de qui tombérent entre les mains de

D Enfin, quatre - vingt - neuf autres finissent de purger leur peine, et le gouvernement chilien leur demandera s'ils veulent s'exiler ou rester eu Chili.

D'autre part, le gouvernement chillen a indiqué, le 5 avril, au lendemain du retour à Santiago de M. Jaime Castillo, vice-pré-sident de la démocratie chré-

tienne, expuisé en août 1976 par les autorités militaires, que

les autorités militaires, que d'antres exilés politiques pour-raient rentrer. Les responsables sont prêts à examiner toute demande à ce sujet, a annoncé le général René Vidal, secrétaire du gouvernement. Il e prêcisé que les modalités du rétour des personnes exilées étalent fixées par un décret-loi de la junte. Le général Vidal a toutefois indiqué qu'en accord avec les règles en rignes r. chame exilé devra signer

l'armée marocaine lors du premier engagement d'Amgala, en janvier 1976. Ce sont ces prisonniers que le roi Hassan II avait proposé, peu de temps après, au président Boumediène de libérer en échange des cinq jeunes Français et du jeune Marocain enlevés dans la région de Tarfaya quelques semaines auparavant (1). Cette initiative u'avait reçu aucune suits à

MISS.

JL ...

- 1 to ...

52:25

2 ::. *** e reit :

2.75

2.4

A. 7

F 25

77 E. 7

25 (111) · · · ·

fi matte. ..

231 2717 3

5271 11 1

2 172 Pr 1

5

miniet :.

r⊇wr deren

2.3

OT 1 141

□1 000 . . . 7872 : . . .

"FF 60 " 1 " 1 27.20

in .

Chine

CONTESTATAIRE DEMANDE

WE LA LUMIERE SOIT FAITE

DE L'AFFAIRE LIN PLAT

LE CONFUT HARRIST AND

adio-Hanoi demande aux solda

le se soulever contre leur g:

377E 11

Alger. Les préoccupations des dirigeants marocalisations concernent non seulement les cadres et les soldats; de l'armée royale, prisonniers en Algèrie à la suite des attaques du Agence a la suite des attaques du Polisario, mais aussi les civils, hommes, femmes et enfants des provinces marocaines du Sahara occidental. Sur le sort de ces derniers, leur état sanitaire et les conditions « inhumaines » de leur « séquestration », dans les camps de Tindouf, le souverain, le ministre des affaires étrandères les tre des affaires étrandères les de l'indout, le souverain, le ministre des affeires étrangères, les parlementaires et divers groupements n'ont cessé d'alerter le secrétaire géuéral et les instances compétentes de l'ONU etnsi que, le e organisations humanitaires internationales. Leur retour au agin de leurs femilles est réclaré Internationales, Leur retour an sein de leurs femilles est réclamé et le Maroc s'est engagé à le faciliter. Une délégation de la Croix-Rouge internationale se trouve à Tindouf, e indiqué M. Alexandre Hay. Il pense que les pourparlers de cette délégation evec les eutorités algériemes permettront de fixer, dans l'espit et selou les méthodes sombaités et selou les méthodes sonhaites par le C.I.C.R. (2), les modalités de visite des prisonniers marceille.

LOUIS GRAVIER.

(1) Il s'agit de Jean et Béatrica Guyot, file et fille d'un diplomate français alors en poste à Robet, Colette Bianchot et Nadine et Gilles Pascon, disparus tous cinq le le Janvier 1976 alors qu'ils s'apprétaient à regagner Rabat après des vacances passèes à Tarfaya, Les circonstances de leur disparition et l'identité de leurs ravisseurs n'ont jamais pu être établies.

(2) En 1975, une mission du CLOR, s pu s'entretanir avec cinquante-sept soldats marocains et mauritaniens prisonniers du Polisario. En janvier 1977, cent vinst-sir

mauritaniens prisonniers du Poli-sario. En janvier 1977, cent vingt-six prisonniers sahraouis ont été pré-sentés à une mission du CLOR. par les autorités mauritaniennes. (N.D.L.R.)

MAISONS-ALFORT: 129, IN

Le Monde NUMÉRO SPÉCIAL

LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES **DE MARS 1978** 152 pages

En vente partout : 15 F

EXCLUSIVI

Sans escale Chicago et Los Angeles.

CHICAGO

Depuis le 5 avril

Départ Roissy-Charles de Gaulle: 16 h 00. Arrivée Chicago: 16 h 45.

Entre Paris et Chicago Air France vous offre maintenant une double exclusivité: le vol sans escale et le Boeing 747.

Vous gagnez un temps précieux et voyagez plus confortablement. Des correspondances rapides vous permettent d'atteindre plus facilement les métropoles du Centre et de l'Ouest des États-Unis.

LOS ANGELES

Depuis le 1^{er} avril Départ Roissy-Charles de Gaulle: 17 h 00. Arrivée Los Angeles: 18 h 30.

Avec cette nouvelle exclusivité Air France, vous gagnez 2 heures de vol entre Paris et Los Angeles. Vous voyagez en Boeing 747.

A Los Angeles vous êtes en correspondance immédiate avec San Francisco et les villes de l'Ouest,



vigueur, chaque exilé devra signer un document dans lequel il s'en-gagera à respecter les disposi-tions internes « garantissant la tranquilité civile ». LUNDI.MARDI.JEUDI.SAMEDI.9H 201 MERCREDI. VENDREDI. 9H 22H PARIS 14-: 90, bi Jourda 50 m Paris d'Oriéans Tál : 539 38 82 PARIS 18- : 114, rec

SARCELLES: 29, av. de la Division Leclerc, R.N. 16,

حكدا من الاصل

Philippines

La campagne de l'opposition pour les élections législatives s'est limitée à Manille

Maniile. — Elle arriva et les pains se multiplièrent, distribués dans miséreux sous son ombrella blanche et bieue, Mme Imelda Marcos, Is encore, se donner à son peuple. Blan que la campeona pour les Mections générales de ce vendred 7 evril dans lesquelles elle est candidste, - 10t terminée depuie is veille, le - First Lady - n'a pas hésité, en sa qualité de gouverneur du Grand Manille, à venir dispenser ses lar-gesses aux cinq mille familles victimes d'un incendie - dont l'origine reste une énigme .- qui revagea, au début de la semaina, l'un des bidonvilles da la capitale, celul da sonnes. Serrant le micro de ses doigte endiamantés, quelques san-giots dans la voix, alle tenait à leur lant : « imelde, elle, connaît vos besoins at your alme. »

RA OCCIDENTAL

simultanées

t Novakchott

:spondant

antionale effectue

ne action bien orchestree, per.

ite aux prisonniers simultane

ntion, au Maroc, en Algérie et ril, à Fès, M. Alexandre Hay, de la Croix Rouge (C.I.C.R.)

sean II. M. Hay s'était rendu

un entretien avec le président

Croix Rouge internationale

armée marneaire lors du premie ngagement d'Amatala et larver 976. Ce sont ces prionnies cus roi Hassan II avai propose en de temos apres, au president loumediène de lascret en conarge les cinq jeunes Francia et de eune Marocain ener s dans li égion de Tarfalla au la celema.

egion de Tarfara du la companya de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la co

ie farmee rolle de la come Aperie a a sale de la come poissano, man de la come provinces carrieres a ser la come provinces carrieres a ser la come provinces carrieres a ser la come de la

provinces national at Serie occidental Series oc

LOUIS GRAVET

fact

permeasurer

ouakchott auprès du présiden

Et pourtant, à Tondo, comme dans le reste de Manille, jeudi soir à 9 heures précises, c'est une immense clameur qui e retenti, dans un concert de klaxons et de bruits en toue genres : le population de Manille Renforcement de le nation), mouvement d'opposition dont l'animateur est l'encien sénateur Aquino, l'Irréductible ennemi des Marcos, en prieon depuis cinq ans, mais néan-moins candidet. Pour la première fois depuis 1972, Manille manifestait eon opposition au régime.

Le concert de klaxone qui ne devait durer qua cinq minutes e est projongé tard dans la nuit. A Tondo et dans les quartiers populaires, des cortèges se formalent derrière des tambours, chacun frappant sur ca qui lui tombait sous le mein, des casseroles eux capots des voltures. scandant - Laban | Laban | -, (- En

fait venir des fanfares, demeuralent tristement désertes.

Par nature expensifs, les Philippins airrent le geste théâtrai, La camDe notre envoyé spécial

dans le capitale que l'opposition trop taible allieurs, e pu présenter des candidats fece à ceux du K.B.L. société), parti du pouvoir. Les meetings de l'opposition réunissalent un grand nombre de personnes, stientives et enthouslastes, erborant les tee shirts du mouvement, frappés du nom d'Agolno ou de daux poings serrés brisant les chaînes qui les lient. Le Laban e le soutien de tous les mouvements d'opposition, sont interdits dapuis 1972, même das plus radicaux, qu'ils eolent étudiants ou ouvriers. Certains menllestaient dans les rues an criant : « Marcos I Hiller I dictateur I », tandis que, dans les bidonvilles, Mme Trinidad Herrera, militante ouvrière et candidata du Laban, lançait à la foule :

les dépenses somptueuses d'imaide. Rapidement, cependant, le batallle da Manille est devenue une lutte personnelle Mercos-Aquino, evec ce que cels, implique de surenchères, d'attaques, de promesses et d'insuites. Chaque camp s essayé de capter à son profit l'émotivité de l'électorat. Etrange spectacle que celul de Kris, je fille cadette de M. Aquino, qui, de meetings en meetings, cerrant un micro déme-curé dans sa petite main, disait à l'assistance : - J'ai sept ans et mon pero est en prison depuis cinq ans, aidez-nous à le libérer. »

Nous payons de noire misère,

Apparemment, M. Mercos n'imaginait pes que le Laban eurait un tel impact our le population au cours de le campagne pour ces élections - exigées - par Washington pour légitimer son régime eux yeux de l'opi-nion publique américaine. Cette campagne s rappelé des aspects de le vie politique dans ls période qui précéde l'instauration de le loi martiale. Une cerie d'attentats, dont Justification du pouvoir pour décréter l'état d'exception en 1972 ; cette fois, les explosions de bombes, les tenpagne electorale, qui e duré quarante-cinq jours, avait pris cès dernières semaines un tour de plus en
plus pessionnel. Du moins pour ce
que l'on nomme ici « la bataille de didets de l'opposition ont pu s'ex-

Menille » : c'est, en effet, seulement : primer librement - lis le recon-LE CONFLIT KHMERO-VIETNAMIEN

Radio-Hanoi demande aux soldats cambodgiens de se soulever contre leur gouvernement

« Soldais cambodgiens blen-aimés (...), dans vos rangs, beau-coup retournent leurs fusils. C'est un signe de réveil. » a Beaucoup d'entre vous sont morts en vain dans le conflit frontalier qui nous oppose. » C'est dans ces termes que Radio-Hanol, captée à Bangkok, s'est adressée, lundi 3 avril, en cambodgien, aux militaires kimers, les eppelant à se soulever contre leur propre gouvernement a Ceux qui vous ont pillés et massacrés, ceux qui vous ont trompés sont ceux-là mêmes qui vous ont mis un fusil entre un signe de réveil, » « Beaucoup qui vous ont mis un fusil entre les mains, les dirigeants actuels du Cambodge. En réalité, ni vous

Chine UN CONTESTATAIRE DEMANDE QUE LA LUMIÈRE SOIT FAITE SUR L'AFFAIRE LIN PIAO

Pékin (AFP.) — L'une des gerbes déposées au pied de la stèle « aux héros du peuple » à l'occasion de la fête des morts en Chine (le Monde du 6 avril) porte sur un ruban cette phrase : « Il jaut clarifier complètement ce qui touche à Lin-Piao, à Chen Po-la, è Kang Sheng et à la bande des quatre. »

C'est la première fois que le nom de Kang Sheng, mort en 1975, alors qu'il dirigeait les services secrets chinois et inhumé alors avec tous les honneurs, est

alors avec tous les honneurs, est alors avec tous les honneurs, est associé à celui de dirigeants déchus. Toutefois des rapprochements divers avaient été faits à Pékin entre lui et la « bande des quatre ». Un fonctionnaire faisait remarquer récemment, sans plus de commentaires, qu'il était né dans le même village que mue Chiang-Ching.

[L'exigence de vérité sur l'affaire Lin Piao, ancien ministre de la défense, danphin désigné de Mao Tse-toung, st sur le cas de Chen Po-ta, ancien secrétaire du Grand Timonier, écurté du comité central en 1978 et mêlé plus tard au e complet » de Lin Piao, semble aussi significative que le rafus d'admettre la version officielle des événements du 5 avril 1976. La condamnation du ogroupe anti-parti » du otraftre Lin Piac » par le Xº congrès du parti, en soût 1973, n'a pas été accompagnée d'explica-tions satisfaisantes sur les circonstances de la mort de l'ancien ministre, qui surait été tué dans bre 1972, alors qu'il cherchait à fuir en U.R.S.S. après avoir tenté d'assas-siner Mao Tae-toung.]

mi nous ne voulons commettre des atrocités. Notre souhait, à nous Vietnamiens, était, après la vic-toire contre l'impérialisme (amé-ricain), de décorer nos fusils avec des guirlandes de fleurs pour montrer notre désir de paix et d'amitié. Cependant, à cause des dirigeants cambodgiens, les fusils ne se sont pas tus. » Radio-Hanol s'est spécialement adressée aux s'est spécialement adressée aux soldats originaires des provinces de Battambang, de Kompong-Thom et de Preah-Vihear, où des troubles se sont produits l'année

dernière.
Les accrochages se poursuivent
le long de la frontière, en particulier, selon Fimon-Penk, dans
la région de Mimot, province de Kompong-Cham, carrefour stra-tégique où se trouvent d'impor-tantes plantations d'hévéas. Selon la « confession » d'un coloner de la 5 division vietnamienne, qui a été capturé le 16 mars à 10 kliomètres à l'intérieur du territoire khmer, Hanoi lancerait une nouvelle offensive en avril.

D'autre part, les journalistes yougoslaves qui s'étalent rendus le mois dernier su Cambodge (le Monde des 21 et 23 mars) se (le Monde des 21 et 23 mars) se trouvent actuellement au Vietnam. Ils ont été invités à visiter le front, cette fois du côté vietnamien, et ne semblent pas plus convaincus par la propagande de Hanol que par celle de Phnom-Penh. « Sur ce front, û n'y a ni tranchée ni concentration visible de troupes », écrit l'envoyé spécial de Politika, à qui l'on a montré des prisonniers khimers. « Un prisonnier, ajoute-t-il, accue é prisonnier, ajoute-t-il, accueé d'espionnage n'a pas été en me-sure de nous dire qui était Pol Pot. 2

Un haut fonctionnaire vietnamien a indiqué aux journalistes mien à indique aux journalistes yougoslaves que la proposition vietnamienne de cessez-le-feu présentée le 5 février, n'avait jamais été adressée officiellement aux Cambodgiens, sous prétexte que « celu n'est pas nécessaire car le monde entier est au courant de te monde entier est au courant de notre proposition ». « Ainst, iro-nise Politika, si M. Pol Pot n'était pas à l'écoute de Radio-Hanol le 5 jévrier, les Cambodgiens ne doivent pas jordement connaître l'existence de cette proposition I » Enfin, à Pékin, le ministre chinois des affaires étrangères, M. Huang Hua, a déclaré mardi 4 avril à des journalistes suédois que son pays était « très surpris » par l'« escalade » du conflit khméro-vietnamien, qui « dépasse l'aspect d'un simple conflit frontalier » et a a quelque chose à voir avec le problème fondamental entre le Vietnam et le Cambodge ». — (UPI_AFP.)

naissent eux-mêmes, — la manière dont seront dépouillés les euffrages est la grande inconnue de ces élec-tions « Quelles que soient les manipulations du pouvoir », nous dit un

candidet du Laban, qui affirme que vendredi matin des irrégularités ont été constatées dans de nombreux bureaux da votes, tous gardés par les militaires, « c'est déjà pour nous une victoire d'avoir donné à la popu-

L'éventualité d'une négociation avec les Brigades rouges

agite les milieux politiques

Rome. — Faut-il negocier la libération de M. Aldo Moro? Trois semaines après l'enlevement à Rome, et alors que les Brigades rouges n'ont officiellement formulé aucune exigence, la que stion est débattue dans la presse et les milieux politiques.

Pour la premiàre iois, l'épouse du résident de la démocratie chrétienne est sortie de son allence.

De notre carrespondant Elle e edressé, jeudi é avril, une lettre eu directeur du quotidien milanale ii Giorno, proche de M. Moro, pour faire savotr à l'otage

Italie

que sa lamille était de tout cœur avec lui. La lettre contient eussi trois phrases remarquées : " Cette aituation ne nous permet eucun contact (_.). Nous n'evons maiheureusement aucum aigma qui puissa

hommas et nous croyons qu'il est encore possible, après tant de dou-

- contiance dens les hommes -, c'est-à-dire suesi bien les terroristes que les dirigeants politiques, dont la sort da M. Moro est'entre

Le même jour. M. Benigno Zaccagnini, ascrétaire général da le démocratie chrétienne, déclarait à la télévision : « Nous avons été contraints de prendre des décisions le bouche de M. Zaccagnini, qui vil l'affeire comme un drame personnel On telt état à Rome d'une ren-

contre très pénible que le secrétaire général de la D.C. a aue evec positions en présence : l'une opposée au chenlage des terroristes ; j'autre désireuse de seuver à tout prix une personne. Et li est probable que, dans les deux cas, on invoque les idèes politiques de

 l'Etat, des institutions, ses loie et ses exigences dans l'esprit de l'enseignement de M. Moro «, En adoptant une lelle ettitude, poursult-ii, - nous reniorcons ees propres

Divergences au parti communiste

M. Raniero La Velle, séneteur catholique élu sur une liste communiste,

 Nous ne pouvons nous débarrasser de le brûlante lettre de Moro. écrit-il dans Paese Sera, en disant simplement ; elle n'est pas de lui. » M. La Valle y s retrouvà, au contraire, la tendance permanente du président de la D.C. à « considérer prosince production of comme negociation of comme negociation ... C'est une personne sensée qui a pris le plume, quelles que solent les pressions dont elle fait l'objet. « En ce moment, connaît certainement mieux que nous les Brigades rouges. A ce titre eussi, Il veudrait le peine d'essayer de déchittres ses messages ...

Un certain nombre de démocrateschrétiens partagent, sans le dire, l'opinion de M. La Valle. Le parti communiste, lui, semble être unanime sur le refus de négocier, mais eur ce point eculament. L'affaire Moro et ses conséquences possibles provoquent des divergances à le base et eu sommet. Des inquiétudes aussi : M. Berlinguer e peur que le démocratia chrétienne na soit progressivement conduite à changer de politique puisqu'il est établi que l'otage des Brigades rouges ne retrouvere jamais sa fonction dirigeante, quel que soit le sort physique que lui réservent ses ravis-

 Nous ne chengerons pas, dit un responsable de la démocratie chré-tianne. D'aitleurs il n'existe pas de politique de rechange, hormie les solutions extrêmes du genre Pinoohet ou Brigades rouges. - Notre nteriocuteur constate que le P.C.i. a e paur de tout en ce moment, y comprie de lui-mêma ...

D'un côté comme de l'autre, on craint an tout cas l'agitation gul commence à se manifester l'extrême geuche. Dans la nuit de jeudi à vendredi, quelques explosions ont élé signisées à Rome, et on prêtait aux « autonomes » l'inten-tion da manifester dans la capitale malgré l'Interdiction de le police. « Ceux qui descendent dans le rue, écrit l'Unite, sont les disciples du parti armé, les propagandistes et les complices des Brigades rouges. Il taut le sevoir. -

quotidien du Vatican, dénonce - les torces obscures de le décomposition sociale . Il n'avoque pas seulement les violents en tous genres. clandestins ou non, mels ceux qui ⇒ les ont armés moralement « au cours des demières années. Sur leur Moro, les responsables de l'Eglise observent un slience total. Cela n'empêche pas la presse italienne de ee livrer à d'interminables commentai-res : les mêmes journaux qui faisalent état, Il y e une semaine, de nécociations secrètes entre le pape et les Brigedes rouges n'affirment-lie pas eujourd'hul, avec le même eplomb, que le Seint-Siège y e renoncė I

ROBERT SOLE

医阴茎畸形 医皮肤 化二烷

F derniers du VENDREDI 7 AVRIL 22 AVRIL Que des affaires extraordinaires!

Des prix que vous ne reverrez plus... MANTEAUX

12501 450 F Agnesii Borégos - 750F Lapin naturel ____ .1150 F Lapin couleur_ 1.650 F 2150 F 1550,F Flanc de Marmotte: 2450 F 1650 F Patte d'Astrakan _ 2660 P 1750 F _1750 F Patte de Kalgan ___ 2250 F Renard morceaux 3.850 F Astrakan pleines peaux_ 2450 2750 F Opossum d'Australie ... 4-850 F 3250 F Ragondin ... Flanc de Rat d'Amérique_ 4.850 F 3350 F 3450 F Opossum d'Amérique ____ 3850 F Pham! 4150 F Rat d'Amérique ranch pastel dark 5.850 F 4150F Astrakan pleines peaux Swakara noir ou marron ____ 6.750 F 4350 F 4350 F 4650 F 6.250 F Queue de Vison. 3.250 F 6250 F Marmotte -_ 740 F Laoin Naokin 920 F 1.250-Flanc de Mermotte 1 100 Patchwork de Renard 1150 F Tête de Phami 1450 F Agnezu de Toscane 3458F 1850 Opossum d'Austrelle _3150 F 4750 F Collection VISON 4650 F Vison millerates . 5450 F 6850 F Vison ranch pleines peaux ___ 8250 F Vison pastel _ 9250 F Vison black altonge 11150 F 14.750F Vison Dark allonge _ _ 11 450 F 15.850 7 _ Vison saphir_ Collection PRESTIGE Manteaux longe et capes du soir en: Zibeline, Chinchille Vison black diemond, emba, saga, majestic, blanc, pastel, koh.i.noor, saphir, lunaraine,etc

escompte jusqu'à 43%

REPRISE EN COMPTE DE VOS FOURRURES ACTUELLES AU PLUS HAUT COURS LES PLUS LARGES FACILITES OF PAIEMENT SERVICE APRES-VENTE

115,117,119,r. La Fayette 100, Av. Paul Doumer

PRES GARE du NORD | ANGLE RUE de la POMPE Magasin ouvert tous les jours sans interruption de 9 h 30 $|\dot{a}|$ 19 h

PAR SPECIALISTES SAMEDI.9H 20H EDI. 9H 22H

Portugal

le principal souci des responsables du plan

De notre correspondant

que les sommes soient réinvesties dans des secteurs industriels ou agricoles préalablement fixés par

l'Etat. En outre, le ministère des

finances prévoit dans son budget

17,5 milliards d'escudos (1) pour soutenir et augmenter le capital

soutenir et augmenter le capital social des entreprises publiques. L'importation de produits all-mentaires étant responsable de la moitié environ du déficit de la balance des paiements, l'augmention de la production à la campagne constitue donc une nécessité impérieuse.

en raison de la première série de mesures d'austérité, supérieur à

Lisbonne. — « Le gouvernement dernière, ceux-cl seront payés en n'est pas disposé à signer avec le bons du Trésor échangeables aufonds monétaire international un près de la banque, à condition Fonds monétaire international un accord à tout prix », a déclaré le ministre portugais des finances et dn plan. M. Victor Constancio, lors de la présentation an Farle-ment, le 6 avril, du projet de plan et de budget pour 1978. Une rup-ture dans les négociations est-elle possible? L'hypothèse n'est pas à écarter. « Mais, a ajouté le mi-nistre, il nous jaudra bien me-rurer toutes les consérnances que surer toutes les conséquences que cela entraînerait : comment pourrions-nous alors financer le déficit de la balance des paiements? De quels crédits pour-rions-nous disposer dans les minécessité impérieuse.

« Il suffirait de produird comme en Grèce pour ne pas ovoir besoin d'importer des oliments », a dit M. Constacio. Le ministre a lancé un appel au caime et à la réflexion. Les aogmentations de prix feront monter le taux d'inflation de 6 % rien qu'au mois d'avril. « Mais il ne jaut pas être trop pessimistes », a conclu M. Constancio, donnant en exemple ce qui s'était passé l'année dernière : « Le taux d'inflation n'a pas dépassé les 30 %, alors qu'au mois de mars il était, en raison de la première série de lieux internationaux? »
Faute d'un accord, le Portugal

seralt obligé, d'après M. Constano, de puiser encore davantage dans ses réserves d'or. En 1977, 110 tonnes ont été vendues. A présent, les réserves disponihies représentent encore 2 mil-liards de dollars. Pourtant — et M. Soares l'avait souligné au mo-ment du débat sur le programme du goovernement — « on ne peut pas trop s'engager sur cette voie sans risquer de compromettre l'indépendance nationale ». Les discussions avec le F.M.L.

portent essentiellement sur les modalités d'application d'on plan de stabilisation permettant l'as-sainissement de l'économie du sainissement de l'économie du pays. Le gouvernement reconnaît, certes, la nécessité de ce plan, « à condition qu'il ne mette pas en cause la notion, dans une phase ultérieure, d'une nouvelle politique d'expansion qui deviendra indispensable en vue de l'a d'hé si on du Portugal au Marché commune pe précisé Marché commun », a précisé M. Constanclo.

M. Constancio,
Seion les dernières estimations, le déficit de la balance des palements en 1977 s'élèverait à 1.5 milliard de dollars: le dooble de ce qui avait été initialement prévu. Deux raisons auraient contribué à cette dégradation : d'une part, la forte dépendance de l'économie portugaise vis-àvis de l'étranger, la croissance assez élevée du produit national brut (environ 7 %) avant provoqué des importations massives de matières premières et de biens d'équipement; d'autre part, la différence entre le taux d'infation et le taux d'intérêt ainsi que la perspectiva de nouvelles dérabuations de l'escudo, auraient enluations de l'escudo, auraient en-couragé les investisseurs à acculuations de l'escudo auraient enmuier des stocks nettement

Diminuer la consommation

L'objectif principal, pour 1978 consistera à ramener le déficit de la balance des paiements à environ 1 milliard de dollars. Le gouvernement pense pouvoir y parvenir, en réduisant de 6 % le volume des importations. En conséquence, la hausse du pro-duit national brut ne devra pas dépasser les 3 %. Au lieu de contingenter les importations politique essayée l'année der-nière avec des résultats peu probants — on appliquera, cette fois-ci, une politique monétaire fondée sur l'augmentation du taux d'intérêt et le resserrement du crédit. Afin de ne pas trop aggraver la situation des petites at moyennes entreprises, qui se débattent dans des problèmes de financement, le gouvernement ne veut pas accepter des taux d'intérêt aussi élevés que le propose le F.M.I. Leur augmentation, qui aura lieu néanmoins, visera à diminuer la consommation, à créer de l'énerge et à arroure le créer de l'épargne et à ameuer le patronat à utiliser les stocks dis-

Un système de crédit à la fois plus restrictif et plus sélectif sera mis en place pour aider priori-tairement les entreprises situées dans des secteurs moins dépendants des importations et em-ployant plus de travailleurs. L'exemple donné par M. Cons-tancio a été celui du bâtiment, qui aurait l'avantage supplémen-taire de créer des logements — un des besoins sans doute le plus fortement resentie par la popu-lation portugaise. La durée de cette période de stabilisation est estimée à un à deux ans. Pour préparer les conditions favorables à une politique d'expansion, cer-taines dispositions sont déjà prévues. M. Constancio a parié de la nécessité de réaliser des transformations structurelles dans l'économie et de stimuier la forreconomie et de stimuier la for-mation d'un nouveau secteur d'exportation plus moderne et plus dynamique. « Cela exigera du temps, a-t-il expliqué, ainsi que des finoncements supérieurs à nos possibilités. Cela dépendra, enfin, de la confignce que nous serons capables de susciter à l'in-térieur et à l'extérieur du rever serons capables de susciter a l'in-térieur et à l'extérieur du pays. Diversifier les marchés exté-Diversifier les marchés extérieurs, remplacer des produits importés par d'autres fabriqués au Portugal, augmenter la productivité et la compétitivité dn secteur public, encourager l'initiative privée, moderniser la secteur agricole, tels sont, d'après M. Constancio, les objectifs à atteindre dans ce domaine. Ainsi, le gouvernement s'engage à régier au plus vite les indemnisations dues aux anciens actionnaires des entreprises nationalisées. En accord avec la loi votée l'année

République d'Irlande

la vente des contraceptifs

De notre correspondant

Dublin. — Alors que M. Charles
Haughey, ministre de la santé,
prépare une nouvelle législation
qui pourrait autoriser pour la première fois la vente légale, probablement limitée, de contraceptifs
en Irlande, l'épiscopat catholique
du pays vient de faire une déclaration qui va dans le sens d'un
léger assomplissement.

aussi à la distribution de contraceptifs par les services de santé.
comme cela a été réclamé par
plusieurs organisations libérales.

JOÉ MULHOLLAND.

[Le petit pas vers la e laicisation a
de la Répoblique d'Irlande que

du pays vient de faire ime déclaration qui va dans le sens d'un
léger assouplissement.

Tout en réitérant l'enseignement traditionnel de l'Eglise, selon
lequel la contraception artificielle
est moralement inacceptable et
en rappelant que les catholiques
ont le dévoir de se plier aux exigences de cet enseignement. l'épiscopat reconnait que l'Etat n'est
pas dans l'obligation de proscrire
la vente des contraceptifs.

Les évêques attirent cependant
l'attention sur les dangers de la
législation envisagée : e Les sociétés dans lesquelles les contraceptifs sont maintenant généralement
acceptés, disent-ils, connaissent
une baisse da la moralité dans
le domaine sexuel : l'infidélité
conjugale a augmenté : la stabilité de lo famille a été affaiblie ;
l'attitude à l'égard des rapports
sexuels a évolué : la promiscuité
a augmenté : la législation autorisant l'avortement a généralement
suiti. 3

L'épiscopat insiste sur la nèces-

L'épiscopat insiste sur la néces-sité d'une limitation très stricte de la disponibilité des contracep-tifs, particulièrement en ce qui concerne les jeunes. Il e'oppose

le petit pas vers la elaicisación » de la Répoblique d'Irlande que représente la prise de position de l'épiscopat catbolique constitue un obstacia de moins à la réunification éventuelle des deux friandes. La Constitution actuelle de la République, qui date de 1937, s'appuie en grande partie sur l'enseignement moral do l'Église catholique, notamment pour ce qui concerne la vie de famille : interdiction du divorce et de la vente de contraceptifs.

Deux femmes sénateurs, Mary Robinson (travailliste) et Gemma Hussey (centriste), ainsi que les chefs des Egilses protestantes, dans le nord et le sud de l'île, ont réagi favorablement à l'infflative des évêques. y voyant un progrès, quoique limité, vers la recounsissance de la nature pluraliste de la société irlandaise. Rappelons enfin que Mgr Tomas O'Flaich, nouvel archereque d'Armagh et primat de toute l'Irlaude, s'est récemment déclare favorable à la promulgation d'une nou-velle Constitution acceptable à la fois par les catholiques et les protestants de l'île, qui admettrait la séparation de l'Eglise et de l'Etat, « dans l'inté-rêt de chacnu ». — A. W.]

Union soviétique

Le déficit de la balance des paiements demeure | Les évêques catholiques ne veulent plus proscrire | Un militant des droits de l'homme est condamé pour « parasitisme » en Ukraine

Moscou (A.F.P.). - M. Plotr Vins, vingt-deux ans, membre du groupe nkrainien de surveillanca des ac-cords d'Helsink! en U.R.S.S., a été condamné, jeudi 6 avril, à un an de camp de travail pour e parasitisme » par un tribunal de Kiev (Ukraine), a annoncé à Moscou l'académicien Andrei Sakharov.

M. Piotr Vins, qui avait été arrêté la 15 février dernier, à Klev, est le fils de pasteur baptiste dissident Georges Vins, qui a été condamné à cinq ans de prison et à cinq ans

correcteurs de Paris (C.G.T.) aux ouvriers soviétiques partisuns d'un syndicat libre. — Ce syndicat, affilié à la Fédération fran-caise (C.G.T.) des travailleurs du Livre, a adopté en assemblée générale une résolution soutenant les ouvriers soviétiques qui or, créé récemment un syndicat libre « pour la déjense des droits des travailleurs en U.R.S.S. ». Il demande à l'ensemble du mouved'exil, en février 1975, pour au e porté etteinte aux intérêts de citoyens sous prétexte d'activité M. Plotr Vins est le cinquia

M. Protr vins est le cinquène membre do groupa utrainien é-surveillance des accords d'Heimi a été coudamné depuis le mais é-juniet dernier. Dans tontes le Républiques soviétiques, dix-say membres des groupes de surveillance cont été condemnés en serveillance oot été condamnés ou sont en les-

ment syndical français d'appuyer ment syndicai iralicate u appayer cette action, e considérant que la constitution de syndicats indépendants du patronat, de l'État et des partis est un progrès de la démocratie par tout dans le monde a. L'assemblée s'est également adressée a aux l'opposite. ment adressée « aux ogrania-tions démocratiques du mouniment ouvrier afin d'obtent a libération des promoteurs de ce syndicat qui ont été arrêtés et emprisonnés » en U.R.S.S.

Espagne

Le débat de politique général aux Cortès

de la composition a fait preuve d'une grande modération envers M. Adolfo Suarez

De notre correspondont

Madrid. — M. Adolfo Suarez s'est sorti sans dommage du premier grand débat organisé aux
Cortès sur la politique de son
gouvernement et sur l'application
du pacte de la Moncloa. La
plupart des partis politiques ont
réaffirme leur appui, le jeudi
6 avril, à la «stratégie de la
concorde» proposée la veille par
le chef du gouvernement. Comme le chef du gouvernement. Comme lui, ils ont estimé nécessaire que la concertation continue jusqu'à l'approbation de la nouvelle Constitution. Non seulement aucun leader politique n'a demandé à M. Suarez de quitter la barre, mais certains l'ont même incité à gouverner davantage.

Le seul chef de parti qui alt fait des réserves sur la politique de consensus généralisé est M. Fraga Iribarne, secrétaire général de l'Alliance populaire (drolte). «Une telle politique a ses limites, a-t-il dit. Le gouvernement, désormais, doit se mouil-

L'Union do centre démocratique, la formation gonvernemen-tale, s'était assurée, dans les jours qui ont précédé le débat, qu'aucun gronpe parlementaire ne chercheralt la rupture avec le gouvernement. M. Suarez en conséquence, avait prononcé, le 5 avril, un discours conciliant, 5 avril, un discours conciliant, évitant de parier des points sur lesqueis il y a conflit avec l'opposition. Le premier scarétaire du parti socialiste (P.S.O.E.), M. Felipe Gonzalez, lui a répondu sur un ton très mesuré. Cette modération est d'antant plus notable qu'elle survient après une dure polémique entre le principal parti de la gauche et T'Onion du centre démocratique à propos de l'avant-projet de Constitution. Celui ci peut encore être modifié par la commission parlementaire. M. Felipe Gonzalez s'est contenté de lipe Gonzalez s'est contenté de dire que la Constitution devait être e assimilable » par tous les partis ayant une chance d'acceder au pouvoir. Le P.S.O.E. a menace

étaient maintenus les articles relatifs à l'Eglise et à l'école pri-vée ainsi qu'an droit de lock-out pour les chefs d'entreprise, que les socialistes considèrent comme inacceptables.
Communistes et socialistes ont

demandé, une fois de plus, au pre-mier ministre d'accélérer le rythme de la transition, d'éliminer les derniers éléments du counters franquiste, notamment dans l'ad-ministration. Ils ont relevé qu'en certains points le pacie de la Moncloa n'était pas applique Selon eux, la lutte contre le chô-mage et la démocratisation de la vie économique resteot insuffisan-tes. Le secrétaire général du P.C.E., M. Santiago Carrillo, estime de son côté que de « larges secteurs de la banque et de l'industries poursuivent leur offensive contre le gouvernement Suarez, qu'ils accusent de pencher

gauche. Pour l'opposition, M. Suarez surtout commis l'erreur d'avoir différé les élections municipales Les conseillers municipaux sont les mêmes que sous le franquisme S'ils étaient démocratiquement étus, soutient M. Carrillo, ils aideraient à faire accepter par la population les conséquences de la crise économique. De tonte façon un pays est difficilement gouver-nable quand il est partagé entre un pouvoir central d'essence démocratique et un pouvoir local qui ne l'est pas, a affirmé M. Felip.

Bien qu'un certain désenchantement solt perceptible cinq mos après le pacte de la Moncioa e que les principaux problèmes espagnols ichômage et terrorisme s'aggravent, les chefs de part estiment toujours que la transition démocratique se produit cas moindre coût politique et social » M. Suarez a bien résumé la diffi-cuité de sa tâche en disant qu'on cuité de sa tâche en disant que lui demandait de faire du ne lui demandait de faire du ne avec de l'ancien, de « changer les câbles électriques tout en continuant de journir de la lumière »

d'inscrire la réforme de la Cons-CHARLES VANHECKE MM. Ceausescu et Jivkov ont inauguré le chantier d'un complexe énergétique roumano-bulgare De notre correspondont en Europe centrole

Vienne. — Un vieux projet caresse en commun depuis des années par la Roumanie et la Bulgarle a cette semaine après de multiples retards et discusde multiples retards et discussions, trouvé un début de réalisation. Il s'agit dn complexe
hydro-énergétique qui va être
construit sur le Danube, à Turmu
M ag ur e le-Nikopol, et dont
MM. Ceausescu et Jivkov ont
inauguré le mercredi 5 avril
l'ouverture des travaux.
L'idée d'édifier un barrage remonte à 1962. La diffiruité de
trouver, l'emplacement idéal pour
cet ouvrage paraît avoir été l'une
des causes de retard de la mise



en œuvre. A l'origine, il était prévu de le construire à Islas-Somovit, quelques kilomètres pius en amont. Ce n'est qu'en 1973 que el choix définitif se ports sur Turnn-Magurele, ce qui pennet-tait de situer le futur complexe hydro-éper-étique au delà du hydro-énergétique au delà du confluent de l'Oit et du Danube. confluent de l'Oit et du Danue.
En 1971, la Roumanie et la Buigarie se dirent d'accord pour commencer les travaux an plus tard en 1975. Mais la priorité accordée par les Roumains à la réalisation du projet plus ambitieux des Portes de fer avet la Yougoslavie contribus à mouveau report. Il est possible la Yougoslavie contribua a un nouveau report. Il est possible aussi que la peu d'intérêt montre par les Bulgares pour la constrution d'un autre harrage en coopération avec la Roumanie, à Cernavoda-Silistra, plus en avai, ali infiné négativement sur les pour parlers. Ce dernier projet a été mentionné pour la première fois en 1971, mais il parait intéresses surtout Bucarest, car il se situera entièrement sur le territoire roumain.

main.

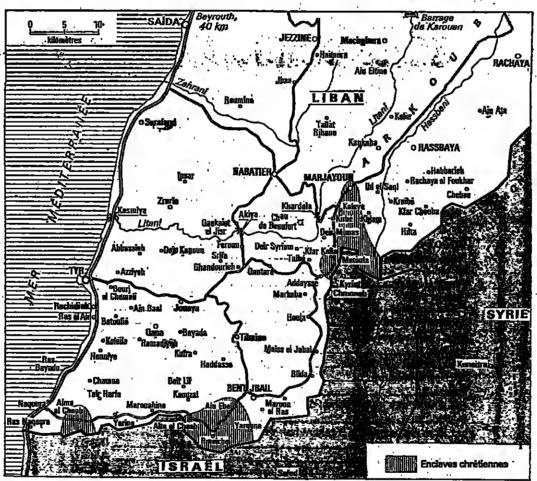
A piusieurs reprises, MM Cesusescu et Jivkov ont décisré que le complexe de Turnu-Magurele. Nikopoi devrait entrer en fonctionnement en 1980. Il se composera alors de deux centrales hydro-électriques qui fournimat 2 militards de kwh par an a chacun des réseaux bulgare et nouvain. Le les d'accomulation chacun des reseaux bulgare roumain. Le lac d'accumulation aura une longueur de 280 kilo

PROCHE-ORIENT

JOSÉ REBELO.

LA SITUATION AU SUD-LIBAN

Israël précise les modalités d'un retrait partiel de ses forces à partir du 11 avril



toujours fonction da d'état-major de l'ermés israé-- poste officialiement quitté le 31 mers, — e présenté, 6 avril, au général Sillasvuo, coordinateur des forces da l'ONU au Proche-Orient, son plan pour la retrait initial des lorces isreéllennes du Sud-Liban. Ce retraft aura lieu en deux phases.

Le 11 avril, les unités isreéllannes évacueront la région de Marjayoun et da l'Arkoub, qui comprand la pont de Khardale aur le lieuve Litani et un certain nombre da villages notam ment Kaukabe, El- Faradi, Habbarleh, Ibi-Ei-Saqi, Kiar-Chouba et Chebaa. Le retrait dans cette zone exclus es villages de Marjayoun, El-Koleya, Khiam, Kirbé et Deir-Mimas. A l'ouest de Marjayoun, le profondeur du retrait sera de 2 à 2 kilométres et d'environ 7 kilomètres entre Keu-

La deuxième phase du retrait commencera le 14 avril. Elle englobers une zone située entre un point fixe our to fleuve Litari é 2 kilomètres é l'ouest du pont d'Akiye jusqu'é un point situé é 1 kilomètra da Deir-Mimas. La prolondeur de ce retrait sera epproximativement de 5 é 6 kilomètres. Cette zone comprend notamment le vitiage de Taibé, Oentara, Ghandourieh, Feroun ainsi que le route principale allem de Taibé é Ghandourieh.

L'annonce da ce retreit pertiel des forces Israellannes avait été précédée par un message personnel adressé da Londres par le secrétaire general des Netions onles, M. Kurt Waldheim à M. Menahem Begin; pour lul demander à nouveau de retirer d' • urgence - les lorces laraéllennes du Sud-Liban. Le porte-parole de l'ONU avait fait é ca propos une déclaration affirmant nota le mise sur pled et le déploiement de le torce intérimaire des Nationa unies au Liban continuent et que le lorce se déploie effectivement dans la zone d'opérations -.

Bur le terrain on a confirmé, jeudi, de source Israéllenne, que trois soldats israéllens evalent été tués la velle et quetre eutres blessés, marcredi, par des fedayin, qui ont mitralilé le voltura dans laquella lis de frouvaient, à 7 kilomètres eu sud de Tyr (nos demières éditions du 7 avril). Selon la version Israéllenne, le véhicule aurait franchi per erreur les ligoes délimitant le territoira ament contrôlé per Israel dans le secteur de Tyr. Deux-des blassés ont pu regegner Israél, tandle que les deux autres sont activer erchés par la forca des Nations unies. Les dépouilles des israéliens tués sont retenues par les Peles-

Un incident a d'autre part opposé jeudi des soldats de l'unité norvéglenne de la FINUL è des combeteous le commandement du commen dent Haddad, dens is village de Taibé selon des correspondants militaires israéllens. Des militaires une école désaffectée pour y établic leur campement, onl été cemés et obligés de quitter les lieux. Les chrétiens-conservateurs auraient mêma désarmé les Norvégiens et refusé de leur rendre leurs armes

fait état jeudi soir d'autres incide qui eurelent opposé des militaires français da la FINUL à des Pales tiolens, dans le secteur de Tyr. Una rumaur selon lequelle les Français eureient aubi des pertes a été dé

A Jérusalem, le premiar miniatre répété, jeudi soir, é l'occasion d'une cérémonie eu cours de lequelle le diplôme de docteur honoris causa lui a été décerné, qu'accepte de revenir pratiquemant sur les lignes d'avant le 6 juin 1967, lignes qui = causèrent la guerre de six jours =, reviendreit à mettre en denger l'avenir du paye. Selon notre gar i avenir ou paye. Geloii iloso correspondant, les Etats-Unis su-raient discrètement fait savoir è M. Begin qu'ils sont hors d'état de neralt laraët pour son refus de sa retirer du Sud-Liban. — (A.F.P., A.P., U.P.I., Reuter.)

صكدا من الاصل

BRG for $x \in \mathbb{R}^{n}$. LA SOCIETÉ SON CONTEMPORA de Basile K. r.

Les Bourlates ru

-

24

4.

281 741

m = 24

2

B 4.141

9. 4" ; .-

PI.

Union soviétique

Les Bouriates représentent le quart de la population dans leur République autonome

en pled ; seulement une tête, posés à ras le cou sur un piédestal. Une meuble de quatre étages. Le sculpteur e accusé les traits esietiques du londateur de l'U.R.S.S., peut-être pour suggérer aux Bourlates, eujour-d'hui en minorité dans leur Républi-

:oviétique

le l'homme est condaine

membre du rent le ringue de servicione de rent de rent

ue général aux Cories

v**ed un**e grande modéralis

Adolfo Suarez

YES WILL.

Reading and Stratt and

TAY

#1 #1 #1

2.2

....

117 t

2.1

To Take to the second of the s

857

kev ont inaugure le chart

getique roumano bulga

海の間のはないないでは、一個で

BAT SET

ime > en Ukraine

La tête du fondateur du bolchevisme occupe le centre de la plece des Soviets, d'où part la rue Lénina qui est, comma il so dott, l'artère cend jusqu'à une église désaffectée — «elle travalle plus», dit une vieille femme qui fait eécher son exceptionnelloment clément. La rue Lénine est bordée par qualques Immeubles evec des magasins et des

Bien que capitalo de le République eutonome socieliete soviétique de tion de Russie, Oulan-Oudé est une grossa bourgade de trola cent mille

vers l'ouest et de la frontière monmonument dédié à Lénine. Mais ca gole vers le sud. Elle est connue c'est lel que la ligne de Pékin se sépare de la branche orientalo aéroport ne pouvant occuellir les

> la-Rouge > - est une ville très soviétiqua, avec do larges rues qui melsons traditionnelles, on ne les trouve plue guère qu'à la campagne Jusqu'au dix-neuvième elècle et des terres, dans les années 30, A leur place, on construit dans un désordre soviétique et qui apportent à chaque famille, avec un minimum de confort. 9 mètres carrés de euriace habitable

Russification

Uniformisation plutôt que russification ? Peut-être. Mels le culture proprement bouriete semble maintenant appartenir eu folklore, même el l'on treditionnele et entendre des concerts de musique bouriate donnés avec des instruments anciens, comme le khour, sorte de violon à quatre cordes, et la tchanza, rappelant une mandoline... On nous e assuré que les jeunes se passionnaient pour l'histoire ancienne de la Bouriatie :

donriate, mais si l'on peut encore epprendre, pendant quelques années, le bourlate à l'écolo, la langue véhi-

respective des deux langues de grammes de radio et de télévision que 30 % de l'ensemble des pro-grammes : « Exectament le pourcenen langues mongole, tibétaine ou tage de Bourietes dans la population

Il suffit pour comprendre le place

« LA SOCIÉTÉ SOVIÉTIQUE **CONTEMPORAINE** >

BIBLIOGRAPHIE

de Basile Kerblay

M. Basile Kerblay, professeur à la Sorbonne et à l'Institut d'études pointiques de Faris, a publié des travaux remarqués des spécialistes, notamment sur les marchés paysans en URSS. Dans son dernier ouvrage, il dresse un tableau d'ensemble de la société soviétique. Les réfiexions qu'il propose s'appuient sur une étude très approfondie des données statistiques, et sur des témoignages. Dans un livre de témolgnages. Dans un livre de dimension modeste et qui s'adresse à tous ceux qu'intéresse l'Union soviétique, il livre une information extrémement riche sur l'aménagement du territoire, l'évolution des campagnes et des villes, le changement des menta-lités ou les caractéristiques des peuples et groupes sociaux.

Les fondateurs du réglme avaient pour ambition de bâtir une société d'un type tout à fait nouveau et leurs successeurs-affirment que c'est chose faite. Naturellement l'Uniou soviétique de 1978 se distingue par d'innombrables traits de la Russie de 1917. Mais qu'est-ce qui, dans cette mutation, relève du marxisme-léninisme? Certes, l'appropriation collective des moyens de production, la gestion des eutreprises agricoles et industrielles, lo pouvoir politique, portent la marque du socialismo tel que l'interprètent les disciples de Lénine. Peut-on pour autant parler d'une civilisation soviétique? M. Kerblay se garde de répondre crument à cette question. Ou do trancher de manière abrupte entre ceux qui prévolent une convergence des sociétés développées de l'Est et l'Ouest et ceux qui sont suriout sensibles aux différences parsistentes. Les fondateurs du régime qui sont surtout sensibles aux différences persistantes. Du moins aide-t-il à faire l'inventaire.

aide-t-il à faire l'inventaire.

Le chapitre consacré aux classes sociales est particulièrement instructif. C'est en ce domaine que l'ou devrait le mieux évaluer l'importance de la révolution. Marx et Engels prédisaient la naissance d'une société sans classe, mais pour cela il fallait attendre l'avènement du communisme. Dans la phase de « socialisme avancé » qu'a atteint l'U.R.S.S., selon ses doctrinaires, les classes sociales subsistent (ou préfère d'ailleurs parier de groupes sociaux), mais elles ont cessé d'être antagonistes. Les auteurs distinciaux), mais elles ont cessé d'être antagonistes. Les auteurs distinguent les ouvriers, les paysans, et cette catégorie aux contours assez flous qu'on appelle l'intelligentsia. Khrouchtchev, on s'en souvient peut-être, avait rêvé de réaliser, vers 1980, le communisme en abolissant les différences essentielles entre ville et campagne, entre travail manuel et travail intellectuel. Cette prophétie est remisée parmi les utophétie est remisée parmi les uto-pies. Cependant le « socialisme

travailleur issu du milieu rural et qui ne veut pas rester à la campagne se retrouve dans 82 % des cas dans une projession manuelle, alors qu'en France la motité occupera des emplois non manuels. L'accession à la catégorie des cadres supérieurs est trois fois plus fréquente aux Etaits-Unis qu'en U.R.S.S. pour les personnes issues des couches moyennes et cinq fois plus pour les travailleurs d'origine ouvrière. » Il indique aussi que les enfants issus des familles de cadres supérieurs ont autant de chances que les jeunes Français chances que les jeunes Français du même groupe de conserver le statut de leurs parents.

ces remarques ont d'autant plus d'importance que le régime n'a pas supprimé, comme il l'espérait, les clivages entre les groupes. Les différences de revenus comptent beaucoup moins que les différences de style de vie ou la hiérarchic de prestige des professions. « Entre l'intelligentsia et la classe ouvrière, note M. Kerbley, le d'alogue ne se noue pas jacilement à en juger par la difficulté qu'a la littérature soviétique contemporaine à susciter des œuvres dans les quelles le monde ouvrier, comme hier dans les romans de Maxime Gorki, puisse se reconnaître. Il semble que le diplôme, comme autrejois le rang, constitue une barrière. La franchir c'est devenir quelqu'un. »

On relève aussi l'analyse des comportements dans une société à la recherche d'une conception comportements aims the sociate a la recherche d'une conception du monde et d'une morale. Les perspectives? I l'évolution est « conditionnée par des incteurs objectifs » (croissance économique, démographie, potentiel militaire, etc.) « mais plus encore par les appréciations subjectives que les individus et les groupes portent ou porteront sur cette évolution ». M. Kerblay uc se contente pas des ciés matérialistes. Il constate que « jamais l'homme n'a pu se passer de rechercher au-deid des explications rationalistes un sens à l'existence parce que la société est incapable d'engendrer un modèle d'homme idéal ». Le panorama qu'il découvre montre norama qu'il découvre montre que le premier des Etats socia-listes n'échappe pas à cette règle

BERNARD FÉRON.

* Bazile Kerbley, la Société sovié-tique contemporaine. Armand Colin, édit. coll. «U», 304 pages, 80 P.

De notre envoyé spéciol

de le République », explique lo direc-. lan-Oudé une forteresse dont il no teur de le radio. Les écrivairé, eux aussi, o'expriment aurtout en russe, car « la grando majorité des Bou-

Il est vral que cette « ruselfication » n'o pas commence ovec lo pouvoir Cosaques ont pris contact avec les ont construit à l'emplecement d'Ou-



reste plus do traces aujourd'hui. En 1775, le ville a pris le nom de Verannée la Boorietie a été occupée par les Japonals, puls en avril 1919 par réunies en 1923 sous le nom de Bourlatie-Mongolie. Cette dénomination à disparu en 1958 parce que des recherches ont montre, nous a-l-on dit à l'Académic des sciences, quo le peuple bouriste avait son histoire propre, distincte de celle des Mongole, see cousins germeine.

Dans la Républiquo bourlate, presque aussi étendue que la Japon, d'habitants, les Bourietes ne représentent plus qua 25 à 30 % do le population. L'industrialisation a drainé vers la Sibérie d'eutres natio-natités d'U.R.S.S.; depuis 1923, le population e été muitipliée par trole (l'accroissement est essentiellement urbain). La production industriello représente octuellement 80 % du produit national brut, blen que les paysans représentent encore 30 % de

Encore le Bourlatie n'en est-elle qu'à l'arbe de son développement.

d'incoutak. Les riverains to considerent comme une véritable mer intéde lune de 630 km de longueur, mai ; à cette époque, 11 est ellionné geur, de plus de 1 600 m de pro- rant le lleison entre le rive nord

nues, le Baîka! était menacé, il y exploiter les immenses richesses de a quelques années déjà, par la poldébut de cette décennie, des efforts prises industrielles travaillent déjé coûteux ont été entrepris et des « pour le BAM », pour les zones mesures sévères ont été edoptées aurait jomeis eu tant de poissons le long da sa volo dans le désert dans le Baîkai qu'actuellement. Le des montagnes sibériennes. « Nous

soviétique a fait « beaucoup de bruit

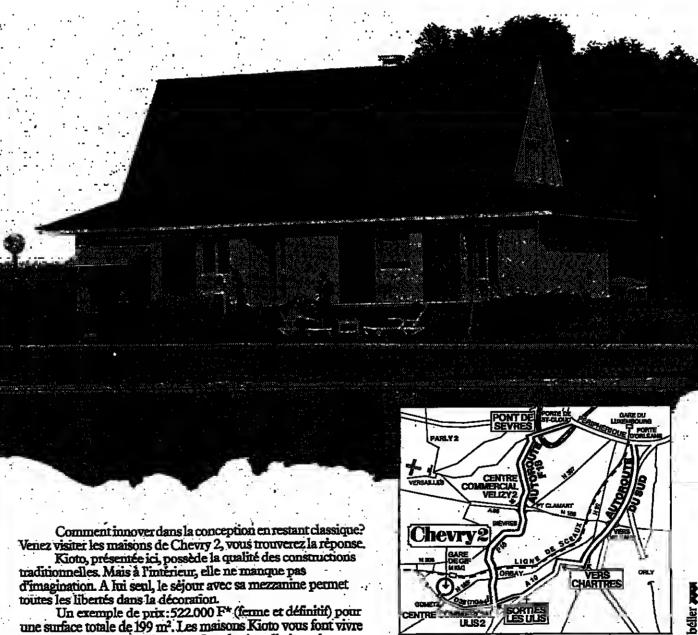
pour rien - quand elle o consecré

recèle des ressources minérales encore inexploitées qui pourront être mises en valeur grâce à le construction du « deuxième transsibérien », je BAM (Baîkal - Amour-Magistral), qui au milleu des années 80 reliera les rives de la Léne à l'océan Pachique. La construction

Protéger le Baikal

Réserve d'eau ot d'énergie é peino do nouvelles industries, de véritables le Sibérie orientale. Des départeegricoles qui se développerent à sa miné dans les temps, dit le président Mais il y e eurtout le BAM 'qui finance et qui tournit le maté-(Le Monde du 6 avril.) La Bouriatia riel. » En cette fin du vingtième riatie, ot pour toute le Sibérie orientale, ce que le chemin de fer étali Il y e cent ans, pour le Far-West

On peut faire preuve d'imagination sans bousculer les traditions.



au calme tout en vous faisant profiter des installations de Chevry 2: piscine, ecoles, tennis, golf, etc.

Cela vous fait rever? Alors, venez nous voir. Nous vous parlerons des nouveaux prêts conventionnés du Crédit Agricole, à partir de 11,35%, qui vous permettront de réaliser plus facilement votre

* Tarif en vigneur au 31.03.78

Chemin de Belleville Gif 91190, tél.:012.12.12.

RAYMOND BARRE

Maurice PAPON, R.P.R. (1)

Christian BEULLAC, maj.

Alice SAUNIER-SEITE,

Plerre MEHAIGNEBIE,

Jacques BARROT, U.D.F.

André GIRAUD (11

C.D.S. (3)

U.D.F.-P.R. (3)

et du cadre de vie Michel d'OBNANO. U.D.F.

Ministre des transports Joël LE THEULE, S.P.R. (1)

rieur Jean François DENIAU,

sports et des loisirs Jean-Pierre SOISSON.

la communication Jean-Philippe LECAT, maj.

SECRÉTAIRES D'ÉTAT AUTONOMES (*)

et télécommunications Norbert SEGARD, appar.

combattants Maurice PLANTIER, R.P.R. (1)

SECRÉTAIRES D'ÉTAT

SECRÉTAIRES D'ÉTAT

AUPRÈS DU PREMIER MINISTRE

(Sans affectation) Jacques DOMINATI, U.D.F.-

Relations avec le Parlement. Jacques LIMOUZY, R.P.R. (1)

SECRÉTAIRES D'ÉTAT AUPRÈS D'UN MINISTRE

ministre de la justice Monique PELLETIER, U.D.F.

la famille Daniel HOEFFEL Centr. (1),

d'ouire-mer) Paul DLJOUD, U.D.F.-P.R. (2)

lectivités locales)...... Marc BECAM, appar. R.P.R.

gères Olivier STIRN, U.D.F.-rad. (2)

sionnelle) Jacques LEGENDRE, B.P.B.

manuels et immigrés..... Lionel STOLERU, U.D.F.-PR.

participation (emploi fém.) Nicole PASQUIER, U.D.F.P.B.

du cadre de vie (logement) Marcel CAVAILLE, U.D.F.

ministre de l'environn, et du cadre de vie (environn.) François DELMAS, U.D.F.-

ministre de l'agriculture... Jacques FOUCHIER, U.D.F.-C.N.LP. (1)

(petite et moyenne industr.) Jean-Pierre PROUTEAU.

(2) Mambres du précédent gouvernement qui changent d'attri-

P.R. (2)

prés. (1)

U.D.F.-rad. (1)

Jacques PELLETIER, maj.

Recherche Pierre AIGHAIN (1)

U.D.F.

P.B. (2)

prés. (2)

Premier ministre

Garde des sceaux, ministre

Ministre de la santé et de la

Ministre des affaires étran-

Ministre de la défense

Ministre du travail et de la

participation

Ministre de l'économie

Ministre du budget Ministre de l'environnement

Ministre de l'éducation

Ministre des universités

Ministre de l'agriculture

Ministre de l'industrie

Ministre du commerce et de

Ministre du commerce exté-

Ministre de la jeunesse, des

Ministre de la culture et de

Secrétaire d'Etat auprès du

Secrétaire d'Etat auprès du

Secrétaire d'Etat auprès du

Secrétaire d'Etat auprès du

ministre de l'intérieur (col-

Secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires étran-

Secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail et de la

participation (form. profes-

Secrétaire d'Etat auprès du

ministre du travail et de la participation (travailleurs

Secrétaire d'Etat auprès du ministre du travall et de la

Secrétaire d'Etat auprès du

Secrétaire d'Etat auprès du

Secretaire d'Etat auprès du

Secrétaire d'Etat auprès du

Secrétaire d'Etat auprès du miniatre de l'industrie

ministre de l'éducation....

ministre de l'intérieur (dé-

partements et territoires

ministre de la santé et de

l'artisanat

familie

de la justice

app., U.D.F. MINISTRES Alain PEYREFITTE, R.P.R. Simone VEIL, maj. prés. Ministre de l'intérieur Christian BONNET. U.D.F. gères Louis de GUIRINGAUD, maj. Prés. Yvon BOURGES, R.P.R. Robert BOULIN, R.P.R. (2) Ministre de la coopération .. Robert GALLEY, R.P.R. René MONORY. U.D.F .-

en avaient seize sur quarante dans le gonvernement précédent. La part du R.P.R. so reduit puisqu'il n'a que dix représentants sur trente-huit contre onze sur quarante. Il convient toutefois de sièges aux représentants de la « majorité

> lement dans le gouvernement Chaban-Deimas, puis à l'éduca-tion nationale dans le gouver-Delmas, et enfin M. Jean-Pierre Prontesn. Pronteau.
>
> Ils rejoignent cinq non-filus
>
> MM. de Guiringaud et Beullac, et
>
> Mmes Pasquier, Vell et Pelletier,
>
> sinsi que Mme Sannier-Seité et
>
> MM. Storélu et Cavaillé, candidats malheureux aux dernières
>
> élactions nement Messmer.
>
> Après le depart de M. Bord, qui était entré an gouvernement en janvier 1966 comme secrétaire d'Etait à l'intérieur, c'est M. Rod'attre à l'interieur, c'est M. Ro-bert Boulin, devenu secrétaire d'Etat aux rapatriés en 1961, qui détient le record de longévité ministérielle.

 QUATRE ANCIENS SECRE-TAIRES D'ETAT

Parmi les nouveaux nommés quaire out déjà participé à des gouvernements: M. Le Thenle, qui fiit ministre des DOM-TOM puis -secrétaire d'Etat à l'infor-

La composition finale du

gouvernement offre un certain nombre de paradoxes. Alors qu'il

a fait souvent appel à la leu-

nesse, le président de la République a nommé le gouverne-

ment le alus vieux depuis 1969 :

movenne d'âge de cinquante et

un ans et trois mois (le plus

Jeune ayant été le second cabi-

net Chirac : quarante neuf ens

électoral au vote téminin, le

nouveau gouvernement comprend

deux femmes de moins que le

Enfin un ministre, Mme Sau-

nier-Seité, et deux secrétaires

d'Etat, MM. Stoléru et Cavallié,

desavoués par le suffrage uni-

versel, revienment au gouverne-

ment comme si de rien n'était.

gouvernements. Pompidou et Couve de Murville, M. Soisson, qui fut, de 1974 à 1977, secrétaire d'Etat aux universités, puis à la formation professionnelle et à la

jeunesse et aux sports, M. Lecat, secrétaire d'Etat, porte-parole

dans le gouvernement Chaban-Delmas, secrétaire d'Etat à l'éco-

nomie, puis ministre de l'infor-mation dans le gouvernement Messmer, M. Limouxy, secrétaire

d'Etat aux relations avec le Par-

et dix mois).

PARADOXES

NAIRES

Quinze ministres sur vingt sont originaires de la fonction publique, dont trois sont universitaires (MM. Barre, Le Theule et Mme Saunier-Selié), quaire ingé-nieurs (MM. Galley, Beullac, Méhaignerie et Girand) et quaire anciens élèves de l'Ecole nationale d'administration (MM. Peyrefitte, Denign, Soisson et Lecat). Deniau, Soisson et Lecat).

VINGT ET UN FONCTION-

Parmi les secrétaires d'Etat six sout d'enciens fonctionnaires, dont deux anciens ENA (MM, Limouzy et Dijoud).

noter que tous les ministres et secrétaires d'Etat issus du mouvement gaulliste se

rattachent à la tendance favorable à M. Chaban-Delmas. Aucun député de

la tendance favorable à M. Chirac n'a été

nommé. En outre, il est de plus en plus malaisé d'établir une distinction nette

entre les représentants de l'U.D.F. et

ceux qui appartiennent à la « majorité présidentielle ».

L'ouverture — si ouverture il y a — se

fait en direction du CNIP, avec M. Fou-

chier, et du parti radical, avec M. Pronteau, qui rejoint M. Stirn, lequel a'est rallie récemment à la formation valoi-

sienne. An total, ce gouvernement appa-

rait plus ramassé non seulement quant à

ses effectifs mais aussi quant à sa colo-

ration politique autour de M. Giscard

d'Estaing avec le soutien des gaullistes

anti-Chiraquiens ..

• CINQUANTE ET UN ANS D'AGE MOYEN

Le plus âgé des membres du gouvernement est M. Maurica Papon, né le 3 septembre 1910, sulvi par M. de Guiringaud, né le 12 octobre 1911; le benjamin étant M. Méhaignerie, âgé de trente-neuf ans. Le plus jeune des secrétaires d'Etat est M. Stoléru, agé de quarante ans et demi. Le doyen en est M. Jacques Fouchier, né le 10 juin 1913. L'âge moyen des secrétaires d'Etat est de rinquante ans, celui des ministres de cinquante-deux ans et demi; et celui de l'ensemble du converne. celui de l'ensemble du gouverne ment de cinquante et un ans et trois mois.

ANDRÉ PASSERON.

«LA LETTRE DE L'UNITÉ» : if y a aggravation d'une poli-

LE PATRONAT ACCUEILLE FAVORABLEMENT LE NOUVEAU GOUVERNEMENT

La constitution du nouveau gouvernement et la séparation en deux du ministère de l'éco-nomie et des finances ont été accueillis favorablement par les représentants du patronat. « La réforme des structures adminis-tralives annoncée va dans le sens souhaité par les chefs d'ensens soutante par les chejs a en-treprise », déclare le CNPF, par l'intermédiaire de « la Voix des entreprises », qui souhaite que « le nouveau ministre de l'éco-nomie ait une autorité suffisante sur les ministères et les services ayant une vocation économique, de façon à faire prévaloir les grandes lignes d'une véritable politique industrielle . La Confé-dération générale des petites et moyennes entreprises, tout en notant que « les difficultés économiques demeurent » « se félicite de relever que, conjor-mément à l'une de ses plus anciennes revendications, une séparation soit intervenue entre l'économie et les finances : L'UNICER (Union des chefs et responsables d'entreprises) enfin déclare souscrire e pleinement aux missions qui ont été assignées

Une coloration politique plus « giscardienne »

présidentielle », douze aux républicains

indépendants, char an C.D.S., deux aux radicaux (dont M. Stirn) et onze au R.P.R.

Dans la nouvelle équipe, la majorité

présidentielle compte huit représentants

anxquels on peut ajouter MM. Giraud et Aigrain, membre des clubs Perspectives

et Réalités, le parti républicain en compte douze, le CDS, trois, les radi-caux deux, le CNIP 1 et le R.P.R. dix.

An total, les formations regroupées au

sein de l'U.D.F. (P.R., C.D.S., Rad.)

possèdent dir-sept ministres et secré-taires d'Etat sur un total de trente-huit

membres du gouvernement, alors qu'ils

Le troislème gouvernement Barre constitue une équipe légèrement plus ramassée que la précédente, puisqu'elle compte au total trente-huit membres contre quarante. Si le nombre des ministres s'accroît de seize à vingt, y compris le chef du gouvernement, celui des secrétaires d'Etat, en revanche, passe de vingt-quatre à dix-huit. Le renonvellement des équipes que souhaitait le président de la République n'est que partiel, et l'onverturs politique est encore moins évidents. Il est difficile de suivre M. Barre lorsqu'il assure que MM. Pelletier et Prouteau incarnent une ouverture sur le centre gauche car ces deux personnalités étaient déjà liées à la majorité, comme MM. Rossi et Durafour, anciens du gouvernement. Dans le deuxième gouvernement Barre, la pondération politique accordait dix

QUINZE DEPARTS

Trois ministres et douze secré-taires d'Etat quittent le gouverne-ment. A MM. Icart, ministre de l'équipement, Haby, ministre de l'éducation, et Rossi, ministre du commerce extérieur, sont venus s'ajouter les secrétaires d'Etat suivants : MM. Bencier (anciens compatiants). Bord (relations survants; M.M. Bencier (ancients combattants), Bord (relations avec le Parlement), Ligot (fonction publique), Sourdille (recherche), Bernard-Reymond (budget), Médecin (tourisme). Blanc (agri-culture), Rufenacht (commerce et artisanat), Coulais (commerce et artisanat), Lenoir (santé et sé-curité socials), ainsi que Mmes Scrivener (consommation) et Missoffe (santé). Tous, sauf Mme Scrivener et M. Lenoir, sont titulaires d'un mandat parlemen-taire et vont sièger au Palais-

• TREIZE ARRIVEES

Cinq nouvelles personnalités fout leur entrée au gouvernement comme ministres et huit comme secrétaires d'Etat. Pour les premiers, il s'agit de MM. Papon. Le miers, il s'agit de MM. Papon, Le Theule, Solsson et Lecat, tous réé-lus députés, et de M. André Gi-raud, non-parlementaire. Pour les seconds, en plus de deux non-par-lementaires. MM. Aigrain et Prouteau, il s'agit de MM. Plan-tier, Limouzy, Delmas et Pou-chier, députés, et de MM. Hoef-fel et Pelletier, sénateurs.

HUIT MUTATIONS

Cinq ministres et trois secré-taires d'Etat appartenant au précédent gouvernement demeurent dans l'actuel, mais avec des attributions nouvelles:

M. Robert Boulin passe de l'économie et des finances au ministère du travail et de la participation. M. René Monory, de celui da l'industrie à celui de l'industrie : M. Christian Beullac, de celui du travail à celui de l'éducation. De ux secrétaires d'Etat sont promus: M. Jean-François Deniau, secrétaire d'Etat mation de 1958 à 1969 sous les auprès du ministre des affaires étrangères devient ministre du commerce extérieur et M Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement devient ministre des

transports.
Quant aux secrétaires d'Etat qui tout en conservant ce rang changent d'attributions, il s'agit de MM. Dijoud, qui de la jeunesse et des sports passe aux DOM-TOM, où il remplace M. Stirn nonné auxès du ministre des affaires étrangères, et de M. Cavaillé, qui passe des transports au lecoment.

 DEUX PROMOTIONS M. J.-F. Deniau ancien secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires étrangères, nommé minis-tre du commerce extérieur, et M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement, nommé minis-tre du commerce et de l'artisanat. Deviennent ministres à part entière deux secrétaires d'Etat du gouvernement précédent:

• QUATRE SENATEURS ET QUATRE FEMMES

Parcel les treise nouveaux vanus, huit sont députés, deux sont sénateurs, MM. Hoeffel et Pelletiar, qui rejoignent ain si deux anciens représentants de la Haute Assemblée: MM. Cavaillé et Monory. La représenation féminine, en revanche, se réduit de six à quatre, Mmes Scrivener et Missoffe quittant le gouvernement. A a cun e nouvelle femme n'est nommée, et les quatre e anciennes y conservent leux femme n'est nommée, et les qua-tre « anciennes » conservent leurs attributions : Mmes Veil à la santà Saunier-Selté aux univer-sités Pasquier secrétaire d'Etat au travail féminin et Pelistier auprès du ministre de la justice. Toutefois, le rang protocolaire de Mme Veil est modifié: elle figure en truisième position, aussitôt après le ministre de la justice.

ONZE - NON ELUS -

Trois personnalités non titu-laires de mandets parlementaires sont nommées: M. André Ghraud, ingénieur général des mines, au ministère de l'industrie, qui fut directeur du cahinet de M. Olivier Guichard (R.P.R.) lorsque celui-ci était ministre de l'éducation nationale dans le cabinet Cha-bar. – Delmas en 1969 - 1972, M. Pierre Algrain au secrétariat d'Etat à la recherche, qui fut délégué général à la recherche

tique déjà pesante. La Lettre de l'unité, publiée par le parti socialiste, commente

dans son numero du 6 avril la composition de gouvernement. Le P.S. note : « Un Peyrefitte pour s'être mis à dos la magistrature, une Saunter-Seite pour avoir saigne l'Université, un de Gutringaud pour continuer à « réserver » les affaires étrangères et aussi, en récompense pour les bulletins de l'étranger, un d'Ornano pour jaire plaisir aux Bretons, un Galley, un Bourges parce qu'ils sont inof-fensits et une Simone Veil parce > Et un Beullac. Qui passe du travail à l'éducation. Parce que, dans le giscurdisme, cette der-nière est au service du premier. Comme le titre notre confrère les Schos ce matin : « M. Beul-» lac s'attachera à former les » jeunes au monde du travail. » Conception mécaniste de l'éducation qui permettra au nouveau grand maître de l'Université de préparer les jeunes aux exigences du patronat Dommage que M. Chotard soit si timide : il M. Chotard soit si timide stratt plus simple de le voir sièger lui-même rue de Grenelle. » Brej, il n'y pas continuité : il y a aggravation d'une politi-que déjà pesante, »

qui entre au mini

T. 11 ... 2.

7

1000 - 10

les lecteurs qui rivent

présente une

hebdomadulise

te A promise out mus select des informations com Andres et Critiques pare leur quotidien. Human

Mines Sur demande

74.77

au nouveau gouvernement »

Les Bahamas, au nord de la mer des Caraïbes, à deux pas de la Floride tout près de Haiti. 700 îles au soleil, baignées d'une eau bleue, transparente, tiède en toutes saisons les sports nautiques, les joies du farniente... Les Bahamas, où vous irez tenter la chance au Les Bahamas où tout semble possible... Paradis pour milliardaires? Jugez-en vous-même : I semaine à Nassau (la capitale) vous coûtera F 2.670* Alors! Pourquoi pas les Bahamas? *1 semaine, transport Jet, hôtel, compris. Lic. A 478. Lic. A 496. Lic. A 702. Retournez catte atmonce à votre Agent de Voyages ou à AIR BAHAMA, 32, rue du 4 Septembre - 75002 Paris tél. 742.52.26 - 073.75.42 et vous saurez tout sur vos prochaines vacances!

cest mieux aux Bahamas! AIR BAHAMA OF

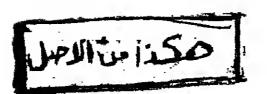
(1) Nouvezuz membres du gouvernement.

GOUVERNEME

Le premier n a approu

Avec M. Beullac c'est

estime le S.G.E.N. . g.:



TROISIÈME

ırdienne »

tous les ministres et secretaire tous les ministres et secrétaire se du mouvement goulliste se à la tendance de partie de puté de la tendance de la tendance de puté de la tendance de puté de la tendance de puté de la tendance del tendance de la tendance de la tendance del tendance de la tendance de la tendance de la tendance del tendance ture — si ouverture il : a

furction du CNIP. a.e. M. Fordu parti radical avec M. Pros i rejoint M. Stirr. lequel che temment à la formation tale de total, ce gouvernement apparent des services de la constant de l ramassé uon seulement quan; dis mais auss, quant a sa colo collidge nutcur un 1. Gistar ; avec le soutien in gauline draguieus .

seni d'antier. deux antien à E. ● CINQUANTE | 11 UN AM D'AGE MOYEL

Le pur le gouverner of le Paper. Consultation de la Q Ver Quat. te bin. charint

> LE PATTONAT ACCUENCE PLATFORMS

ANTIC FARRERS

TE MOUVEAU AT MENDIO POR CETT ... en 14.3 AND ALK MATERIAL A THE TOTAL SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PARTY

W THE 202211 4





. .:

AIR BAHAMA OF

GOUVERNEMENT RAYMOND BARRE

DANS SA DÉCLARATION DE POLITIQUE GÉNÉRALE

Le premier ministre proposera au Parlement d'approuver le programme de Blois

Commentant laconiquement la composition de son troisième gou-vernement après la nomination des secrétaires d'Etat, M. Ray-mond Barre a déclaré, jeudi soir 6 avril, sur le perron de l'Elysée, que son « souct principal » avait été « cetui de l'efficacité » et que s'y était ajoutées « une volonté de représentation pour certaines ré-gions — l'Alsace, le Sud-Ouest — et aussi une ouverture politique ».

Deux hommes, uotamment, symbolisent selon l'Elysée et l'hôtel Matignon, ce « zeste » d'ouverture vers le centre gauche discrètement ajouté à la forte dose de continuité qui caractèrise politiquement la nouvelle équipe gouvernementale par rapport à la précédente. Ce sont MM. Jacques Pelletier, membre du groupe de la Gauche démocratique au Sénat, et M. Jean-Pierre Prouteau, membre du parti radical. bre du parti radical.

Pour l'instant toutefois, le souci présidentiel d'ouverture n'apparaitra qu'en filigrane dans les préoccupations de M. Raymond Barre, qui seront essentiellement consacrées à la réalisation des trois objectifs prioritaires firés au gouvernement par le chef de l'Etat: « La poursuite du redressement économique, l'accentuation du progrès social, l'accroissement des responsabilités et des libertés. » Le premier ministre veut avancer rapidement dans ces trois voies et. à cette fin, il s'attachera surtout, au cours des prochains jours, d'une part à rendre véritablement opérationuelles les nouvelles structures gouvernementales et la réorganisation des cabinets ministériels sonhaitée par le président de la nisation des cabinets ministériels souhaitée par le président de la République, d'autre part, la préparation du débat de politique générale, qui aura lieu le mercredi 19 avril au Palais-Bourbon, et an sujet duquel il apparticadra au conseil des ministres, selon l'article 49 de la Constitution, de décider si le gouvernement, engadécider si le gouvernement enga-gera on non sa responsabilité.

Les intentions du cher du gou-vernement sont claires, M. Ray-mond Barre tiendra devant les mond Barre tiendra devant les députés le même langage qu'an avril dernier et qui peut se résumer à une phrase qu'il se plait souvent à répéter : « Il vout mieux ne pas faire de promesses que l'on ne soit pas ultérieurement capable de tenir. » Les lignes de force de sa déclaration de politique générale reprendront les thèmes principaux du programme de Blois, et le chef du souvernede Blois, et le chef du gouverne-ment ne doute pas que ses objec-tifs économiques et sociaux soient compris et approuvés par la majo-rité de l'Assemblée, même s'Es dolvent être jugés dérisoires par l'opposition et trop timorés ou très insuffisants par le R.P.R. qui, l'an dernier, au moment du vote, ne lui avait accordé qu'une confiance fort réservée. Chaque

ne lui avait accorde qu'une confiance fort reservée. Chaque fois qu'on souligne les profondes divergences existant entre le programme de Blois et les propositions économiques du mouvement gaulliste, le premier ministre répond que, de toute façon, les députés du groupe R.P.R. ont toujours consent, finalement, à soutenir sa politique.

Fort de l'appui des « chabannistes », M. Raymond Barre paraît convaincu de rencontrer au cours de cette sessiou parlementaire moins de résistance qu'en 1977 dans les rangs de la majorité. D'autant moins que les objectifs qu'il se propose de présenter ne sauraient être purement et simplement repoussés sous prétexte qu'ils ue vout pas assez loin, alors qu'ils devraient tout de même se traduire par certaines améliorations économiques et sociales. C'est du moins ce que l'on semble penser à l'hôte l Matignon. Qui s'opposerait à la course » des charges sociales et fiscales en 1978 et 1979 ? Qui voterait contre l'augmentation du SMIC « à un rythme plus rapide que la moyenne des salaires » ou contre la « réduction de l'écart moyen des salaires entre les tra-

patileurs manuels et les travailleurs non manuels et les travailterait la gratuité totale des soins
médicaux aux personnes âgées
l'allongement de trois mois du
congé maternité, la désignation
de représentants des cadres, avec
voir délibératrice, an sem des
conseils de surveillance et des
conseils d'administration, ou, encore, la création par l'Etat, pendant cinq ans, de dix mille
emplois à temps partiel?

«Ce que aous assurons, c'est
que tout cela peut être fait et



Les ministres sont invités à réduire l'importance de leur cabinet

Comme l'avait in diqué veille de la formation du troisième M. Pierre Hunt, porte-parole de l'Elysée, le 4 avril, l'installation du ucuveau gouvernement doit être l'occasion de réformer les rappeler les obligations des membres entre les ministres et leur administration, en réduisant la rôle des cabinets. Une eirculaire a êté adressée aux ministres, jeudi 6 avril, les invitant à limiter le nombre de leurs collaborateurs à six ou huit selon l'importance de leur département.

MM. Jean François-Poncet, secrétaire général de la présidence de la République, et Marceau Long, secrétaire général du gouvernement, sont chargés de veiller à l'application de ces directives, qui out été précisées par MM. Giscard d'Estaing et Barre lors du conseil des ministres de jeudi.

Des cousignes analogues avalent été données aux membres du gouvernement de M. Chirac, en mai 1974. Le président de la République et le premier ministre souhaitalent que l'importance des eabinets soit limitée à sept personnes pour les ministres d'État, cha nour les ministres et derv cinq pour les ministres et deux pour les secrétaires d'Etat.

Cette directive avait été très vite tournée par l'entrée, dans les cabinets, de chargés de missiou cofficieux » et par le détachement administratif, auprès de tel ministre ou secrétaire d'Etait, de fonctionnaires continuant à relever de leur administration d'origine et toujours appointés par elle. Ainsi, le cabinet de M. Barre ne comptenait pas moins de cinquante-deux personnes. On peut aussi relever qu'à l'Elysée travaillent plusieurs personnes dont le nom n'est jamais appara an Journal officiel et qui sont chargées, notamment, des études d'opiniou ou de l'organisation des voyages présidentiels.

L'inflation des cabinets minis-

Dans les cabinets ministériels

M. PHILIPPE MESTRE DIRECTEUR DU CABINET DU PREMIER MINISTRE

M. Philippe Mestre, préfet de la régiou des Pays de la Loire, préfet de la Loire-Atlantique est nommé directeur du cabinet du premier ministre en remplace-ment de M. Daniel Doustin qui devient appseiller technique. devient conseiller technique.

M. Daniel Doustin occupait les fonctions de directeur de cabinet de M. Raymond. Barre depuis le 30 août 1976, Il se verra chargé de missions ponctuelles, tant à Paris qu'en province.

de missions ponctuelles, tant à sion cofficieux » et par le détachement administratif, auprès de tel ministre ou secrétaire d'etat, de fonctionnaires continuant à relever de leur administration d'origine et toujours appointés par eile. Ainsi, le cabinet de M. Barre ne compterait pas moins de cinquante-deux personnes. On peut aussi relever qu'à l'Elysée travaillent plusieurs personnes dont le nom n'est jamais apparu an Journal officiel et qui sont chargées, notaument, des études d'opiniou ou de l'organisation des voyages présidentiels.

L'inflation des cabinets ministèriels et le caractère excessif des prérogatives dont lis disposent parfois out été souvent dénoncées comme un obstacle majeur à l'efficactée de l'action gouvernementale. La Fondatiou nationale des sciences politiques avait organisé un colloque sur ce thème en févirer 1972. Un an plus tard, à la

APRÈS LE DÉPART DE M. RENÉ-HABY

«Avec M. Beullac c'est le patronat qui entre au ministère >

estime le S.G.E.N.-C.F.D.T.

« Avec Christian Beullac, c'est le patronat qui entre rue de Grenelle », ont déclaré jeudi 6 avril les dirigeants du Syndicat géné-ral de l'éducation natioanle (SGEN-C.F.D.T.) au cours d'une conférence de presse. Dans les mois qui viennent, le syndicat s'attachera personnels de l'éducation et de la recherche», plutôt qu'à donner « des personnels de l'éducation et de la recherche » plutôt qu'à donner « des consignes plaquées artificiellement depuis le sommet ».

Pour le SGEN-C.F.D.T., M. Renè Haby laksera' le souvenir « de l'homme d'une réjorme qui a réussi à faire l'unanimité des élèves, des enseignants, des parenis et des travailleurs contre elle. Il a été, surtout ces derniers mois, le ministre de l'enseignemois, le ministre de l'enseigne-ment priné. Son départ peut vou-loir dira qu'il valait mieux conti-nuer la réforme sans lui, pour qu'avec le nom disparaisse la honte, et qu'il valait mieux trou-oer un exécutant docile. Avec Christian Beullac, c'est le patro-nat qui entre rue de Grenelle. Cela signifie vraisemblablement une adaptation plus étroite encore du système éducatif aux exi-gences du patronat et le renfor-cement d'une conception de l'édu-cation comme un service annexe cation comme un service annece d'aide aux formations patronales existantes ».

M. Beullac, ont encore affirmé les dirigeants du SGEN-C.F.D.T.

A ses lecteurs

Sélection

qui vivent

Le Monde

présente une

lls v trouveront une sélec-

tion des informations, com-

mentaires et critiques parus

dans leur quotidien. Numéro

spécimen sur demande.

hors de France

hebdomadaire

a été « le ministre des licencie-ments et de la répression syn-dicale : c'est peu encourageant pour les jeunes et pour le per-sonnel ». Le SGEN-CFDT, a l'intention d'ouver ministre : le avec le nouveau ministre : le sort des non-titulaires (suppléants sort des non-titulaires (suppléants dans le primaire, maîtres auxiliaires dans le secondaire, personnels hors statut dans le supérieur); l'amélioration des conditions de travail (selon le SGEN, une situation « qui peut devenir explosive » s'est développée dans beaucoup d'établissements par les mauvaises conditions de travail des personnels et l'ennul des élèves); le problème du remplacement des maîtres absents doit être réglé; la rénovation des formations dans les écoles uormales d'instituteurs et d'instituties; la défense des droits syndicaux et des libertés; l'action contre la réforme du système éducontre la réforme du système édu-catif (abrogation des textes sur le

Le Syndicat national des enseignements techniques et pro-fessionnels (SNE.T.P.-C.G.T.) €a dénoncé l'emprise grandissante du ministère du travail sur la formation projessionnelle. (_) La nomination de M. Beullac à l'éducation confirme ces craintes. Le responsable des contrats emploi-jornation, du développement des centres de jornation d'apprentis, des formations ultra-courtes qui fournissent une main d'œuvre graiutte au patronat et dévalo-risent la formation professionnelle des jeunes, se troupe e responéducatif français. Mutation signi-ficative de la politique de la majorité en matière d'éducation.

dossier scolaire, refus d'un sou-tien qui reconstitue les fillères)

 Le Syndicat national des lycées et collèges (SNALC), « tout en réaffirmant son opposition résolue à certains aspects jonda-meniaux de la réforme Haby, souhaite, dans un esprit d'objec-tivité et de totale indépendance. engager rapidement avec le nouveau ministre un dialogue décrispé sur des bases réalistes ».

La place des femmes

Deux de moins

Le deuxléme gouvernement de M. Raymond, Barre, après - le réaménagement du 10 jenvier dernier, comptait six femmes sur quarante et une personnes. C'est un record du monde, prétendalton à l'Elysée. Dans le troislème gouvernement de M. Barre, on ne compte plus — après le départ de M*ma*s Hélène Missoffe et Christiane Scrivener - que quatre femmes sur trante-hult personnes (1). Ce recul ne fait l'objet d'aucun commentaire officiel. On ne se vante as d'un record pardit.

Faut-It penser que, les élections passées, les fammes ne sont plus à la mode? Ou taut-il croire que, déjà, les nominations de ministres et de socrétaires d'Etat ne tiennent plus compte du sexe des Intéressés. prouvant ainsi qu'hommes et temmes sonl tout é fall égaux ? Rapide, très rapide évolution des mentalités. - Br. F.

(I) Mines Simone Veil (ministre de la santé et de la famille).
Alice Saunier-Selté (ministre des universités), Nicola Pasquier (socrétaire é-Esta suprés en ministre en travail et és la participation, chargée de l'emploi féminin) et Monique Pelletier (secrétaire é-Esta après du ministre de la justice).

M. - SOESSON PROPOSE QUE M. JACQUES BLANC LUT SUC-CÈDE AU SECRÉTARIAT GÉNÉ-RAL DU P.R.

M. Jean-Pierre Soisson, minis-tre de la jeunesse, des sports et des loisirs, a annoncé jeudi 6 avril qu'il donnera sa démission du secrétariat général du parti ré-publicain lors de la réunion du farreau politique de cette for-maxion, le jeudi 13 avril. Confor-mément à l'article 19 des statuts du PR. Il appartientra alors à du P.R., il appartiendra alors à cette instance de procéder à la nomination d'une secrétaire général intérimaire. Une majorité des deux tiers est requise pour cette

M. Soisson a déclaré : « Pour ma part, je proposerat que cette fonction soit confiée à M. Jacques Sumo, ancien secrétaire d'Etat et député de la Lozère.

M. Jacques Blanc a été reçu jeudi après-midi par le président de la République. Après la création

d'un ∢ grand > ministère de l'environnement !!

AVEC QUELS MOYENS?

La création d'un « grand » ministère de l'environnement et pas, vendredi matin, définitive-par les associations écologistes. « Le ministère de l'environne-ment possède désormats des moyens. Nous attendons de voir

moyens. Nous attendons de voir dans quelle mesure il saura les appliquer », estime M. Jean-Claude Delarue, président de S.O.S.-Environnement.

De sou côté, M. Alain Gillot, président de l'ordre des architectes, nous a déclaré : « Je me réjouis vivement de cette décision, qui correspond à une idée que favais lancée il y a un an De deur choses l'une : ou bien ce sera l'occasion d'un rééqualibrage entre la qualité, la création architecturale et les problèmes qui relèvent des ingénieurs des ponts ; ou bien ce sera, sous une appelou bien ce sera, sous une appel-lation nouvelle, un super-ministère de l'équipement et une

> UN « DÉPARTEMENT MINISTERIEL > POUR LE TOURISME

Le secrétariat d'Etat au tourisme Le secrétariat d'Etat au toursme est désormais fondin dans le ministère de la jeunesse, des sports et des loisirs. Il était souvent avancé que l'administration du tourisme serait transformée en direction. En définitive, il n'en sera rien : le tourisme semble devoir tout en plus obtenir rang de « département ministériel ». de coir tout en plus obtenir rang de c département ministériel ». Cet oubli où semble tombé le secteur touristique a, d'ores et déjà, provoqué une réaction du syndicat national des agences de voyages, qui creprette la suppression du secrétariat d'Etat et s'inquiète de l'avent d'une industrie majeure qui dépasse hymenent le majeure qui dépasse largement le francs de crédits de fonction-cadre des loisses.

mainmise déguisée sur l'archi-tecture, Nous verrons.» Tandis que les décrets d'attribution des nouveaux ministres

bution des nouveaux ministres sont en cours de rédaction à Matignon, les négociations sont engagées pour définir le « découpage » précis des fonctions entre les ministères, M. d'Ornano a ainst tenté, sans succès, de garder sous sa houlette la direction des routes de l'ancien ministère de l'équitament our servicente avec l'équipement, qui représente, avec un budget de 5 milliards de francs, m « gros morceau » D'au-tre part, l'affectation du service des monuments historiques (elassement et inscription, gestion des crédits de restauration) n'était pas, vendredi matin, définiteve-meut arrêtée. Outre l'autorité uouvelle qu'il"

exercera sur les importants ser-vices locaux de l'ex-équipement, le ministre de l'environnement se voit doté brusquement — et arti-ficiellement — d'un budget au moins vingt fois plus élevé qu'au-moins vingt fois plus élevé qu'au-paravant Il conserve en effet le budget de l'environnement (envi-ron 400 millions de francs), au-quel s'ajoutent les 6 milliards du logement (essentiellement affec-tés aux aides à la construction de logements sociaux) et les 900 mil-lions de la direction de l'aména-gement foncier et de l'urbanisme.

La direction de l'architecture La direction de l'architecture apporte 350 millions da franca à condition qu'elle conserve les monuments historiques, qui représentent les neuf dixièmes de cette somme. D'autre part le nouveau ministre aura vraisemblablement à sa disposition les crédits (de l'ordre du milliard) affectés à la voirie urbaine, et gérés par la direction des routes. Enfin, la gestion du personnel représent plus de 6 milliards de francs de crédits de fonction—

"Mme BRIGITTE GROS A PRÉFÉRÉ SON MANDAT DE SÉNATEIR A UN SECRÉTARIAT D'ÉTAT

Mme Brigitte Gros, sénateur (non inscrit) des Yvelines, maire de Meulan, membre du bureau nationel du parti radical, é qui le premier ministre avail proposé d'entrer dens le gouverner e décliné cette offre et expliqué les motifs de son refus dans une déclaration où elle Indique notamment : « Je crois au rôle du Parlement chergé de contrêler l'action du gouvernement et de promouvoir, per sa fonction législetive, les réformes indispensables que les Frençeie ettendent (...).

 Le régime institué en 1958 par le général de Geulle interdit eu parlementaire qui devient ministre de retrouver, au terme de sa mission gouvernementale; se piece eu sein de son Assem-

- Le premier ministre m'a confirmé qu'il était, comme le président de le République luirepide de l'article 25 de le Constitution qui Iraite de ce

● Un sondage de FIFOP pu-blié par France-Soir du 8 avril, réalisé du 30 mars au 5 avril auprès de 1358 personnes, fait apparaître que 59 % des per-sonnes interrogées se déclarant satisfaites de l'action du prési-dent de la République.

Pour la première fois depuis fèvrier 1977, la courbe de popu-larité du premier ministre, M. Raymond Barre, devient posi-tive : 45 % des Français sont satisfaits et 42 % mécontents.

La modification des statuts du R.P.R.

La préparation du congrès extraordinaire du RPR, qui se tiendra dimanche 9 avril à Paris, a provoqué une réaction de M. Olivier Guichard. Le député de Loire-Atlantique a estimé des contrables de la la réaction des a regrettable » la réforme des statuts du mouvement qui y sera proposée. Il a jugé que celle-ci

n'était pas « heureuse » et espère que « la raison triomphera ». Le projet de réforme des statuts du RPR dispose :

constitutionnet, à des fonctions ministérielles ou élus à la prési-dence des Assemblées parlemen-taires, cessent de ce fuit d'appar-tenir aux instances dont ils sont membres dans le mouvement, et ne sont pas remplacés. » Cette mesure aurait notamment pour effet, si elle était adoptée, d'empêcher M. Chaban-Delmas, mésident de l'Assemblée natioprésident de l'Assemblée natio-nale, de continuer à être membre du conseil politique et du comité

consell politique, et MM. Peyre-fitte et Bourges celle de membre du comité central.

Ce projet ne peut, en revanche, viser M. Frey, ancien député U.D.R., président du Conseil constitutionnel, puisque l'article 2 du décret du 13 novembre 1959, relatif aux membres du Conseil eonstitutionnel stipule que ceux-ci.
« s'interdisent d'occuper au sein d'un parti ou groupement poli-« Les membres du Rassemble-ment qui sont nommes au Consei drait sa qualité de membre du ou de direction ».

LA COMPOSITION DU TROISIÈME

Ceux qui arrivent

M. Jacques Pelletier : un régionaliste convaincu

Il s'emploie à créer un véritable centrisme d'opposition et se prononce en faveur de la fusion des formations ayant constitué le Mouvement réformateur. Pour affirmer le courant centriste, il propose même que celui-ci se dote propose meme que cami-ci se dote d'un candidat pour l'élection présidentielle de 1974 et il avance le nom de M. Edgar Faure. M. Lecanust et la majorité des dirigeants du Centre démocrate ayant choisi de soutenir M. Gis-card d'Estaing, il constitue, en avril 1974, un groupe d'opposants et rompt progressivement avec sa formation d'origine. Il participe à

la création d'un Groupe d'études réforme et action (GERA), qui, lors du second tour de l'élection présidentielle de 1974, se pro-nonce en faveur de M. François M. Jacques Pelletier s'associe ensuite, au cours des derniers

proposant de rencommer les porte-parole de l'opposition.

Après le départ de M. Caillavet de la vice-présidence du M.R.G., en mai 1975, il fonde avec le sénateur de Lot-et-Garonne un groupe se aituant « dans uns opposition raisonnée et responsaopposition raisonnée et responsa-ble » qui va s'intituler : Comité d'action pour la démocratie so-ciale. Mais, en mars 1976, pour conserver son siège de président du conseil général de l'Aisne, M. Jacques Pelietier doit accepter M'étre soutenu par la majorité. En juillet 1977, il participe, aux côtés de trois secrétaires d'Etat, MM. Lenoir, Stirn et Stolérn, au lancement du Carrefour social-

Partisan d'une politique d'inté-gration européenne, le nouveau serrétaire d'Etat est un régiona-liste convaincu. Comme sénateur il s'est notamment intéressé à l'évolution des territoires d'outre-

M. Jean-Pierre Prouteau : du mendésisme

M. Jacques Pelletier fut, en juin 1966, le plus jeune membre du Sénat. Elu dans l'Aisne, département dont il préside le conseil général depuis 1964, îl est ué le 1° a o ût 1929 à Villers en-prayères, village dont îl est maire depuis 1963. Agriculteur et propriétaire terrien, il milite au sein du Centre démocrate, dont il devient, en 1970, vice-président.

Après le dénart de M. Cailleure rail au Centre français de recher.

M. Jean-Pierre Prouteau : du mendesisme au giscardisme, en passant par l'< apolitisme > du giscardisme, en passant par l' apolitisme > du giscardisme, en passant par l' apolitisme > du giscardisme, en passant par l' apolitisme avait de giscardisme, en passant par l' apolitism Prouteau a mené une action politique visant à réunifier la «famille radicale ». Après avoir été avec M. Pierre Simon (ancien grand-maître, lui aussi, mais d'une autre obédience maçonnique: la Grande Loge de France). l'un des animateurs du cercle «les Amitiés radicales » rassemblant des radicales » rassemblant des radicales » rassemblant des radicales » rassemblant des des radicales » diverses tendances. M. Jean-Pierre Prouteau avait officiellement rallié l'an dernier le parti valoisien, où il avait uaguère milité dans le sillage de M. Pierre Mendès France. Président des Jeunesses radicales d'Indre-et-Loire (1955-1958), il fut aussi, de 1960 à 1963, président de l'Union démocratique des anciens d'Algèrie, formation de tendance « mendèsiste » à laquelle appartenait également M. Jean-Jacques Servan-Schreiber. M Jean-Pierre Prouteau, ancien grand-mattre du Grand-Orient de France (1972-1975), est né le 28 octobre 1930 à Paris. Officier de la marine uationale (1955), puis contrôleur de gestion de la compagnie générale de T.S.F. (C.S.F.) et secrétaire générale au Centre français de recherche opérationnelle (1960-1966), il a dirigé, de 1967 à 1974, la Société d'informatique de conseil et de recherche opérationnelle (filiale de la Caisse nationale de crédit agricole). Depuis 1976 îl est président du Centre national de coopération interprofessionnelle, et directeur général de la Confédération des organismes mutualistes agricoles. Cette activité professionnelle l'a conduit, après quelques hésitations, à raillier au printemps 1977 les Groupes i utitatives et responsabilités (GRB) créés par MM. Debatisse (F.N.S.E.A.), Gingembre (P.M.E.), Charpeutié (C.G.C.), Combe (chambres de métier), et Monnier (syndicats médicaux). Il

Au Grand Orient de France, dont il fut grand maltre, sin en septembre 1973 contre un candi-dat socialiste, M. Feranand Kes-sis, le nouveau secrétaire d'Etat Charpeutié (C.G.C.), Combe (chambres de métier), et Monnier (syndicats médicaux). Il s'était rapproché, dans un premier temps, du Comité national de liaison des classes moyennes, fondé par Roger Millot, et était membre du conseil supérieur des classes moyennes, créé à l'initiative du président de la République. Au sein des GIR, M. Prouteau représente une tendance giscardienne, » tau d'is que M. Debatisse se situe plutôt dans la mouvance de M. Jacques Chirac. représentait une tendance « apo-litique ».

M. Jean-Pierre Prouteau u'exerce plus de fonctions de res-ponsabilité au Grand-Orient de France mais il n'a pas quitté cette obédience et y conserve de nom-breuses amitiés. Celle, notamment, de l'actuel grand maître M. Mi-chel Baroin. Il pourra almsi contri-buer au sein du gouvernement. buer, au sein du gouvernement, à raviver l'espérance de ceux qui souhaitent l'ouverture vers le cen-tre gauche et croient que la franc-maconnerle demeure une bonne voie de passage.

M. Jacques Limouzy: un rôle sur mesure

« L'Assemblée, c'est un peu mon joyer », avouait récemment celui qui nommé secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Parlement, retrouve des fonctions qu'il avait déjà exercées, sous l'autorité de M. Frey, puis de M. Chirac, de juin 1969 à juillet 1972, dans le gouvernement de M. Chaban-Delmas, avant d'être secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'éducation nationale dans les deuxième et troisième cabinets de M. Messmer, d'avril 1973 à mai 1974. 1973 à mai 1974.

Et il est vrai qu'il a'agit là d'un poste sur mesure pour ce célinataire dont la lèvre gour-mande, la chevelure en bataille et la silhouette d'un notable de pro-vince funt, au Palais-Bourbon, partie du décor. Homme de dia-logue, il avait su, à l'époque, plaire aux députés par son rondeur affable et sa volubilité toute mé-initianel.

Né à Castres le 29 août 1926, licencié en droit, M. Jacques Limousy est, en 1958, à sa sortie de l'ENA, chef de cabinet du préfet des Aurès. L'année suivante, il sera directeur de cabinet du préfet du Doubs, puis, nommé souspréfet, directeur de cabinet du préfet de la Somme. En 1965, il est chargé de mission auprès du préfet de la région Discribe rais préfet de la région Picardie puis, en 1966, au cabinet de M. Roger Prey, ministre de l'intérieur. En mars 1967, il conquiert le siège de la 2° circonscription du Tarn, qu'il conservera en juin 1968, en mars 1973, en mai 1975 (élection partielle) et en mars

Né à Castres le 29 août 1926,

1978. En 1970, il devient conseller général du canton de Castras (il sera réélu en 1976), et maire de cette ville, en 1971, avant d'y être hattu, à la surprise générale, aux élections municipales de mars 1977. Membre de la commission des

M. Paul Dijoud : faire p

M. Marcel Cavaille: du Con

Membre de la commission des lois, rapporteur pour avis (budget de l'intérieur), M. Limoury a
èté, en mars 1876, vice-président
du comité d'études chargé de proposer au Parlement les moyens
d'améliorer les interventions foncières des collectivités locales; en
novembre 1976, rapporteur de la
commission d'enquête sur l'utilisation des fonds publics allous
aux entreprises de construction
séronautique et, en mai 1977,
rapporteur de la commission d'enquête parlementsire sur les importations « sauvages ». Pour obtenir la création de cette demière
M. Limouzy u'avait pas hésité à
hrandir à la tribune deux minisilps, l'un français, l'autre sudsilps, l'un français, l'autre sud-coréen. Une photo qui devait être reproduite dans de très nom-

hreuz journsuz étrangers.

M. Limouzy, qui a occupé, depuis 1973, diversés fonctions dans l'apparell de l'UDE, est, depuis juin 1977, président du conseil régional Midi-Pyrénées du R.P.R. En avril 1974, il avait achéré à l'apparel des 43 avents du R.P.R. En avril 1974, il avait adhèré à l'appel des « 43 » membres de l'UD.R. favorables à la candidature de M. Giscard d'Estaing, rassuré par une déclaration de M. Stirn affirmant que cette démarche « ne visati absolument pas M. Chaban-Delmas » mais était « un appel à la réflection ». P. Pr.

M. Pierre Aigrain : un homme de terrain

Pierre Algrain est étroitement as-socié à la recherche scientifique française. Ni polyiechnicien ni énarque, ce Poitevin, né le 28 sep-tembre 1924, est un marin... qui n'a jamais navigué. A sa sortie en 1945 de l'Ecole navale, il va suivre pendant trois ans des cours aux Etats-Unis où il décroche un

Chirac.

Parallèlement à cette activité
de regroupement de classes
moyennes et à ses responsabilités
professionnelles, M. Jean-Pierre

titre de docteur ès sciences de l'institut Carnegie de Pittsburgh. De retour en France, en 1948, il travaille deux ans au centre d'études et de recherche de la marine française. Après un doc-torat d'Etat en 1950, un passage au Collège de France et au Comentre dans l'enseignement. De 1952 à 1961 il professe à Lille, puis 1952 à 1961 il professe à Lille, puis à Paris, où il occupe la chaire d'électronique générale. En 1961, M. Pierre Algrin prend la direction scientifique de la D.R.M.E. (direction des recherches et moyens d'essais) du ministère des armées. Quatre ans plus tard, il devient directeur des enseignements supérieurs à l'éducation nationale et armée avuir mis en nationale et, après avoir mis en œuvre d'importantes réformes, il quitte ce poste peu avant les évé-nements de mai 1968.

Commence alors une nouvelle étape. M. Maurice Schumann, alors ministre de la recherche, l'appelle à la direction de la dé-légation générale à la recherche

Depuis vingt ans, le nom de scientifique et technique. An cours des cinq années passées à la tête de la D.C.R.S.T., il va déve-lopper les «actions concertées» entre le secteur public et l'in-dustrie privée. Il n'hésitera pas notamment à protester contre l'insuffisance des crédits publics consacrés à la recherche.

Après une année sabbatique passée comme professeur au Massachusetts Institute of Technology (M.T.T.). Il entre an groupe Thomson le 1st septembre 1974 comme directeur technique général Animateur depuis novembre 1973 d'un club Perspectives et Réalités regroupant des personnalités scientifiques, M. Plerre Algrin préside en 1975 la commission chargée de proposer une réforme de l'Académie des sciences. En février 1976, il est nommé au comité de politique scientifique et technologique de l'O.C.D.E. et, il y a quelques semaines, M. Raymond Barre l'a chargé de constituer un groupe de travail interministériel appelé à dégager les grandes lignes d'une politique de collecte de données scientifiques.

L'expérience et l'autorité de scientifiqu

L'expérience et l'autorité de M. Pierre Aigrain prend la direc-buer à préserver l'autonomie et les compétences du secrétaire d'Etat à la recherche face sux appétits et aux préventions des ministères voisins. — J.-M. Q.

M. Francois Delmas : le prix d'une revanche

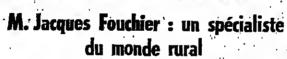
M. Francois Delmas, l'une des grandes figures de la vie poli-tique montpelléraine, a entamé son timéraire politique dans le courant radical - socialiste. Cet avocat de soirante-cinq ans, qui obtint la croix de guerre 1939-1945, desint en 1947 conseilles purpies obtint la croix de guerre 1939-1945, devint, en 1947, conseiller municipas de Montpellier, puis, en 1951, conseiller général de l'Hérauit. Elu maire indépendant en 1959, il devint membre du bureau politique de la Fédération des républicains indépendants. Délégué régional de cette formation, il organisa la campagne du candidat Giscard d'Estaing dans le département de l'Hérauit. Cette participation active lui à fait longtemps espérer une participation au gouvernement.

Mais celle-ci apparaît surtout, aujourd'hui, comme la récompense de la revanche qu'il a prise sur son rival socialiste, M. Georges Frèche. Ce dernier, en effet, l'a emporté lors des élections muni-cipales de mars 1977, untaument grace aux suffrages des « pieds

noirs >. Pour l'aider à emporter le siège de député le parti répu-blicain fit de M. Delmas son seblicain fit de M. Delmas son se-crétaire national chargé des rapa-triés. De fait, il fut éin en mars dernier, grâce à la relative neu-tralité des rapatriés. Mais il le fut difficilement, et après une grave polémique concernant l'ins-cription de quelque sept cents Français de l'étranger, pour la plupart résidant en Côte-d'Ivoire. (M. Delmas a devancé M. Frèche de 618 voir.) Cette élection est de 618 voix.) Cette élection est d'ailleurs contestée devant le Conseil constitutionnel

met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces immobilières, Yous y trouverez peut-être LA MAISON

que vous recherchez.



Docteur vétérinaire, M. Jacques Fouchier est né le 10 juin 1913 à Mausé-le-Mignou (Deux-Sèvres). C'est à Saint-Maixent-l'Ecole, où il est installé depnis l'Ecole, où il est installé depnis 1938, que commence sa carrière politique. En 1951, îl est élu conseiller général (R.P.F.), man-dat qui lui est renouvelé en 1958 et 1964. Président de l'assem-blée départementale depuis 1967, îl est en revanche battu aux élections cantonales de mars 1970. M. Fouchier se démet alors de son mandat de maire de Saint-Maizent-l'École qu'il dé-tenait depuis avril 1959.

Depuis 1958, M. Fouchier re-présente la 2° circonscription des Deux-Sèvres à l'Assemblée nationale, où, indépendant de 1958 à 1962, il siègers successi-vement comme apparenté au

Centre démocratique, puis, après sa réélection avec le soutien de l'UDR. en 1968, au groupe PDM. (Progrès et Démocratie moderne). Il s'apparente au groupe des républicains indépendans après la dissolution de l'Union centriste, en juillet 1974. M. Fouchier avait retrouvé sou mandat parlementaire dès le premier tour des dernières élections législatives. Après en avoir été secrétaire, puis vice-président, M. Fouchier présidait depuis 1973 la commission de la production et des échanges de l'Assemblée nationale.

et des échanges de l'Assemblée nationale.

Entré en juin 1986 au bureau du Centre national des indépendants, il en est depuis 1973 le vice-président. M. Fouchier a d'autre part présidé le conseil régional de Poitou-Charentes de 1976 à 1978.



C'est un autre état d'esprit Nous estimons que nos passagers ont droit au confort d'avions modemes, à la ponctualité. au sourire d'une hôtesse attentive, à des repas soignés. Entre Paris et Vienne nous vous offrons une liaison quotidienne en DC9: départ d'Orly-Sud chaque soir à 21 h 45.

arrivée à Vienne à

22 h 35.

Austrian Airlines.

c'est autre chose! ...

Un sourire raccourcit les distances

AUSTRIAN AIRLINES

Lignes Aériennes d'Autriche 12 rue Auber, Paris - Réservations : 266.34.66 ou votre agent de voyages. Renseignements tomistiques par l'Office National Autrichien du Tomisme : 073 93 82

M. Daniel Hoeffel : un Alsacien indépendant

M. Daniel Hoeffel, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la santé et de la famille, avait appartenu en 1954 au cabinet du genéral Pierre Koenig, ministre de la défense dans le gouvernement de M. Pierre Mendès France et député (républicain social) du Bas-Rhin. Docteur en droit et diplômé de l'Institut d'études politiques de Strasbourg, où il est né le 23 janvier 1929, M. Hoeffel est le fils de Robert Hoeffel, eé u at eu r (R.P.F.) du Bas-Rhin de 1948 à 1959.

Entré à la chambre patro-nale des industries du Bas-Rhin en septembre 1954, M. Hoeffel en devient secrétaire général en 1959, puis, en 1974, délégné gé-uéral. Maire de Handschuhekm (deux cents habitants) depuis 1965, il siège au bureau de l'As-

sociation des maires du Bas-Rhin M. Hoeffel 2 appartenu à la CODER d'Alsace de 1968 à 1973, puis il est entré au Comité-économique et social de la région et il a été élu président en 1976-1977. Un an plus tard, M. Hoeffel annonce son intention d'être candidat indépendant sux élec-tions sénatoriales. Sollicté-tant par le R.P.R. que par le C.D.S.

tions sénatoriales. Sollicité tant par le R.P.R. que par le C.D.S. de s'inscrire sur leurs listes, il refuse et favorise la constitution d'une liste commune de la majorité dont il prend la tête, et qui est élue, M. André Bord, député du Bas-Rhin et dirigeant du R.P.R. en Alsace, ayant décidé de renoncer à ses fonctions gouvernementaies pour se consacuer à sa région, celle-ci sera donc représentée dans le nouveau cabines par un hommé de la « majorité présidentielle ».

ATHENES 700 F
ATHENES 700 F
AND TREAT 480 F
NEW ORK 1 480 F
NEW ORK 1 480 F ANGELES 2350F
RIO 3400F
RIO 32250F
COLUMN
CO NUMPUR 2800 F DIAKARTA 3400 F COLOMBO2450 F MEXICO 2650 F

DELTA

TROISIÈME

un rôle sur mesure

du comité d'atri-poset au Parlom d'améliorer les in-clères des collecte novembre 1851

le prix dune revande

tiet .

LE N'ONDE ********* CO 161 .- (18 LA MAISON



Ceux qui changent

M. Paul Dijoud : faire parler les jeunes

Nomme secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports le siunesse et aux sports le siunes et aux sports le siunes entités — celles du VII Plan — qu'il n'avait pas choisies, ne pentait secrétaire général du partit républicain, M. Paul Dijoud auranemé au pas de charge une consultation des jeunes dont on peut se demander si elle comnaîtra après, son départ davantage de suites que le Livre blanc mis au point par M. François Missoffe en 1967.

Début septembre 1977, M. Dijoud rend public un sondage, expurgé de quelques réponses, génantes, sur les aspirations des jeunes à en discuter au cours connaître cinquante-huit « directions de recherches » sur le cadre de vie, l'entrée dans la vie active, les loisirs, le bénévolat, l'ouverture des frontières et invite les jeunes à en discuter ua cours d'une « consultation nationale » qu' se prolongera j n's qu' e n février 1973. Les résultats, consideration des procesures de la via des jeunes als pour en février 1973. Les résultats, considers des consultation nationale » qu' se prolongera j n's qu' e n février 1973. Les résultats, considers des cartetres des consultation nationale » qu' se prolongera j n's qu' e n février 1973. Les résultats, considered des création des plusieurs. Commisération de plusieurs commisteurs de la jeunesse. C'est sur ce plan que le résultat de son bref passage qual Kennedy est le moins contestable.

Dans le domaine de l'action sportive, M. Dijoud a suscité la création de plusieurs commisteurs. A lu n'avait pas choisies, ne peuvit l'aire des des des des des la précédente législature, aux activités socio-éducatives. A lors de la précédente législature, aux activités socio-éducatives. A lors de la précédente législature, aux activités socio-éducatives. A lors des la précédente législature, aux activités socio-éducatives. A lors des la précédente l'égislature, aux activités socio-éducatives. A lors des la précédente l'égislature, aux activités socio-éducatives. A lors des la précé qui se prolongera jnsqu'e n février 1973. Les résultats, consi-gnés dans un épais volume, abor-dent tous les aspects ou presque de la via des jeunes. Ils attendent aojourd'hui M. Soisson. Les réalisations de ces dix mois

Les réalisations de ces dix mois sont plus minces, quoique, pour certaines, non négligeables : mesures en faveur des centres de vacances et de loisirs ; revalorisation des crédits accordés aux offices franco-québécois et franco-allemand ; décision, tardive, d'installer un circuit moto à Tramblay-lès-Gonesse (Seine-Seint-Denis), tandis que le numbre des victimes de la piste « sauvage » de Rungis (Val-de-Marne) ne cessalt de croître ; lancement, contesté et contestable, d'un mensuel, Information jeunesse, en pleine campagne

M. Marcel Cavaillé: du Concorde au tramway

à nulle autre pareille

Ce n'est pas un hasard si, le 8 juin 1974, M. Marcel Cavallié s'est vu confier le secrétariat d'Etat aux transports. Maire adjoint de Toulouse — la ville qui produit Concorde, — candidat malheureux dans la première cirmalicureux dans la première cir-conscription de Toulouse, ne s'était-il pas présenté devant ses électeurs comme « l'homme de Concorde à Neus-York »? Il eut, en effet, un long combat à mener-pour imposer l'atterrissage de l'avion supersonique aux Etais-

Naturellement porté vers les choses aéronautiques, il obtint la suppression du secrétariat géné-ral à l'aviation civile (S.G.A.C.) rai à l'aviation civile (S.G.A.C.)
et son remplacement par une
direction générale à l'aviation
civile, sur laquelle il avait davantage de prise. Il renonça à renouveler cette upération à l'encontre
du secrétariat général à la marine
marchande.

M. Cavaillé défendit avec fer-meté le libre accès des pêcheurs des pays de la Communauté européenne aux eaux britanniques. Pour atténuer la hansse du prix du pétrole, il ubtient une aide aux carburants pour les pêcheurs arti-sans et industriels. Il favorisa,

une île si lointaine et pourtant si

Est-il possible de comparer l'Islande

à quelque chose de connu? Nous

y aitua le départ de eon "Voyage au centre de la terre" et presque rien n'a changé depuis... Glaciers,

incontestés de ce paya où l'esprit est

pouvona en douter. Julea Verne

geysers, cascades, rivières cristallines... sont les atouts

Que vous découvriez l'Islande

une aventure à travers l'île,

ii est certain que vous serez

conquis par son magnetisme.

Voulez-vous en savoir plus? Demandez la brochure

 Islande 1978 » à votre agent. de voyages ou à LOFTLEIDIR

par un voyage classique ou par

GOUVERNEMENT RAYMOND BARRE

Deux autres commissions de concertation consacrées an sport d'élite et au sport de masse, composées de représentants du C.N.O.S.F. de fonctionnaires du secrétariat d'Etat et de personnalité choistes en raison de leurs compétences sportives, ont été instituées par arrêté du 13 janvier 1978.

aux offices franco-québécols et franco-allemand; décision, tardive, d'installer un circuit moto à Tremblay-lès-Gonesse (Seine-Seint-Denis), tandis que le numbre des victimes de la piste « sauvage » de Rungis (Val-de-Marne) ne cessuit de croître; lancement, contesté et contestable, d'un mensuel, Information jeunessé, en pleine campagne électorale, etc.

Ces mesones, décidées dans les limites étroites d'un budget que M. Dijoud n'avait pas préparé,

Unis, singulièrement à New-York.

Au nombre des dossiers dont Il-hérita figure celui du France. Désarmé à l'automne 1974, ce paquebot fut finalement acquis à l'automne dernier par l'humme d'affaires saouden Akram Ojjeh.

d'autre part, la mise en place d'un fonds d'intervention et de régularisation du marché des produits de la mer. produits de la mer.

M. Cavaillé reçut mission de concrétiser la priorité accordée par le gouvernement aux transports en commun. En région parisienne, il suivit l'idée de ses prédécesseurs en créant; le 1 millet 1975, une carte tenique de transports dite earte orange, utilisable sur les réseaux de la R.A.T.P. et de la S.N.C.F. En province, il entreprit de rénabiliter le tramway et le trolleybus, et lança, à cet effet, un concours d'idées au mois d'août 1975.

Une grande opération d'équipement dont M. Cavaillé eut à se préoccuper : la construction — en cours — d'une vuie ferrée nouvelle entre Paris et Lyon sur laquelle circuleront, en 1983, des trains à très grande vitesse (T.G.V.).

La question des relations financières Test-colétée nationales en cours — d'une primales en cours — d'une paris et la construction — en cours — d'une vuie ferrée nouvelle entre Paris et Lyon sur laquelle circuleront, en 1983, des trains à très grande vitesse (T.G.V.).

(T.G.V.).

La question des relations financières Etat-sociétés nationales se
posa et fut en partie réglée par
la négociation de contrats d'entreprise. Air France possède le
sien; la S.N.C.F. le met au point.
Four ces affaires-là, l'interlocuteur naturel fut le ministère de
l'équipement et de l'aménagement. teur naturel fut le ministère de l'équipement et de l'aménagement du territoire et surtout le minis-tère des finances et de l'écono-mie. Le secrétariat d'Etat aux transports — non autonome — n'est apparu souvent que comme nn simple intermédiaire — J. B.

ICELANDAIR

LOFTLEIBIR ICELANDIC

Que l'on considère les ministères de la IV ou de la V République. M. Odvier Stirn détient le record de durée à la tête de l'administration des départements et territoires d'outre-mer. A peine mons de quatre ans, puisqu'il a accèdé à ce poste en juin 1974. En soi cette longévité est une réussite, ou du moins un élément détérminant du bilan. En effet, trop longtemps les DOM-TOM ont souffert d'une instabilité qui faisait, de leur ministère de tutelle un poste d'attente, une voie de garage ou un secteur « à histoires » peu prisé de celui qui les prenait en charge.

En quatre ans. M. Olivier Stirn En quatre ans. M. Olivier Stirm n'a rien révolutionné et n'a pas entrepris de réforma extraordinaire. Mais il n'a pas non plus connu dans les DOM de ces crises graves, de ces levées de boocliers, de ces émeutes même, qui émaillérent leur histoire. S'il n'est pas sûr que cet apaisement des esprits ne soit du qu'à l'action du secrétariat d'Etat et à une politique déterminée, son paspolitique déterminée, son pas-sage a correspondu à un chan-gement de climat évident outre-mer, à un apaisement des

M. Stirn a appliqué sans génle particulier mais en douceur la politique de départementalisation économique voulue par M. Giscard d'Estaing, et le niveau de vie dans les DOM a poursuivi de 1974 à 1978 sa progression. Le talent du secrétaire d'Etat semble d'ailleurs s'être plus épanoui dans une gestion sans heurt, terre à terre et apparemment efficace, que dans la réalisation de grands projets. Pour peu qu'il en ait eu, ceux-ci n'ont pas vu le jour.

L'esquisse d'une unification du modèle de statut entre DOM et TOM ne se traduisit guère que par l'accession du territoire de Saint-Pierre-et-Miquelon au rang de département (évolution qui de département (évolution qui pose d'ailleurs encore quelques problèmes). L'ambitieux plau de développement de la Guyane, qui fut un des rares projets spectaculaires lancé par la rue Oudinot (mais Dieu sait qu'il l'était avec ses prévisions, portant, sur des dizzines de milliers d'immigrants et de mirifiques implantations d'indostries) est encore, pour une bonne part, dans les cartons. Pour ne pas dire qu'il a fait long Pour ne pas dire qu'il a fait long

'Dans les territoires d'outre-mer. Dans les territoires d'outre-mer, le secrétariat d'Etat a, là aussi, plus accompagné les évolutions qu'il ne les a conduites. On ne peut pas dire que l'accession de l'archipel des Comores à l'indépendance en 1975, avec la sécession de Mayotte, se passa celon sion de Mayotte, se passa selon les plans du gouvernement. Il en est de même, dans une certaine mesure, pour l'indépendance du Territoire français des Afars et des Issas, qui fut marquée de quelque précipitation: ce n'est que grâce à un récxamen tardif, mais lucide, de sa politique que la France est parvenue à sortir sans trop de dommage, en juin 1977, du « piège » de Dilbouti.

Enfin, n'est-ce pas à son corps défendant que le gouvernement a concédé à la Nouvelle-Calédonie et à la Polynésie des statuts d'autonomic? L'indépendance ou la départementalisation, telle fut l'alternative offerte à ces territoires de l'océan Pacifique, dans l'espoir que la promesse des avantages pratiques et financiers de la vole départementale l'emporterait sur l'attrait de l'e aventure ». Schéma que l'on pourrait traduire un peu brutalement par la formule : « Vous partez si vous voulez ; si vous restez, on paye, muis on contrôle. »

Cette ligne directrice a heurté de front l'aspiration des popula-toins locales à l'autonomie in-terne. Il a fallu attendre la dé-mission, puis la réélectior en 1976 de M. Francis Sanford (qui avait alors agité la menace de l'indé-

LEMONDE diplomatique

Naméro d'avril L'TTALLE DE LA VIOLENCE

(Percy Allam Ferdinando Scianno)

LA RÉPUBLIQUE.

UNE DEPOUBLE ?

LOFTLEIDIR ICELANDIC 32, rue du 4 Septembre 75002 Paris - tel. 073,75,42 32 bis, rue du Mi Jolire 06000 Nice - tél. 88,73,41

5, rue des Italiens, 75427 Paris Codex 09. tion mensuelle du Monde

M. Olivier Stirn : un record de durée

pendance), pour voir la Polynèsie dotée, en 1977, d'un statut jugé satisfaisant par les partis politiques représentés au sein du législatif local. En Nouvelle-Calédonie, des considérations d'ordre stratégique (l'importance des gisements de nickel) ont, semble-t-il, conduit à l'adoption par le Parlement (en 1976) d'un statut noins libéral d'ores et déjà récusé au nom de l'autonomie par une majorité de partis, tandis qu'une forte minorité prêne l'indépendance.

La période récente devait être marquée par plusieurs opérations qui n'étaient pas exemptes de vi-sées électoralistes : tentative de

modifier le mode d'éléction de l'Assemblée de la Nouvelle-Calédonie (bloquée au Sénat en juin 1977 et à l'Assemblée nationale en décembre 1977) : découpage de la Nouvelle-Calédonie et de la Polynésie en deux circonscriptions chacune ; intrusion des querelles métropolitaines par candidat U.D.F. interposé dans le palsible territoire de Wallis-et-Futuna.

Tout s'est passé comme si l'échec de la tentative d'unifor-misation des statuts des DOM et des TOM avait conduit la rue Ou-dinct à un manque d'attention aux problèmes que posent, dans ces territoires, et plus particu-

la survivance de structures et d'attitudes coloniales, hurmie lorsqu'il s'est agi de glaner quel-ques sièges supplémentaires pour la majorité.

Le nouveau titulaire du poste, M. Faui Dijoud, devra tenir compte de la précarité des équilibres politiques locaux, qu'aggraveat le chômage et la récession. Enfin, il devra, de concert avec son homologue hritannique, mener à son terme le processus engagé en 1975 par M. Stirn, qui doit conduire l'archipel des Nouvelles-Hébrides à l'indépendance en 1930.

N.-J. B. et J.-M. C.

Faut-il louer ou acheter?

MARIE-LAURE de Léotard et Sylviane Stein de L'Express, ont fait une grande enquête auprès des propriétaires et locataires d'appartement à Paris et dans le reste de la France.

Des grands tableaux comparatifs permettent de répondre à un certain nombre de questions que beaucoup de Français se posent.

Combien votre logement vous aurat-il coûté au total selon que vous êtes propriétaire ou locataire au bout de 10 ans, 15 ans, 20 ans? Quel sera dans chacun des cas votre effort mensnel sur 15 ans? Si en 1970 vous aviez eu 300 000 francs, comment valatt-ii mieux les utiliser? Immobilier, or, actions, obligations?

Comme l'a montré l'enquête de L'Express, les ressorts de la décision ne sont pas financiers seulement, et la contradiction est inhérente à tout comportement humain.

L'éditorial d'Olivier Todd, dans L'Express, cette semaine est une réflexion sur l'instinct de propriété des Français.

Le piège du Proche-Orient

Bernard Ullmann analyse la position du gouvernement, de la presse et de l'opinion américaines. L'Amérique serait-elle sur le point de procéder à une révision déchirante de sa politique au Proche-Orient?

Sur un plan plus général, Raymond Aron, dans son éditorial lance un avertissement aux Européens. La politique étrangère américaine change.

Qui va combler les vides ainsi créés?

Une nouvelle façon de vivre avec sa television. Pour Jean-Paul Aymon, de L'Express, l'irruption du magnétoscope couleur va entrainer des changements considérables.

Se recomposer un programme à son goût pour le jour et l'heure choisis deviendra un jeu. Et rien ne vous empêchera de constituer progressivement une fantastique videothèque.

Le document de L'Express est consacre cette semaine à Calcutta: une radioscopie de « la ville la plus pleine de Punivers, selon Henri Michaux, par Pierre Doublet, envoye spécial de L'Express.

Le parti communiste gouverne depuis cinq mois à Calcutta, surveillé attentivement par le gouvernement central La prochaine « tempete sur l'Asie », la révolution indienne, pourrait-elle naître ici?

«Il n'y a rien à Calcutta de mystérieux, d'étranger, d'incommensurable s, écrit Pierre Donblet. « C'est le lent déclin d'une société entière, dont l'élite a perdu le gouvernail». Que va-



Calcutta: «les planificateurs n'ont omis qu'une chose, c'est de soigner la pauvrete.

A partir du 8 avril

L'Express sera en vente le samedi

L'Express est prêt à imprimer en même temps que ses concurrents. Mais un tour de force des imprimeurs permet d'avancer sa distribution de deux jours.

Ainsi, vous aurez tout le week-end pour faire dans le calme, l'analyse et le bilan d'une semaine d'actualité.

LA COMPOSITION DU TROISIÈME GOUVERNEMENT RAYMOND BARRE

Ceux qui partent

M. Pierre Bernard-Reymond: victime d'une partition

La division du ministère de l'éco- ficile de briller dans un posta de nomie et des finances en deux ministères é part entière e coûté son demi-maroquin à M. Pierre Bernard-Reymond. L'attribution d'un portefeull's plein à M. Papon, au titre du budget, Impliquait, en effet, le départ du maire de Gap, entré au gouvernement, eprès les élections municipales, comme secrétaire d'Etal auprès de M. Boulin pour s'occuper Sa mission n'aure duré qu'une

année. Elle a été merquée d'une grande discrétion, tant il étail dif- cription des Hautes-Alpes.

M. Jean-Jacques Beuder : un contentieux délicat

Appelé é succéder à M. André Bord le 26 septembre 1977, M. Jean-Jacques Beucler eut la mérite de prendre, en souplesse, un train an marche : celul de le liquidation de piusieurs meeures contenlieuses relatives eux anciens combattants, dont le calendrier evalt été programma de longue date. Lors de le discussion du budget, M. Beucler n'obtint pas moine une petite rai-

Neuropsychiatre spécialiste des Neuropsychiame specianiste des grands handlcapés, le docteur Jacques Blanc est né le 21 octo-hre 1937 à Rodez, Petit homme à la fois affable et bouillonnant, il est étu conseiller général (1970) puis maire (1971) de La Cagourne (Lozère). En 1973, il enlève dès a pramier tour à M. Charles de le premier tour à M. Charles de Chambrun, implanté depuis dix ans. le siège de la deuxième circonscription de la Lozère (Mar-

vejois).
Soutien des plus fidèles de
M. Giscard d'Estaing, il entre
l'année suivante an secrétariat
politique de la Fédération nationale des républicains indépen-dants. Vice-président du groupe d'étude parlementaire de l'amé-nagement rural (GEPAR), prési-dent du comité régional de tou-risme du Languedo-Roussillon, membre du bureau rolitique de membre du bureau politique de la F.N.R.L., li en devient le délé-gué national à la solidarité natio-nale, puis le secrétaire national charge de l'organisation (1976). Il est membre du groupe par-lementaire d'actions et de propositions pour la transformation de la société française lorsque le président de la République le charge, au début de 1977, de constituer et de présider une commission de réforme du tou-risme chargée de proposer une

M. André Bord : l'Alsace à Paris

M. André Bord a pendant M. André Bord a pendant douze ans représenté au sein du gouvernement tout à la fois l'Alsace, la Résistance et le ganllisme. Il incarne en effet aussibien sa région d'origine, qu'il représente comme député depuis 1958, que la Résistance, qu'il a faite après s'être évadé des prisons de la Gestance nous combatsons de la Gestapo pour combat-tre dans la brigade Alsace-Lorraine commandée par André Malraux, et que le gaullisme dans lequel il milite depuis son entrée an R.P.F. en 1946. Conseiller municipal de Strasbourg depuis 1959, conseiller gé-néral dn Bas-Rhin depuis 1961 et président de l'assemblée dé-

20 décembre 1976, de M. Claude Coulais comme secrétaire d'Etat auprès de M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche. Il e'agissalt, dans la perspective des élections munici-pales, de décharger M. d'Ornano pour qu'il puisse se consacrer à la conquête de la mairie de Paris et de donner un «label ministériel » à M. Coulais, engagé lui aussi, au nom des républiidi sussi, au nom des repuon-cains indépendants, dans nne dure bataille contre le maire de Nancy, M. Martin (divers mo-dérés, soutenu par le R.P.R.). Le ministre ayant perdn et le secrétaire d'Etat... gagné. M. Cou-

Mme Missoffe : l'action en faveur des cas sociaux

Mme Hélène Missoffe quitte le Lenoir. Mais, au contraire de ce dernier, elle était sortie victo-rieuse de la confrontation élec-torale, ayant été élue député de Paris, sur une liste R.P.R., dans le dix-septième arrondissement. De son passage d'une année an ministère de la santé et de la Sécurité sociale, le public retten-dra saus doute son action en dra sans doute son action en faveur de ceux que son ministre de tutelle, Mine Simone Veil, appelle les « marginaux a. Les veuves, les handicapés, les divorcés... Elle fut aussi la présidente active et enthousiaste du Centre d'information sur la régulation des naissances, la maternité et la vie sexuelle (CIRM), qui se préoccupe de diffuser l'informa-

troisième rang, où les premiere rôles étalent tenus par le premier ministre lui-même et son délégue Rue de Rivoli, le très - battant - M. Boulin. Le succès électoral est loi mai récompansé, pulsque M. Bernard-Reymond, devenu è trente-trois ans premier magistrat de sa ville natale, avait porté, le 19 mars, à 53 % le score de le majorité, alors que M. Giscard d'Estaing n'avair obtenu que 49,18 % eux èlections présiden-tielles dans le première circons-

ment des instructions afin d'assoupilir les conditions requises pour obtenir le carte du combattant. notamment per les anciene prisonniers de guerre. En revanche, il eut quelque peine à constituer et à réunir, dans les déleis qu'li evalt gée d'étudier l'ejustement du rapport constant.

M. Jacques Blanc : un bouillonnement affable

uouvelle politique du tourisme familial et social. Bien qu'il soit nommé secrétaire d'Etat anprès du ministre de l'agriculture dans le second gouvernement Barre en avril 1977, cette mission constiavril 1977, cette mission consti-tue l'essentiel de ses préoccupa-tions jusqu'à la mi-août suivante, date de la reritise de son rapport « Choisir ses loisirs ». Le chef de l'Etat estime qu'il s'agit « d'une contribution importante à l'ac-tion menés par le gouvernement pour développer dans notre pays une péritable politique du tou-risme et des loisirs »; mais cer-taines organisations sociales dé-noncent le caractère électoraliste noncent le caractère électoraliste des cent cinquante mesures pro-

Rue de Varenne, M. Blanc est plus spécialement chargé des questions concernant l'aménagement de l'espace rural. A ce tlire, il contribue plus particulièrement à la mise au point de certains textes sur les problèmes fonciers et les aides aux régions de montagne. Elu du Midi, sa connaissance des problèmes viticoles l'amène à effectuer au cours de l'été dernier de nombreux déplacements dans les régions méridionales on les plaies de la « guerre du vin » ne sont pas encore complètement cicatrisées.

Georges Pompidou en 1966 et nommé secrétaire d'Etat à l'intérieur. Il devient en 1972 mi-nistre des anciens combattants

dans le gouvernement Messmer et conservera ces reponsabilités

jusqu'en septembre 1977 avec. depuis 1974, le titre de secrétaire d'État.

Elu en 1973 président du conseil régional d'Alsace, proche de M. Jacques Chirac, li devient secrétaire général de l'U.D.R. lorsqu'en 1975 le premier ministre abandonne ces fonctions à la demande de M. Giscard d'Estaing. En septembre 1977, M. Barre l'avait nomné secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, chargé des relations avec le Par-

M. Claude Coulais : un label ministériel

Une nomination électorale i lais allait conserver son titre Telle était apparue à la plupart sous M. Monory. Il était alors des observateurs la promotion, le plus spécialement chargé de a sous M. Monory. Il était alors plus spécialement charge de a questions énergétiques et des pe-tites et moyennes industries. Plus qn'« épanlé » par deux délégués. M Mentré à l'énergie et M. Oudin aux P.M.L. le nouveau maire de Nancy, né en 1924 en Vendée, licencié en droit et directeur de société, a pu se consacrer pen-dant un an à une nouvelle et délicate bataille électorale pour conserver son mandat de député de la 2º circonscription de Meurtbe-et-Moselle. Une tâche qu'il a menée à bien, puisqu'il a été réélu avec mille voix d'avance sur le candidat socialiste le 19 mars.

tion sur les problèmes de contra-ception, de maternité et de maladies sexuellement transmis-Mère de famille nombreuse, elle Mere de ramine nombreuse, elle était particulièrement sensible aux questions de justice sociale, et prévoyait pour la fin de l'année la sortie d'un Livre blanc sur le devenir des enfants « à travers la famille, la communauté et la société », en préparation de l'Année internationale de l'enfant, organisée par les Nations unies en 1979.

en 1979.

Elle savait être disponible et aimable, et refusait la polémique ou la contradiction tapageuse.

Volontaire et discrète, il n'est pas detteurs avielle poursuires deut la douteux qu'elle poursuivra dans le cadre de ses fonctions parlemen-taires, une action sociale dont son parti aura, le plus grand besoin.

M. René Lenoir : l'avocat des « exclus »

etc., etc.

spécifique aux plus défavorisés, la lutte contre la ségrégation, la disparition progressive des hospi-ces et la modernisation de l'hé-bergement collectif des personnes âgées, le dévaloppement de l'aide à domicile aux personnes âgées, etc. etc.

Mais c'est l'argent qui mau-quait le plus... Pour mener à bien ses projets, M. Lenoir lançait, avec l'appui du président de la République, une vaste campagne en faveur du volontariat dans l'action sociale.

l'action sociale.

La a loi d'orientation a du 30 juin 1975 en faveur des personnes handicapées est à porter à son crédit, ainsi que la double loi sociale et médico-sociale, promulguée au même moment, portant d'une part sur l'association des usagers à la gestion des établissements, d'autre part sur le maintien des invalides dans certains établissements sociaux. Des décrets institualent pour la première fois en France un « prix de journée », c'est-à-dire une prise.

fournée », c'est-a-dire une prise en charge forfaitaire, par l'assu-rance-maladle, du coût des soins dispensés aux assurés sociaux dans les institutions d'héberge-

dans les institutions d'héberge-ment social pour les personnes âgées. Ces tertes permetialent en même temps la création de « sec-tions de cure médicale » dans ces institutions, pour éviter des trans-ferts traumatisants et inutilement coûteux. En même temps, M. Le-noir jetait les bases d'une politi-que de « maintien à domicile a des retraités.

saillage a, il reste beaucoup à faire, en raison des uombreuses lacunes et imperfections du système mis en place pour rénover l'action sociale. Du moins M. Le-

tant auprès des Français eux-

mêmes qu'auprès des visiteurs étrangers sont les têtes de cha-

pitres que M. Médecin a, de Ini-même, inscrits dans le bilan de vingt-sept, mois de présence an

vingt-sept mois de presente au tourisme qu'il a présenté le 15 mars à la presse, période mar-quée, selon ses propres termes, par «un effort inlassable pour

convaincre mes collègues du gou-vernement et les administrations

de l'importance du tourisme dans la vie économique et politique

Mais pas plus pour M. Médecin

que pour ses prédecesseurs n'a pu être organisée cette véritable coopération entre les objectifs et

coopération entre les objectifs et les moyens du secrétariat d'Etat au tourisme et ceux du ministère de la culture et de l'environnement, auquel li est, théoriquement, rattaché. On n'a pas su encore, depuis vingt ans et plus, définir la place que doit occuper le tourisme dans les préoccupations du gouvernement.

En se désistant après le premier tour à Beanvais (Oise), M. René Lenoir, président du Carrefour social-démocrate, candidet de sou-tien à l'action du président de la République — mais concurrence par le candidat du R.P.R. — sa-vait qu'il engageait du même coup son poste ministériel. Ce change-ment de statut n'est peut-être pas pour lui déplaire.

Car M. René Lenoir est d'abord un haut fonctionnaire, un grand commis de l'Etat, et, surtout, un homme de sacerdoce, qui a su mettre son expérience administrative et ses compétences techniques au service d'une conception « plus humaine a des rapports entre l'Etat et le citoyen. Dans un livre au titre éloquent, les Exclus (le Seuil, 1974), M. Lenoir avait tents non service courses de present tenté, non sans courage, de pren-dre la mesure exacte de l' a autre Prance », celle des vieux, des handlespés, des jeunes sans em-ploi, et de tous ces « nouveaux panvres », plus solitaires que ja-mais dans une civilisation qui les mais dans une civilisation qui les écarte des circuits de consommation. Il est vrai que l'ancien
élève de l'ENA, issu du milieu
ouvrier, avait appris sur le tas, au
Maroc d'abord, puis en métropole,
les vices profonds d'une administration trop souvent aveugle en
face des déshérités.

En 1970, M. Lenoir était devenu, au ministère de la santé publi-que et de la sécurité sociale, di-recteur général de la famille, de la vieillesse et de l'action sociale. Quatre ans plus tard, il accèdait dans le gouvernement Chirac aux fonctions de secrétaire d'Etat auprès du ministre de la saoté. Il devait conserver ses attributions dans le premier et le deuxième gouvernement de M. Raymond l'action sociale. Du moins M. Le-noir propose tour à cieux. M. Lenoir propose tour à tour, dès octobre 1974, une aide

M. Jacques Médecin : Nice, avenue de l'Opéra

Lorsqu'il succède à M. Gérard
Ducray, M. Jacques Médecin est
déjà, en sa qualité de maire de
Nice, un « homme de tourisme » :
u'a-t-il pas promu sa ville en
y favorisant la création d'hôtels
modernes en refferent d'e attimodernes, en s'efforçant d'y atti-rer des congrès, en lançant un festival du jazz et un festival Sitôt installé avenue de l'Opéra,

il s'attachera à réorganiser les professions touristiques par la mise en place d'un statut des agences et associations organi-satrices de voyages et de séjours. Parallèlement, on étndiera les moyens de promouvoir la formation professionnelle dans les métiers de l'hôtellerie et du tou-

De même on remettra en ordre le réseau des syndicats d'initia-tive et des offices de tourisme, qui seront désormais soumis à une homologation officielle.

Valorisation de l'espace rural, maltrise du développement des équipements en montagne et sur le littoral, seront les trois axes

sur lesquels le secrétaire d'Etat au tourisme entend mener sa politique d'aménagement touris-tique de l'espace.

M. Jacques Sourdille : des efforts inefficaces

Entré au gouvernement en evril 1977, avec la deuxième égulpe de Raymond Barre, M. Jacques Soundille n'aura pas accompli au secréteriet d'Etat à le recherche une œuvre qui laissere un souvenir Ce ne sera pas faute de j'avoir

voulu ; ce médecin de cinquentecinq ans - qui paraît plue jeune - n'eura pes été avare de déclarations et d'initietives parfoie sur-prenantes ; il e multiplié à l'envie les visites de laboratoires privés et publice ; a'est rendu huit tole à l'étranger, felsant preuve, en ces occasions, d'une grande franchise et d'une grande perspicacité, voire d'un certein goût de le provocation. Doté d'une excellente mémolra, M. Sourdille ne s'est pas privé de l'utiliser, en reprenent à son compte - et evec quelle énergie I - queiques bonnes idées » empruntées » à ses nombreux visiteurs et interlocuteurs. On lui devra, notamment le nouvelle orientation donnée aux recherches sur l'énergle solaire, qui donnant une priorité aux travaux les plies photovoltaïques dans le même escteur. Il a obtenu une - miniaturiestico - du projet de centrale solaire Them, et le confirmation en banc d'essai plutôt qu'en prototype

Secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, chargé de la recher-che, M. Sourdille bénéficialt. en théorie, de l'autorité de celui-cl i aura au le plus grand mai à l'exercer du fait, notamment, de la rivalité qui l'opposair au ministère de l'in-

sanet : celui-ci, qui exerca is tutelle de grands organismes de recherche, notamment dans le domeine de l'énergie etomique, de l'espace, de l'informatique, des océans, et per lequel transite le majeure partie de l'aide au développement eccordée eux industriele, e fort mai supporté de se voir retirer, en syril 1977, la consebilité de l' - enveloppe de le recherche, qu'il détenait depuis

Cette rivalité a'est menifestée, er particulier, quand il e'est egi de recherche, industriella. M. Michel Turpin, qui avait été nommé, à l'automne 1976, délégié à le recher che Industriette, s'est même longtamos demandé, après la nomination de M. Sourdille, de quel ministre li dépendelt. Elle e aussi été, pour une part, à l'origine de l'incapacité du gouvernement à pourvoir rapimt au remplecement de M. Bsrnard Grégory — décédé à la fio de l'année 1977, — à la tête de la Délégation générale è la recharche scientifique et technique (D.G.R.S.T.).

Dans certains milleux scientifiques, on setimalit, sans induigence, que is prolixité de M; Sourdille masquali son écheo aur le terrain le plue Important, celui des moyens. Il est vrai que, en dépit de ses efforts, est vrai que, en dépit de ses efforts, réele, le budget de la recherche pour 1978 n'est pas meilleur que les précédents : pendant la campagne étectorale, tous les partie, y compris le formation politique à laquelle appartient. M. Soundille, ont été unanimes à dénoncer la lente dégradation de ce budget depuis 1979 — X W.

M. Antoine Rufenacht : de la difficulté d'être un « second »

Politique plus que technicien, chargé de dossiers délicats et sans instre par un ministre attaché à ses prérogatives, M. Antoine Rufe-nacht, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'industrie, du commerce et de l'artisanat, ancommerce et de l'artisanat, an-rait pu se contenter, comme son alter ego, M. Clande Coulais, de faire acte de présence en concen-trant l'essentiel de son énergie sur sa campagne électorale. Ce ne fut pas le cas; M. Eufenacht, trente-huit ans seulement, mais une car-rière déjà brillante, à la mesure de ses ambitions chotet de se de ses ambitions, choisit de se battre. L'écho des a accrochages » qui l'opposèrent à M. Monory lors de la répartition des tâches en mai 1977 agita le ministère pen-dant plusienns semaines. Finale-ment charmé de le rollètique de man 1977 agità le ministere pendant plusieurs semaines. Finalement chargé de la politique de qualité des produits, de la « reacherche des sites pour l'installation des centrales nucléaires » (SIC) et de l'amélioration de la compétitivité des secteurs textile. M. Rufenacht parvint à faire avancer certains dossiers. Ayant pu a'entourer d'hommes compétents, il imposa même certaines idées originales, en dépit de la brièveié de som mandat.

L'aggravation de la crise du textile le mit, il est vrai, très vite à pied d'œuvre. Cet aucien énarque, élégant et désinvolte, qui s'était jusque-là illustré dans des

missions politiques au secrétariat dn R.P.R., puis auprès du pre-mier ministre, M. Barre, fut d'abord violemment pris à partie par les industriels du secteur textile. La fermeté dont sit preuve le gouvernement, en hic-quant d'abord les importations de certains produits, puis en négo-ciant le renouvellement de l'ac-cord muitifibre dans un sens favorable à l'industrie nationale, calma les esprits.

Mettant à profit le « répit » accordé par ces mesures, M. Eufenacht s'attacha à rapprocher les producteurs et les distributeurs de producteurs et les distributeurs de produits textiles — ce qui teurs de produits textues — ce qui n'était pas aussi simple qu'il y paraissait, — puis à mettre en place une série de programmes de soutien à des plans présentés par les industriels de différentes ré-

Mme Christiane Scrivener : la première < Mme Consommation »</p>

« Choisie pour sa compétence a, le 13 janvier 1976, pour devenir la première « Mme Consomma-tion » française, Mme Christiane Scrivener se sera maintenne à ce-poste durant trois ministères successifs. Le temps d'étudier des dossiers qui lui étaient jusqu'alors fort étrangers ; le temps de met-tre au point un e programme » et d'en mener à bien, avec l'obstination souriante d'une femme d'affaires qui en a vu d'autres, la réalisation législative et régle-

mentaire.
Loi sur la protection et l'information des consommateurs, loi sur le crédit à la consommation, loi sur la concentration économique et les ententes, préparation logement (qui devrait être pro-chainement discuté), rajeunisse-ment de la « circulaire Fontanet » sur le refus de vente et le prix imposé (devenue ainsi la « circulaire Scrivener »...), la liste est longue des textes élaborés sous son autorité.

D'autres initiatives ont ponciué ce séjour de plus de deux ans rue de Rivoli : création des « boftes postales 5 000 », création des commissions départementales de conciliation pour régler à l'amisble les petits litiges, création d'une commission des clauses abusives, etc.

d'une commission des clauses abusives, etc.
Une foi inébranlable dans le libéralisme économique et l'afficacité de la concurrence, me volonté d'élargir la concertation entre pouvoirs publics et professionnels ont guidé l'action de Mme Scrivener au secrétariat d'Etat. Avec les organisations de consommateurs, la concertation a été plus formelle que vécue en profondeur, ce qui explique sans doute le peu d'enthousiasme que certaines de ses initiatives ont suscité. On peut enfin regretter que le strapontin que représente on secrétariat d'Etat (avec peu de moyens numains et financiers) u'ait pas permis d'assurer le suivi et l'explication suffisante des textes - J. D.

LA SUPPRESSION DU SECRÉTARIAT D'ÉTAT A LA CONSOMMATION

N'était-ce qu'un gadaet ?

Deux ans... La France, qui étett le troisième pays à posséder un ministère de la consommad'Etat, il est vrai), pourre désormais se vanter d'avoir eu le plus éphémère... Serait-ce que les problèmes de la consommation ont été résolus, en un tournemain, avec le mise eu point de quelques textes législetite et réalementaires ?

M. Raymond Barre euralt Inti de le croire. Sans moyens tinenclers et humeins, le secrétariet d'Etet evait quand même tait ceuvre utilie: le supprimei ne les textes edoptés à aller peu ou prou grossir le vaste cimetiére de ceux qui ne sont iamais appliqués. Regrouper dans un vrai ministère, les divers services qui s'occupent de la protection al de la délense des consommateurs eurait nourtant été le seul moyen, at de coordonner reellement leur action et da donner aux consommeteure, dans toutes les Instencer où les professionnels eont largement représentés, un evocat de poide. Le plus ancien de cas services, celui de la répression des ireudes, n'a-t-li pas récemment, per la voix de ses syndicalistes, formulé cette revendication justifiée ?

La délense des conssometeurs n'aure donc été, pour les pouvoirs publics, qu'un gadget, une aussi vite évanoule qu'adoptée... Plus qu'une maledresse, la suppression du eecrétariet d'Etat est une teute.

Aux consommeteure euxmêmes de jouer maintenant, et de démontrer, par des actions vigoureusee, qu'ile n'entendent pas ce contenter de déclarations lénifientes sur leur qualité de · partenaires économiques à part entière . N'est-ce pas d'eilleurs, depuis vingt ens, le meilieur moyen de se faire entendre dans ce pays ? — J. D.

M. Maurice Ligot : un passage discret

le premier gouvernement Barre (acût 1976), M. Maurice Ligot s'est efforcé de maintenir un semblant de politique contractuelle dans l'immense secteur de la fonction publique (2 400 000 agents, 50 % dn budget de fonctionnement de l'Etat). Male le gouvernement s'étant fixé comme agens, so wan budget de nonctionnement de l'Etal). Male le
gouvernement s'étant fixé comme
règle en 1977 un quasi - blocage
du pouvoir d'achat, la marge de
manœuvre du secrétaire d'Etal,
lui-même haut fonctionnaire, s'est
vite révélée étroite. Après l'échec
d'une série de rencontres avec
les fézérations syndicales de février à avril 1977, M. Ligot,
convaincu, comme Il l'écrivait
dans là Monde du 21 mai, a qu'une
difficuité de parcours ne met
pas nécessairement un terme à
la concertation », relançait les
discussions, en septembre, mais
en vain. 1977 fut, pour la première fois depuis buit ans, une
année sans accord salarial dans
le fonction publique.

Pius encore que cet échec, le vote par le Parlement, à la fin du printemps 1977, d'un projet de loi qu'il avait défendu sur la notion de a service fait » des fonctionnaires (le fonctionnaire qui tout en étant présent, n'acfonctionnaires (le fonctionnaire qui, tout en étant présent, n'accomplit pas le travail pour lequel li a été recruté ne sara pas payè) a contribué à détériorer les relations de M. Ligot avec les dirigeants syndicaux.

Malgré son brillant succès aux élections législatives dans la cinquième circonscription du Maine-et-Loire — il a retrouvé dès le premier tour, avec 65,9 % des suffrages exprimés, le siège de député qu'il avait conquis pour la première fois en 1973. — M. Ligot, qui est égé dè cinquante et nu ans, quitte donc le gouvernement après un passage fort discret. Elu sous le sigle du C.N.I.P. (Centre national des indépendants et paysans), M. Ligot, maire actif de Cholet depuis 1965, s'est apparenté au groupe II D. P. A. Faccomplés pationale. 1965, s'est apparenté au groupe U.D.F. à l'Assemblée nationale.

LA CONTROVERSE A

M. Crepeau veut em m rapprochement avec

I, SOCIAL-TRI-TRE

200

77 77 7

1000

g 27 (1

2.1 14

: 17 : 8 . .

7 ii') 🗀

The Bottle of Chapters

7-1-1-

74....

🔁 iş 🖟 🕶

127 1.21 **≇** 1.717. . .

2.

- Table 1 er er er er - - and and are E4-018-00-0 Park -- : 515. IA er e service

tapis distribu **koweau** magasin creé paur l'egrement ei VOTRE CADRE DE VII

MOQUETTE TE VELOURS UNI 4

Un dessier important

Le Monde des a Dosciano de documente e

METERIOIS LÉGISLATIVE Les ré-ultur- comple

Les programmes des part L'évolution des tendanc

152 PAGES - 15 F

ND BARRE

t : de la difficulté second >

Mettant à profit actuant a profit
accorde par les mesos de
fenacht s'attache
les producteurs e
teurs de producteurs
n'étair pas aussi
place une serie de
soutien à des place
les industries
gioris s'estimates gions stevicination dams to Lythan

tanner.o. le minustère is l'Agence pour l'elimination : tal, un inve-étoffe pour un

rener : la première pumation -

D'autres

re ship at rue de Tarr les pastones a ERSTERNE TAKE:

SECRÉTARIAT DETAIL COITAMMO

i'un gadget?

1在"一等在" 100 E 27 averes is to ret of PETERS ST. 324 A. Fifte Williams (中) □ (1) □ (1) 440 TS

G. 4.3. ... green 2 feet **5€** 500 To 200 10 spekir a will provide a final Bearing to

: un passage distret

POLITIQUE

LA CONTROVERSE AU SEIN DE LA GAUCHE

Candidat à la présidence du M.R.G.

M. Crépeau veut empêcher un rapprochement avec la majorité

a Lorsqu'on donne sa démission, ce n'est pas pour jaire du cinéma, explique dans Paris-Match du 14 avril M. Robert Fabre. Je n'ai pas le mythe du chej et je n'ai aucun destr de proroger indûment mon mandat. Je ne briquerai rien et n'accepterai d'être reconduit que si l'on juge qu'il n'y a pas d'autre solution pour conserver l'untié du mouvement. > Nombre de radicaux de gau-

che pensent effectivement que seule la reconduction de M. Fabre à la présidence du M.R.G. peut éviter une scission au mouvement. M. Roger-Gérard Schwartzenberg, délégué général du M.R.G., a notamment plaidé cette thèse.

Le maintien de M. Fabre pourrait, il est vrai, permettre aux radicaux d'éviter le débat

< SOCIAL-TRAÎTRE >

Au cours du « petit déjeuner matin, M. Marchais a déciaré, entre autres, d'après le texte donné par l'Humanité de ce vendredi : - C'est ainsi que dans un journal du soir qui fait leu da tout bois dans l'anticommunisma, le Monde, un docteur en histoire a prétendu qu'Etienne Fajon aurait utilisé l'expression de - cocial treitre - dens la conférence qu'il présente en 1975, pontérence intitulée : - L'union est un combat. - C'est un mensonge. < (1)

Le mot - mensonga - est da ceux que le secrétaire général du parti communiste emploie facilement, quitte à solliciter un peu, pour ce faire, les textes. Dans l'article auquel II se réfère, paru dans la page « Idées » du Monde daté 2 et 3 avril, sous la signature de M. Jacques Baulin, celui-ci a reproduit de longs extraits da la conférence de M. Fajon. Le mot social traitre - n'y figure pas.

N est vrai que, plus loin, M. Baulin écht : « Dans ce padre, comment expliquer ce virage à 180°, ramenant le P.C.F. de funion de la gauche, « compola vingt-deuxième congrès, aux notions de « social-traîtres », et du - parti avant tout -, préconisées auparavant par Etienne Fajon ? » Mais il oa s'agit évidemment pas d'une citation de la contérenca da M. Fajon. Les guillemets entourant la formule social-traîtres ., qui a disparu depuis longtemps, chacun la sait, du vocabulaire communiste, étant d'un emploi courant iorsqu'il e'agit d'expressions que l'auteur na prend pas à aon compte.

tapis

qui les divise et qui oppose les partisans de l'union de la gauche, groupés derrière M. Michel Crépeau, député, maire de La Rochelle, et ceux qui souhaitent que le M.R.G. devienne autonome, y compris par rapport au P.S. et au P.C.F. Cette thèse est notamment défendue par M. Guy Gennesseaux, conseiller de Paris, membre du secrétariat national du M.R.G. Le maintien de M. Fadu M.R.G. Le maintien de M. Fabre a d'ailleurs été souhaité par M. Giscard d'Estaing lorsqu'il a reçu le président des radicaux de gauche.

De son côté, M. Gabriel Péronnet, président d'honneur du parti radical valoisien, ne parti radical valoisien, ne cache pas que, selon lui, le député de l'Aveyron est le seul homme susceptible de pouvoir réunifier la famille radicale. Or on constate qu'à l'occasion de la formation du troisième gouvernement Barre les dirigeants politiques de la place de Valois ont été déchargés de toute responsabilité ministérielle, à l'exception de M. Olivier Stim, qui, issu du gaultisme, n'appartient pas à la tradition radicale. Les radicaux valoisien a bénéficient donc d'une plus grande liberté d'action que par le passé, ce qui, en théorie, devrait favoriser, éventuellement, un rapprochement avec les amis de M. Robert Fabre.

Cette conjoncture a inquêté

amis de M. Robert Fabre.
Cette conjoncture a inquété
les radicaux de gauche les plus
attachés à la stratégie unitaire.
Elle a conduit M. Crépeau a
annoncé, jeudi 6 avril, sa candidature à la présidence du M.R.G.
Sa présence derraté an avinaira Sa présence devrait en principe interdire à M. Fabre de revenir

interdire à M. Fabre de revenir sur sa démission, car le député de l'Aveyron n'envisageait son maintien que comme une solution d'unanimité.

M. Crépeau, qui avait informé M. Fabre de son initiative, cherche à mobiliser les fédérations départementales en sa faveur. Il a déjà reçu le soutien de celle du Val-de-Marne et du Mouvement des jeunes radicaux de gauche. Il pense, en outre, pougauche. Il pense, en outre, pou-voir compter sur les députés du mouvement, à l'exception de M. Fabre, mais y compris M. Jean-Michel Baylet, directeur de la Dépêche du Midt. M. Crépeau explique :

explique :
« Le problème qui se pose à nous n'est pas un problème de personnes, mais de méthodes et de dimension politique, Il m'est apparu indispensable de faire d'ores et déjà connaître ma décitants, afin que les choix néces-saires puissent être faits par le congrès en toute loyauté, en toute dignité et en toute clarté. »

• Le bureau national du Mou-vement des radicaux de gauche a décidé, le jeudi 30 mars, de convoquer le comité directeur du muvement pour le samedi 15 avril, afin de préparer le congrès qua le M.R.G. tiendra les 20 et 21 mai à Paris, Ce congrès décidera de l'orientation politique que doit prendre le mouvement après les élections législatives et procédera à la désignation de son président.

M. François Mitterrand, pre-mier secrétaire du parti socialiste, qui reprend ses chroniques dans l'hebdomadaire socialiste l'Unité, écrit dans le numéro daté 7-13 avril :

« Je me demande si le procès instruit par nos prédicateurs de carême, les pieds au chaud dans leurs pantoufles, n'est pas tout simplement celui d'un parti socialiste, celui d'Epinay-sur-Seine, qui, ayant opté pour l'union des forces populaires et sa figure politique, l'Union de la gauche, ayant tourné le dos aux vieilles amours centristes, s'est enqugé amours centristes, s'est engage sur la voie difficile, ingrate, déso-lée — qui le sait mieux que moi? — d'un accord avec le parti com-muniste.

muniste.

» Etrange accord, en vérité, dès lors que cet étrange parti avec lequel nous l'avons signé a décidé de substituer Gribouille à Lénine, je le concède à qui voudra. Mais la ligne, elle, le point de l'horizon vers où l'on se dirige, quels que soient les mauvais vouloirs, les embuscades, les trahisons, mais noire volonté de rassembler avec et, le cas échéant, malgré le parti communiste, les classes, les couches sociales dont nous sommes les interprètes, c'est cela, en fin les interprètes, c'est cela, en fin de compte, n'en doutez pas, qui ne mérite point de pardon. »

M. BEREGOVOY : le premier secrétaire du P.S. a constaté que M. Mauroy et M. Rocard peuvent être candidats à l'élection présidentielle.

M. Pierre Bérégovoy, membre du secrétariat du parti socialiste, déclare dans une interview pu-bliée dans le Quolidien de Paris du 7 avril :

a Pierre Mairoy a tout à fait raison de dire qu'an congrès de 1979 il faudra nous déterminer à partir des problèmes politiques

a Je crois one la ouestion centrale sera celle de l'autonomie du projet socialiste, et que le prin-cipal clivage passera entre ceux qui défendrant ce projet dans le qui défendrant ce projet dans le cadre de l'union de la gauche et ceux qui, consciemment ou non, se situent dans la dépendance théorique et strutégique du parti communiste. (=) L'union est un combat, Ce n'est pas seulement avec de bons sentiments que l'on fait évoluer le P.C. Et je sais que de nombreux militants du CERES. à la base, partagent cette convic-tion. (_)

» François Mitterrand, évo-quant l'échéance de 1981, a tenu compte de la réalité actuelle. Un candidat à la présidence de la République doit à la jois avoir une dimension nationale, être assuré de recueillir un large écho dans le paus et disposer d'une dans le pays et disposer d'une autorité réelle dans le parti et hors du parti. François Mitter-rand a simplement constaté que Pierre Mauroy et Michel Rocard, dans le moment présent, répon-daient à ces conditions, indépen-damment d'événements imprévus. a-t-il précisé, qui créeraient une situation nouvelle. »

distribution « L'HUMANITÉ-DIMANCHE » Le nouveau magasin créé pour l'agrément et le confort de

VOTRE CADRE DE VIE Moquettes taine et synthétiques. pose per Tissus muraux tendus et collés spécialistes

Peaux de bêtes - Couvre-lits coton et fourrures Taple d'Europe - Taple d'Orient - Taplaseries murales



el nos coupons de moqueltes fio de céries et carpettes déclassées 223, FAUBOURG SAINT-ANTOINE - 75011 PARIS - TEL : 340-34-44.

Un dossier important

Le Monde

publie un numero special des « Dossiers et documents » sur

LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES 1978

Les résultats complets Les programmes des partis L'évolution des tendances

En vente partout

152 PAGES - 15 F

M. MITTERRAND : le P.C.F. a substitué Gribouille à Lénine.

les communistes auraient-ils fait la part trop belle aux plus défavorisés.

Dans le magazine hebdoma-daire du parti communiste, l'Humanité-Dimanche, daté 5-11 avril, Pierre Olivieri écrit :

avril, Pierre Olivieri ècrit :

a Pendant la campagne, les communistes auraient-ils fait la part trop belle aux plus défavorisés au détriment d'autres catégories de la population ? [...]
C'est possible qu'on aût « écarté de noire intervention des travailleurs que l'on peut et doit gagner au changement (les employés). Avons-nous effrayé des gens qui ont cru se reconnaître parmi les riches alors qu'ils étaient très loin d'entrer dans cette eatégorie ? N'avons-nous pas « agresrie ? N'avons-nous pas « agres-se » parfois ?

> Tout cela est possible. Mais la question principale reste : avons-nous eu ruison de placer au cœur de l'alliance le problème des plus défavorisés? Le large russemblement à horreur du flou, du front de classe, de l'addition de l'autorisée de materiale mecanique de mécontentements... En fait, et rapidement dit, la question de la pauvret se ramè-ne souvent à une des questions fondamentales de la bataille en france: oui ou non, sa place sera-t-elle reconnue à la classe ouvrière à ans le changement démocratique et dans les luttes pour y aboutir ? Force d'appoint ou force décisive ?

[N.D.L.R. - Cet article repond à de nombreuses critiques concernant le discours sur la pauvreté développé par le P.C.F. Ces critiques se sont exprimées aussi blen lors de la réunion des secrétaires fédéraux du parti communiste, le 29 mars, que, par exemple, dans l'article de

JOUEZ SANS CONNAITRE UNE SEULE NOTE. La méthode Singer, conçue avec des partitions spéciales, vous permet de jouer

ORGUE KIMBALL ET METHODE SINGER.

dès les premiers instants vos morceaux préférés. Une touche a enfoncer sur votre orgue Kimball, et vous jouez du violon ou du piano,

une autre, vous dirigez un orchestre. Gratuit: venez apprendre à jouer de l'orgue avec la méthode Singer tous les jeudis de 17 h 30 à 18 h 45, soit au magasin de la rue de Rivoli, soit à celui de l'avenue de l'Opéra.

METHODE SINGER : LE PLAISIR DE LA MUSIQUE SANS LES TRACAS DU SOLFÈGE,

Sans engagement de ma part, l'aimerais recevoir votre documentation sur l'orgue Kimball et la méthode Singer ainsi qu'une invitation à un cours gratuit.

SINGER

27, avenue de l'Opèra, 75007 Paris.

Visitez les magasins : « Centre commercial des 3 Fontaines, 95003 Cergy-Pontoise

Centre commercial Parly II, 78150 Le Chesnay « 92 av. Aristide Briand, 92220 Montrouge « 27 av. de l'Opéra, 75001 Paris

80 av. Edouard Vaillant, 93500 Parini » 88 rue de Rivoli, 75004 Paris

Centre commercial Belle Epine, 94531 Rungis « Centre commercial Rosny II, 93110 Rosny-s/Bois

Centre commercial Parinor Le Haut de Galy, 93600 Aulnay-s/Bois « 66 rue de Poissy, 78100 St-Germain-en-Laye

Les patrons notés

par leurs cadres

PATRICK ARNOUX de L'Express a la mort, Truffaut transgresse la loi qui préparé un jeu sérieux qui intéresse un grand nombre de cadres. Pour une fois, c'est à cux de juger et noter leur Direction.

A partir de 13 critères relatifs aux rénnions, aux processus de décision, de promotions, 4 styles de Direction se dégagent. Etes-vous bureaucratique, autocratique et cependant efficace? C'est à vos cadres, pour une fois, d'en juger.

Après la rentrée parlementaire

Christian Fauvet, de L'Express, se demande quelles seront les conséquences de la bataille du perchoir sur la cohésion de la majorité.

Robert Schneider et Sylvie-Pierre Brossolette analysent la composition du nouveau gouvernement.

Un nouveau pas vers la concentration dans l'industrie automobile. Pour Alain Dumait, de L'Express, c'est parce que le marché s'uniformise et devient mondial que la concurrence devient, elle aussi, planetaire. Atteindre une dimension internationale, même pour Renault, devient une étape vers de nouveaux accords.

Patrick Thevenon, de L'Express, a vu «La Chambre verte», le dernier Truffaut. Les grandes inspirations échappent aux petits critères. Pour mieux abolir la frontière qui sépare la vie de

qui donne au film sa dimension. Ou lui ôte sa crédibilité, selon le rapport que le spectateur entretient avec la création; et avec la réalité.



Leonardo Sciascia: pessimisme sicilien et causticité voltairienne.

Dominique Fernandez analyse dans L'Express de cette semaine deux romans italiens de Calvino et Sciascia. La littérature peut être plus vraie, plus inquiétante que tous les reportages sur l'Italie. Pour le critique de L'Express, ces deux romans montrent comment l'Italie est passée des illusions de l'après guerre à la situation d'aujourd'hui où la violence gratuite est devenue la seule réalité.

A partir du 8 avril

L'Express sera en vente le samedi

L'Express est prêt à imprimer en même temps que ses concurrents. Mais un tour de force des imprimeurs permet d'avancer sa distribution de deux jours.

Ainsi, vous aurez tout le week-end pour faire dans le calme, l'analyse et le bilan d'une semaine d'actualité.

Le gouvernement a le devoir de ne pas décevoir la grande espérance des Français

déclare M. Giscard d'Estaing

Au coura de la réunion du consell deo ministres jeudi 6 avril, la pré-sident do la République o fixé les ment. M. Giscard d'Estaing a dé-

et 19 mers dernier Elle l'o fall de la manière la plus démocradque. Ce sont les Françaises et les Françals aux-mêmes qui, eo terme d'un long débat, et grace é une participation excesionnelle dans le via librement la route qu'ils veulent

- Chacun a'est incliné devant leur verdict La France a attendu dans le calme que les conclusions des élections soient tirées.

- A côté du choix, les Français ont aussi exarimă una grande espérance : celle qu'il soit possible de clété plus juste, alus humaine et plus tolérante Personne na peut rester sourd à cette espérance. Le ment a la devoir de na pas le décevair

- L'action du gouvernement vise à maintenir le rang et le rôle de la France dans le monde. Elle portere sur trois actions orioritaires : la poursuite du redressement économique, l'accentuation du progrès sacial, l'eccroissement des responsabilités

- L'objectif du redressement est de donner à la France les moyens de son rôle extérieur et les ressources du progrès social. No u e continuons à traverser une crise économique et manétaire internationale dant Il serait vain de croire que la France puisse se dégaget toute seule. Mais je considère que notre situation et nos etouts serticullars dalvent condulre le gouvernement à rechercher un taux de croissance supérieur à la moyenne de ceux de nos pertenaires européene en maintenant l'équilibre de notre aconomie.

doit éviter la dispersion des efforts. Dans les trois années à vanir, le convernement et les partenaires en œuvre les moyens d'une procression significative du pouvoir d'echat des cuvriers et des travallrémunérations les plus basses, modifiant e in s! progressivement leurs conditions, et d'une amélioration régulière de le cituation des

structures du gouvernement lui permettront de développer l'aspect qualitatil du progrès social : celul du cedre da vie, des conditions de travali, de la participation, de la culture et des loieirs

- L'eccroissement des responsebilités et des libertés passe per una decentrelisation herdie en direction des communes Le Parlement devra êtra salal de propositions é cette administratif La France dolt choisir délibérément les techniques moderqu- sont le liberté à le base et la concertation au sommet.

- La merée blenche de la rasse doit être retoulée. - Dans (eur gestion les ministres doiven, être guidés par le hentise

J'en viens à l'attitude qui est. celle de l'ouverture et de la responsabilité. Par la force des choses l'ouverture ne peut se marquet pue per une action patiente at progressive. J'avais indiqué au premier michage pul heurte devantage qu'il ne

- L'ouverture se marquera per aussi par des mesures intéressant l'ansemble de le ve politique, talles qu'un accès plus large à l'information ou le financement régulier des partie politiques. De même, il est souhaitable de rechercher la disloque aved l'osposition, soit pour un échange d'informations sur les grandes orientations nationales, soit poul parvenir é l'adoption en commun da

. Il saralt valo de voulois précipiter les choses, mala je suid convaince que l'effort pour prganise une constitution raisonnable est aparouvé par l'oginion et améliorere notre vie démocratique .

- Quant é la responsabilità celle

des membres du gouvernement don tres som les chefs et les responsa bles de feura administrations Cette responsabilità doit s'exercer directe ment, sans l'écran des cabinets mi nistérials, par le contact avec les manifester aur la terrain, pour autvre Capplication de ces décisions e verifier qu'alles sont partout muses en œuvre evec regidité, aimplicité e

- Us dolvent également veiller à ce que les moyens et l'influence des agents de l'Eist ne soient famais rtilisés. à des fins d'action et d'en doctrinement politiques contraires i règie de la République. - Les élections ont consacré

l'achèvement d'une période de sh ens marquée par cinq élections netionales et par te débet passionne entre les partisans et les adversaires programme commun. Una partie l'énergie nationale e'emi dans ces débats ou se gaspillait dans l'attente des échéances.

- Vpici que souvre une période les élections à intervenir ne concei neront pas les grandes orientations nationales. Et enaque parti va êire conduit à reconsidérer séparément, et en lui-même, se doctrine. - Je souhaite que le geuvernemen

salaissa cette occasion exception nelle pour s'attaquer en profondeur aux vreis problèmes de notre pays el pour faire des années à venir une pártode d'Intense progrès pour

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

DÉCLARATION DE POLITIQUE GÉNÉRALE LE 19 AVRIL

Jeudi 6 avril, à 16 henres l'Assemblée nationale procède sous la présidence de M. Chaban-Deimas, à la constitution de la commission spéciale chargée de vérifier at d'apurer les comptes de l'Assemblée. Cette dernière est ainsi composée: MM. Aumont (P.S.), Bas (R.P.R.), Braun (R.P.R.), Canacos (P.C.), Dehaine (R.P.R.), Delehedda (P.S.), Xaxier Denian (app. R.P.R.), Depres (U.D.F.), Forens (app. R.P.R.), Fuchs (U.D.F.), Gaillard (P.S.), Jouve (P.C.), Kalinsky (P.C.), Peronnet (app. U.D.F.) et Propriol (U.D.F.). Jendi 6 avril, à 16 henres l'Assemblée nationale procède

L'Assemblée fixe ensuite l'ordre du jour de ses prochaines séances tel qu'établi par la conférence des présidents réunie en début d'après-midi.

Mardi 18 april à 16 heures. Alogas funchres des quatre dépu-tés disparus depuis la ciôture de la dernière session: Raymond Bar-bet, François Bénard, François Bilioux et André Boulloche; exceptionnellement, questions au gouvernement puis examen du projet de loi relatif à l'augmentation de la quote-part de la France au Fonds monétaire international:

- Mercredi 19 et feudi 20 : déclaration de politique générale do gouvernement suivie d'un dé-bat organisé sur six heures pour

- Vendredi 21, matin : ques tions orales sens débat.

M. Chaban - Delmas indique que la matinée réservée aux ira-vaux des commissions a été fixée au jeudi. Dans un rappel ao règlement

M. André Duromez (P.C., Seine-Maritime), maire du Havre, actionne que n'ait pas été prévu un débat sur « les euronatances et les conséquences désastrenses du naofrage de l'Amoco-Cadix véritable calastrophe nationale. Le président observe que ce

problème pourra être évoqué tant à l'occasion de la séance de vendredi prochain que lors du débat de politique générale. La séance est levée à 15 h. 10

— P. Fr.

M. Michel Durafour (U.D.F.) est élu président de la commission de la production et des échanges

Jeudi 6 avril an Palais-Bourbon les six commissions permanentes se sont réunies pour procéder à l'élection de leur bureau Consta-tant que la majorité avait refusé l'application de la représentation proportionnelle dans les commis-des e commisproportionnelle dans les commis-sions, y compris au niveac des préside cosa les commissalres communistes ont refusé de par-ticiper à la désignation des bu-resux et ont donc quitté, comme ils l'avaient fait les années pré-cédentes les salles de réspion cédentes. les salles de réunion. De leur côté, les commissaires socialistes se sont contentés de ue pes participer aux scrutins.

Sor les six présidents des grandes commissions trois sont nou-reaux : MM Rabert-André Vivien. R.P.R.; Marcel Bigeard ancien secrétaire d'Etat à la défense. apparente U.D.F. (voir nos dernières éditions datées ? avril), et Michel Durafour, U.D.F. (rad.). Les bureaux des six commis-sions permanectes ont été ainsi constitués :

COMMISSION DES FINANCES : Président: M. Robert-André
Vivien (R.P.R.).
Rapporteur général : M. Fernand Icari (U.D.F.).
Vice-présidents : MM. Henri
Ginoux (U.D.F.). Maorice Tissandier (U.D.F.). Louis Sallé
(R.P.R.).
Santétotres : MM. Pierre Con-

Secrétaires : MM. Pierre Cor-net (U. D.F.). Pierre Ribes (R.P.R.). André-Georges Voisin (app. R.P.R.).

COMMISSION DES LOIS: Président; M. Jean Foyer (R.P.R.);

Vice-présidents: MM. Benri Bandonin (U.D.P.), Jacques Plot (R.P.R.), Maurice Charretter (U.D.P.);
Secreta tres: MM. PierreAlexandre Bourson (U.D.F.),
Pierre Sauvrigo (app. R.P.R.).
Michel Anrillac (R.P.R.).

COMMISSION DE LA DEFENSE NATIONALE: Président : M. Marcel Bigeard

Président: M. Marcel Bigeard (app. U.D.F.);
Vice-présidents: M.M. Jean-Marie Daillet (U.D.F.), Jean-Paul Mourot (app. R.P.R.), Raymond Tourrain (R.P.R.), Secrétaires: M.M. Jean-Pierre Bechter (R.P.R.), Loic Bouvard (U.D.F.), Arthur Paecht (U.D.F.),

An début de la réunim de cette commission, M. Chariss Hernu (P.E.), a regretté l'attitude de la majorité vis-à-vis de l'opposition « D'autant plus, a-t-il précisé, que la défense est un do-maine où la communauté de mes des Français est souhaitable et où le patriotisme ne se partage

COMMISSION DES AFFAIRES ETRANGERES:

Président: M. Couve de Murville, R.P.R.
Vice-présidents: MM. Edouard
Prédéric-Dupont (app. R.P.R.),
René Pett (U.D.F.), Jean Settinger (U.D.F.); Secretaires: MM. Claude-Gérard Marcus (R.P.R.), Xavier Deniau (app. R.P.R.), Henri Fer-retti (U.D.F.).

COMMISSION DES AFFAIRES CULTURELLES, FAMILIALES ET SOCIALES. President : M. Henry Berger

Vice-présidents : MM: René Caille (R.P.R.), Antoine Gissinger (R.P.R.), Jean Delaneau (U.D.F.), Jean Briane (U.D.F.), Secrétaires : MM. Alexandre Bolo (R.P.R.), Michel Péricard (R.P.R.), Benri Bayard (U.D.F.), Jean-Paul Ruche (U.D.F.), Jean-Paul Fuchs (U.D.F.)

COMMISSION DE LA PRODUC-TION ET DES ECHANGES. President : M. Michel Durafour (U.D.F.).

1.

7727000

\$:-.. :.

Тоць \cdots . –

mebes 37 sp

Mera London

datau de Lan

Merc L

ions Beautie

The ACR STILL

 $M_{\epsilon_{1C1}}$.

defaire vivre

Wachateaux - E

Hestmonceum ...

andres, cei

donse en E-

mestruit en 1

Harlech au P

Jessy Gitne

gean abecie

Castle Ho.

k Yorkshire.

Warwich pre

Note vo

pe recomme

denous of in-

a béton, Bach

a monde. D

a sommet G

BUT TUE

 h_{200}

(UDF.).

Vice-presidents: MM. Jean Begault (UD.F.), Maurice Cornette (R.P.R.), Rané de Branche (U.D.F.), Xavier Hamelia (R.P.R.).

Secrétaires: MM. André Chazalón (UD.F.), Jean Proviol (U.D.F.), Georges Tranchant (R.P.R.), Pierre Weisenhom (R.P.R.).

(R.P.R.).

(R.P.R.).

(M. Michel Durafour, ancien michers du travail et des finances, ancien muire de Saint-Etienne, et né dans cette ville le 11 avril 1928, et a siège dans son conseil municipal 60, 1945 a 1977. Il an était is mairs deguis 1865. (Sénuteor de la Loire (1865-1967), il o été élu député de la 1º circonscription de te département en mans 1967 et constamment réelo depuis M Durafour, qui s appartent au Ceotre républicain et, au Monvement réformateur, a schéré en 1975 au parti radicai. Il cège actuellement au bureau de ce parti, et s'y est vyement opposé. ce parti, et s'y est vivement opposé, demièrement encore à l'occasion de la campagne électorale, oux orienta-tions du président. M. Jean-Jacques Servan-Schralber.



Pluralisme Convergences

C.E.S. PAILLERON PROCES D'UN EMBRASEMENT

Une revue consacrée à l'affeire Pailleron

BON DE COMMANDE Editions de le Croix-de-Chavaux 14, Av. Pasteur 93100 Montreul

☐ Chèque bancaire

□ CCP □ Mandat lettre. _

- Le Mande - tient à la dispesitien de ses lecteurs les pages Evénements » parmes depuis ectebre 1973.

Ces pages, extraites de numéros maintenant épuisés, sont susceptibles de compléter une documentation personnelle sur les sujets les plus divers (la liste en sera adressée sur demande écrite exclusivement). ::

Prix do l'exemplaira : 1 F de frais d'envol e Le Mesde ». Yeste as session 5, rue des Italiens. — 75427 PM Cedex 09

Le communiqué du conseil

Le président de la Republique a réuni le conseil des ministres, jeudi 6 avril 1978, au palais de l'Elysée. Au terme de la séance, un communiqué officiel a été rendo public. (Voir nos dernières éditions datées 7 avril) :

• LE FONDS MONETAIRE INTERNATIONAL

Le gremier ministre a grésenté

une communication sur l'anguentation do la quete-part de la France an Fonds monétaire international. Les accords concins lors de la réunion du comité intérimaire su conseil des gouverneurs on Funds monétaire international, tenco à Kiinston ies 7 et 8 janvier 1976, concernaient an projet d'ameude-mont aux statuts du Fonds monétaire international et une angmentation générale des quote-parts portant do 29 é 39 milliards do droits de tirage spéciaux le total des quote-parts, é l'intérianr ônquoi la quote-part de la France passerait de 1500 à 1919 millions de Groits de tirage epéctaux.

Ratifié par plus de 69 % des pays membres on Fonds monétaire in-ternational disposant de 80 % des droits de vote, l'amendement aux statuts est entré en vigueur le 1« avril 1978. Les 843 membres disposant 6'un délal de 30 Jours à compter de cette 6ate pour commo-niquer au Fonds monétaire leur ac-

ceptation de l'accrolasement de leur quote-part. L'augmentation groposée de la quote-part de la Franco apparait souhattable pour plusieurs raisons. En gremier iten, cette augmentation permettra d'élargir non facultés d'accès aux remources do Fonds. En deuxième lieu, elle nune permettra également de maintenur notre diace parmi les cinq pays détenant les quotes-parts les pins élevées et disposant, de ce fait, à titre staintaire. sein du conseil d'administration du

Foods.
Enfin, il est cochaitable de reali-ser un certain égollibre entre les facilités de crédits dites conditionnelles, telles que les crédits du F.M.L. et les facilités inconditionles, lesquelles unt angmenté asses capidement ces dernié

asset capitement ces dernières an-nées.
Danc ces conditions, il apparaît sonhaitable qua la France accepto l'accroissement proposé da se que te-part; le gouvernement a donc pré-paré un projet da loi en co sens, qui sera très rapidement soomis au Parlement.

DES PROJETS DE LOI -

Le conseil des ministres a adopté sept projets de los qui evalent été précédemment e s'am in é a par la conseil des ministres et déposés desant l'Assemblée nationale, mais

qui, u'ayant pu être inscrits à l'ordre du jour de la dernière session, doi-vent faire l'objet d'un nouveau Sépôt. Ces projets concernent les mosures S'améliaration Ses relations entre l'administration et le gobite tes économies d'énergie et l'utities-tion de la ebaieur, le cougé de foruetle, l'exécution des grophylaxies collectives des animaux, les poueuir er consellers référendaires do la Cour do cassation, is reglement 840. ultif du budget de 1976. l'approba tion de la convention relative à la grotecting an Rhig contre les chie

Le gouvernement avait preparé l'automno 1977 un projet de loi éten-dant aux saiuriée qui u'en bécéficient pes encore le droit au congé forma-tion. Il c'agit des saiariés emgloyés dans les outreprises do pius 6e dix saiariés non adhérentes au C.N.F.F. ou é la C.G.F.M.E., telles qu'Air France et la S.N.C.F. Le grojet pré-voit la cimpitification du systèms do rémunération des otagiaires. Des mesures concerneut auxil les tra-vailleurs manuels.]

O LE CONSEIL DES COMMUNAUTÉS

Le ministre des affaires étrangères Le ministre des affaires étrangères a reu8n compte des Consells des commonautés, tenus é Luxembourg les 2 et 4 avril, ao cours desquels-out été examinées les perspectives budgétaires de la Communauté ainsi qua la gréparation du Consell enro-nées qui aux fier é Conselhanpéen qui aura lieu é Copenbague tes 7 et 8 avril prochains. A cette occazion, la France a appelé l'attention de ses partenaires sur la néces-sité d'accèlérer la coopération des Neuf ans la lutte coutre la popution marine et a fait, à cet égard, des propositione qui out reçu un

accueil favorable.

Le ministre de l'agriculture informé le conseil de la réonion des ministres de la Communaux économique européenne des 4 et 5 avril 1978, contacrée é l'examen des gropostulons da grix agricolor de la commission, pour la campagne 1978-1978.

M. Méhalguerie a insisté eur les griorités de la France dans la négo-ciation sur les griz : - Réforms on mode de calcul et désarmement des montants compen-- Maintlen de l'intervention dans es organisations en m m n n ac da

marché;

— Réformo des réglements relatifs

— Le aux légumes, an vin, ans fruits et aux légumes, pour empêcher les importations à des prix inférieurs aux prix garantis

SUR PROPOSITION DU MINISTRE DE L'INTÉRIEUR

Sans escale.

Départs Paris-Charles de Gaulle		Arrivées Le Caire		
Lundi	10 h 45	15 h 05	Sans escale	
Mercredi	10 h 45	15 h 05	Sans escale	
Vendredi	10 h 45	15 h 05	Sans escale	
Samedi	10 h 45	15 h 05	Sans escale	

Au Caire, excellentes correspondances vers l'Arabie Saoudite et les pays du Golfe Persique.

NALE unfour (U.D.F.) de la commission

et des échanges Au début de cette commission. Hernu (P.S.), à repretté p

PROCES BIN EMBRASE 2 87

- 2 M Y 4 M 5 (a) -- 451

gin n a .

127-55

C.E.S. PAILLERON

Convergences

Plurali-me

Messieurs les Anglais

Merci de considérer la qualité de la vie comme la première des qualités. Merci de vouloir préserver la nature, quel qu'en soit le prix. Merci d'aimer la tradition de votre pays au point de paraître démodés.

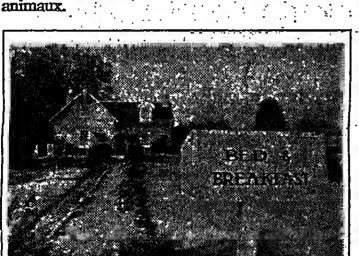
Si nous pouvons passer chez vous des vacances uniques, c'est parce que vous avez su rester vous-mêmes.

> Vos hôtels sont des maisons de famille

Vous avez su ne pas renoncer à un mode d'accueil aussi vieux que le monde : le logement chez l'habitant. Le seul qui permette vraiment de connaî-

tre un pays et de participer à sa vie. L'Angleterre dénombre 80.000 "Bed and Breakfast" qui, pour 40 F par nuit, nous proposent de bons draps frais, des breakfasts chauds et toute

la gentillesse de leurs hôtes. Vos fermettes de campagne sont une solution originale pour des vacances en famille : pour 400 F par principe en demi-pension, vous offrez à nos enfants une semaine en contact avec la nature et les



Une chambre pour la nuit, petit déjeuner anglais au réveil. Spean Bridge près de Loch Lochy en Ecosse est l'un des des 80.000 "Bed and Breakfast" des îles britanniques.

Tous vos petits hôtels pratiquent des prix raisonnables: 350 F par semaine par personne en demipension et 470 F dans les plus anciennes auberges

Vos châteaux sont ouverts à tous.

Merci Lord Bath de montrer au public votre

château de Longleat, Wiltshire. Merci Lord Montagu de faire connaître à tous Beaulieu à 33 km de Winchester et les trésors que vos ancêtres y ont accumulés depuis 4 siècles.

Merci à tous les Anglais du Kent et du Sussex de faire vivre leur histoire: vos châteaux de Bodiam et Herstmonceux à 80 km de Londres, celuide Hopetoun House en Ecosse, de Harlech au Pays de Galles construit en 1283, de Chatsworth avec ses jets d'eau spectaculaires. Warwick près de Stratford et Castle Howard, dans

le Yorkshire. Nous vous sommes

au sommet d'une colline.

aussi très reconnaissants de nous offrir des villes où la nature n'a pas fait place au béton. Bath, une des plus anciennes villes d'eau du monde. Durham avec sa cathédrale magnifique

Lord Bath devant son château de Longleat. Dans ses bras, un bébé tigre né dans sa réserve d'animaux. Wiltshire.

ses étendues vert tendre où tous les sports sont permis. Chez vous la nature est là pour que tout le mon-

de en profite. Le golf. C'est votre passion nationale. Vous

L'estuaire désertique de Barmouth, sur la côte ouest de Gwynedd. Pays de Galles

Vos côtes ont gardé leur décor naturel

Merci

En protégeant l'authenticité de votre Cornouaille, vous nous offrez un spectacle rare aujourd'hui : vos landes de bruyères, ces fameux "Moors" où l'on est seul au monde face à l'océan. Vos falaises aux abrupts terrifiants du "Land's End". Vosportset villages de pêcheurs qui n'accueillent que des bateaux de pêche. Newquay en Cornouaille, vieux port entouré de 10 plages de sable fin. Lynmouth dans le Devon, petit port situé à l'embouchure de la Lynn, ancien repaire de contrebandiers. St. Ives en Comouaille, port de pêche coloré aux maisons peintes. Brixham dans le Devon, vieux

quai où Guillaume d'Orange débarqua en 1688. En respectant l'histoire de votre Pays de Galles, vous nous faites découvrir les plus exceptionnelles forteresses de l'Europe entière: le château et les fortifications de Conwy.

Caernavon et Caerphilly. A parcourir votre Ecosse, vos côtes sauvages, vos landes immenses, vos lochs, à écouter vos légendes, on finit par croire aux fantômes. Merci d'avoir préservé les "firths" de Forth et de Moray, quasi-désertiques. Et l'île de Bute où l'on peut se retirer auprès des pêcheurs

et des oiseaux. La pêche se pratique partout. En Ecosse, pêche au saumon et à la truite, dans les rivières de la Tweed

et de la Spey. En Cornouaille, pêche au requin. Pour 340 F,un billet forfaitaire pour 10 jours de voyage illimité train, car et bateau dans les îles et Highlands d'Ecosse: c'est le Travel Pass.

> Vos pelouses sont des terrains de loisirs

Parcs nationaux boisés et fleuris, où le

gazon épais est autorisé aux promeneurs: L'Exmoor. une côte magnifique et une vaste lande en arrièrepays où vivent les daims sauvages. Le Dartmoor. lande où des troupeaux de poneys sont en liberté, rochers granitiques, ruisseaux chatoyants et vallées boisées où l'on pratique la pêche à la truite. Le Snowdonia, région montagneuse pleine de petits lacs et de cascades spectaculaires. Immen-

possédez les parcours les plus exceptionnels d'Europe. Au Nord, Hexham dans le Northumberland et Seaton Carew près de Durham. En Ecosse, Saint Andrews. Ce sont les plus renommés. On y ioue pour des prix raisonnables: 30 F. Dans le reste de l'Angleterre plus de 2.000 parcours. Dans la plupart d'entre eux on y joue pour presque rien.

L'équitation. Les promenades à cheval se pratiquent dans toute l'Angleterre. De 10 à 50 F. Pour 500 F, une semaine d'équitation et logement compris. Plusieurs écoles d'équitation donnent des cours sur l'entretien des écuries, les sauts hippiques, le dressage et sur l'équitation à divers degrés.

> Votre "Coach master ticket:" abonnement sur les autocars

> > billet est valable sur le reseau d'autocars express (comprenant 67 compagnies d'autocars couvrant toutes les

> > régions de Grande-Bretagne) et donne la possibilité de parcourir un kilométrage illimité sur les principaux circuits de bus et d'autocars et de faire des excursions à travers l'Angleterre.

l'Ecosse et le Pays de Galles. 8 jours: 225 F 15 jours: 395 F Réductions pour les enfants jusqu'à 14 ans: 150 à 260 F

> Votre "Britrail Pass": abonnement sur les Chemins de Fer

Ce billet est valable sur tout le réseau ferroviaire en Angleterre, Ecosse et Pays de Galles, ainsi que sur les bateaux du lac Windermere et sur les ferries pour l'Ile de Wight

et l'Ile de Man. 8 jours: 295 F, 15 jours: 445 F. Jeunes de 14 à 22 ans: 8 jours: 210 F, 15 jours: 310 F. Un conseil Sealink Seaspeed: pour mieux profiter de votre séjour, partez.

avec votre voiture. Sealink vous amène à Douvres, Folkestone, Newhaven ou Weymouth et les aéroglisseurs Seaspeed,

de Boulogne ou Calais à Douvres en une demi-heure. Si vous souhaitez des renseignements, renvoyez ce bon à L'OFFICE BRITANNIQUE DE TOURISME (6, Place Vendôme - 75001 Paris), vous recevrez une documentation complète sur l'Angleterre, accompagnée d'une brochure Sealink.

« DÉSHONORÉ »

da redressement déjà notifié : l'al pri» connaissance de vos observations formulées le... concernant le redressement qui vous e été notifié la 20 janvier 1978. Notre désaccord subaiste sur les pointe que je vous indique au verso da la présente lettre. Veuillez agréer (...) L'ins-pecteur des impôts. » C'est ce formulaire qu'e recu, lundi 3 avril, M. Gilles Fenaux, commercant à Chaumont (Haute-Mame). !! y e vu un ultimatum. Mardi metin 4 avril. M. Fenaux, quarantedeux ans, père de deux enfants, s'est suicidé en ee pendant dans

le agus-sol de as maison. Jeudi 6 svril, les commerçants de Chaumont, ainsi que ceux des villes voisines, Saint-Dizier et Langres, ont fermé leurs magasins (entre .16 h. 15 st darité, indiquait M. Armand Lagille, fleuriste, président de l'Union commerciale de Chaufleuriste, président de mont, Il n'est pas quest cité ou manifestation syndicale. » Dans le ville « morte » pour

tique de M. Fenaux, où son épouse avait affiché plusieure photocopies du formulaire administratif. On la commentait, évoquant les contrôles fiscaux, les ujours des brutes, mais qui se · Ils furètent partout, traitent les

L'angoisse

M. Fenaux, qui, depuis una vingtaine d'années, tenait avec lserie - bonneterie, passait pour un homme effacé, timide. qui s'exprimait peu. . Il avait été trôlé au mois de décembre, précise M. Lagille, puis il avait reçu le notification d'un redresnent d'environ 75 000 francs. Depuis, il éteit effrayé, angoissé. Il n'en dormait plus ; justement Parce qu'il était le contraire d'un

M. Lagille essayalt de le rassurer, de lui expliquer que tout cela n'était que le début d'une procédure, su terme de laquelle aurelt sans doute, beaucoup moins à payer. En vain. » Il n'est pas le seul à être victime cette angolase, Dans les départements de la Haute-Marna et de l'Aube, cinq commerçants Ce geste est un ecte de soli-

taient nombreux devant la boucrolent, chez caux qu'ils gans en coupables. » . Pour eux,

se sont sulcidés depuis deux ans, Les commerçants sont en droit d'ettendre un langage plus humain de la part de l'ed-

A la direction des impôte, on eignale que M. Feneux avait transection evec finspecteur, pour la T.V.A., et avec le perrevenu e. En cas de refus de cette procédure, la commerçant eurait été emené à faire une reclamation au contentieux; au delà, il lui restatt le recours du tribunal administratif et du Consell d'Etat Male pour M. Fenaux, la parole de l'edministration faisait autorité. Et de ce respect excessif, il est mort, se sentant, a-t-il écrit. - désho-

JOSYANE SAVIGNEAU.

SCIENCES

La recherche en informatique dispose d'un nouveau réseau européen d'ordinateurs

Il existe déjà plusieurs réseaux d'ordinateurs, nationaux ou internationaux, à vocation plus ou moins large, reliant des machines plus ou moins parentes. ELIN. est un réseau d'étude; son objet est la mise au point de méthodes nouvelles de communication entre ordinateurs, plus efficaces, ou mieux adaptées à tel usage particulier, que les méthodes actuellement utilisées. Il relie des centres de resées. Il relie des centres de re-cherche, dont certains comme l'IRIA ou le National Physical sboratory en Grande-Bretagne, sont eux-mêmes des nœuds de réseaux nationaux qui sont ainsi mis en relation. Finale-ment, E.I.N. connecte des ordi-nateurs d'à peu près tous types

Le réseau est articulé sur cinq nœuds primaires : Paris (ITRIAL, à Rocquencourt), Londres, Zu-rich, Milan et Ispra (le Centre rich, Milan et Ispra (le Centre de recherche communautaire, sur la rive italienne du lac Majeur). Ces nœuds sont joints deux à deux, dans cet ordre, par cinq lignes spécialisées qui forment ainsi une boucle. Une sixième ligne court-circuit Londres et assure des liaisons directes entre Zurich et Paris. Ce système de communication est système de communication est provisoire : il est prévu d'utili-ser le réseau de transmission Euronet... quand il existera.

et toutes puissant

Plusieurs centres secondaires, stockholm, Darmstadt en R.F.A., Ljubljans en Yougoslavie... sont reifes à l'un des nœuds primaires, éventuellement par l'intermédiaire d'un réseau national.

R.I.N. permet à ses utilisateurs

Etudié depuis 1963, et décidé en 1973, le réseau d'ordinateurs ELN. (Eu rupe a n Information Networkl a été présenté en fonctionnement, le mercredi 5 avril, près de Paris, par l'institut de recherche en informatique et automatique (IRIA).

Il existe déjà plusieurs réseaux l'ordinateurs, nationaux ou incomment, a vocation plus ou doins large, reliant des machines itus ou moins parentes. ELN. et un réseau d'étude; son objets a la mise au point de mébodes nouvelles de communica-

Mais l'intérêt d'un tel réseau est moins dans son état final que dans les étapes de sa réalisation, dans les problèmes qu'il a fallu résoudre et les contacts qui se sont établis. — M. A.

es et divers autres services in-

UN VILLAGE NÉOLITHIQUE découvert près de toulouse

(De notre correspondant.)
Toulouse. — Les vestiges d'un village de l'époque néolithique ont été récemment mis au jour près du village de Villaneure-Tolosane, à une dizaine de kilomètres au sui-ouest de Toulouse. S'étendant sur une superficie d'environ 2 hectares, les vestures d'une dizaine de cabanes au tures d'une rizaine de cabanes au su la cabanes au tures d'une rizaine de cabanes au series de cabanes au series d'une rizaine de cabanes au series d'une rizaine de cabanes au series d'une rizaine de cabanes au series d'une de cabanes au series d'une de cabanes au series de cabanes au series d'une de cabanes au series de caban tures d'une dizaine de cabanes au tures d'une rizaine de cabanes au tures d'une rizaine de cabanes au sol de pietre travaillée, des menles à grain, des engins de pèche, des céramiques, des mesures de poids. Selon les spécialistes du Centre national de la recherche scientifique, qu'i ont présenté cette découverte le 5 avril à la presse, ce village, datant de plus de trois mille ans avant Jésus-Cirrist, abritait pent-être les pre-Cirrist, abritait pent-être les pre-miers agriculteurs sédentaires de l'actuelle région Midi-Pyrénées.

La fédération protestante fait des réserves sur la politique française de l'énergie nucléaire

Le conseil national de la Fédération protestante de France (FP.F.) a rendu public, jeudi 6 avril, un texte de six pages sur les divers problèmes que pose, pour la France, la développement de l'énergie nucléaire : ce texte avait été adopté le 16 février dernier par le conseil. Nous en publions ci-dessous quelques extraits.

« (...) Les motivations condui-sant au développement accéléré de l'énergie nucléaire (...) sont fondées sur la demande prévisible en énergie dans les vingt pro-chaines années et la nécessité de charles aintees et la necessite de timiter nos importations de pétrole, charge de plus en plus lourde dans notre équilibre commercial. (...) Cette prévision de la demande ne traduit-elle pas de la demande ne traduit-elle pas une itéologie apparemment génerale selon laquelle le bonheur est au bout d'une croissance continue? Peut-on isoler la consommation en énergie de la consommation en général? N'y a-t-il pas d'énormes guspillages dans nos sociétés riches, gaspillages d'autant plus inadmissibles qu'à côté de pays nantis et défendant leurs privilèges d'autres sombrent dans la misère et la famine. (.)

jamine. (...)

» On ne peut nier, certes, qu'un débat démocratique ait été engagé dans les formes traditionnelles. Mais nombreux sont ceux qui ont le sentiment d'avoir été écartés du débat, ce qui pose un grave problème de société : devant une question techniquement si difficile, la responsabilité des choix peut-elle être confiés à d'autres que ceux qui ont la connaissance et la compétence? La technocratie est un vérilable défi à la démocratie, et cela n'est pas propre au débat nucléaire. Il pas propre au débat nucléaire. Il est uryent pour nos sociétés de réfléchir aux moyens permettant aux hommes de se déterminer librement sans devenir les esclaves d'impératifs économiques ou techniques définis par des groupes d'experts. (...) 3

Après avoir noté que ce qui paraît être propre au nucléaire, c'est le caractère irréversible des

ehoix à opèrer, la FPF. af-firme : « On peut (...) épronser une crainte devant le fait que le contrôle de la sècurité est entiè-rement confié à des organismes gouvernementaux. Quelles que soient les traditions d'indépenexercent les responsabilités cen-trales, ces services sont cepen-dant exposés aux risques de subir dans certains cas des pres-sions insupportables. (...) Il se-rait nécessaire de jaire intervenir dans les procédures de contrôle des instances indépendantes des pouvoirs politiques et économiques. (...) »

Soulignant que deux points préoccupants sont l'élimination preccupants sont reimination des déchets et la prolifération nucléaire (« ce qui est la risque le plus important d'une expasion du nucléaire »), la F.P.F. indique : « On peut crutaire dans nos pays, où les libertés sont détà souvent menacées linguagement que la crutaire de la company de la compa formatique), une surpeillance accrue des populations et l'instauration de mesures répressives justifiées par ces risques, man pouvant conduire à des régimes policiant conduire à des regimes policiers. La démesure de certai-nes réactions policières n'est-elle pas le signe de ce danger? (_) s On peut valablement se denander si le pari industriel pris par la France n'est pus trop risqué. Il faudrait adopter un rythme de croissance plus mo-déré permettant réellement de tirer clairement (...) tautes les conclusions nécessaires en matières de sécurité, d'impact sur l'en-vironnement, de coût réel. Au-jourd'hui, on en est plutôt au stade des prévisions. Il convienstate des previsions. Il convien-drait au même moment de dé-velopper considérablement les économies d'énergie et de penser à l'étape - future puis que tous s'accordent à penser que le nucléaire n'est qu'une étape pers la seule énergie técl-lement Minités dons le tenns d

tement turmice dans le temps à l'échelle humaine qu'est l'énergie solaire... C'est ce que nous considérons comme un moratoire. S' Mais tout cela exige une volonté politique et un large consensus national pour sortir de notre égoisme hexagonal (...).

tellite soviétique Cosmos-95, sont encore dispersés, selon touté pro-babilité, autour du Grand les de l'Esclave M. Barney Danson, nistre canadien de la défense récemment déclaré que, malgré deux mois et demi de recherches dans un territoire de 24 000 kilo-mètres carrès, tout danger n'était pas écarté, et que les habitents de la région devront pendant plusieurs années se méfier de tout débris métallique, et signaler sa découverte. Les recherches, qui ont déjà coûté 6 millions de dol-lars canadiens, vont continuer et le gouvernement fédéral en de-mandera le remboursement à l'Union soviétique — qui n'a pas encore formellement reconnu que les fragments provenaient bien d'un satellite lancé par elle.

JUSTICE

Faits et jugements

Est-ce bien

le « cerveau » ?

Canular ou e coup de pub » comme certains le pensent déjà ? L'information parue dans l'hebdomadaire Paris-Match, selon domadaire Paris-Match, selon isquelle « Bert » Spaggiari, cerveau du fric-frac rocambolesque de la Société générale à Nice, au cours du week-end du 17 au 18 juillet 1976, coulerait des jours heureux en Argentine (le Monde du 7 avril) ne semble pas être prise très au sérieux par les enquêteurs niçois.

Il n'est pas dans les habitudes d'un homme en cavale — fût-il Spaggiari, dont le goût du coup de théâtre est bien connu. — de révêler l'endroit où il se, trouve, fait observer le commissaire divisionnaire Albert Mourey, thef du service régional de polité judiciaire de Nice chargé fu dossier. Et moins encore mande dixiagit. ciaire de Nice charge du dossier. Et moins encore quand il s'agit d'un pays ch l'extradition est envisageable. Et pris. combent identifier quelqu'un s'ith sirait change de visage et dui porterait moustache et garraque. F. Ah I s'il y aveit des emprennes digitales ou à tout le moins un specimen d'écriture !...

Mme Marcel: Spaggiari ne reconnaît pas davantage s'an maridans les propès qu'il aurait tenus :

Best n'er pus l'accepti méridio-

« Bort n'or pas l'accons méridio-nal. Je ne l'al jamais entendu employer des expressions comme « le pied », ou des « bifetons ». Ce n'est pas dans son vocabi-

Alors, qui est l'homme qui s'est fait passer pour Spaggiari ? Un plaisantin on un sponsor astucieux ? Le bruit court à Paris, dans les milieux de l'édition, que le livre où « Bert » raconte son « casse » sera hientôt en librairie. — (Corresp.)

• Le préfet de police de Lyon,

M. Roger Chaix, a reçu, jeudi
6 avril, une délégation de journalistes lyonnais conduite par le
secrétaire. de l'Union régionale
des syndicats de journalistes. An
cours de cette audience, qui leur
avait d'abord été refusée, les journalistes ont fait part au préfet
de police de leur inquiétude et de
leur réprobation après l'incident
qui avait opposé le 28 mars, à la
sortie d'un concert, la police à
un journaliste de Libération.

M. Dominique Couvreur, qui avait
photographié des échaiffourées
entre spectateurs et forces de
police (le Monde du 31 mars, des
2-3 avril). Selon les journalistes
de cette délégation, le préfet de
police s'est déclaré hostile à
l'emploi de chiens dans les opérations de maintien de l'ordre et
il « a affirmé qu'il n'hésiterait
pas à resulte les mesures qu'il il « a affirme qu'il n'hésiterait pas à prendre les mesures qui s'imposèraient et à désapouer les fonctionnaires s'étant livrés à des fonctionnaires s'étant livres a aes poies de fait contre un fourna-liste accomplissant son métier ».

Paris-Saint-Germain : première inculpation.

Une premiere incupation d'es-croquerie, d'abus de confiance, de faux en écritures et usage de faux a été notifiée, jeudi 6 avril, par M. Michel Aldebert, premier juge à Paris, chargé du dossier concernant le eluh de football de Paris-Saint-Germain (le Monde des 4, 5 et 8-9 janvier). Il s'agit de M. Philippe Lacourtablaise, l'un des secrétaires administratifs du club qui se sont succédé sous la direction de M. Daniel Hechter. Laissé en liberté, calui-ei a choisi pour défenseur le bâton-nier Claude Lussan.

Les plaignants, MM. Jean Far-ran, Michel Peschaud, Hubert Bapst et Jean Namur, membres du comité directeur du club, et M. Jean Sadoul, président du Groupement du football professionnel, soutiennent qu'il existait au Paris - Saint-Germain une caisse noire et un système de double billetterie.

Les experts-comptables désimés par le magistrat instructeur, imme Bouchon et M. Samson. examinent actuellement de nombreux documents qui ont été placés sous scellés depuis le

prement injustifies. — La gremière chambre civile du tribunal
de Paris, présidée par M. Pierre
Drai, a condamné, mercredi
5 avril, la société FR 3 à verser
1 franc de dommages-intérêts à
M. Jean Moralle tratifique de I franc de dommages-intéréts à M. Jean Morelle, ingénéur chimiste, et à sept laboratoires de cosmétiques. A l'occasion d'une enquête de Mme Annis Calliard évoquée au cours d'une émission diffusée par cette chaîne de télévision dans la soirée du 19 décembre 1975, un commentateur avait cité les «liponimoucides », corps chimiques à partir desquels M. Morelle avait conçu des produits cosmétiques faisant l'objet de brevets d'invention, il avait stigmatisé à ce sujet ce qu'il appelait un « furgon pseudo-scientifique ». Le jugement dénonce ce « dénigrement injustifié » auquel les victimes n'avaient pas répondu; faute de pouvoir s'expliquer au cours de l'enquête.

de M. Luchino Revelli-Beaumont; ancien directeur général de Fiat-France, un resortissant argentin, M. Victor Oscar Castillo, et un Italien, M. Vincento Giarratena, viennent d'être arrêtés à Madrid, où ils étaient revenus illégalement, pour émission de chèques de voyage faisiflés. Ils avalent été expulsés d'Espagne au mois de décembre 1977, après le refus du gouvernement espagnol d'extrader. gouvernement espagnol d'extrader M. Giarratena vers la France et M. Castillo vers l'un ou l'autre des deux pays qui le réclamaient, la France et l'Argentine, — (A.F.P.)

La chambre d'accusation se prononcera dans un mois sur la demande d'extradition de M. Antonio Bellavita

Les protestations individuelles ou collectives contre la demande d'extradition vers l'Italie qui vise M. Antonio Bellavita dépassent à ce jour les sept cents. Après le premier refus de la chamber d'accusation de represtire en l'horté d'accusation de remettre en liberté l'ancien directeur de Conizo Informazione, en prison depuis le 30 mars, qui est accusé d'avoir fait partie des Brigades rouges (nos dermières éditions), la chambre d'accusation examinera le 11 avril une seconde demande. le 11 avril une seconde demande de mise en liberté et le 10 mai le fond de la démande d'extradition. D'ores et déjà, pusieurs éléments du débat juridique out été évoqués ou discutés dès l'andience du 5 avril. La principale question, aux yeux des défenseurs de M Bellavita, est, bien sûr, la qualification des délits reprochés à leur client. S'il est démontré qu'ils

ressortissent au droit commun; l'extradition est probable. Si la preuve est au contraîre apportée qu'il s'agit de délits de presse liés à des imputations de délits politiques, l'extradition n'est pas pos-sible. La reconnaissance de ces caractères disqualifierait en effet

D'autre part, sur la légalité même de l'arrestation de M. Bel-lavita, un malentendu semble s'être instauré entre la chambre d'accusation, que présidait M. Jean Fau, et les cinq défenseurs de M. Bellavita, au nom desqueis Fau, 65 les cinq detenscurs ne M. Bellavita, au nom desquels s'étalt exprimé M' Georges Kleiman. Pour ces derniers, Par-restation de M. Bellavita serait, en tout état de cause, filégale, puisqu'il est poursuivi pour des faits non prévus par l'article 2 de la convention franco-italienne d'extradition du 12 mai 1870, alors

qu'aux termes de l'article 5 de ladite convention l'arrestation est soumise aux limites de cette liste de trente-cinq infractions et ca-tégories d'infractions. Pour la chambre d'accusation, l'arrestation a été légale en la

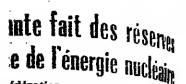
forme, au seul regard des procé-dures administratives à suivre en parell cas. Les juges ont, d'antre part, réussi à puiser dans la « totale insuffisance » des reuselgnements contenus dans le télégramme du procureur général de la cour d'appel de Turin, M. Aldo Ribet, la possibilité d'un éventuel lien entre la notion de «bande armée » et celle d'« association de malgateurs », délit de droit com-mum prévu par la convention franco-italienne d'extradition. Tant il est difficile, en l'espèce, de séparer le fond des préalables.

TAPIS D'ORIENT, MOQUETTES, PAPIERS PEINTS ... ET LA BOUTIQUE MARIE CLAIRE.

Shopping Décor les prix les plus bas

Si vous trouvez moins cher ailleurs. Shopping Décor vous offre la différence et en plus 10% sur votre prochain achat.

Shopping décor le grand magasin de la décoration 5 magasins: Parly 2, Vélizy 2, Rosny 2, Belle Epine, Cergy 3 Fontaines.



édération protestante de Franc ederanon protestante de franceria, un texte de six pages sur la la france, le developpement de la fertire desta it été adopté le 13 fet rier dernis it ete aumper de 10 .everet dere choix à opèrer tame : « On peu proper de la controle de la control gnuverneinentaus gnavernementa sonent les iras dence des fonctions des iras dence des fonctions des iras dence des sections de la constant de l

14.5

12.00

2 (T.H. 27)

subir dans certain for the story of the stor economiques.
Soutignant our
preoccupants
des dechots of Soulignant
préoccupants
des dechots
nucleare
le plus indique dans de la fill dans de la fill de l format posedni consumo posedni consumo posedni consumo posedni consumo nes reaction, a pas le signe an

mander of the part Mere partie conclusion of tures demient. murd'h... densit au ' telopos' economica.

d Priore times is not a server of the server is not a server in the server is not a server in the server in t polovie in entre es

teline act.

eurs,

érence, achat.

i décoration y 3 Fontaine

LE VOL DANS LES GRANDS MAGASINS

Le goût de l'aventure dans un climat d'abondance

**Pour voler dans un supermarché, il vaut mieux être seul.

Il jaut repérer l'inspecteur à sa manière de prendre les produits en régardant à côté ou de répéter cliente en tentant d'arrêter trois sortir trop vite du magasin. Ne les mêmes passer à une caisse où il n'y a personne, mais en choisir une avec une file d'attente sufficier de supermarche, il vaut mieux être seul.

A Saint-Ouen le 5 avril (le personnel de surveillance 2.

Dépité, M. G., fanfaronne : mateur de surveillance 2.

Dépité, M. G., fanfaronne : mateur de surveillance 2.

Dépité, M. G., fanfaronne : mateur de surveillance 2.

Dépité, M. G., fanfaronne : mateur de vol en l'échange de cliente en tentant d'arrêter trois repardant à côté ou de répéter cliente en tentant d'arrêter trois roport à ce que je dépanse int chapte semaine. Je ne just que pour deposer plainte.

Tantôt banal tantôt assucleur de sour emplacées par des bouteilles d'allois de souvent le cas), un trandeguisé en achéteur à sa manière de prendre les produits en répardant à côté ou de répéter cliente en tentant d'arrêter trois repardant à côté ou de répéter cliente en tentant d'arrêter trois repardant à côté ou de répéter cliente en tentant d'arrêter trois repardant à côté ou de répéter cliente en tentant d'arrêter trois repardant à côté ou de répéter de surveillance 2.

Dépité, M. G., fanfaronne : de vol en l'échange de coursonneure de vol en l'échange de coursonneure de presonnel, la prémé-l'as que de presonnel de surveillance 2.

L'éc amendes » doubles, décuples l'Union fédérale des consonneure voir este cour mateurs, la Confédération syndante de su permarchée à sur cour d'et courseilles d'es ur est cliente en tentant d'u vol en l'échange de course d'et court objet personnel, la prémé-l'as que de presonnel de surveillance 2.

L'éc amendes » doubles, décuples l'Union fédérale des consonneures voir este court de presonnel de surveillance 2.

L'éc amendes » doubles, décuples l'uni du vol en l'échange de court de vol en l'échange de l'absence de pointe de presonnel de surveillance une avec une file d'attente suffi-sante pour avoir le temps de vérifier que des inspecteurs n'at-tendent pas à la sortie. »

Toutes les personnes, qui cha-pardent dans les libres-services ou grands magesins, n'ont pas l'expérience de Maurice qui sa-tisfait la quasi-totalité de ses besoins de consommation sans utiliser son porte-monnaie. Pour les commercants, ces vois sont

gants. Au bout d'une vingtaine de minutes, hop! une bague (d'une valeur de 10 F) glisse dans la poche. Elle se précipite vers la sortie, mais la dame aux gants est déjà là. « Veutlez m'accompagner pour un contrôle, s'il vous plait. s

« Je ne recommencerai plus ». ·.

Françoise, écarlate, éclate en sanglots dans le petit bureau « Je ne sais pas ce qui m'a pris. C'est la première fois (Ils disent tous cela). Je ne recommencerai plus. Ne dites rien à mes pa-rents. » L'inspectrice demande la rents. » L'inspectrice demande la carte d'identité, vérifie qu'il ne s'agit pas d'une récidiviste (dans le même magasin, c'est fort rare), puis établit une fiche. Quelques jours plus tard, les parents sont convoqnés. Très moralisateurs, les responsables du magasin leur demandent d'appliquer une punition précise et à leurs veux. En cas de récidive, de leurs yeux. En cas de récidive, de rébellion violente ou si le mon-tant du vol dépasse 100 à 150 F, une plainte est déposée (cinq plaintes environ sur une soixantaine d'interpellations par mois).

Autre magasin, autre tarif. Dans cet hypermarché de la région parisienne, on ne risque pratiquement rien pour un pre-mier voi repéré inférieur à 800 F, si la préméditation n'est pas évidente et si on se montre poli. Trois inspectrices surveillent 12 000 mètres carrès de surface

voleurs.

Dans ce grand magasin d'Orléans, Françoise, lycéenne de
seize ans, rôde trop longtemps
avec son amle autour du rayon
bijouterie de fantaisie. Elle
ignore qu'il est nn des plus surveillés et ne remarque pas à
4 mètres d'elle une dame apparemment occupée à choisir des
gants. Au bout d'une vingtaine

de vente. Les cassettes-stéréo de vente. Les cassettes-stéréo font partie des produits les plus convoités. M. G., ingénieur, la trentaine, qui fait ses courses avec madame, ne résiste pas à l'envie d'en dissimuler une dans sa veste. Un léger sourire de victoire éclaire son visage, après avoir franchi une des soixante caisses, en ne payant que les marchandises contenues dans le chariot.

a Excusez-moi, monsieur, est-ce que je peux faire un contrôle de caddy ? » Le sourire a disparu L'homme suit dans le bureau voisin l'inspectrice flanquée, lors de l'interpellation, d'un expert en karaté. « Pouvez-vous sortir la cassette qui est dans votre veste, et en même temps mettre sur la table tout ce que vous avez dans vos poches?

M. G., a'exécute, pale le prix de la cassette (32.60 F) puis, comme s'il s'agissait d'une simple formalité, présente sa carte d'identité (s'il refuse, on appelle la police) et signe un imprime con il reconnect a montantement où il reconnaît « spontanément avoir pris, ce jour, sans débit ni formalité de caisse, les objets sui-

Prudent. M. G... change de conversation : « C'est bien fait voire système. Comment avez-rous vu que c'était une carsette? C'est un système magnétique ou les caméras ?

- Un peu tout cela à la fois. En fait comme dans beaucoup de magasins la plupart des ca-méras sont factloes et il y a mrement quelqu'un devant l'uni-que écran de contrôle. La surveillance repose uniquement sur le regard perçant des inspectrices aidées par l'habitude.

Les derniers « clients » de ce samedi soir, un couple autour de la quarantaine, lui couvreur, elle

sons profession. sont les moins chanceux. Repérés pour des cas-settes, on découvre, en les inter-

Polices privées

Cette dernière varie générale-ment entre 1 et 25 % du chiffre d'affaires et peut réduire à néant d'affaires et peut réduire à néant le bénéfice net où même condamner à la fermeture le magasin. Certains rayons sont plus touchés : près de 10 % de «démarque inconnne » pour la bijouterie de fantaisie et la maroquinerie par exemple. Le plus souvent il s'agit de chapardages d'un montant inférieur à 100 F, les vols organisés étant plutôt le fait de certains membres du personnel (de vente, de nettoyage, de livrajson, on de direction). On estime qu'un voleur sur dix seulement est surpris.

Pour se défendre, les magasins

Pour se défendre, les magasins ont constitué des polices, voire des justices, privées qui règlent près des neuf dixièmes des cas sans recourir à l'extérieur. Pour

places par des boutellies d'alcool, femme nue sous son manteau de fourrure venant s'habiller
dans une cabine d'essayage, sacs
ou paquets « bricolés », etc.). plus
récemment et plus rarement violent use transformant parfois en
véritable pillage), le voi dans le grand magasin est ne avec eux, comme en temoignent certains passages du Bonheur des Dames d'Emile Zola. Présentant la particularité d'être le fait de l'ensemble des catégories sociales, le semble des categories sociales, le vol. de la clientèle entre, selon certaines estimations de professionnels, pour une part approximativement équivalente à celle du vol du personnel et à celle des erreurs administratives (mauvales comptabilisation des soldes valse comptabilisation des soldes casse, etc.) dans la « démarque inconnue ».

repérer les vendeuses qui callègent » les notes de leurs amis ou se livrent à divers trafics de marchandises ou de caisse, des socié-tés de surveillance spécialisées louent des «acheteuses ». Dans ce cas, le moindre vol entraîne le licenclement et le dépôt d'une plainte. Le contrôle de la clientèle, qui fait l'objet de davantage d'attention, est généralement assuré par du personnel interne, touchant dans certains cas des primes, par exemple 20 % de la mes, par exemple 20 % de la eprise », dans d'autres aucune (certains magasins étant soucleux d'éviter les « havures » dues à un excès de zèle). Face aux attaques de bandes de jeunes, quelques magasins utilisent aussi des entreprises extérieures de vigiles muestée.

Divers abus, violences, tran-

< Soit voleur, soit volé »

Les magaslna ne peuvent pourtant ni laisser faire ni appeler pour chaque larcin la polica, surtout dans les grandes villes où ses effectifs sont insuffisants. Sensibles aux critiques qui attri-buent à leurs techniques de tentation, voire de provocation, une part de responsabilité dans les vois, certains font actuellement des efforts de prévention : consigne gratuite pour le dépôt des sacs personnels à l'entrée du magasin, miroirs donnant l'illu-sion d'être épié, ét lquettes électromagnétiques visibles dé-clenchant une alarme en cas de non-paiement, surveillance évides cabines d'essavage. modification des rayonnages pour éviter que certains articles ne soient à la portée des jeunes enfants, bonne tenue des rayons enfants, bonne tenue des rayons d'alimentation pour ne pas encourager la consommation sur place, étiquettes qui se déchirent quand on essale de las intervertir, mise sous vitrine de certains articles. En revanche le souci de rentabilité empêche l'embauche d'un nombre de vendeuses suffisant pour éviter les vols provoqués par la difficulté. les vols provoqués par la difficulté à en trouver ou par des files d'attente trop longues.

En dépit de ces mesures, les vois se multiplient, par nécessité, kleptomanie, impulsion dans ce climat d'abondance, jeu goût de l'aventure » (l'acte est parfois recherché davantage que l'objeti, défi entre jeunes, désir de s'attribuer une prime après de nombreux achats, vengeance face à l'agressivité de la publicité et à l'aprosivité de la publicité et à l'ano-nymat, ou même motif politique. Les rlsques encourus varient considérablement selon les critères

de poursuite des différents maga-sins, la disponibilité du commissariat et du tribunal locaux. La peine éventuelle est en général inférieure à 500 F d'amende et quinze jours de prison avec sursis. Dans les pettes villes la mauvaise récutation est une sanction autre. reputation est une sanction autrement plus severe.

A deux reprises les juges du tribunal correctionnel de Grenoble ont innové. Les demandes de dommages et intérêts des maga-sins ont été rédultes au franc symsins ont été rédultes au franc symbolique en arguant de la répercussion dans les prix de vente du montant des vols et des frais de surveillance. Puis ces juges ont demandé aux grands magaains de leur signaler systématiquement et sans passer par la police tous les vols. Les personnes surprises reçoivent une lettre d'avertissement du procureur de la République les prévenant des risques encourus. Les poursuites deviennent fondées sur la récidive ag lieu de l'être sur le hasard. aa lleu de l'être sur le hasard.

Après avoir demandé en 1972 la disqualification en contravention de tets vois, le Syndicat de la magistrature hésite davantage aujourd'hui. Une dépénalisation risquerait en effet d'aboutir, comme pour les chêques sans provision, à renforcer une justice privée. La répression s'accontrait sans doute et au lieu croitrait sans doute si au lieu de classer les petits délits on ponvait leur appliquer une con-travention.

An Comité d'action des prisonniers, on ne s'embarrasse pas de telles nuances. « Dans cette société on est soit voleur, soit vole... »

MICHEL SIDHOM



Les légers de la Woolmark: des costumes

Pour les 7 millions de Français qui travaillent tout l'été en costume, la Woolmark a mis au point des costumes climatisés qui ont tout le confort de la laine légère : les légers de la Woolmark.

En vous proposant de beaux costumes de laine qui pesent moins de 1500 g, la Woolmark vous offre le meilleur de la laine.



GARE AUX « CYCLOS »!

Il ne sujit pas de constater que la majorité des engins circulant en ville ne véhi-culent que leur conducteur pour résoudre, à coups de viturette magique, le problème des encombrements urbains. La Flipper 111, ré-cemment baptisée en présence du Tout-Neuilly, est le dernier avatar de ce raison-nement trop simpliste : deux petites voitures valent mieux qu'une.

Petite, la Flipper l'est tout autant que ses concurrentes (Addax type 47, Acoma mini-Arola ou Vitrex riboud) dont la longueur hors-tout ne dépasse jamais 2 mètres, ce qui permet de stationner face au trottoir, entre deux automobiles. Mais cela n'est pas l'impor-tant : il faut aussi rouler. Et là les choses se gâtent.

En dehors de quelques modèles correctement motorisés (Marden utilette ou William farmer II) et d'engins électriques (Cedre midinette, TVE citadine ou handicar ce dernier remarquable-ment conçu pour le transport individuel des handicapés), individuel des handicapés), les voiturettes adoptent pres-que toutes un moleur Sachs deux temps de 47 cm3. Ce qui, pour t'administration, les classe comme cyclomo-teurs. El nécessite moins d'attention...

Cette lacune réglementaire engendre le meilleur et le pire. Le meilleur pour cer-tains possesseurs fortunés (la tams possesseurs fortunes (la Flipper est proposée à 12000 F quand une Flat 126 ne vaut que 1370 F de plus) qui peuvent pallier temporairement — et sans perdre la face — un retrait de permis. E' le pire pour tous. Car la sous-motorisation e on du it inévitablement à trop alléger des moiturettes plus hautes

des voiturettes plus hautes que larges, assises sur une base triangulaire : le premier virage pris à bonne allure peut être dramatique. En/m la fluidité du trafic ne peut être améliorée par la circuetre ametionee put la coru-laiun de nacelles légères, instables et atones dont la zone de sécurité nécessite au-tant d'espace qu'une berline La réalisation d'un véhicule

vraiment urbain, performant et sur, est pourtant un objecti! important, Chaque grand constructeur a dans ses car-tons quelques projets sérieux. Mais tous attendent une décision politique sans la-quelle une grande série est impossible. En attendant, les « cyclos » se suivent (on estime leur nombre à près de 6000 en France) et se ressemblent par leur inapti-tude à la rue. — M. B.

| | | Constructeur : SEAB. 62, rue Pasteur, 94800 Villejuit.

LA R 18 NOUVEAU FER DE LANCE DE LA RÉGIE

Moins de six mois après la sortie des 305 Peugeot, la Régie nationale, à son tour, commercialise dans les jours qui viconent un nouveau modèle moyen, la Renault 18, une tri-corps aussi (1). En plus d'un point comparables aux 305 de la firme sochalienne, les R 18 apparaitrout à certaius comme des concur-rentes directes de ces voltures mais aussi comme celles d'autres modèles étrangers tels que Ford et Opel, des alle-

soni proposées en six verientes, une innovation chez Renault, qui, jus-qu'ici, ne donnail pas, dès la sortie d'un véhicule, eur un mame modèle eutani de choix

En version 7 CV (1 397 cm3), la TL et la GTL recolvent le moteur de la R 12 modifié at sa boîta à quaira vitesses. En 9 CV (1 647 cm3), la TS et la GTS recoivent le groupe des R 16, modifié, avec une boîte è quatre rapports dans le cas da la TS al une boîte à cinq vitesses pour la GTS Pour ces deux demiers modèles, une transmission automatique é trols rapports est en outre

Liées au treizs couleurs de caisse, aux quelque douze teintes de sièges et d'intérieur, toutes ces varientes, per souci évident de satisfaire une

clientèle hétérogène, nous rappro-

A l'usage, les R 18 révalent des défauts et des qualités qui, tantôt, sont spécifiques aux différentes versions, tantôt, intéressent l'ensemble

Dens tous les cas outre me slihouette heureuse, aujourd'hui claselqua mais rejaunte, un constat s'impose : de très bonnes conditions de conduite que l'épreuve d'une longue randonnée n'affecte pas. Sièges, position du volant, orientation des pédales, position du levier de vitesses, compacité du tableau de bord - sans compte-tours sur aucume des versions, notons-le — bonne visi-bilité, autani de qualités que l'on aimerait voir toulours réunies sur un vénicule ds granda série.

Côté défauts, on notera : une direction lourde en manœuvres de parking et Insuffisamment précise

décrochage du train smère sur lieinaga en virage serré, avec rappel brutal du valant et gite assez accentué de la caisse, una couree trop longue de le pédale de trein En dehors da cette demlere particufarité, le démultiplication choisle pour la direction, la répartition du poids sur le voiture (plus de 550 kg sur l'avant, plus de 360 kg sur l'arriare). les eoucis de comort eu niveau des emortisseurs, maia aussi un essiau rigide à l'arrière expliquent

ces observations. Le niveau sonore varie selon les versions. Bruyants sont les modèles dotés du moteur 7 CV avec vibrations du train avant eu démarrage, silencieux sont les 9 CV. L'isolation du groupe moteur est sans doute en cause pour le bruit.

En ce qui concerne les différentes boîtes de vitesses, la transmission automatiqua enchante, soupla et sans à-coup. Malheureusement, è régime élevé, la niveau sonore eugmente eudelà d'une limite raisonnable, et certaines vibrations apparaiss nhénomène peut-être du à l'usage intensif des véhicules d'essai mis è notre disposition. Certains automobilistes, sur la boîte è cinq vitesses regretteront la jongueur du quatrième rapport qui se traduit par une certaine mollesse.

Dans tous les cas, les consomm tions . enregistrées lors des essais se sont révélées très raisonnables de l'ordre des 7 litres aux 100 kilomètres en conduite normale : de l'ordre des 8 è 9 litres sur routes tourmentées ou en conduite moins

(1) Tri-corps : volture comprenant trois compartiments séparés : moteur, habitacie, coffre,

12) Quatre cents voltures par jour des ce mois d'avril, buit cents voltures par jour en juillet, neuf cents en novembre.

 M. Peter Kostka vient d'être nomme président de directoire de Mercedes-Benz France, succèdant à M. Kurt Dickerhof. M. Peter Kostka agé de quarante-cinq ans, dorteur ès sciences économiques, est entre chez Daimier-Benz en 1960. Directedr au sein du service chargé de uombreuses missions à l'étranger, et il était responsable des projets industriels et commer-ciaux de Daimler-Benz à l'étran-

cianx de Dalmier-Benz a l'etranger.

• Une Association des journalistes de l'aultomobile (AJA) vient d'être créée à Paris. A l'issue de sa première assemblée générale, le bureau suivant a été constitué : président : Claude Lamotte (le Mondel : vice - président : Jenn-Louis Burgat (T.F. 1) : secrétaire général : André Bloch (l'Aurore) ; trésorier : Jean-François Destin (France-Soft). La plupart des autres journaux parisiens sont également représentés dans cette uouvelle association par l'intermédiaire de leor titulaire de la rubrique automobile : le Figaro (Jacques Chevalier) ; l'Humanité IJean Weberl ; la Croix (Bernard Chevalier) ; les Echos (Airy Routler) ; le Nouveau Journal IDidler Duruy! ; les Matin de Paris IFrançois Viè) ; Jean-Michel Forest, de l'Agence centralé de presse a également adhéré à l'association française de la presse de l'automobile!

Citroën annunce la commercialisation, du 5 au 20 avril, d'une G.S. 1220 basaite » à tirage strictement limité à mûle huit e strictement limité à mûle huit cents exemplaires e. Ce modèle exclusif offrira notamment une carrosserie noire à bandes rouges, des phares antibrouillard, des essule-phares, un pare-brise en super-triplex des glaces teintées et un toit ouvrant. L'intérieur sere tapissé de moquette bouclée noire et les sièges revêtus de tissu pied-de-coq rouge et noir.



dotaes sur loules les versions d'un seul carburateur se situe dans la bonne moyenne : 36.8 secondes au kilomètre arrêté pour le TL et la GTL (7 CV); 35 secondes pour less TS et GTS: 37.8 secondes pour less TS et GTS è bolte eutomatique Pour notre part, an vitesse tenue, la GTS à bolte mécanique a tenue, la GTS à bolte mécanique a un léger vent errière. Pour les eutres versions, les aervices techniques de la Régis netionale ont donné et 155 km/h pour les modèles à boîte eulomatique.

Trection avant, cinq places, très confortables, consommation reduite, frais d'entretien et de réparation limités, élégance, en dépit des défauts que nous avons décelés, les Reneult 18 apperaissent aur le merché des voitures moyennes avec des atouts qui feroni d'alles le fer da sortie des chaines (2). l'éventualité d'un montage confié sux Etats-Unis è American Motors (le Monde du 6 avril), prouvent, en tout cas, que la première firma française place dans ces nouxeaux modèles beaucoup d'espoir.

CLAUDE LAMOTTE.

2. .

= ::

* Prix : TL (7 CV), 28 900 F: GTL (7 CV), 30 900 F; TS (9 CV), 31 500 F; GTS 19 CV), 35 500 F; TS antomatic (9 CVI, 34 700 F; GTS antomatic (8 CV), 37 800 F.

Les 3 grands noms de la literie exposent leur gamme complète chez:

DISTRIBUTEUR EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE

37, AVENUE DE LA REPUBLIQUE PARIS XI W TEL. 357.4635

'Auteuil, c'est la mode à ma taille PRET-A-PORTER TAILLES 38 AU 58

99, rue de Passy, PARIS 16 41, rue La Fayette, PARIS 9 Chps-Elysées Arcades Lido

les robes cocktail

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

Par arrêt en date du 20 décembre 1978, la 9° Chambre de la Cour d'Appel de PARIS, a condamné LAMIRAND Marcel: né le 27 janvier 1923 à VEROUN. demeurant à BRY-SUE-MARNE (241. 2. rue du2-Décembre 1870. ingénieur conseil. à 12 mnis d'emprisonnement dont 9 mole avec sursis. 18.000 P d'amende pour fraude fiscale. Omission voinntaire de passalinn d'écriture.

Par arrêt en date do 22 juin 1876.

la 9º Chambre de la Cour d'Appel de
PARIS a condamne CLERC Armand.

në le 7 janvier 1921 a BRUXELLES
(Beigique), demeurant a PARIS (2°),

place de l'Opera, président direc-teur géneral, à 400 f d'amende pour défaut de publicité de priz.

Par errêt en date du 14 février 1977.

la 9º Chambre de la Cour d'Appel de PARIS. a condamné ARTUS Jean, ne le 5 jenvier 1923 à ARGUEIL, demeurant 4 SAINT-CLOUD, 7 bis, rue Pigache, chirurgien, à 12 mus d'emprisonnement dunt 11 mais d'emprisonnement avec sursig et 25 000 F d'amende pour fraudes fiscales.

Par arrêt en date du 28 mars 1977, la 9º Chambre de la Cour d'Appel de PARIS e condamné KERCART Lucien, né le 8 lauvier 1931 à ECOB-CHES: demeurant à PARIS (FI, 50, rue Clere, propriétaire exploitent

decouvrez l'avion facile

l'avion àdix

50 % sur vol bleu

ex: Paris → Strasbourg 146 F au lieu de 292 F* *Tarif normal

aller simple par personne

Consultez le guide de l'avion facile page 9



quand vous partez ensemble sur un vol bleu, votre moitié

paie demi-tarif

Consultez le guide de l'avion facile page 8

AIR INTER PARIS - Tel.: 539.25.25

le temps retrouvé



la carte

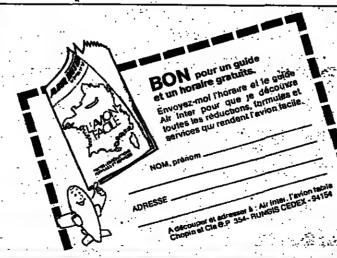
d'abonnement

PARIS STRASBOURG

l'aller-retour dans la demi-journée avec 12 liaisons quotidiennes (en semaine)

départ Paris :

Orly Ouest ou Charles de Gaulle







EMPIR

BOL

La Bour

White-Equateur 9950F

TUN 8 jou 123 let tours à Montpartage

à $B_{02}|_{0210}$ Park Park AIR FRANCE

Committee V

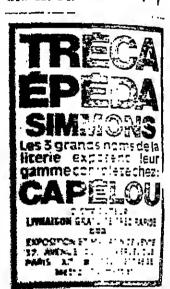
صكدا من الاصل

dotées sur toures les boone moyens :: Milemetre arrête pr GTL (7 CV: 35 ger TS et GTS : 37 S ser TS et GTS a solle : un leger ve- and 150 km h mas m. ~ et 155 km n bar. . . boite automatique Traction duamities confortables conside freis dentares es limités, élezates defauts que nous : 4, 4 Renau't 18 :posts .: che des volturos alouis au 'e' · · lance de la Parti: 3-7163 sortie des charma d'un montage ::-6 av 3. art.... la promière :-

CLAUDE LEMOTTE To selection:

dans one the

coup decri-







. . . .

Part :

217 18

et du tourisme

L'EMPIRE DU SOLEIL LEVANT EN VOYAGE

Boulimie à la japonaise

SUCCOMBANT à la dernière mode japonaise, M. Mild Sato et sa flancée Mieko ont décide de se marier à Paris, en l'église américaine du quai d'Orsay. Les deux représentants de leur agence de voyages leur serviront de témoins. Le messe, seize bougies, l'orgue, les fleurs, l'interprète, la voiture privée avec chanffeur, ainsi que six tirages couleurs de deux films de dix poses chacun leur conterent aux environs de 2 000 P. Sato et Mieko : deux de ces 310 000 touristes japonais qui débarquent en France chaque année pour un peu moins de six jours et qui déconcertent les professionnels dn tourisme par leurs goûts et par leurs exigences.

Le citoyen du pays du Soleil-Levant laisse l'ebservateur occidental perplexe. Il préfère le tra-vail à toute chose. Les vacances — bakansu en japonais, — ce n'est pas sérieux. A preuve, la réflexion de cet employé d'un bureau français de Tokyo auquel son directeur propossit de prendre enfin des congés annuels et qui lui a répondu : « Mais qu'al-. lez-vous penser de moi? > Beancoup de salariés ont droit à trois semaines de vacances, mais plus de la moitié de la population active ne prend pas de congés en dehors des jours fériés (fêtes de fin d'année, « semaine d'or » au mois de mai, etc.); 40 % seulement utilisent l'ensemble de leur contingent de vacances,

Ce n'est pas que les Japonais craignent les voyages. Au contraire Comme le montre une excellente étude réalisée par M. Maxime Vitu, représentant dn



(Dessin de PLANTU.)

comme destination, 10 % les

Etats-Unis, 10 % l'Asie, 20 % Guam et 50 % Hawaii. Ce sont en majorité des hommes. Ils ont

entre vingt et trente-peuf ans.

Les femmes préférent l'Europe,

mais la clientèle masculine a un faible pour l'Asie du Sud-Est

et la Corée. Tous sont des fana-

tiques du shopping, en particu-

lier dans les boutiques hors taxes,

où ils dépensent sans comptes

pour inonder de cadeaux, à leur

retour, leurs proches, leurs amis

et leurs supérieurs hiérarchiques.

En Europe, la Suisse est par-

ticulièrement réputée pour la

beauté de ses paysages, l'Alle-magne pour son hospitalité et la

France pour ses richesses cultu-

relles et ses articles de luxe.

secrétariat d'Etat français au tourisme à Tokyo, ils commencent, écollers, à arpenter les fles de l'archipel nippon. Dix millions d'enfants visitent chaque année le Japon avec leur classe pendant une durée de trois à cinq jours. Ils continuent leurs pérégrinations avec les entreprises qui organisent des week-ends et des voyages de stimulation.

: Le « vrai » tourisme japonais a débuté il y a quinze ans environ L'allengement des congés et la hausse des revenus ont permis à l'immense curiosité nippone d'aller admirer les paysages et les monuments étrangers, M. Vitn a tracé le portrait de ces voyageurs (trois millions en 1977), dont 10 % choisissent l'Europe

Ia barrière linguistique est tellement redoutée que 92 % des touristes japonais s'adressent, pour l'erganisation de leurs sé-jours, à l'une des 1011 agences nippones de voyages, où ils achètent un produit standard le package tour - dont l'originalité n'est pas la caractéristique dominante. Salon les statistiques de Japan Air Lines (JAL), c'est en Europe que les touristes restent le plus longtemps : 17,6 jours. Ce qui est bien le moins pour visiter en moyenne cinq pays par sejour. Qui accueille à Paris les groupes de touristes en provenance de Tokyo et d'Osaka ? En majorité

des agences japonaises : Miki, Japan Travel Bureau, Jalpak (J.C.T.). Du côté des réceptifs français, on releve, entre autres agences, les noms de Kuoni, CLWLT., Hotelplan, France Tourisme et Wingate. Kuoni, qui est le plus important réceptif non japonais, a traité, en 1977, 760 groupes nippons, solt 21 280

La crainte de la barrière linguistique

« Il. s'agit. d'une clientèle extrêmement erigeante, remarque Mme Charlotte Noé, responsable du service d'accueil de l'agence Knoni. Le personnel d'accompa-gnement doit rester à sa disposition vingt-quatre heures. sur vingt-quatre. Les Japonais sont très disciplinés et ils font le bonheur des hôteliers par leur propreté et leur courtoisie. Ils ne

supportent aucun accroc à Phoraire ou au programme.

D'un autre côté, le cilent japo-nais est très facile à satisfaire. De même qu'il n'achète que des vêtements et des parfums « griffés », il demande des excursions traditionnelles où il pourra donner libre cours à sa passion pour la photographie. « Nous lui ven-dons uniquement ce qu'il connait de réputation : le tour de Paris, Versailles, les châteaux de la Loire, le shopping et le Lido », conclut Mme Noé.

Tout laisse à penser que le marché touristique japonais continuera de croître au rythme annuel de 6 à 12 %. Les salariés commencent à apprécier les congés et leur pouvoir d'achat connaît une évolution favorable. Sur ce marché, l'Europe reste bien placée en raison de sa réputation - en pourrait même dire de sa « marque » - eulturelle et historique. Cet avantage n'est pas une garantie. Les fabricants et les agents de voyages européens n'accroftront leur clientèle nippone qu'en prenant en consi-dération les desiderats de ces touristes très particuliers, per exemple en traduisant leurs programmes en langue japonaise.

Quoi qu'il en soit, les transporteurs aériens se préparent à satisfaire une demande accrue au départ de Tokyo : Japan Airlines augmentera sa capacité annuelle à destination de l'Europe de 35 000 sièges (deux Boeing-747 par semaine) _ lorsque l'aéroport de Narita sera ouvert.

ALAIN FAUJAS.

VIGNES ET SILLONS A PLEINES PAGES

La Bourgogne dans les récits du conteur

Jacques Lacarrière. l'au-teur de « Chemin faisant », parle des livres qu'il aime, et, à travers eux, d'une pro-Bourgogne.

Un livre vient d'être récem-ment réédité, un livre qui contient en ses pages la quintessence de toutes les Bourgognes (car il en existe plusleurs, Dieu merci!), un roman qui vous livre les secrets des sentiers, des légendes, des saintes superstitions d'une province. Ce livre, c'est le Pape des escargots, d'Henri Vincenot (1). Sa facture, comme son écriture, restent classiques. Mais, très vite, dès les premières pages, voici que se lève, comme des senteurs d'aube, un monde singulier, celui de la Bourgogne des druides, des ancêtres romans, des compagnons instruits des secrets de la pierre, des initiés au mystère des sources enfouies et des bois nobles, des siècles entiers de mémoire, de fêtes et de sang résumés, contenus en un seul être, en cet étrange vicillard sans age, contemporain des premiers hommes, des Burgondes. des Sarrasins, des Romans et de notre temps, ce La Gazette qui

vrais titres : chapelain des renards, chanoine des blaireaux, pape des escargots l

Il regne sur une nature encore intacte, tout juste entamée par l'industrie des hommes, telle qu'elle demeure encore en certains lieux du haut pays, de la montagne, du Morvan, et ce royaume, c'est en effet la vraie Bourgogne, non celle des historiens, faite de mariages ducaux et de raturages de grimoires, mais celles des paysans sensuels, avertis, clairvoyants, celle « des rus, des guerets, des friches, des vignes, des taillis, des riottes et des larrets » (2). celle aussi où l'on sait depuis toujours, en tout cas depuis les Ednens, fabriquer « des mots dodus et juteux comme grappe ou bien piquants comme vinette. sonores comme trompette, mordants comme juret, rapeux comme verjus > (3).

La pierre et les eaux

Car dans les livres d'Elenri Vincenot, dans celui-ci comme dans les autres inspirés par la Bourgogne : la Pie saoule et le: Chevaliers du chaudron (1), qui retracent d'une façon magnifique et picaresque l'histoire des premiers chemins de fer en Bourgogne, il v 2 une sensualità grave, ce vrai respect des êtres qui est fait d'irrespect mesuré, d'humour amical, un jeu continurl de l'esprit et de l'écriture proverbes et de mots tenaces

qui révèle en réalité la plus fraternelle des ferveus à l'égard d'un terroir qui n'est ni magnifié ni idolatre chanvinement, mais senti et vénéré.

Le Pape des escargots est le

vrsi fil dAriane qui nous introduit dans Phistoire secrete d'un pays que l'on croit connaître, qui fait de nous, lecteur, l'ami, le complice, le compagnon des paysages, des sources, des mille messages d'un lien, d'une col-line, d'une forêt. 3 attacher aux pas et aux pages de l'auteur, c'est deviner peu à peu la clé de la Bourgogne (et j'emploie cle au sens roman de cle de voûte) qui est celle des pierres et des eaux. Ce sont là deux thèmes qui reviennent fréquemment dans les livres de Vir.cenot. Les pierres, puisqu'il fait de Gilbert, jeune paysan revelant des- dons étonnants pour la sculpture, une résurgence, un descendant du mysterieux Gilsbertus qui sculpta les tympans d'Autun ; les eaux puisque, an cœur du Morvan, à l'aplomb de Bibracte, l'antique expitale éduenne, se situe la ligne de partage des pluies qui entraîne les eaux aux trois horizons de la Manche, de l'Octan et de la

Nons sommes bien ici dans le creuset des sols et des vents, au cœur d'un pays historié de sentiers tout pétris de mémoire, de

Méditerranée.

où persiste la voie des druides et des bardes chez des hournes qui croient encore aux éléments autant qu'aux saints. Au cœur traverse sans jamais véritable-ment l'avoir, il faut au moins s'y arrêter loin des routes et des autoroutes, en humer l'air, en parcourir les friches épineuses et . les forêts, et se dire que là-bas. sons cette chapelle en partie effondrée où s'effrite quelque saint en platre, il y a peut-être, il y a surement le tombeau d'une

La mémoire des lèvres

En Bourgogne, chaque village possède son conteur, un homme qui est la mémoire d'un lieu. des autres hommes, des travaux er des saisons de l'autrefeis. Le conteur, ce n'est pas seulement celui qui se souvient mieux que les autres, c'est surtout celui qui, en son temps, sut voir mieux que les autres. Se souvenir ne suffit pas car la mémoire ne peut faire ressurgir ce que l'on n'a pas pleinement vécu. Les conteurs sont moins gens de mémoire que gens de témoignage et de curiosité, qui ont su rester aux aguets du présent, de leur présent. C'est cela qui fait avant tout l'intérêt — ou le manque d'intérêt - de ces recueils de souvenirs qui commencent un pen partout à surgir chez les éditeurs : la qualité du regard d'autrefois, ce que l'on a su voir et percevoir de sa propre vie quotidienne et de l'autre, la presque éternelle, marquée, scandée par les fêtes et les rites

religioux. C'est cela qui apparaît par exemple dans un livre, le premier, que vient de publier une jeune maison d'édition d'Avallon : Anecdotes asquinoises (5). Ce sont des récits recueillis et transcrits d'un paysan du village d'Asquins, près de Vézelay, un cultivateur du nom de Paul Meunier, qui égrène, comme on dit, ses souvenirs, mais d'une façon cohérente, et regroupes pa. époques, par saisons et par thèmes. L'intérêt de ce livre n'est pas seulement en son temoignage, en sa partie documentaire; il est surtout dans sa simplicité, son absence avouée d'ambition tant littéraire qu'ethnographique. C'est d'abord un conte, échelonné de chapitre en chapitre, comme il l'est été autrefois de veillée en veillée, mais un conte réel qui ne esche rien du labeur, des fatigues, des

misères, voire des calamités qui guettaient à tout moment la vie difficile d'un paysan.

que prennent la moindre chose

le moindre objet, dans un monde parcimonieux où tout est mesuré : la récolte des cerises, les vendanges, les marchés, les outils de la terre et les migrations saisonnières qui musient parfois le paysan en travailleur errant. Ce qui soutient sans cesse, chaque jour, cette vie tour à tour pleine et incertaine, ce sont les fêtes, les rites, processions et rassemblements religieux qui apportaient, après les plus durs travaux, le sentiment de l'œuvre collective et an fond comme l'envers du labeur : la récompense de la fête, l'apparat de cérémonies sans cesse renouvelées. Il est grand temps de recueillir cette memoire-là, car elle va disparaître avec l'ultime génération qui fut encore témoin d'un temps où un village était comme un continent ministure Quant à ces mots dodus, ces syllabes juteuses dont parle Vincenot, on les trouve bien str dans le vocabulaire quotidien (ou pintôt on les trouvait, car ils sont eux aussi en voie de disparition) du paysan, du vigneron du compagnon, dans tous les termes de son travail, mais aussi et surtout dans le vocabulaire traditionnel de la cuisine

JACQUES LACARRIÈRE. (Lire la suite page 22.)

(1) Editions Denoël, 1977.
(2) Une riotte est un ruissesu; un larret, un cotesu cultivé.
(3) Henri Vincenot : la Vie quotidiense des paysans botspuipnons tidienne des paysens bourguignons ou temps de Lamartine (Hachette 1976).

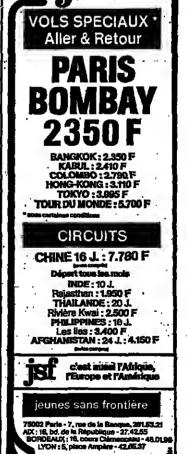
1976).
(4) Denoël, 1976.
(5) Editions de Civry. En vente dans toutes les librairies régionalistes et ches l'éditeur : 89, rue de Lyon, 89200 Avallon.

MOROSITE DANS LES STATIONS

La neige d'avril sur la mauvaise pente

A neige d'avril, très abondante cette salson sur les Alpes, sera « boudee » par les skieurs parisiens. A Val-d'Isère, où habituellement on affiche complet pendant les vacances de Paques; la station sera à moitié vide à partir du 10 avril A Courchevel, 50 % des hôtels fermeront dès le 10 de ce mois. « Il est dommage que tout ce beau matériel soit perdu, mais les vacances de Pâques sont tron tardives », remarque le directeur de l'Office du tourisme de Chamonix qui a mesuré, sur son « échelle de neige », 40 centimètres au bas des pistes de ski et plus de 7 mètres de neige vierge an départ de la descente de la vallée Blanche. Mais après un hiver long et rigoureur, les Français désirent revoir le soleil. Le souvenir d'un mois de février partieulièrement maussade n'encourage pas les skieurs à chausser à nouveau leurs planches, ni à retrouver de la

a soupe » à basse altitude. Les slogans publicitaires du genre « · Vous avez votě, skiez maintenant / », lancés précipitamment dans les médias par certaines stations, n'ont pas réussi à mobiliser de nouveaux bataillons de skieurs non plus que les tarifs dits de basse saison proposés par de nombreux villages d'.ltitude. Pour le président de France Ski international, M. Jean Brissaud, a les Français ont envie de manger du pissenlit, pas du « blanc ». Autre explication avancée : le coût des séjours en montagne. Il seralt de plus en plus dissuastf. Désormais, les « hivernants » ne, fersient qu'un ou deux déplacements à la neige chaque année. La saison prochaine dira isi cette tendance à la modération se confirme. - CL F.



Les Galapagos Colombie-Equateur

se nomme lui-même par ses.

9950F 15 jours de circuit

Départ Paris le 11 juin *Jet tours* à Montparnasse

Gemini Voyages 80 av. du Maine 75014 Paris 161, 260,66,07 à Boulogne

Sembat Tourisme

1 av. André-Morizet 92100 Boulogne sur vols AIR FRANCE



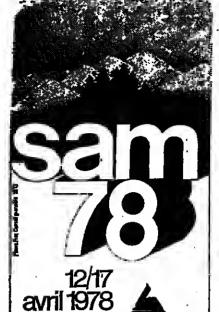
Océan Indien Madagascar Nossi Bé Seychelles de 5450 Fà 5700 F

séjours combinés 12 jours dans les 3 îles départ Paris le mercredi Jet tours

à Montparnasse Genini Voyages

à Boulogne 80 av. du Maine 75014 Paris

THE AIR FRANCE



3e salon SAAA

Une paire de limettes

de soleil pour bien voir

Un appareil photo

les remparis de la Valette sous le beau soleil de Malte,

poer garder le souvenir de ciel toujours bleu de Maite, de ses

de donnes,

des monuments

mégalithiques de la prébistoire

de l'aménagement

en montagne

POUR VOIR_ Tous les matériel

de la machine agricole

POUR RENCONTRER ... les professionnels, les responsables et de la vie en montagne POUR ENTENORE

les différents colloques 12/4 : Stades de neige 12/4: Dapes se ing.
13/4: Remortées mécaniques
14/4: Plates, neige de culture
15/4: Emploi, formation
Activités économiques

en montagne 17/4 : Eau en montagne ... et d'autres réunions encore 1= CONCOURS D'INNOVATIONS DE LA MACHINE AGRICOLE

et touiours ooissammenses

de Malta. Un maillot de bain

pour jouer et vous baigner

plages de sable fin de Comino et Gozo. Un

portefeuille mince, mince,

car la vie est ridicuement

UR VACANCES - COSMOVEL

bon merché à Maite. PAR AIRTOUR/EURO 7

SELECTION VOYAGES

THOMAS COOK

VACANCES 2000

VOYAGES SOUS

EUROTOUR

TOURDPA

LA MER

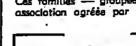
WEEK-ENDS

GRENOBLE/ALPEXPO

Pour des vacances délicieusement

Bon pour une documentation grabile à retourner au bureau d'informa du Tourisme de Malte, 92 avenue des Champs-Étysées, 75008 Paris, tél. 256 01-45.

culturelles, équipez-vous comme ça



L'ARDÈCHE

nièle et Michel Guerin, des Parisiens envoltés par l'Ardèche, ont quitté le capitale pour vanir s'installer à Usclades, une petite localité du haut plateau ardéchois qui a trouvé un sacond souffle avec le récent avenement du ski de lond.

A DOS D'ANE

Dens une melson louée au viilage, les Guérin ont créé autour d'une association, la Burie (1). un centre-école de ski de tond stillé à l'ANCEESE. (2). Ancien egent de royagea, Michel Guérin a conservé à Paris nombre d'emis qui lui ont assuré dès le départ de son expérience une clientèle suffisente pour lui permettre de réussir.

Durant l'été, le Burte propose depuis l'année demière uo programme d'ectivités intéressa à des larifs oul ne le sont pas moins. Ainsi, les amateurs de randonnées pédeatres pourront, sous le conduite d'un guide, effectuer un raid de quinza fours dans le Parc national des Céven nea tout proche. Il leur en collere 750 F. (3). Une découverte du haut plateau ardéchois à plac et à bicyclette est également ginal, un stage équestre réservé eux cavaliers confirmés, qui pourront parcourir durant une semaine le bas Vivarais (1 650 F). Se souvenant qu'il y a un siè-cie cette année R.-L. Stevenson effectualt son fameux Voyage avec un ane à travers les Cévennes (4), Michel Guérin; pour célábrer l'événement, organise une randonnée da douze jours à travers le heut pleteau ardéchols, le Vivarais cévenol et le Lozère. Esprit aportif Indispenseble. Les anes porteront les bagages . précise la programme. Chevai du pauvre, l'ane est ici un compagnon de luxe : il en colitere 1 850 F à ceux qui choisirent cette formule insollte de vecen-

MAURICE LEBESQUE.

(1) Usciedes - 07510 Usciedes t Risutord.
(2) Association nationale des entres écoles et loyers de ski de fond.

(3) Les prix comprennent les repos. l'hébergement, l'encadrement, le prêt de matériel, le mise à disposition d'un cheval ou d'un âne, l'adhésion ANCEFSF. inclusht une securities etc.

surance, etc.. (4) Collection & Recines d'Oc », éditions Selle, 07200 Aubenss.

CARNET DE VOYAGES

Des enfants, des chèvres et ces de la jeunesse et des sport — vivent dans les pays du Doux et des Boutières, c'est-à-dire en des lapins. — Quel petit citadin n'o pas rêvé, un jour, d'aller garder les chèvres, de donner à manplein Hout-Vivarais ger aux lopins, de soigner les hôtes du poulailler? Des familles La durée minimale des séjours est d'une semaine, pour un prix d'environ 40 francs la journée rumles de l'Ardeche proposent que Chaque ferme n'accueillera famais enfants da 3 à 16 ans de venir plus de trois enfants à la fois passer leurs vacances à la ferme. c'est dire qu'ils seront auton Ces familles - groupées en une association agréée par les servi-

choyes que bien surveilles... * Mma Ellette Ranc, syndicat intercantonal des Boutières, Pragand, 07270 Lamestre, taléphone : (15) 75-08-42-30. Sac au dos ou pied à l'étrier dans la Dauphiné ? — Découvrir l'Oisans, courir le Vercors, vil-

lage après village, faire le tour des Ecrins, ce sont là trois des suggestions de randonnées pédestres que le Dauphiné a inscrites à son catalogue d'été. On y trouvers aussi des chevauchées de plusieurs jours à tra-

vers la montagne; des stages d'ortisanat ; des chantiers d'archéologie : des vocances écologiques (comps scientifiques); des randonnées à bicyclette; des séjours d'escalade et d'olpinisme; de la voile, du trial, du karaté du tennis, et, bien entendu. du

Un choix très voste et des prix très étudiés, le tout orticulé outour d'un calendrier d'une « souplesse » à toute épreuve. * Maison Alpes — Dauphiné : 2 place du Théàires - Prançais 75001 Paris, tél 226-08-43 et 08-58.

 Savoir ait planter sa tente.
 L'édition 78 du guide Michelin Comping-Caravaning France : comporte 3 117 terrains, réperto riés dans 22 pages d'atlas signafant toutes les localités qui passèdent ou moins une installation. On y trouvers en outre une

sélection de 118 compings parti-

culièrement agréables, 120 înstal-lations madernes, 57 caravaneiges, 36 terroins de week-end en région porisienne, la liste des comps pratiquant lo location de motériel, etc. * Guide Michelin Camping-Camponing France, 1978. En librai-rie, su prix de 12,65 P.

Cet été, la France. - Un bon point pour le secrétariai 3 d'Etat ou tourisme, qui vient de publier — ovec deux mois et demi d'avance par rapport à l'année demière - sa brochure « Cet été, la France 1978 : vos vacances de mai à octobre ». Tirée à trais cent mille exemplaires, forte de ses soixante-quatre pages en couleurs, cette publication consacre deux pages à chacune des régions

fruncoises.

A Benseignements pratiques
(B.M.C.P., gites rursux, sentiers de
grande randonnée). forfaits-séjours proposés par des agraces de voyages, meublés saisonniers, adresses diver-ses : la varsion 1976 est pratique et sédulasmis. Ella est diffusée par le canal des offices de tourisme, des syndicate d'initiative et des comités

CHATEAUX-HILTON

IS étaient une bonne vingtaine. Des directeurs de la restauration des hôtels Hilton et quelques représentants de la compagnie aérienne T.W.A. C'est la troisième fois depuis 1974 qu'ils se retrouvent ainsi, trois tours durant, à l'Hilton-Paris. Pas pour un séminaire de perrement ni un colloque sur l'avenir de la chaine. Pas du tout : uniquement pour ... boire du vin i Ou, plutôt, goûter des vins pour choisir ceux qui saureient présenter le meilleur rapport qualité-prix. Les vins, par quent, qu'on trouvera bientôt sur la carte_

En 1977, Hilton et T.W.A. ont acheté trois cent mille bouteilles de vins français. Des blancs, des rouges, des bordeaux et des bourgognes, des e petits » et quelques e grands ». Pour que le sommelter puisse suggérer toujours € quelque chose de bien », quels que soient les goûts et les moyens de la clientèle.

Cette année, du 22 an 24 mars, on a testé de la sorte pas moins de cent soixante-huit produits. Sélection en deux temps : les deux premiers jours, assistés de eliers de l'avenue de Suffren, les dégustateurs éliminent promptement les inintéressants, tons les médiocres. Le dernier jour, les choses prennent un tour plus « serre ». Il va felloir main-

tenant choisir. Et, pour choisir impartialement, mirer, bumer, macher, déguster des vins devenus anonymes, chaque étiquette ayant été solgneusement occultée. Sélection « à l'aveugle », donc, qui sera soumise au jugement sans appel des Courtiers-Jurés-Piqueurs de vins de Paris, membres de l'honorable compagnie créée en 1312 par Philippe A DU TOURISME

Au palmares des Hilton Bruxelles vient en tête : l'au dernier, on y a bu 56 000 bouteilles; Londres n'est pas loin derrière avec 53 000 boutellies, puis viennent Paris (41 000), Amsterdam (27 000) et Rotterdam (24 000). Sur les 290 000 flacons débouchés l'an dernier, 41 % contenaient des bordeaux (rouge et blanc), 26 % des bourgognes, 13 % des beaujolais, 11 % des vins de la Loire, 5 % des côtes du Rhône et 4 % des vins de Provence. .

Blen que, « dans l'ensemble, les vins - bordelais ou bourguignons — présentés à la sélection aient été pluiôt assez décevants s, au dire des goûteurs, il y aura tout de même dans les caves de la chaîne quelques bonheurs, tels ce pouilly-vinzelles 73. cet echezeaux 72, et un châteaumarganx 73, qui ont su faire l'unanimité dans cet almable aréonage.

J.-M. D.-S.

- 30.

, T.

. .

2.1

20 THE

1.1

Carrier .

977

UN CLASSEMENT DES HOTELS CLASSES

Quel est le classement des chaînes hôtelières françaises par nombre d'établissements? La revue technique Equip' Hôtel vient de publier deux palmares prenant en considération des chiffres établis au 1er janvier 1978.

. 1. - Les chaînes intégrées

	Nombre d'hôtels 1978	Nombra d'hôtels 1977	Nombre de chambres 1978	
1. Novotel/Mercure/Ibis	161	130	19 745	15 013
2. Club Méditerranée	97	76		42 957
P.L.M.	40	28	5 695	4 300
4. Sofftel	36	.35 _	5 016	4 540
S. Frantel	26	23	3 742	3 181
6. Méridien (Air France)	21	- 21	6 050	6 100
. Concorde	17	16	3 620	3 415
L UTH	17	15	2 650	2 602

lac araunamente valentaires d'hâtaliars indénandants

r res Erenbements de	loutair	es a moreu	eta mael	JENUAN1
Les logis de France et an-	3 827	3 822	62 774	62 972
Les relais de campagne, châteaux-hôteis et relais		1		
gonemands	280	251	9 800	3 000
Inter-hôtals	201 136	187	11 927	9 877
France accuell (1)	131	1	3 930	9.5
France Mapotel	. 120	109 -	6.500	· 6 000
Les relais du silence	. 112	92	2 562	2 130

(1) Né de la fusion de France Accuell Hôtels (150 hôtels, 5 250 chames en 197D avec France Ouest Hôtels (74 hôtels, 3 000 chambres en 1977).









GENE'SE ISUISSE Une étape fascinante sur la route de vos vaca Profitez de tias fortaits (3 jours OFFIC

Tens

Allemagne

Angleterre

Suisse

Yvelines

Essonne

Val-de-Loire

FRANKFURT'

PARKHOTEL 1º classe, centre, prés gare centrale « Wiesenhüttenplatz 28 s. Tél. 1949/611/230571 TX 04-12808.

Une situation exceptionnelle près du Métro South Kensington F 20-90, breakfast, taxe incluse CROMWELL HOTEL, Cromwell Pisce London SW7 ZLA. Dir. E. Thoro - 01-589-82888.

HOTEL VALSANA, In categ. Piscine couverte. Offre certifude de akier

CHATEAUX HOTELS INDEPENDANTS

78270 ROLLEBOISE

CHATEAU OE LA CORNICHE ---

91690 FONTAINE-IR-RIVIERE

AURERGE OF COURPAIN ***
Tél. (11 495-67-04
Nia 721 d'Etampes à Pithiviers

45140 ORLEANS Ouest (Loiret)

AUBERGE DE LA MONTESPAN *** Tél (38) 88-12-07

TAL (471 57-23-67

37400 AMBOISE

(Indre-et-Loire)

37300 TOURS

(Indre-et-Loire)

JOUE-LES-TOURS

couverte. Offre certituds de fusqu'à flo avril. Télex 74232.

RENSINGTON LONDON

spartialement.
Acher, derister des acher, des soluneusement confi-me. Qui sera soure. urés-Piqueurs de l'anne Barries de l'anne Barrie

ruxelles went en tens ser, on y a bu 35 664 ondres n'est pas vec 53 000 bouter as the sent Paris (4) ent Paris 17. 27000) et Rotterson 2400. ur les 280 000 fineirs interest an dernier, et es bordeaux (rough Mane)
6 to des borrograms
6 eaujolais, 11 m 25 000
6 otre, 5 % des rives du Probas de Co des vina de Principal

Bien que a don de desegue ins — Pordelais de la como de la MANUAL OF THE PARTY OF THE PART iyawa ten de men anya ares de la chima leura tras region et ethereaux 71, at narrauv 'unanimik air 27. J. - D. 3.

I HOTELS CLASSES gines heltelen eine eine terfing . The

es integrees

res d'anteliers nossendants

100

2 122

nasher.

not the first

138F la semaine

lyest de ..

xour aller en a mer.

7.7 5.25

13.6

2.

2 12 1

. . . •

DES VAGABONDS DE L'INSOLITE CHEZ LE LIBRAIRE

LA LONGUE MARCHE DE DEUX «ROUTARDS»

UAND II e entendu pour le première tole cet cet étrange appel qui jette irrésistiblement sur les routes du globe, depuie que la monde est monde, des générations da voyageurs — ds « vrais » voyageurs, sans valise et sans billet d'evion, - Philippe Gloaguen avail tout justc dix-sept ans. En le mettant eu trein qui antre avec l'aube en gare de Venise. où li devait séjourner chez des amie, ses parents ne pouvaient soupçonner quo leur releton, n'ayant pae trouvé caux-ci où ils surelant do être, c'est-à-dire chez eux, eu bord d'un canal, alleit décider de poursuivre loin vers l'est, et, qui mieux est, en stop. De pouce levé an portière qui s'ouvre, le vollà à Istanbul. La meilleure des bases pour sillonner la Turquie an tous sens et à moindre trais. Le pli est prie : un « routard » est né, qui récidivera désormals chaque été, et chaque fois que l'Ecole supérieure de commerce da Paris, « Sup' de Co », dont il est un élève, lui tere grâce de quelques jours de liberté.

Un routerd, qu'est-ce eu Petit Robert propose une ranonsa à la question : - Celui qui prend le route, vagabonde librement... > C'est bien cela. Vagebondar, et - librement -, « Librement », cela signifie earis réservations dans des hôtals sene emploi du tempe minuté dans son carnet de route, evec pour tout bagage, de bons brodequins, une paire de jeans, un blouson à l'épreuve de le bise et de le piuie, et, eurtout, les prunelles et le cœur...

Mais cele ne veut pas dire, cependant, qu'on e'en remettra uniquement à le Providence. qu'on priera saint Christophe de vous transporter mireculeusement à 500 lieues de l'endroit où l'on est al qu'on vivra en mendiant sa pitance à la porte des auberges ou dans les cours des termes l Blen au contraire : Il faut savoir qu'un tortillard peut vous mener

d'où le vue sur les îles, à . l'haure où le soleil sort de la mer, vous fait baver d'envie depuie des semaines. Savoir que derrière l'égilse de X..., dans le rue qui descend vers le port, une gargotière au grand cour dispense, movennant 5 pesos ou 4 cruzeiros, soupe sussi réconfortante que partumée. Savoir qu'on dort mieux dans la gere de Z... que sous les arcades du marché couvert. Tout savoir, mais soulement tout ce qui n'est pas dans les guides « normeux » ni dans les brochures des syndicats d'initiative ou eutres offices de tourisme, ayent pignon sur rue et vitrines multicolores.

Les meilieurs · informateurs

Aprèe la Turquie, Gioaguen prend la route des indes, court l'Afrique du Nord, d'ouest an est. Cetta tois, Il chemina avec un compagnon, Michel Duval, étudiant à l'Essec, qui e déjé eur ls ruban de ea croix da routard deux citations. » Etats-Unis » et Amérique du Sud ». On évoque é l'étape ces difficultés d'information inter-routerds. Il y e, bien efir, le - boucha à oreille -, les tuvaux vita échangés aur un quai de gare, antre deux trains, mais, souvent, les mémoires ont des défaillences. L'idée d'un « vrai » gulde è l'usage des 🕳 vagabonds » naîtra peu après, conior-tée par l'exemple de la carrière encourageante des Arthur Frommar, ces manuele de le série Five dollars e dey, qui, depuis maintenant une vingtaine d'années, permettent eux jeunes Américains de courir la planète sac eu dos pour une poignée de

Revenus à Paris, Gloaguen et Duval se mettent à l'ouvrage. Comment proceder ? « C'est simpie — si l'on peut dire i — explique Philippe Glozguen, puis-qu'il e été décide, uns fois pour toutes, de trouver toujours le(s) meilleur(s) informateur(s) pour e pays... . Sou

- font s'entier jusqu'è saturation des cantaines da tiches. Les deux coauteurs décryptent, classent, vérillent, collationnent et mettent au net des millera d'adresses, de . - trucs -, d'horaires. Neut mois de pepier gratté sous la lampe pour ec-coucher du premier Guide du roulard... A quoi, il feut ejouter treize mois de démarches valnes avant le lour béni où un éditeur, entin convaincu, eccepte de publiar is livre. Mels, en vingt-daux mois, bien des chitires se sont tanés, bien des choses ont changé : il va felloir tout remettra é jour. En mai 1973, le livre est dans le vitrine des libraires, au prix de 22,50 tranos. On en a tiré dix mille examplaires. Pourtant, l'éditeur n'ayent pas les moyens de passer par les tourches caudines des grands réseaux de distribution, les revendeurs sont mai livrés, se lassent, et répondent volontiers au cilent que « le livre est épuisé ». Saula, les « bons » libraires l'envoient chercher chez l'éditeur, qui mourt accidentaltement au moment où tout commence à bien aller, Son succes-

Un quart . de la mappemende

vis de la liquidation.

saur fait taillite - evec les deux

mille exemplaires resiant en

atock. Le librairie Joseph Gibert

las rechète en bloc, et libère

les auteurs de toute dette vis-à-

La preuve a été talta : un tal golde manquait, Il est demandé, apprécié, passé de main en main. Gloaguen et Duyat entendant blen n'en pas rester tà. M. Géreld Gassiot-Telebot, directeur des Guides Bieus, chez Hachette, s'intéresse é eux et décide da reprendre le flembasu. Il demande une seule chose : plus de volume unique, le prochain guide sera découpé en quetre tomes, chacun couvrent un quart de le mappenonds. Una séris qui va paratire des 1975. Querante-fruit mille exemplaires au total, reflés en quelquea semaines:

que) parait. Des quatre volumes, on est passé, en 1976, à alx, solt deux pour l'Asie, deux pour les Amériques, un pour l'Europe et un pour l'Airique. Maie les leur dernier mot. - Il n'existait pas non plus, dit Philippe Gioaguen, un guida ressemblant des renseignements pratiques géné-raux. Comment préparer uns volture, une molo à le vellle d'un raid, comment s'habillar? Comment prévoir ses dépenses (ilgulds .ou travellers-chèques) ? Se faire .vacciner ou non ? Quels visas pour quel pays? Quel charter? - Alors, ils ont repris la plume et le premiar Manuel du routard, tiré à vingt-cinq mille exemplaires, e pris piece sn mei 1977 dans les librairies, é côté de ses aînés.

La 10 avril, la deuxième édition du Manuel viendra remplacer le première, épuisée. On y trouvere de nouvelles rubriques, comme, par exemple, - comment capter les informations trançaises où qu'on soit dans le monde -, ou vingt-huit pages consacrées é i' » avion par cher », ou encore un long article sur la touriame à vélo, rédigé par un homme qui aalt da quol il parle, Joël Lodé. tituiaire d'un tour du monde à bicyclette. La bibliothèque portativa - du routard est à écent complète, Huit volumes totalisant cent vingt milia exem-

Maia - celul oul prend la route, vagabonde librement » n'est pas, contrairement é ce qu'on aureit tendance é croire un peu vite, marginal - Nos bouquins sont lus par toute une clientele alsée, dit Philippe Glosguen avec un rien de fierté dans le sourire. Une clientèle d'universitaires, de jeunes cadres, qui se situent le plus généralement entre vingt-cinq et trente ans. » Des farfelus, alors ? «Pas le moins du monde l' Des gens qui aiment l'insollte, le vral, et les recherchent - Il n'ose pes ajouter : . Et les trouvent dans nos guides, au meilleur prix... - Ce en audi, toute modestie mise à part, il a tort. Car c'est vral.

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

UN TOUR DU MONDE

POUR MOINS DE 5 000 F

Le bureau américain de l'aéro-nautique civile vient d'autoriser la

nainque civile vient d'autoriser la compagnie aérienne Pan Am à offrir sur ses lignes, au tarif de 999 dollars (moins de 5 000 F) en classe économique et de 1 599 dol-lars en première classe, un tour du monde d'une durée de vingt-deux à quaire-vingts jours.

Le communiqué publié à New-York par la Pan Am précise que ce tarif est valable uniquement pour les vols pris au dernier moment dans la limite des places disponibles (« standby »). Onze escales sont autorisées sur l'iti-néraire, qui doit obligatoirement partir des Etats-Unie et se limi-

partir des Etats-Unis et sa limi-ter à l'hémisphère nord.

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Campagne

ST-PARDOUX-LA-CROISILLE

(19320 Corrèze)

BOTEL BEAU SITE . Oure d'air. Etang. Piscine. Caime. Oépliant 07520 LA LOUVESC (Ardèche)

Hôtel BEAU SITE ** N.N. Sit. except. 1,050 m. Qualité, Pens. 76 à 108 P net. Dépliant, Tél. (75) 33-47-02.

Côte d'Azur

NICE-VILLEFRANCHE-S-MER

HOTEL WELCOME *** N.N. Repas bord de l'aen. Belles chambres libres. Porfait avril : 1/2 pension TTC 110 F. Ecrire ou tél. : [23] 80-88-81.

HOTEL MODERNE → N.N. Près mer. Esna pension. Tél. 35-71-87.

Montagne

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes) Les chalets du Villard. Téléph. 1923 45-82-08. Ch. grand confort avec cul-sinettes. Eliver: aki. piste, tood. — Eté: piscine, teonis.

Mer

ILE DE JERSEY (Has Anglo-Normandes)

(Hes Angio-Normandes)

Vous n'échapperez pas au « coup de cœur » pour ce petit Etat indépendant et joyeux ratizaché à la Conronne d'Angieterre et ancré à 20 km soulement des côtes de Normandie.

Jersey e 20 km de long sur 10 de large, 75 000 habitants. Le soleil y brille plus de 2 000 habres par an La campagne est magnifique, les fleurs abondent Les adorables petits ports de péchs font sulte aux immenses plages de sable fin. Les visilles anberges, les pubs sont pittoresques et les nombreux hôtels vont de la petite pension sympathique eu palses de grand standing (diner-dansant habillé). Les voitures de location sont bon marché, Quant à la capitate, Esaint-Hélier, elle regorge de marchament de sont bon marché. Quant à la cepitale, Saint-Hélier, elle regorge de marchandises détaxées. Le printamps est l'axcellente période pour être heureux quelques jours dans cette le de paix et de beauté.

A 70 minntes de Paris-Orly Bud, Jersey vous attend dès demain (B.L.A. Réservations 834-50-68).

Pour documentation co couleurs, écrivez, en timbrant à 1.40 F. à : Office National du Tourisme, Service France, I.M. 5, Saint-Hélier, Jersey (lles Anglo-Normandes).

INVALIDES

HOTEL DE LONDRES ** N.N. 1, rue Augurezu (Champ-de-Marz, pres Ter-minal Invalides). Compl. refait ceur Toutes ch. av haios ou douche et w.-c., calme et tranquillité. 705-35-40

MONTPARNASSE

HOTEL LITTER ****

Paris (**) - 9, rue Liture

161. 544-38-58. Télex 270-557 Hollvic,
Paris, — 120 chambres. Garage.

Séminairea.

Même administration

Hôtel VICTORIA PALACE **** Paris
(**) 6, rue Bisiso-Desgoffe. Tél. 544-38-16 - Télex 270-557 Hollvic Paris 120 chambres - Restaurant - Garage.

Stations thermales

. 66160 LE BOULOU

18600 SANCOINS (Cher) LE DONJON OF JOUY *** Tél [36] 74-56-88

CHATEAU DE BEAULIEU *** Tél. (47) 28-52-19

Normandie

61230 GACE (Orne) HOSTELLERIE LES CHAMPS Tél. (33) 35-51-45 Bretagne

56410 ERDEVEN (Morbihan) CHATEAU DE RERAVEON *****
Tol. (97) 52-34-14







Découvrez les parcs nationaux, leur faene, leur flore, leurs plantes médicipales, lour evilaune, leurs traditions aipines avec IMAGES et CONNAISSANCE de la MONTAGNE

Au libre chobt de chacun 10 à 15 sorties quotidiennes dirigées par des spécialistes : guides de montagne, omithologues, photographes, botanistes, etc. Prêt gratuit de matériel photo et optique, initiation et perfectionnement, laboratoires photo, projections. Refuges privés.

DU 18 JUIN AU 9 SEPTEMBRE

La semaine catégorie A : chambre double 1090 F ; chambre single, 1240 F - Catégorie B : chambre double, 1010 F ; chambre single, 1160 F. En juin, approche facile des animaux et des olseaux. Flore exubérante. Un consell pour ceux qui le peuvent : choisissez JUIN le mois des belles photos.

Renselgmements et inscriptions : lurages et connaissance de la mortagne B.P. 47 - 73150 VAL-DTSERE - Tel. : (79) 06.00.03



21.18 1--- <u>1</u> 18 --- 1

La Bourgogne dans les récits

(Suite de la page 19.)

La Bourgogne passe à juste titre pour la terre du bien vivre, c'est-à-dire du bien boire bien manger, blen aimer. Mais parce que le Bourguignon se veut gourmet, il ue saurait aimer une chose sans la nommer, d'un nom à lui. Ses lèvres célèbrent un double culte : goûter et dire, aimer deux fois uu plat, par son nom allechant, par son goût savoureux. Quand ou voit les menus à prix fixe des restaurants des grandes villes, engloutis à le va-vite par des avaleurs trop presses, on comprend que la fadeur u'est pas seulement dans les plets mais dans les mots eux-mêmes. Et on se prend à rêver du menu — souvent pauvre d'ailleurs, car il ue comprenait très souvent qu'un seul plat longtemps reconcocté dans un chaudron noirci — du paysan bourguignon dautrefols. Au steack frites il preferait une chorlatte ou un tartouillat, au potage, une soupe aux beur-saudes, au rôti, une ferchuse ou fressure de porc ou bien un saupiquet de jambon (sans parler, car ce sont déjà des plats savants, du coq-au-vin, ou du poissons, une pochouse de earpe et de brochet et toutes les sortes de meurettes, sans oublier les œufs au vin accompagnés ou uou d'un zeste de râpis, d'une pincée de brandons...

Avec la voix des druides

Tous ces mots, tous ces plats, on les trouvera, accompagnés de leur recette, dans un livre bien mécounu: Ethnocussine de Bourgogne (6), qui, malgré son titre savant, est à mettre à portée de main sur les étagères de la cuisine plutôt que sur les rayons d'une bibliothèque. Je ne cesserai, incorrigiblement, de rèver sur les mots, et la Bourgogne vous en donne à loisir le plaisir.

Ils sont les derniers bastions a résister aux agressions de l'in-dustrie, aux appètits des promoteurs, aux néologismes des nouveaux résidents des campagnes, ceux qu'on appelle les secondaires. Ils demeurent la voie vrir, de parcourir un paysage en. retrouvant son passe, son his-toire et toute la mémoire qui les dit : les mots, ces mots qu'Henri Vincenot met dans la bouche de

son barde, qui nous parle encor avec la voix des druides, lui le prince des hermines et des martres, l'empereur des abeilles, le rol des sauvagines, et surtout, c'est son plus beau titre, le pape des escargots.

JACQUES LACARRIÈRE (6) A. Sloimovici (en vente aux éditions de Civry).

La pêche à l'école

'EST peut-êtra une expérience unique en France : pêcher à l'écola. Collège Ciermont, en fin d'après-midl; un laboratoira de physique-chimie comme les autres. Mais, ici, nulle odeur de chlore : simplement des bouchons flottant dans les éprouvettes. C'est le classe de pêche à le ligne! L'Initiative de cette expérience originale revient à un prolesur d'éducation physique, M. Pin, qui est eussi président de le Gaule paloise.

La pêche est une technique posé d'enfents de dix é guinze ans, s'applique, écoute patiemment. Qui monte un hameçon, qui révise le lil de son moulinet, qui piombe une ligne des-tinée à le truite par courant fort. Mele le théorie ne s'arrête pas lé. Il y e eussi le découverte du milleu. l'étude de le géologie, de l'oxygénedon des do polason (son développement, son edaptation en milleu aquatique, etc.) et eussi le respect de le nature et de se feune.

Ce cours théorique du mard! après-midi laisse place, le lendemain mercredi, eux travaux pretiques. Quelques initiateurs bénévoles et quelques parents eccompagnent le classe le long des rivières ou au bord des étange. Et l'on traque le truite cation. Ici, point de carnet scolaire, pas de note de zéro à vingt. Maie l'immense plaisir de le prise qui gigote eu bout de ligne, avant celul du « cassécroûte - en commun au bord de l'eau...

GÉRARD DUCAU.

PÉNICHES ET ROULOTTES

Circuits en pays toulousain

Déjà métropole gauloise lorsque les Romains prirent essiou de la province narbonnaise, Toulouse a gardé sa situation privilégarde sa student privité giée pendant des siècles, favorisée par son aire géo-graphique, sa prospérité économique et son rayonnement culturel. La quatrième ville de France attire de plus en plus les visiteurs, à qui elle permet, par l'intermédiaire de son comité régional de tourisme, des vacances insolites au cœur des Pyrénées, en pays cathare et dans cette citadelle de la gastronomie que constitue l'Armagnac.

YANT son poste de mouillage au port Saint -Sauveur qui, toute exagération permise, est à la ville rose ce que la Joliette est à Marseille, le Président-Marchal propose au touriste qui veut sortir des sentiers battus la possibilité. de s'offrir avec sa famille et un groupe d'amis une mini-croisiè sur le canal du Midi. Cette véna rable péniche, longue de 30 mètres et large de 5, possède à bâbord un dortoir de quinze lits où les jeunes se sentiront à l'aise, et, à tribord, des cabines pour deux on quatre personnes, formule conseillée oux menage qui préfèrent le confort întime à la vie collective. Au total il y a de la place pour trente personnes. La cuisine dispose d'une gazinière, d'un réfrigérateur, de la vaisselle et des ustensiles. Il v a sussi une installation sanitaire complète evec douches. Enfin, un groupe produit de l'électricité à 220 et à 24 volts.

Des vélos à bord

La péniche peut se louer d'avril à la fin octobre et la location pour un week-end coûte 2 000 F. Pour ce prix, une trentaine de personnes sont maltresses à bord de la péniche entière, à leur disposition entre Toulouse et Castelnaudary (avec le retour bien sûr), y compris le fuel, le gaz et l'électricité, les services d'un capitalne et d'un marin, une assutir à la découverte du châtean de Lastours, du site du Seuil de Naurouze et des villages du Lau-

Plus modeste mais aussi intéressante est la croisière sur le canal latéral à la Garonne : Agen, Moissac et Le Mas-d'Age nais. Dans le chef-lieu de Lotet-Garonne, il est possible de louer le temps d'un week-end une vedette fluviale habitable: pour quatre ou six personnes, au prix forfaitaire de 480 à 750 francs. Le bateau vogue à la vitesse de 3 nœuds, et son moteur de moins de 10 chevaux dispense le pilote du permis de conduire. La leçon de pilotage est d'ailleurs donnée à bord : les locataires recoivent même temps un guide du canal et un manuel d'instruction Toutes les vedettes proposées sont équipées d'un chauffe-eau, du gaz, de l'électricité, de santtaires et même de prises de courant (220 volts) pour les rasoirs et autres appareils ménagers. L'assurance et la fourniture de la valsselle et du linge sont incluse dans le prix de location.

Des circuits pittoresques sont également organisés en pays d'Armagnac, à partir de Fources (Gers) et dans le Lot, sur la lancée de l'opération « roulottes à cheval dans le Quercy », qui avait connu un franc succès. Les roulottes gersoises sont de deux types : les premières sont conques pour cinq personnes qui aiment le caravaning pour l'avoir déjà pratique avec une auto, mais veulent maintenant prendre le temps de voir le paysage. Le matériel loué leur apporters le même confort qu'ils ont connu : cuisinière à gaz, eau sur évier, couchage complet. La charrette jardinière du second modèle, légère et pimpante, autorise des circuits plus a sauvages » et la pratique du camping sous tente ou du gîte à la ferme. Les itinéraires proposés condulsent par de petites routes tranquilles à des sites magnifiques, particulierement nombreux dans cet arrière-pays d'Armagnac.

Les prix forfaitaires comprennent la location de la roulotte equipée, celle du cheval et de sa uourriture, l'assurance, le droit au gîte d'étape. Selon les catédroits de navigation sur les ca- week-end de 425 à 550 F. Des naux. Les passagers disposent en chevaux de selle sont disponibles outre de vélos, qui leur permet- sur demande. Les circuits dans trout de quitter la péniche à le Lot peuvent s'étendre pendant u'importe quelle écluse pour par- quatre jours et leurs prix vont

de 550 à 750 F avec possibilité de location de hicyclettes. Des anberges rurales d'un grand intéret gastronomique jalonnent tous les itinéraires.

Safari tout terrain

Parmi ces vacances qui sortent du commun, le safari tout ter-rain offre des joies particulières dans les sites du massif pyrénéen des deux côtés de la frontière franco-espagnole : la vallée des Parets, le balcon de Pineta, mont perdu, la traversée de la Sierra d'Olsona et le passage du tunnel de Pielsa. L'un de ces itinéraires mène à la sympathique suberge espagnole de Sancho Ramirez a Barbastro. un autre à la cité médiévale d'Alquezar, doublement dominée par un chateau fort arabe et un clottre roman.

Tout le circuit se fait à bord de voltures tout-terrain pilotées par des guides spécialisés, qui

savent faire découvrir les paysages grandioses du haut Aragon. Les randonnées pour une on deux journées coûtent de 180 à 400 F, tout compris (transport, restauration, hébergement visites commentées).

Mais la région Midi-Pyrénées, c'est aussi la gastronomie et, an long d'autres parcours, on apprendra à cuisiner « sur le tas » le confit et le pâté de foie, ce qui ne dispense pas, bien su contraire, de goûter les spécialités du Quercy et du Périgord, et d'apprécier les tables des fermiers. Pour terminer en apo-théose, dans les bastides de l'Albigeois et au pied des murailles des forteresses cathares.

LEO PALACIO.

* Comité régional de tourisme Midi-Pyrénées, 65, rue du Taur, 31000 Toulouse, tél. : (61) 21 38-00. * Fédération régionale des syndi-cais d'intistive, donjon du Capitole, 31000 Toulouse, tél. : (61) 23-32-00.

TAUROMACHIE

Ouvriers en costume de lumière

RLES. Haut comme trois pommes - ou plutôt trois oranges — un petit visage clair, le regard d'enfant, le silhouette souffreleuse : quend II entre dans l'arene, sanglé dans le costume de lumiére qu'il e loué de ses maigres deniers de lournalier dans les champs de Cerdagne, il feit presque pitié. Mais sitot que le taureau est là et qu'il l'appelle de le cape balancée « en tablier », et qu'il le reçoit, dressé aur le pointe des plads comma pour en Imposer un peu mieux à l'animal qu'll attronte, alors ce n'est plus de pitie qu'il s'agit, mais d'estime. Ce chétif est un vrai torero. Richard Milian est né voici

bientôt dix-huit ans du côté de Perpignan. Son père, d'origine nole, avait tātā quelque temos de la cape et de la muleta. mais le vollé redevend ouvrier agricole, flanqué de ce fils dont Il rêve de faire le vrai torero qu'il n'e pu être. Il y faudra encore des sacrifices, des angoisses, du travan, cette igue torture qui accompagne l'ascension d'uo torero. Male ce gosse e le don. Regardons-le, dans l'immense

arène d'Arles, où sa première apparition devant des taureaux espagnols eura été le moment le plus Intéressant d'une essez décevante terie, cambré dans sa Certé chantante, avec une - alegria - qui fait un peu peneer par Instants é celle d'un prédrassalt lui aussi vers le ciel sa petite taille, frôlant les cornes, Brave, vibrant, Richard Millan l'est à coup sûr, Mais Il paraît eussi na pas manquer de tête. Malhabile evec les banderilles, malhaureux ce lour-lé l'énée en main, nous l'evons vu chaleureux evec la cepe et, judicieux.

Dans le siliage du « Nimeño » qui contirmere son « alternative . à Madrid, vers le 20 mai, et de Chinito, qui obtiendra le sienne à le fin d'avril à Palavas, - une plélede de leunes toreros trançais ee traye un chemin difticile : après Warin, ouvrier lyonnals, voici Milian, paysan cate-lan. Proletarisation de la corrida, ou internationalisation de l' « aff-

JEAN LACOUTURE.

PANORAMA IMMOBILIER PROVINCE-ETRANGER

296 HA seul tenant dont 226 HA de terres louées à long terme et 70 HA de réserves (bois, étang). Excellent placement - Territoire giboyeux SAFER DU CENTRE B.P. 757 41007 BLOIS CEDEX (54) 78.47.90



COLLIOURE Les Résidences du Port d'Avall

ertements 1, 2, 3 pièces, équipements haxosox, confort total électrique Dans parc 14,000 m² avec piscine, tensis, efais-house A 100 mètres de la piage, accès direct Prix fermes et definitifs de 135,000 à 360,000 F Livraison : Quelques appartements en Avell, les autres fin 1978 LES RESIDENCES DU PORT D'AVALL B.P. 39 - 66190 Collioure - Tél. : (68) 38.26.66

Le Groupe ETUPRO S.A. présente :

A NICE, à 2 pes de le Place Masséna : LE PONT NEUF, 14, av. Félix-Faure. St. eu 5 p. -7.500 F/m2 - Livraison fin 1979 - Rens. ts l

LA LANTERNE DES ANGES, 252, Av. de la Lanterne, 06200 Nice. St. au 5 p. - 5.100 F/m2 - Livraison fin 79 - Rens. ts le is eur place ou tél. **83.63.24**.

MONTE-CARLO(06240), Super Monte-Carlo, A BEAUSOLEIL "Monte-Carlo sur le trottoir d'en face".

L'ALCAZAR, 3, bd Général-Leclerc. AL au 5 p. - 7.300 F/m2 - L.Wratton fin 79 - Rens. ts le ju sur place ou tél. 06.18.63. Tél.: 265.85.60 B.P. 141-08 - 75362 PARIS - Cadex 08



Le SAINT ROMAN

33 bd. de la Madeleine Appart. décoré sur place - tél (93) 86 23 22 3.900 le m2 - Bons rendements locatifs

PROMOFONCIA 4 place de la République 93400 St. Ouen - Tel : 255 70 14 Autres realisations à Bordeaux, Pau, Perpignan et Région Parisienne.

ROYAN - LA ROCHELLE Viager libre: Farme, 6 chambres, confort, 4000 m² clos.

imison campagne: 4 chambres, but confort, 4000 m² clos.

on campagne, villags près La Rochelle: 3 chambres, tout confort

garage, 2900 m² clos.

Childeau ROYAN: Parc 3 ha, tout confort, PROMOTEL: La Cliere, 17600 SAUJON Tel (46) 93.28.08

BAIE D'ARCACHON

r vend villas de T2 ac T7, ciás en secie avoc terrain ciocura et portoil, de 3.000 F à 3.700 le mª habitable Modèles à partir de 85.000 F ICE: ELE ALBIAC-LE-PARADIS, 701, Har 33740 ARES - Tél.: (54) 62.12.04

L'INDICATEUR NIÇOIS de la CONSTRUCTION " GRATOTI int. - 9, se 6.-Stattendegu, NICE - Fel. 85, 47 f

calme et à 300 mètres de la Promenade des Anglai A NICE: «LE GOELAND» «L'ALBATROS» 8 et 11 appartements. Studios à partir de 154000 F. 3 pièces à partir de 274000 F. 4 pièces à partir de 354000 F. Prix fermes (quelques jardins privacifa). livraison 3º et 4º trimestre 78. Gerantie SOVAC. Constru SAGEP - 26, chemin Vallon Barla. 06200 NICE

SUR LA COTE D'AZUR ET EN CORSE 4 VILLES, 4 PROGRAMMES

un promoteur : la S.E.T.F.E.L. CANNES, dans un parc avec piscine, "---

Résidence-Club Abadie - à services complets (équipe ménagère, restaurant, salons), etudios, 2 ou 3 pièces. [93] 47.37.17. CAGNES-SUR-MER. "Les Heures Claires" - à 300 m du bord de mer et des plages, des appartaments à pertir de 3900 F le m2. (98) 31.00.23.

VILLEFRANCHE-SUR-MER, dominant l'une des plus balles baies du monde, Les Restanques - appartements da très grand standing, evec jerdine et piscine. (931 55.39.49.

CORSE (à 31 km de Bastia), "Marina di Fiumalto" - charmantea meisona construites sur une plage de eable fin. (95) 36.92.95.



Renselgnements : S.E.T.F.E.L. - 29, rua Pastorelli 06000 NICE - Tel.: (93) 85.28.82 HAUTE-BAYOR - Près des pistes LE DOMAINE DU COTEAU à LULLIN Cisalets avec 1.000 m² de terrein à pertir de 230.000 F LE WAPITI à LA CHAPELLE D'ABONDANCE Studios, 2 et 8 pièces, grand confort, à partir de 130.000 F Demander documentation gratuite à Agence Zundei & Garonzi Bus François-Morsi, 74290 THOMON-LES-BAIRS - Tél, (50, 71,16,18



BRETAGNE SUD

Profitez de votre week-end l'appartement modèle des TERRASSES DE KERJOUANNO una succio su Sipièces, foce à la mer avec socès direct à la plage. Fresqu'île de Rhuys (SS) tourner à gauche 2 lum avent Port Numbe.

A dix minutes du centre d'AIX-EN-PROVENCE, « CABRIÉS » est le type du pent village provençal. Aux MARRONNIERS les villas indépendantes sont mitoyemes. Elles disposeut d'un terrain privatif de 200 M2 environ. Une villa 4/5 plèces de 97 M2 de surface habitable avec en plus 50 M2 en sous-sol. same, cellier, buanderie, coûte de 385.000 à 405.000 F. RODARI S.A. 15100 Luynes. Tel. (42) 24.02,72

Sur la COTE D'AZUR FRANÇAISE. De Toulon à Menton, SELECTIONS IMMOBILIERES vous propose um très grand choix de villas et d'appartements de grande qualifé. Pour recevoir gracieusement cette revue, écrivez à: SELECTIONS IMMOBILIERES, réf. P.L. résidence le Florée, 55, avenue de la Gare, 06800 CAGNES-SUR-MER.

A Antibes, joli port de Côte d'Azur votre appartement-terrasse dans un grand jardin c vue sur la mer et les collines : du atudio au 4 plèces confort très solgné, grandes terrasses commerces sur place, et l'avantage d'une situation ndes terrasses en gradins proche du centre ville , du port,

t Morère : place Guynemer 05600 Antibes 34.12.80 et 34.49.95 Réalisation COPICE el. (93) 34.12.80 et 34.49.95

Cette rubrique parait dans Le Monde, Le Monde Diplomatique, la Sélection Hebdomadaire du Monde, le Monde de l'Education. Prochaine parution le 5 mai 1978. Renseignements MULTIMEDIA, 271-32-51

la raquette

10URISME

Vou sav rep tou

3 /3/7 (Cette

- .

2 3 . . .

₹ 2± ...

MET DE VOILGES

le per le tre

redu

- 500 30

Jusain

savent faire dérouver à Baye. ges grandicises de la para-

Mais la regun blus spyring Mais at Termin the Property of the American Amer tés du Querry theore, done to the po-theore, done to a content to PAbbyeous of a content to railes for forms to the

LEO PALACIO.

Federation over cats distribution, to the cats distribution, to the cats distribution of the cats of ★ \$200 PAN (10 mm)

tume de lumière

#2087/27 #25 * 2 1. 14. 0172777.1 4,00% SATE OF STREET 721 ER TENE per dan in the alterne. ... CORETA A 1. A 4. A 175 #25° (1) 7.1 Marz: 2 ... Affred With F-85 37 - 4: 5. . 2 to 1 1 2 P 20 0 --A 40 14 2 " -- d'60 : . . . PROPERTY ... Marine Park Mars. FAT THE PIECE Day Trespondent

RANGER

JEAN ... II. THE

patent à part :

RETAGNE SUD BASSES DE REPLOY

. W 32

FRANCATSE --MOSILIERES MARK TO

Marketter (C.) No. 1822/07-16 Office Constitution d'Arur

193 Self 111 5 to 5 te. 8

Gers: Découverte de la Gascogne, Maison de l'agriculture, B.P. 99, 32003 Auch, tél. (62) 05-36-36. Tarn : ATTER, B.P. 89, 81003 Albitél. (63) 54-39-81. Tarn-et-Garonne : O.D.T., 2, rus du Collège, 52000 Montauban, tâl. (63) 63-31-40. SPORT OU MODE DE DÉPLACEMENT ?

La raquette, pour un vrai contact avec la neige

A raquette est-elle un mode de dépiscement? Est-elle un sport? L'un et l'autre, tont comme la bicyclette. Disons, sans prendre de risques, qu'elle est une activité délassante, sinon ludique, créée pour le masse et non pas seulement pour le trappeur indien qui va poser ses collets dans le Grand Nord, ou pour le paysan de nos ser ses champs l'hiver venu. Mais alors comment expliquer qu'elle soit méconnue de la. masse?

Les rares agences de voyages qui s'enhardissent à proposer la raquette aux amateurs de ski savent qu'il faut d'abord éveiller la curiosité : l'intérêt et l'envie sent-eiles à la vue de leurs clients la paire de raquettes, objets extraordinaires dont ils ne manqueront pas de s'extasier.

Il y a deux sortes de raquettes. L'une, la «ski-doo», presque aussi large que longue, s'achevant sur une longue traînée de bois, tel un manche de raquette de tennis. L'autre, tout en longueur, étroite, mais dépourvue de l'appendice dont la précédente s'orne. En commun, elles ont ce resserrement de l'avant, cette proue recourbée vers le haut, qui leur donne l'allure d'anciens vaisseaux de hante mer; mais aussi, cette ouverture en plein milien de l'étrave, comme une écoutille où l'on glisse le pied qui a'articule sur un are transversal et que l'on enserre dans un reseau de lanières. Etonnement : votre pied garde toute liberté de manœuvrer. Les principes de fabrication sont identiques : un cadre de bois hien rigide un maillage en boyan animal reconvert d'une matière protectrice, ici la résine. Si vous choisisses l'instrument fait de la main des Indiens Hurons, vous aurez en prime la rudesse arti-

Les raquettes sont de toutes dimensions, adaptées au polds et à la taille des utilisateurs. La « ski-doo », dont l'assiette est plus vaste, convient aux forts gabarits, mais ce n'est pas une règle d'or car le choix est sussi commanié par la physionomie du parcours, par la nature de la

S vous marchez en terrain régulier (fond de vallée, plateau, chemin point trop escarpe), la «sh-doos ne vous sera pas un gère, bien au contraire, même si vous êtes frêle. Encore qu'une fos humidifié le bois du cadre genfle et prenne du poids. Si la reige est profonde, il n'y a pas hésiter : plus votre assise est arge, moins vous coulerez. Mais si vous comptez avancer en terrain pentu, l'étroîtesse de l'autre raquette vous permettra de mieux adhérer au soi dans les devers. Si vous êtes en forêt, ia longue quene de la « ski-doo » risque de s'embarrasser dans les pousses et d'entraver votre progression. Enfin, si la neige est peu profonde ou al elle est glacée sous une légère couche de poudreuse, c'est la raquette étrolte et longue qui vous rendra le plus de services.

Le mieux serait de partir en balade muni de deux paires de raquettes, l'une aux pieds, l'au-

CARNET DE VOYAGES

· Le pas, le trot et le galo; - La brochure « Taurisme équ tre 78 » présente une liste de deux cent sept établissements hippiques, avec indication des « spécialités » de chacun d'entre eux. (Programmes pour les jeunes cavaliers, possibilités de mener un attelage, une roulotte, une calèche, etc.).

Tous ces centres sont affiliés à I'ANTE (Association nationale pour le tourisme équestre et l'équitation de loisirs), et, partant, assurent tautes les garanties sou

* ANTE, 12, rue du Parc-Royal, 75003 Paris, tél. 277-48-56.

• Comper à l'ombre de l ferme ? — Un certain nombre de fermiers des quotre déportements de l'Aveyron, du Gers, du Tom et du Tarn-et-Garonneaccueillent volantiers les campeurs. Et ne se boment pas à les autoriser à planter leur guitoune sous les arbres du prè : ils peuvent leur proposer des produits maison, les guider pour des découvertes de lo région, voire les faire

partager leur table. ★ Aveyron : APATAB, route de Moyrazès, 12000 Rodez, tél. (65) 68-11-38.

interdits. Il suffira d'aimer la marche et les paysages enneigés. Car il s'agit bien de marche, en milieu exceptionnel, c'est tout. On peut imaginer de partir en raid à raquettes. Cela se fait dejà et se fera de plus en plus dans les Alpes, le Jura, les Vos-ges, le Massif Central, partout où les lieux enneigés s'y prétent. L'équipement du raquetteur? Seul impératif, les bottillons, fourrés de préférence, très flexibles, de sorte que le pied s'y trouve à l'aise. Pour l'heure, il n'y a pas chez nous de véritables fabricants : on Importe de Québec des chaussures d'aspect très « coureur des bois ». Le reste relève de la fantaisle individuelle. Il vaut mieux porter

suivant la configuration du ter-

rain, tout comme à hicyclette on glisse d'un plateau ou d'un

pignon sur l'autre. Ceux qui

n'auront jamais la hardiesse de chausser des skis comprendront

que les sommets ne leur sont plus

tre sur le dos, et d'en changer des knickers. A proserire les vêtements qui entravent les mouvements (une veste en duvet convient très bien). L'imiformité des chausspres s'oublie vite. - A partir de la taille, la plus grande fantaisie règne : vestes multicolores rapportées du Népal, bonnets phrygiens, blousons d'escadrille, cagonies noires, etc. Les raquetteurs sont un petit peuple libre que ne trouble pas l'appétit de passer inapercu l'Es ne sont jamais à la parade et rarement en colonne. Ils ressemhient niutôt à une faction de partisans débandés, égalliés qu'ils sont sur de vastes surfaces, half-sant l'idée d'embolter le pas à qui que ce soit.

« Comme dans un délicieux vertige >

La dominante est l'absence de conformisme. Mais il y a fort à

haut en couleur. A défaut, il devrait conserver sa boribomie. Pas un relief que les raquetteurs aventureux ne s'antorisent à franchir. Pas un sentier qu'ils n'emprunteront pour aller sur les traces légères des animaux de la forêt.

Mais la passion natura le jour où vons délaisserez les chemins faciles pour vous lancer dans la nature vierge. Imaginez-vous au fond d'une vallée, dans l'ombre froide, alors que le soleil frappe le sol 100 mètres an-dessus de voire tête. Vous rêver de vous y réchauffer. Vous devez franchir le lit d'un torrent. Qu'à cela ne tienne : vous repérer une petite plate-forme, dont la carapace giacée vous paraît bien solide, et, d'un bond — que vos raquettes ne vous interdisent pas, — vous y vollà. Encore un bond, et l'autre bord yous accueille, puis yous

escaladez la pente abrupte. parier que, en s'élargissant, ce Si la neige est profonde, en relever sans l'appui de bâtons, bon peuple perdra son aspect avançant en lacets, vous n'aurez les bras enfoncés dans la neige

pas trop de mal. Si la neige est en couche mince et poudrense masquant une couche glacée, la progression sera malaisée, surtout dans les virages, où vous risquer de faire marche arrière. Alors, vous jugerez bon de dé-chausser : vous vous déplacerez sur l'assiac large de vos bottillons, dont la semelle de crèpe enfonce peu; et si vous avez le bonheur d'utiliser les « ski-doo », elles pourront vous servir de bâtons. Dès que le relief le permettra, vous renouerez vos raquettes et rien n'altérera votre bonheur. Vous prendres soin de lever haut le genou afin de ne pas embarquer de lourds paquets

sente, on descend à la course, ou, si la neige s'y prête, on se laisse glisser à croupetons sur les raquettes. Mais, gare aux chutes, non que l'on risque de-s: faire mal, mais comment se relever sans l'appui de bâtons,

de neige à chaque pas. Quand

une petite dénivellation se pré-

poudreuse? Evitez de partir

Vous connaîtrez le plaisir rare de sentir une vaste surface glacée craquer sous vos pas, dans un bruit lourd de débâcie ; ou celui d'avancer sous un ciel clair, comme en plein broullard, tout desorienté, comme dans un ver-

tige délicieux. Tels sont les sensations et les plaisirs promis aux raquetteurs. Sans doute sont-ils encore pen nombreux, et peut-être regretterons-nous un jour ce temps. L'engouement croissant pour la neige, l'appétit de vraie nature, les vacances familiales devraient contribuer à un brillant avenir pour la raquette. Tout gouvernement aspirant à « socialiser » la nature devra promouvoir un sport qui échappera longtemps aux redevances des pistes de ski. car le raquetteur peut passer partont, et il sait dédaigner les sentiers battus.

PHILIPPE POULON, agrégé de l'Université.



VOLS AMÉRIQUE LATINE

BOGOTA 2 850 F A/R QUITO 2980 FA/R LA PAZ 3750 FA/R MONTEVIDEO 3980 FA/R LIMA.... 2750 FA/R

SPECIAL MUNDIAL 78 : à partir de 4200 F A/R

CIRCUITS - EXPÉDITIONS ILES GALAPAGOS .. 5 180 COLOMBIE 4 950 F ANDES-AMAZONIE . 5 750 F PÉROU 4750 F NOUYEAU MONDE 329-40-40

8, rue Mabillon, 75006 PARIS

Toujours nos tarifs de 1975 avant réajustement IF MONDE DE L'HISTOIRE EN DIAPOSITIVES

Nonveautés on rééditions AU PAYS DES INCAS II 40 F la série de 50 vues ave PROVINCES FRANÇAISES, PATS D'EUROPE, D'ASIE, D'ORIENT, D'AMERIQUE, TAHITI, SETES, VOLCANS, etc.

ANGLETERRE

OFFICE FRANÇAIS DE SEJOUES CULTURELS ET LINGUISTIQUES dirigé par des membres de l'enseignement 3 SEMAINES . ETÉ 78 de la 6º à la Foculté

T.T.C. 1,990 F ECRIRE

ÉTUDES ET LOISIRS 7, rue Sainte-Beuve, 75066 PARIS. Teléphoner : 477-19-63 - 548-62-68 694-19-68.

PUBLICITES: Apprenez l'Allemand en Autriche

Apprenez l'Allemand es Astriche
Université de Vienne
Cours d'allemand pour étrangars
3 SESSIONS
du 10 juillet au 23 septembre 1978
pour débutaots et avancés
(e degrés)
Laboratoire de langues
Excursions, soirées
Oroits de cours et d'inscription
pour 4 semaines : S autr. 1.800
(environ 570 FF)
Prix forfaitaires
(inscription, cours, chambre)
pour 4 sem à part. de 3 antr. 4.210
(environ 1.360 FF)
Programme détailé:
Wiener Internationale

Wiener Internationale A 1010 Wien, Universität,

Lac de Garda pour vos vacances pour votre santé

GRAND HOTEL TERME (1. cat.) Pens, complète a partir de FrF 200 Pens, complète a partir de FrF 150 HOTEL FONTE BOIOLA (2. cat.) Pens, complète a partir de FrF 105 Tous les hôtels su bord du lec avec piscine coverte chaufée. Pour informations: Soc. TERME SIRMIONE - 1-25019 SIRMIONE - Tel., 916041 - Telex 30395 GHTR

un pont

pour vous rendre plus vita et agréablement sur les liaux de vos vacances avec votre voiture.

entre l'Italie et la Grèce

Les nombreux car-ferries (M.S. Egnatia, Castalla, Appla, etc.) des compagnies H.M.L. et ADRIATICA assurent plusieurs départs quotidiens de Brindlei vers Patras, via Corfou et Igoumanitsa, avec un maximum da fréquenca

Prix à partir de 140f (passagers) et 170 f (voiture). 50 % de réduction sur le passage retour de la volture. 30 % de réduction pour jeunes et studiants





Agent général H.M.L. 19, rue de la Michodière 75002 Paris Tél. 742.22.84/073.60.45 -

Agent général ADRIATICA 5, bd des Capucines 75002 Paris Tél. 266.00.90/266.46.50

Seul Iberia met à votre disposition un réseau circulaire aussi

Pour vous, c'est une garantie de tranquillité : Iberia peut s'occu-

complet en Amérique Latine : nous ne desservons pas moins de 20

destinations dont 3 en exclusivité depuis l'Europe (Santo Domingo,

per de tout ce qui concerne votre voyage; où que vous alliez.

San José de Costa-Rica, San Salvador).

PHOTO-CINÉMA.

Nouveautés du magnétoscope

matériel de télévision sont maintenant prêtes - ou à pen près - à mettre en concurrence avec le cinéma l'enregistrement magnétique de l'image animée. Lors des prochaines semaines, ce sont les firmes japonaises qui lanceront sur le marché européen des magnétoscopes à cassette pour la couleur, relativement compacts. Nous avons expliqué (le Monde du 25 mars) que ces

système Bétamax concu par Sony, solt au V.H.S. (Video Home System) conçu par Victor-Japan, filiale de Matsushita, ces deux systèmes étant incompatibles en téristiques. Nous avons annoncé également que, dans un second temps, la société allemande B.A.S.P., en

collaboration avec le construc-teur américain de caméras Bell et Howell, commercialisera (début 1979) le procédé L.V.R. (Lon-gitudinal Video Recording), autre système vidéo qui permet d'envisager l'intégration du magnétoscope à une caméra et rend les mêmes services ou une caméra super-8 (voir le Monde du 26 no-

Ces arrivées sur le marché ne doivent cependant pas faire illusion : l'actuelle génération de magnétoscopes grand public ne permettra pas une véritable vulgarisation, car elle sera encore riel de cinéma et son prix res-tera très élevé (voisin de 7000 à 10 000 F). Les problèmes à résoudre pour miniaturiser le matériel ne sont pas simples. A la base du procédé, il y a

la transformation dans la caméra vidéo da signal lumineux en gignal électrique. Dans cette caméra, l'objectif forme une image sur un écran photo-électrique associé à un tube électronique produisant un mince faisceau d'électrons (ou spot). Ce faisceau analyse par balayage, point par point, toute l'image, à la manière d'un cell humain lisant une page de livre, parcourant ainsi les lettres d'une ligne et la sucession des lignes (il y a 625 lignes par image de télévision dans le standard européen)

Au moment où le spot attein un point de l'image, il produit sur la grille photo-électrique un signal dont la charge en électrons est proportionnelle à la luminosité de ce point. Chaque point exploré n'ayant pas la trique obtenu par le balayage s trouve modulé. C'est ce signal qui est utilisé par le magnétoscope dans des conditions similaires à celles d'un magnétophone : un électro-aimant (tête magnétique) produit dans la bande magnétique une aimantation proportionnelle à cette modulation et en définitive donc, à la lumière de l'image analysée.

Combiner vitesse de défilement et vitesse des têtes

Toutes les difficultés viennent de ce que l'image est constituée d'une masse d'informations infiniment plus grande que le son, s'étendant sur au moins 3 mégahertz (MHz) au lieu d'une vingtaine de kilohertz (kHz) pour le son. Une plus grande surface de bande magnétique est nécessaire pour contenir ces informations. En principe, cela obligerait à faire défiler cette bande à olusieurs mètres par seconde sur la tête d'enregistrement. En fait, cela est impossible en raison des contraintes mécaniques que cette technique imposerait et du poids de bande qui serait nécessaire. Les constructeurs ont donc adopté un autre moyen qui consiste à

combiner la vitesse de défilement de la bande magnétique (quelques dizaines de centimètres par seconde) à la vitesse de têtes magnétiques tournant contre cette bande (plusieurs dizaines de tours par seconde). On obtient ainsi une vitesse effective d'inscription des signaux de plusieurs mètres ou même plusieurs dizaines de mètres par seconde.

La piste tracée sous la tête magnétique tend évidenment à avoir une longueur considérable incompatible avec la faible lonment de hande utilisable Tine astuce, ici encore, permet d'éliminer la difficulté : la piste n'est pas inscrite longitudinalement sur la bande mais, selon

les types d'appareils, transver-salement ou obliquement (dans ce dernier cas; on fait défiler la bande hélicoldalement). La piste se trouve donc morcelée et ses fragments sont inscrits perallèlement entre eux, les uns à côté des autres. Des systèmes de synchronisatiou permettent à la lecture leur passage sous la tête magnétique dans les mêmes

conditions qu'à l'enregistrement. L'amélioration des systèmes Bétamax et V.H.S. consiste surtout en un allégement de la bande (plus étroite et plus fine) et en un affinement des disposittis electroniques qui ont permis de serrer les uns contre les autres les fragments de piste alors que, jusqu'ici, ils étalent séparés par un espace afin d'éviter le mélange des signaux enre-

gistrés. Les progrès accomplis évitent les interférences (on diaphonie) entre les pistes voisines. Mais les têtes tournantes subsistent. Ce n'est qu'avec le système L.V.R. de B.A.S.F. que celles-ci sont supprimées : une senle tête fixe avec vingt-huit minuscules electro-almants enrepistes, longitudinalement sur h bande, comme sur un magnitophone. Une commutation Alex. tronique instantanée permet de automatiquen piste à l'antre, à l'enregistrement paraît le mécanisme traditionnel du magnétoscope, ouvrant la voie à une nouvelle génération d'ap-pareils véritablement suscepti-ble de miniaturisation. ROGER BELLONE

UN GRAND MUSÉE A BIÈVRES

Les 450.000 images de M. Fage

ELA tient sans doute du miracle, presque de l'anomalie urbanistique. A 9 km de Paris. Bièvres, une commune de quatre mille habitants, et sa vallée alentour semblent bénéricier d'une protection occulte. Ecartelées entre les axes routiers et les HLM, elles apparaissent au promeneur du dimanche comme un havre de verdure où les malsons ne sont pas toutes des tours de béton. C'est au cour de ce site paradoxal mais toniours attachant. dans les restes d'une ancienne abbaye d'où les religieuses, actuellement au Val-de-Grâce, ont été chassées par les inon-dations, qu'a été installé et ouvert au public le Musée français de la photographie.

A l'origine privée mais aujourd'hui « départementalisée », cette caverne d'Ali Baba de l'image où l'on trouve, grâce à un millier de donateurs, quelque 12 500 apparells en tout genre et 450 000 photos est me excellente occasion de se souvenir qu'il s'agit-là d'une invention bien française. « Notre exposition est considérée comme l'une des

premières, si ce n'est la première du monde », explique, avec me légitime satisfaction, le conservateur, M. André Fage, personnage passionné comme l'a toujours été son père, fondateur du musée, homologue de ce que fut Henri Langiois pour le cinéma. Il résume sa doctrine en une phrase : « On n'apprécie vraiment une image que lorsqu'on connaît bien la technique.

On découvre donc, avec étannement, au long des rayons vi-trés, que le précurseur, Nicéphore Niepce, dont on peut voir la vue 1816, avait d'abord su concrétiser la fascination des siècles précédents pour les mystères de la reproduction de l'image. Son invention est préfigurée noian-ment par les chambres noires à dessiner de la Renaissance.

Cette merveilleuse histoire nous est donc retracée par époques. On la suit à la mantère d'un pèlerinage en déconyrant quantité d'appareils insolites, fascinants, surprenants. Un passage ému est d'allieurs consacré à la première photographie aérienne réalisée au-dessus de Bievres à l'automne 1858, selon la technique du « collodion humide », par Nadar, Pour complétions se succèdent : actuellement celles des œuvres d'un g'and amateur, René Monard, et de Lucien Lorelle (1925-1955).

A l'heure actuelle, le musé Blèvres, qui reçoit un millien de visiteurs par mois, a pour né-occupation de se faire mier connaître du grand public. Mis surtout de s'étendre : 600 n2 sculement peuvent actuellemet. Etre ouverts aux visiteurs, 400 m servant de réserve. Or, il fau drait au moins 3 500 m2 1 a Depuis trente ans, affirme M. André Fage, nous sommes appelés capitale de la photo. Et nous orgunisons aussi une traditionnelle foire où les artistes viennent di-rectement d'aloguer dans la rus avec les amateurs. »

Mais à Bièvres, comme dans toutes les « capitales », l'argent reste le nerf de la guerre et il a dutôt tendance à manquer ici. D'autant, conclut M. Fage, que « nous serons toujours en retard. Parce que c'est surtout ce qui va se passer aujourd'hui, demain, qui est intéressant ». Surprenante mais engageante devist pour un musée...

STÉPHANE BUGAT.

Le bric-à-brac à Nicéphore

BOUTIQUE

Montmartre, u a e nou-velle boutique beptisée Aux fontaines de Niepce at Daguerre va faire le bonheur passionnés de photographie. Dans cette - chambre noire », qui tiant plus du cabinet de l'amateur que du magasin, Guy Bomet expose et vend le collection de son père, le docteur Raymond Bomet, un émi-nent chroniqueur-photographe, Quelque cinq cents apparells et six cents oblets detent de l'apoque - héroique - (1840-1914) se trouvent ainsi réunis au terme de plus de soixante-dix ans de ructuauses recherches.

Aveo leurs calsses de bols ciré et leurs objectifs de culvre, cas - boltes - ont la charma des objets anciens. La plupart des me le sont les éditions originaies. C'est dire leur rareté. Nombreuses, en effet, sont les pièces exceptionnelles : ainsi le prisme à ménisque du docteur Arthur Chevaller (1823) n'existe qu'à trois exemplaires, dont l'un conservé aux Arts et Métiers. L'objectif conique d'André Ross (1840) est le premier appareil

EN AMERIQUE LATINE,

OCCUPEZ-VOUS DE VOS AFFAIRES.

Iberia s'occupera du reste.

réctypes ayant été fabrique an

til » de Dubroni — format moděle 9 × 12 en ecajou grand luxe - dont uo complexe sys-tème interne permettalt le deve-1864, l'ancêtre du Polarold. Les diverses chambres à tiroir (simple et stéréoscopique) de Jonte, Dubroni-Audain, Hermagis, datant de 1850 à 1860, attirerent l'attention des spécialistes, tout comme l'appareil stéréosconique - ultre-plat -, une petite mervelile inventée par Jonte (1860). La Vélocigraphe stéréoscopi de Richard et Lacroix (1891), qui permettali de faire douze photos eur pleques de verre est aussi une pièce unique. Inédit pour l'époque (1898), le » multi-pose d'Enjaibert » prenait almuitanément neut photos eu lormat timbre - poste. Très discret, le - Physiographe - de Bloch (1904) l'aspect de jumelles. Un prisme Intérieur permettelt de photographiar les sujets à leur insu. cret-caméra » de Stirn se portait

sur le plastron, et son objectif

Pour tout renseignement, Iberia se tient à votre disposition.

Agence: 742.38.60. Marseille: 54.18.00.

Consultez votre agent de voyages ou téléphonez-nous.

Bordeaux: 44.83.07. Lyon: 42.76.91.

Orly: 686.46.60.

raretés : le » Kinégraphe » de Françeis, premier appareil à visée réliexe inventé en 1892 (l'exemplaire porte le numéro 10) et l'apparell à vision simultanée d'Albert Londe (1895), le grand-père du =Rolleillex = Enfin, pour couronner cette liste qui est foin Détective » de Nadar (1889) dont le mécanisme logé dans la porte, fonctionne encore admirable-

Guy Bomet vend aussi dens des cadres d'apoque des daguerréctypes, des photos sur métal, sur émall et sur porcelaine, dont ll e décoré son magasin. Sous Napoléon III, on colorielt à le portrait de cette dame en robe de sole noire et bonnet blanc porta-t-il au verso cette mention : - Pour samedi soir, sans manquer. Veuillez, e'll vous piett, la violilir un peu et faire la

FLORENCE BRETON.

* Aux fontaines de Niepce et Daguerre : 20; rue André Del Sarte, 75018 Paris; tél. 254-27-13 (de 10 h. à 18 h. 30, sauf di-

OPĒRATION SPĒCIALE MURANCE

3 chemises 120 CLUB DX 131 TOUT LE PRÊT A PORTER MASCULIN

CLUB DX 131 131, rue du Fg S' Honos 75008 M° S' Philippe du Real

3 pantalons 300

uvert tous les jours sauf dime de 10 h á 18 h 30

DEFENSI

IN TOURISME

Les Chie maifres au te

 $q_{2}=q_{2}=\cdots +q_{n}$

FACE . 1 - 4 5 & S

ALCRE FOL MAIN

ATERICAL TER

ASSECT: -

WORFE . 1 TO VIE

多なな よりぐかんらい

H rols reguliers

19 : 1 :

TALTE LA MERINOMAE

HIVE

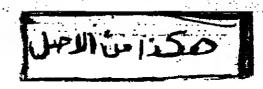
SIEC aujoure

en tout

de Part







nétoscope

evitent les interferences diaphonies entre character district de l'interference diaphonies entre diaphonies con l'interference diaphonies de l'interference subsistent Ce man district système L.V.R. de B.A.S.E. celes-ci sort suppresses seule tère six minuscules decreased and the gistre successivement was the pistes, longituding bande comme stage tophone. Une comme stage tronique instanting the passer automation du piste à l'autra comme à 2 parait le micania de la communication du magnetoscope - 17 2 TE à une nouvelle :... pareus remitted in the

ROGER EELLONE

450.42

. 4:3

7.40

47 523

7. 1.2

--/---

1...!

ئة. جيرة

miere de mone CORRECTAL Demona. toujours ett ft: Hen: emima. I ... Marian Contract gs on common Electrical Control

4 BIEVRES

Nigota, 2 : 18:0. # C6127. restaur. YESS ... Market 1 C-41 rene - . PORCUE. -DOMESTIC OF A CUPATION ...

12 V \$3.77 T.7 \$1.41 Line -Sa Septition mide - Tter fer. TOTAL -EC 109 ATTRICT ... Like

TOUR OF あいずう - 1 527 · . . . **:**3. — 227

> OPERATION SPECIAL cosfume 3 pantaions 30 3 chemises 120

131. The on 12 ha VI 5 Philippe de B

DÉFENSE DE L'IVOIRE

PLUSIEURS lecteurs nous ont interroge sur l'entratien et la restauration des ivoires. Les recettes de bonnes femmes abondent en la matière; toutes ne soot pas efficaces, quelques-unes (celles, notamment, qui utilisent le jus de citron, acide) sont nocives. Il est évident que. comme toujours en ce domaine. la plus grande prudence est conseillée. Bien que le nombre des artisans restaurateurs ivoiriers diminue d'année en année, il existe des spécialistes à qui il est préférable de a'adresser. Cela devient la seule conduite raisonnable lorsque l'on possède un objet de valeur.

Extraits de la liste publiée par le Guide Emer 1977-1978, citons les trois professionnels qui ont, à juste titre, la meilleure réputation dans la régioo parisienne : Heckmann : 57, rue Bonaparte, 75007 Paris; Migeon: 5, avence de La Trémoille, 94 - Saint-Maur-des-Fossés : Beaudoin : 32 bis, boul. Haussmann, 75009 Paris (A l'éléphant blanc). Cependant, pour les enragés do fourbissage, nous tenterons ici de donner quelques conseils pratiques, le principal restant, répétons-le, la plus grande circonspection.

Le premier souci sera évidemment de savoir si l'on a réellement entre les mains une pièce eo ivoire et s'il ne s'agit pas plutôt d'os ou d'ivoirine, matière synthétique qui imite assez bien l'ivoire véritable. Les ivolrines prétendues reconstituées avec de la poudre d'ivoire sont des

VACANCES EN

ROUMANIE

EXTRAITS DU CATALOGUE

DE FRANCE-VOYAGES

LITTORAL DE LA MER NOIRE

1 semaine à partir de...1120 F

Extension possible: Delta

du Danube, monastères

Moldaves, Carpates, etc.

LE FOLKLORE ROUMAIN

CURES DE GÉRIATRIE

18 JOURS DE CIRCUIT

AVEC VOTRE VOITURE

1/2 pension, 200 litres

d'essence gratuite.

10, rue Auber-75009PARIS Tél. 742 63.69

82 avenue Kléber - 75116 PARIS Tel. 727.06,75

LA

COMMENCE

AVEC

NAVIFRANCE

L'hôtel Saladi Beach (Porto-Heli) L'hôtel Blue Beach (Ile d'Eubée)

> Avions spéciaux et vols réguliers

> > 75002 PARIS Tel.: 266.65.40

TELEPTOPIEE UC. 810

Les circuit

NOM: ADRESSE: VILLE

CODE POSTAL:

a partir de..... 2045 F

15 Jours à partir de 2660 F

à partir de..... 940 F

FRANCE VOYAGES

78, rue Olivier-de-Sorres 75015 PARIS - Tél. 842, 78.00

Documentation - Réservation :

circuit de 15 jours

conglomérats sans valeur. Qu'il s'agisse d'ivoires européens ou d'ivoires d'Extrême - Orient, les plus belles pièces sont très chères, les prix augmentent régulièrement chaque année et la de-mande est très forte. Les faux fabriqués à Hongkong ou à Formose ont depuis longtemps envahi le marché européen.

Tout comme le bois, l'ivoire véritable est toujours travaillé dans le sens du fil. C'est une matière noble nuancée, à laquelle on attribus longtemps un caractère magique. Les sujets en matière plastique ont une teinte uniforme Les traits des personnages, les motifs de décoration, les plis des vêtements sont toujours assez peu précis à cause du moulage. A l'état naturel, l'ivoire est blanc. Il vieillit différemment suivant sa qualité. Beaucoup d'ivoires blanchissent avec le temps.

Les Chinois, maîtres ès teintures

L'entretien courant sera fait soit à l'eau savonneuse ou légèrement additionnée de lessive Saint-Marc, soit à l'eso tiède additionnée de bicarbonate de soude (100 grammes par litre); soit encore au blanc d'Espagne mélangé à de l'alcool à brûler. Un ivoire sculpte très sale seraplongé quelques heures dans du lait cru, puis bressé avec un pinceao à poils raides et frotté

05490 SAINT-VERAN

Station village

HOTEL BEAUREGARD

Pension Tal. (92) 45-82-62

HOTEL DES CHALETS

OU VILLARD

Chambres avec cursinette Tel. (92): 45-82-08

HIVER

de fond et de randonnée

ETÉ

avec un chiffon très doux, de soie par exemple. Un ivoire raye sera repoli avec du blane d'Espagne dissous dans de l'eau tiède puls frotte à la pean de chamois.

Blen des amateurs veulent & tout prix obtenir une e patine façon antiquaire . L'exposition à la frimée de bois (mais surtout par à la chaleur), suivie dn passage d'un chiffon de talha donne d'assez bons résultats. Le bron de noix, les décoctions de the de cafe sucre ou de chicorée donnant, après séchage complet une petine brune ou dorée Les Chinois passés maitres en matière de teintures. utilisent des colorants chimiques classiques. Certains ivoires exotiques sont teintés an bétel ou à la noix d'arec.

Michel Doussy, . dans . soo Guide des secrets de l'antiquaire (Stock), rapporte une : recette. destinée aux amateurs de bicarreries et qui permet, paraitil de donner à l'ivoire une couleur wert bronse : a Paire dissoudre dans, de l'acide nttrique autant de bronze qu'il pourra en assimiler, puis fatre tremper l'ipotre pendant uns nuit entière dans cet acide. Il demendra d'un très beau vert. 's L'auteur précise — heureuse-ment — qu'une telle méthode est dangereuse pour un ivoire ce valeur. Rile l'est sans doote autant pour un objet sans valeur. mais je mal est moindre ! Et la manipulation de l'acide est. aussi périlleuse dans un cas que dans l'autre !

Pour blanchir l'ivoire l'eau oxygenee à 20 volumes utilisée en hadigeon ou en bain est d'un effet immédiat. On peut anssi dissoudre de l'alun dans de l'ean, y plunger l'ivoire, porter le tout à ébuilition, brosser ensuite et faire sécher dans des

chiffons: moutilés afin. d'éviter les risques de fendillement.

Brocante

Loin de conseiller des recettes pius ou moins bizarres qui ne peuvent que maitraiter une matière noble, belle à l'état na-turel, nous ne saurions trop recommander les procèdés simples et logiques de conservation. Le mal de noire époque, pour la plupart des objets d'art, est le dessèchement. Nons vivous dans un milieu souvent trop chauffé. toujours désaydraté. Pour Pivoire, tout comme pour notre peau et nos muqueuses. li est important de munir les radisteurs de saturateurs et d'équiper les appartements d'humidificateurs. Ne jamais exposer les objets à une forte chaleur, celle des ampoules de projecteurs notamment. Des statues présentées en vitrine équipée électriquement soot parfois irre médiablement endommagées.

De la même façon, les défenses d'éléphant et les dants de narval soumises à des différences thermigoes et hygrometriques soot vooées à l'éclatement. Les amateurs qui veulent se documenter nillement, et admirer les pièces les plus exceptionnelles des musées et des collecfions privées du monde entier consulterent les déux tomes de l'ouvrage de Tardy consacré anx lvoires. (Le Monde daté 4-5 décembre 1977.) Ceux qui souhaitent acquerir une pièce de qualité s'adresseront à un grand spécialiste, de bonne réputation. Il ne faut jamais acheter a un marchand ambulant.

On verra utilement à Dieppe dans l'ancien château, les ivoires sculptés : à Saint-Germain-en-Laye, le Musée des archives nationales.

ELVIRE VALOIS.

SOFITEL THALASSA PORTICCIO. LA MER, LA THALASSOTHERAPIE, DANS UN ** ** EN CORSE.

aujourd'hui en toutes saisons L'art de l'hospitalité au pays de l'art

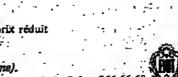
Dans ses vingt régions l'Italie vous propose; par dizaines, des villes belles comme des musées et animées comme des fêtes. Si vous connaissez les plus grandes : Venise, Florence, Rome, Naples, Palerme, etc., venez découvrir les autres. A l'infini, des paysages évocateurs sous les plus beaux chimais, de merveilleuses plages sur 8.000 km de côtes, une cuisine savoureuse, le plus authentique folklore. Et encore, 1.335 terrains de camping, 45.000 hôtels, 180 ports de plai-sance, 4 parcs nationaux. 6.000 km d'autorontes dont 80 % font payer le tarif des deux-roues aux voitures immatriculées à l'étranger, et dont le réseau au-dessous de Salerne est gratuit.



Essence 30% moins chère pour les automobilistes étrangers

Avant de partir : achetez vos bons d'essence à prix réduit dans les Banques et Agences de Voyages agréces.

Renseignez-vous à l'E.N.I.T. (Office National Italien de Tourisme). 06048 NICE, 14, avenue de Verdun - 87.75.81 75002 PARIS, 23, rue de la Paix - 266.66.68



allons à MOSCOU 9 JOURS POUR 2.765 F. MICHANIS POSSIBLES A PARTIT DE MOSO UKRANIS - MER HORIZ : 7 JOURS 1306 F ASIZ CENTRAL E: 7 JOURS 2:10 F SIGENE: 7 JOURG 2:30 F MOSCOU ET LA SAINTE RUSSE 15 JOURS HORS AMON : 1380 F

MOSCOU ET L'ASIE CENTRALE

PRANCE VOYAGES

Les seuls vols directs de Paris à Jersey ou Guernesey. Reservations 934.50.08 ou votre agence voyage 27/1

British Island Airways.



1650 F 1745 F

Echappez à la confusion U.S. pratiqués sur le ... tarifaire actuelle vers l'Amérique en choisissant LOFTLEIDIR qui reste l'une des solutions les plus économiques :

New York aller-retour F. 1650

Chicago aller-retour F. 1745

Ces tarifs excursions 14/45 jours, ouverts à tous, n'impliquent pas une date limite d'inscription et autorisent ies changements de réservation.

N'oublions pas de mentionner, en plus de ces tarifs excursions, les conditions exceptionnelles proposées par LOFTLEIDIR . pour les voyages de

longue durée : aller-retour New York valable un an F. 2.150 i 32, rue du 4-Septembre

valable un an .F. 2.300 tél. 073.75.42 - 742.52.26 aller-retour Chicago

Grace à ces tarifs transatiantiques, toute l'Amérique vous est offerte. Quelle que soit votre destination finale aux USA, décidez d'entrer, soit par New York, soit par Chicago et bénéficiez des tarifs Intérieurs

continent americain.

Demandez à votre Agent de Voyages de vous Forfaits à New York de 3 à 30 jours, à partir de F. 2080 (comprenant l'aller-retour Luxembourg/New York + séjour à l'hôtel Century Paramount).

De même, le toujours très populaire Tour Auto en toute liberté (lic. 345 A)

x tarif excursion 14/45 jours valable jusqu'an 14/6/1978 Pour tout renseignement. et documentation, adresser ce coupon à

75002 Paris 06000 Nice tél. 88.73.41

ou interrogez votre agent de voyages.



20, rue de la Michodièn

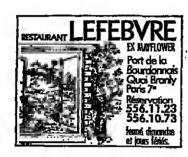
LE PETIT ZINC LE FURSTEMBERG 1553,79.5 André PERSIANY et son trio - Roger PARA-BOS à la batterio et Roland LORLIGEOIS à ly basso

25. rue de Buci • Paris 6º XAVIER PETIT

Le Muniche BEE

l'Epicurien Fermé dimanche et samedi midi. Réserv. 329-55-78





LA TAVERNE BASQUE CONFITS

SPÉC. DU SUD-QUEST - MENU 40 F

DÉJEUNERS D'AFFAIRES - DINERS 45, rue Ch.-Midi-6* - 225-51-07. Fermé dim. soir et lundi

Rive droite

A LA FONTAINE GAILLON

F./dim. OPE. 87-48. Place Gaillon Maison de réputation mondiale

SON BANC D'HUITRES CARTE et ses spécialités du SUD - QUEST Din. à part. 19 h. MENU 59 F

BRASSERIE DE L'EST (FACE GARE DE L'EST) Sa FABULEUSE CHOUCROUTE

Le BÉLICIEUX JARREY DE PORC • CONFIT d'DIE POMMES SAUTÉES

CHARCUTERIES FAITES PAR LA MAISON • VINS d'ALSACE KANTERBRAU. 8 Mai 1945 10° - 607.00.94 - BE 5H BU MATIN A 2H UU MATIN





TOUS LES FRUITS DE MER, et toutes les spécialités provençales, 4, av. George-V - ELY. 71-18, BAL. 64-37

Les viandes parmi les meilleures de France. vessde

> AU PETIT NORMAND
> 208.4.57/F. wend tor of sam.
> FERME DE LA VILLETTE
> 607.90.98/F. demands AU BŒUF COURONNE 607.89.52 /F. demendre DAGORNO AU COCHON D'OR LA MER 80723.13/ouv. Liest. Porte de Pantin NG/21L avenue Jean .

«La côte de bœui»

Saussier-Leroy, 7501? Paris.



63, rue du Fg-St-Denis - 770-13-59 (F. dlat.)

TERMINUS

824.48.72 NORD

FRANCE : « Fleurir la France ». ANDORRE : « Septième cente-Afin de souligner la vingtième anni-versaire de la camla vinguleme anniversaire de la campagne pour le fleurissement de la France, un timbre, dessiné par Pierrette Lambert, sera émis. Vente générale le 24 avril (34-78). — Retrait probable le 15 septembre 1978.

1,78 f. rouge, bleu et vert.

Format 22 × 36 mm. Gravé par Pierre Forget. Tirage : 3 mullions d'essemplaires, impression tailledouce, Ateller du timbre de France.

La mise en vente anticipés :

A NICE

— Les 22 et 23 avril, de 3 h. à 18 h., par le burseau de poste temporaire ouvert à la Salie des fêtes et des arts de la ville de Mice (5, promenade des Angials). — Oblitération « P. J., ».

— Le 22 avril, de 3 h. à 12 h., à la R.P., de Nice, — Bodte aux lettres spéciale pour « P. J. ».

A COLMAR

— Les 22 et 21 avril, de 9 h. à ANDORRE :

Philatélie

- Les 22 et 23 avell, de 9 h, à ANDORRE ; retrait de timbres. 18 h., su bureau covert à la Salla des catherinettes, rue Kléber, à Colmar. — Oblitération e P. J. s. — Le 22 avril, de 8 h. à 12 h., à la R. P. de Colmar. — Boite eux lettres spéciale pour e P. J. s. — Les deux lleux de vente anticipée utiliseront la même oblitération e P. J. s. — Le 32 avril, cinq valeurs au type e Croix de Maritxell s, 0,25, 0,30, 0,40, 0,45 et 0,50 F seront retirées de la vente dans la Principauté. Les retraits seront également cipée utiliseront la même oblitération e P. J. s. — Marseille, Montpellier, Strashure Relation de Paris. Bordeaux. Dijen. Lilla, Lyon. Marseille, Montpellier, Strashure Relation de Paris.

Bureaux temporaires

© 75019 Paris (Pavillon de La Villette, porte de Pantin), du 15 au 24 avril. — Este du Vin français.

© 34990 Montpellier (Parc des expositions), les 19 et 20 avril. — Salon antiquaires-brocante.

Plaisirs de la table

Humeurs beiges

BRUXELLES est à l'heure des anniversaires gour-mands. On a célébré, l'autre année, les cinquante ans du Comme chez soi (23, place Rouppe - Tél. 512-29-21). Marcel Kreusch s'apprête à fêter les vingt-cinq ans de sa Villa Lorraine (75, av. du Vivier-d'Ole -Tél. 374-31-63) et les quinze ans de son Ecailler du Palais Royal (18, rue Bodenbrock - Téléph. :

L'année 1978 verra aussi le demi-siècle de la charmante Taverne du Passage (30, galerie de la Reine - Tél. 512-37-31), le Lipp de Bruxelles, avec ses suc-culentes croquettes de crevettes, dont M. Demol, grand amateur et connaisseur de nos vins, est filer à juste titre, ainsi que les quinze ans de Romeyer (109, chaussée de Groendael - Têl. 657-05-81, à Groendael).

Comme chaque année, Pierre Romeyer avait fermé sa maison, en février. Et profité de l'occasion pour subir une légère intervention chirurgicale. Il était donc dans son appartement, au-des-sus, lorsqu'il entendit du bruit dans l'escalier. Quittant son fauteril, il s'approcha et interpella

la silhouette qui montait dans l'ombre :
« Qu'est-ce que c'est?

 Je viens prendre de vos nouvelles, monsieur Romeyer! > Ce n'était que le roi Baudouin, et le bon géant gaumois n'en est pas encore revenu !

La Belgione a donc enfin son

guide gastronomique. C'est le

Kleber-Soubise, et. je le dis franchement, c'est un bâtard. Soubise est le pseudonyme d'un confrère de l'hebdomadaire Spécial. Il a la dent dure, et il se devait de faire un guide d'hu-meur. J'aime. Même lorsque je ne suis pas d'accord. Et comment l'être, par exemple, à voir l'excel-lent Comme chez soi bénéficiant d'un classement supérieur à celui de la Villa Lorraine ou de Romeyer? Ou encore à égalité avec le merveilleux et timide Roland de Reu (226, chaussée de Bruxelles, à Forest - Tél. 343-54-60), cuisinier subtil, la triste chère luxueuse et sotte du Ravenstein (1, rue Ravenstein -

Tél 512-77-68) ? Oui, je défendrai

toujours les guides d'humeur et

les enthousiasmes où les injus-

tices d'un Soubise. Mais pas d'un

naire de la signature des

La vente anticipée aura lieu :

— Le 8 avril, au bureau de posts d'Andorre-la-Viellle. — Oblitération « P. J. » pour cette journée seu-lement.

Les retraits seront également effectués eur guichets philatéliques de Paris, Bordeaux, Dijen, Lille, Lyon, Marseille, Montpellier, Strasbourg, Elquewihr et eu service philatélique de la rue de Douai (Paris), ainsi qu'à la R. P. de Perpignan.

• C'est à ces mêmes guichets philatéliques que les nouvesux im-bres de la Frincipauté sont en veu-eux detes de la « vente générale ».

CET HOMME

d'Andorre, en vente générale le 10 avril, un timbre commé-moratif du sep-tième centenaire de

lier du timbre de

pareages ..

guide portant l'image et le nom de Kléber. C'est une erreur impardonnable, me semble-t-il, que cette association qui fera, en Relgique, beaucoup jaser!

Du moins le lancement du guide a-t-il été un succès dans le salon Louise du Brussels Hillon (28, boul de Waterloo -Tél 513-88-77). Et je partage lar-gement l'avis de Soubise qui, à propos des restaurants dudit, assure : a A tous les niveaux, une custne sérieuse et qui survole allegrement celle que l'on a contume de subir dans les pala-

Mais je n'al pas trouvé, dans ce guide, le Chenas ! Pourquoi les cuisinlers français vont-ils s'installer en Belgique? Lenr fait-on une vie mellieure, fiscalement parlant? C'est possible. Il faut signaler la reussite de Bernard en sa Cravache d'or (place Al-Leemans, à Ixelles -TEL 538-37-46), classé par Soubise dans les tout-grands. Voilà qu'un fils Darroze, Robert, s'est installé à l'enseigne Chenas (8, rue des Pigeons - Tél. 513-15-70). On sait que le père, à Villeneuve-de-Marsan, ne veut pas déteier (ce qui lui vant, cette année, la perte d'une étoile!). Alors un fils est

à Langon, l'autre vient à Bruzel les. La cuisine du Chenas se cherche un peu, mais est intere-sante. La salle est gentille, mais un peu froide, le service abominablement lent. Cela s'arran-

P.S. - Du 7 au 22 avril, Michel Kërëver (le Lion d'or, à Liffré) viendra présenter sa merveille cuisine bretonne an Brussel's Hilton. Inauguré, ce soir 7 avril par un diner du Club des gastronomes de Belgique.

La bouteille du mois

Un Krug « super-blended »

N Champagne, 1972 fut una aunée de contratte donnant une récolte infgulière. Année aussi de maigr rendement (34/35 hectolitres l'hectare, contre 50 hectolitres es année normale). Il a fallu selec tionner solgnensement les tal

Néanmoins, ce fut une auné d'équifibre entre le degré (l'acidité, conditions nécessaires la présentation d'un vin lui-même équilibré. (Pour les amateurs de statistique disens 10º95 et 8º67 coutre 10º5 et 8º en 1969). Oz, 1969, justement avalt été an merveilleux millè sime chez Krug. La cuvée 1971 lancée à présent sur le marché comporte vingt

sur le marche comports vingi-neur éléments différents. Cest un u super-blended a dirait-og en Ecosie I Certes, le pinot noir eu reste la charpente, mais une proportion plus importante da blanc de Chardennay (45 %, cette fois) apporte en Erug ciss-contrate de la composition del composition de la composition de la composition de la co ique et dont les amateurs apprécient la solidité et la fran-chise en même temps que la robustesse élégants une gentil lesse faite de souplesse et., d'émotion. C'est it une boutelite « fraternelle ». Un vin au ma pulsant, au parfum profond. Un Krug, pour tout dire, qui garde sa personnalité mals par son exceptionnel équilibre, sédules

Je l'ai a testé » chez Maxim'i puis an Dodin-Bouffant, regret pais au Booln-Bonitant, regret-tant queique peu qu'il alt été dégusté, pour la première fois, hors de France. A Pékin. C'est pest-être de la bonne propaaffront aux gourmets français

les moins connaisseurs.

N° 1531

Nonvelles braves • SUEDE : Trois « entiers », une entie 1,15 Kr., une lettre 1,30 Kr., et

WALLIS ET FUTUNA 300F



position cantanaire de la signature des paréages, tiré à 300 000 exemplaires.

Ost F. brun Van Dyck, bien-vert et vert.

Form. 27×48 mm. Dessiné et gravé par Clanda Andréotto, Impresson taills - douce. Ate-

• A REIMS, les 15 et 15 avril, à Société générale, 2, place Royale. A AMIENS, les 15 et 16 avril, au
Musée de Picardie.

ADALBERT VITALYOS.

WALLIS ET PUTUNA : deux valsurs «avion», sujets les «Cartes

des Hes», 300 F, « Futuna» et 500 F e Wallis ». Maqueties et gravures de Pierre Béquet ; réalisées en taille-douce à Périgueux.

Exposition philatelique. • A LUXEMBOURG, Jusqu'su
10 avrl, se tient a Juphilus 78 s, la
cinquième exposition internationale
des feunes pisitatélistes.

Champagnes. Bordeaux Bourgognes

CHAMPAGNES (vests parcentes de 6 de chaque) CHARLES JOUBERT but, la boutelle 24.28 F HEIDSTERR but, la boutelle 20.50 F

VINS (a - rests par 12, b - par 6, c - par 24) 9 HOLD (at the base for 12, 0 — par 6, 0 mp. 24) 9) BORREALK SUP, DE BANGE 74, 18 best. 7,59 F 3) "HAUT MEDIC" S. Bunnet 75, 1a best. 14,58 F 3) "ERAMO CUFRON" 74 St.-En. gr. ord, best. 23,50 F 3) "ERAMO CUFRON" 74 St.-En. gr. ord, best. 21,50 F 3) ERAMO CUFRON" 74 St.-En. gr. ord, best. 21,50 F 3) ERAMO CUFRON" 74 St.-En. gr. ord, best. 24,50 F 3) PRIAZYM RESISES 73 Manipum gr. ord, best. 24,50 F 3) PRIAZYM CESSES 73 Manipum gr. ord, best. 24,50 F 3) PRIAZYM CESSES 73 Manipum gr. ord, best. 24,50 F 3) PRIAZYM CESSES 73 Manipum gr. ord, best. 24,50 F

PRIX T.T.C. DEMANDEZ NOTRE TARIF COMPLET (ENV. TIMBRÉE) AMERICAN SEASON STATEMENT OF SEASON S

Attention 1er achat à effectuer en numéraire - carte client s/1 mois.

(PUBLICITÉ)

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

DANIEL IZOULET, expert-conseil en placement philatélique, 38, rue de Turbigo, 75003 Paris. Tél. 887-59-58

LA BONNE TABLE, 42, rue Frient, 539-74-91. Douge specialit, poissons, BUTTE MONTMARTRE

ALÉSIA

BEAUVILLIERS, 52, rue Lamarck res. 254-19-50. Cadre personnalise (recettes créées et retrouvées). CARIGLIANO

LE COESAIRE, 1. bd Exelmans, 16°, 525-53-25. Le rest. du 16°. Menu 48 °P (s.c.) et sa carte. Spéc. réput. Une formule qui vous écohauters. CHAMPS-ELYSEES

Avenue des Champs-Élysées

Nº 142 COPENHAGUE, 1º étage.
FLORA DANICA, sur son agréable
jardin. ELY. 20-41.

Ree du Colisée

Nº 5 ELYSEES MANDARIN. 22549-73. Entrée cinéma Paramount,
1º étage, tous les jours.
MAIS. QUEBECOISE, 20, r. Q.-Bauchart, 720-30-14. F/dim. Sp. canad.

CHERCHE-MIDI TAVERNE BASQUE, 45, Ch.-Midi, 222-51-07. Manu spécial 46 F et carte de spécialités.

CLICHY-BLANCHE LA CLOCHE O'OR, 3, Tue Manuart, 874-48-88, Déi, din, soup, jusq 4 h, AU DUC DE BRABANT, 8, T. P.-Haret-8°, 285-34-33, Crépes, visude, LE TEHERAN; 4, r. de l'Etoile, 17°. Spéc. Iranieunes. Caviar 754-53-30

FAUBOURG MONTMARTRE Rue du Faubourg-Montmartre Nº 12 AUBERGE DE RIQUEWIHE. 770-62-39 Déjeuners Diners Soup

GARE DE L'EST ARMES OF COLMAR, 13, r. 8-Mai-1945, 208-94-50. Spécial, abacieunes.

GARE DE LYON L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, r. Traversière. 343-14-96. Spéc. F./D.

GARE DU NORD TERMINUS NORD. 23, rue de Dun-kerque. 824-48-72. Sp. Aisschennes. A LA VILLE DS DUNKERQUE, 24, L. Dunkerque. 878-03-47. Jusq. 1 h.

GRANDS BOULEYARDS FLO 63: fg Saint-Denis. 770-13-59. P./D. Jusqu'à 2 h. mat. Foie gras frais 22 F.

INVALIDES NUIT DE ST-JEAN, 29, r. Surcouf, 551-61-49, F/D. Cassoul, coq an vin.

CAVRAU F.-VILLON, 64, rue Arbre-Sec. 236-10-92 On sert jusq 0 h. 30. AU COCHON O'OR, 31, r. du Jour. 236-38-31. Ses grillades, son beaujol

Rue Coquillière Nº 13, ALSACE AUX RALLES, CEN. 74-24 Jour et truit Spéo. rég. Rue Etienue-Marcel
Nº 15 CHEZ PIERROT (04-Montell)
même culstue, 508-17-64

MADELEINE LA MENARA, 8, bd de la Madeleine. 073-06-92. F/dim. Spéc. marocaines.

MABILLON LA FOUX. 2, rue Clément (8°). P. dim., 325-77-66. Alex sur fournesur.

MARAIS GRILLE du MARAIS, 13. r. Turenne, 272-02-49. Cuis., pås. Fermé dim. MONTPARNASSE

CHEZ HANSI, 8. place du 18-Juin, 548-96-42. Ode brasseris alsacienne. A1SSA Fils, 5. rus Balute-Beuve. 548-07-22. T. fin souscous Pastilla. Fermé dimanche et lundi. SHINTOEYO, 22. r. Delambre, 326-Solevand, 22, r. Delambre, 326-45-00. Barbecus coriem, spéc. Japon. Boulevond de Montparnosse N° 3 bis. ATOSSA, SEC. 68-63. Mé-choui rôti charbon de bois dans la selle.

PORTE DE BAGNOLET L'ŒUF ET LA POULE - NOVOTEL

Porte de Bagnolet, 858-90-10. Vingt recettes d'eufs. Poule au pot et volsilles fermières. 70 F vin, café et service compris.

ODEON LA MENANDIERE. 12 r. Eperon. 033-44-30 Déj affaires Din: chand.

PIERRE, place Gaition, OPE 87-04, F/dim. Spec. Sud-Ouest. Menu 59 F

CHEZ KATY, 17, r. J.-J.-Rousseau, 1-, tél. 508-40-10. Spéc. marocaines. OSAKA, 163, r. St-Honore, 280-68-91 Spécialitée japonaises, Jusqu'à 23 h.

PALAIS-ROYAL

WEPLER, 14, pl. Clichy, 522-53-29. Son bane Chultres, and polesons. PLACE PEREIRE

PLACE CLICHY

RÉPUBLIQUE

SAINT-LAZARE TOKTO, 9, r. Isly. 387-19-04. Spec.

SAINT-AUGUSTIN LE EARLADAIS, 2, rue de Vienne. 522-23-62. Cassoul 38 F. Conf 38 P. SAINT-GEORGES

Rue Saint-Georges N= 35 TV COZ. 878-12-95. Tous les poissons. Fermé le dimanche.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

GUY, 6, rue Mabilion. CDE. 87-51. Bréallian de 20 h. à 2 h. du matin. LE MUNICHE, 27, rue de Buci, 6*. 533-62-09. Choueroute. Spécialités. LE PETIT ZINC, 25, r. de Buci, 6*. ODE. 77-34. Buit. Poiss. Vin pays.

LA CHOUETTE, 58, r. de Seine, 6°-633-21-59, Jusqu'à 2 h. du matin. ECHAUDE, 21, rue de l'Schaude 033-79-02 19 h. à 2 h. mat 8f dim. Fole frais.

SAINT-MICHEL L'ALSACE A PARIS, 9, piece Saint-André-des-Arts, 6°. 326-89-36. LAPEROUSE, 51, Qu. G.-Augustins 326-68-04 Menu 90 F S.C

LA COCHONNAILLE, 21, rue de la Harpe, 633-96-81. Son assiette 16 F. SEYRES-BABYLONE LA PETITE CHAISE, 36, rue de Grenelle, BAB. 13-25. Menu 33 F.

AUB. DOLOMITES, 38, rue Poncelei. 17°. 227-94-58. Spec. poissons sioil. ST-JEAN-PIED-DE-PORT. F/dim. 123, av. Wagram, 17, 227-51-50. Pag ass. Menu 76 F ttc. Déj. d'aff. Din. Carte : cassoulet, paella, magret de canard, fruits de mer. gibler, souffié aux framboises.

Environs de Paris

NEUILLY (Metro Sablons) MOMMATON J STORNE, 78, st. C. de-Gaulle. 747-43-64 Poiss. Crust. HALLES DE RUNGIS GRAND PAVILLON, 885-98-54. Pois-crust., fruits mer. Ouv. ium. P. dim.

I DU TOURISME

échecs

LINVAS C

bridge

L'ACIER SUEDIDIES

xrabble ::

SCRABBLES PASCALS

SHIRLTON - THE PARTIES

LONGCHAMP SCÈNE 9

L'INVASION

échecs

UT, £2-

i a la-

usi

-1:s

CJ-

ble.

T O

à Langon, Die ue eп ďū uns. 75

LA REYNIBLE P.S. — D. T. Kürever L. L. Viendra pressure L. Histor, Indiana is son par un diner a Cas des

La bouteille du mi Un Krug

1.78765

おおり

egist 21 of 24 F

....

 $\Re^{(2/3)^{34}}$

Stelle. ...

OTRE TARIF COMPLETED IN THE

p 4.40 14 9 5

54 - 113 - E 1**E 1 (21**)

and the state of t

Andrew Control

.

- : > : -

100 P in in

des æ-

22. Leva i .

1: . .

F2 2 1

817 A.

44.4%

_ -

. 2

1.72

1 Table (

MARKET !

« super-blended; guliere de la lecture de la le o.se .727

L'ACIER SUÉDOIS

bridge

(Tournoi de Bougeino, 1973.)

Blancs : Y. BALACHOV.

> ♥ 9 ♦ R V 5 2 **▲9742** ♥53

A A 74 N D V3 W R 742 + 10873 + 102 & RD953 A R ADV1096 AD9

2º quatre carreaux en Est (avec les quatre atouts), auquel cas en pouvait défausser les deux trèfles sans être coupé.

Réponse :
Avec le roi de cœuz à perdre, les possibilités de gagner étaient bien faibles. Il en restait cependant deux;

1º un singleton à trèfle en Est.
auquel cas il fallait continuer à
battre atout;

Assurances

Au cours du championnat d'Eu- rope de 1975, les Suédois avaient déjà montré leur intention de	Ouest Nord Ret Sud Besse Brunzell Bernasc, Lingvist		que soient les répartitions, à con- dition de jouer le coup soigneu- sement.
dominer le bridge europeen. Mais ils étalent alors un pen trop dy- namiques et, pour vaincre, ils avaient souvent besoin que la	passe 3 SA passe 4 V passe 5 V passe 8 V Ouest ayant entame le roi de trèfie, le déclarant prit avec l'as	resu, la dame et le 9 de carresu pris par le valet de carresu du mort. Ensuite, il tira l'as de pique et le roi de carreau, sur lesquels d'éfaussa ses deux trèfles, au	♦ 85 4 3
chance soit au rendez-vous, comme dans ce chelem joué contre les Suisses à Herdia.	de cœur qui reussit, mais, sur l'as de cœur au second coup d'atout, le roi de cœur ne tombs pas. Comment Linquist, en Sud,	grand désespoir de Bernasconi et de Besse. Il abattit alors son jeu, tous sés atouts, sauf le roi, étaient malires. La donne rapports, 13 IMPs, car	AR9532 N A10878
♠ A 10 9 9 5 ♥ 9 ♦ R V 5 2 ♣ A 7 4	a-t-il gagné ce PETIT CHELEM. A CŒUR contre toute défense ? Réponse : Avec le roi de cœur à perdre,	à nonne rapporte is infre, car à l'autre table, les Suisses Trad et Fenwick s'étaient arrêtés rai- sonnablement à « 4 💗 ».	• A 4 • V 9 • A R 10 8 7 2
A9742 ADV3	les possibilités de gagner étaient	Accorances	- R74

Cette donne que le champion français Balkas a publiée il y a que lq u es années peut servir d'exemple d'« assurance tous risques ». En effet, le déclarant dott pouvoir réussir le chelem, quelles bution ?

Note sur les enchères : Si Nord est donneur, la façon la plus simple d'annoncer le che-lem est la suivante : Nord Sud 1 SA 6 \$

BLANCS (A): Rc7, Ddl, Fg7, et Pf7.

NOIRS (7) : Rf5, Da8, F64 et

Les Blancs jouent et gagnent.

	AUV	NOTE SME
	¥ A R 10 8	18A 6 🌢
	A 8543	Il y a toutefois le petit risque
		que Nord D'ait pas d'as :
	A D V	ARDV WRDV ADV9 & DV92
R9532	▲ 10878	C'est potemment pour éviter de
F 12 2 2 2 2		
77	OR 9 D854 (32)	tels accidents que le Blackwood
DV9	U.B.	a été créé, et Bud doit annoncer
	8 1 200	de la facon suivante :
10932	3 965	Nord Sud
•		18A . 3 A
	A A 4	3 W 48A
	• V b	5 (2 as) 6 4
	AR 10872	
		· Si Nord repond 4 5 🌲 > sur
	- R74	4 SA ≥, indiquant ainsi qu'il

st potamment pour éviter de accidents que le Blackwood créé, et Sud doit annoncer facon suivante : Tord SA Noru Sua

1 SA
3 \$\infty\$ 4 SA
5 \$\infty\$ (2 as) 6 \$\infty\$
Sil Nord repond \$\infty\$ 5 \$\infty\$ sur
\$\infty\$ 4 SA \$\infty\$, indiquant ainsi qu'il
b'a pas d'as, Sud devra se contenter de \$\infty\$ \$\infty\$.

Ajoutons que Sud ne dott surtout pas répondre \$\infty\$ \$\infty\$.

tout pas répondre « 4 SA » sur « 1 SA », car ce ne serait pas un Blackwood (mais un sontien di-rect), et l'ouvreur aurait le droit de passer s'il D'a que 16 points... PHILIPPE BRUGNON.

scrabble N 30

PASCALS

SHERATON - MONTPARNASSE

Hippisme

LONGCHAMP

ACTE I

SCÈNE 1

La saison scrabblesque pari-sienne s'est ouverte avec le grand tournol de Paques organisé à l'hôtel Sheraton - Montparnasse par le Scrabble-Club de Paris, La partie la plus intéressante a été jouée le samedi après-midi en double. Le septième tirage, particulièrement en situation, était le sulvant : HOSSETL Certaines équipes parmi les mellieures, y compris celle qui a gagné le championnat du monde franco-phone à Aix-les-Bains, ont trouvé un très - beau POLISTES (guepes fabriquant des nids comaivéoles), qui s'approvait sur un P et un L et rapportait quarante points, après avoir envisage

ITHOS (partie de la rhétori que traitant des mœums; cf. Va-dius dans les Femmes accourtes : « On voit partout chez vous l'ithos et le pathos a) qui faisait

quatre points de moins. Auriez-vous fait mieux ? * Prière d'adresser toute corres-pondance concernant cette rubrique à M. Charlemagne, F. F. Sc., 137, rus des Pyrénées, 75029 Paris.

Nouvella adresse de la Fédéra-tion française de scrubbla : 137, rue des Pyrénées, 75020 Paris, tél. 370-15-73.

E début de le salson de

Longchamp porte la marque de François Boutin. Diman-

che passé, les pansionnaires de

cet entralneur gagnent trois cour-

ses (sur sept) et disputent les

Première de ces victoires, par

son importance, sinon dans l'ordre chronologique : celle de Monsel-

gneur dans le prix d'Harcourt. Son

entraîneur avait jugé ce petit-file

arrivées de deux autres.

	TIRAGE	BOLUTION	REF.	PTS
•				
. 1.	WPUREEU			
2 .	DM+CVMKT	. PURÉE	B 4-	. 20.
3	XIYO+NMU.	CRAWL	5 0	36
4 .	MAAATLI	POUPLNE:	4 H	22
. 2	-ESLEVEE	MALA (E) IA (A)	3 B	74
6	GONSTOR	RNLRVATS	. K 3 .	82
7	BBFILEU	SONGE	0 4	34
	-OSSETIE .	FLUX	D 3.	32
9 .	ODOINUB	HOSTIES (b)	L B	79
10 -	-ISAAVBO	INDUK .	B -5	34
.11	A+OBLQYE	- OBVIAIS	13 6	34
12	Q+MEIOUE	ROTALES	15 F	48
· 13	QE+RNTIT	KOUMIS (c)	u o ·	. 32
14	ZUAETBP	TIQUERENT (d)	. 8 E	74 .
.15	PHT+CRRE	HATEZ	B 8	45

Le dictionnaire de référence est le PLI (Petit Larousse Hiustré). Les cases burisontales sont désignées par un numéro de 1 à 15; les cases verticales, par une lettre de A à O. Lareque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède pariols un tirage signifie doc le reliquet du tirage precèdent a été rejeté, fauts de voyelles ou de consounes.

	TIRAGE	BOLUTION	REP.	PTS
_				
. '	WPUREEU	The second second		
	DA+CVMKT	. PURÉE	H 4-	20.
	XIYO+NMU.	CRAWL	5.0	36
	MITAAATLI	POUPINE:	4 H	23
	-ESLEVEE	MALA (E) IA (A)	. 3 B	74
	GONSTOR	RNLRVXES	. K 3 .	82
	-BBFILXU	SONGE	04	34
	-OSSETIH	FLUX	D 3.	- 32
٠.	ODOINUE	HOSTIES (b)	L S	79
	-ISAAVBO	INDUK .	B -5	34
	A+OBLQYE .	- OBVIAIS	13 G	34
	Q+MEIOUE	ROTALES	15 F	48
	QE+RNTIT	KOUMIS (c)	11.0	. 32
	ZUARTBP	TIQUERENT (d)	. 8 E	74 .
	FUT+CREE	HATEZ	Bő	.45
	-DLDTINA	CREPELU (e)	KI	22
	DD+?MJAB	TINCAL (f)	1 H	. 27
	MARDD+BT	J (18)	4 4	18
	Fin de la partie faute de voyelles,	MAT	N S	18

ERSULTATS

1. G. Szinte-Uluque - K. Bénard 714
187,87 %). 2. Dominiqué HenriTchemo 713 (97,54 %). 3. BeldelHannuna 707 (98,72 %).

RESULTATE FINALS
— Individuela : 1. Desmoulins
183,22 %. 2. Szintjesn 94,77 %. 2. Pia184,94 %.

Doubles : 1. Hannuns-Reidel,
94,94 . 2. Jouannet-Pislat 95,14 %.

Bruit-Bruit de 20 points le solution de
Mma Martinet en substituant HANNEHET (seigneur, 11 D, 90) à
Mma Martinet en substituant HANNEHET (seigneur, 11 D, 90) à
Mma Martinet en substituant HANNEHET (seigneur, 11 D, 90) à
A(0) QUETS, H 2, 22 ESTEOPIE,
5 G, 63 - ORD(0)NNAL, M 1, 70 AILLIEZ, \$ 2, 161 - JKROBOAM, I H
35 - Total : 742.

• Les Purisiens Hannuns-Lahmi
out gagné les Internationaux de
Belgique par paires devant les Bel-

o Les Parisens Hannund-Lahmi out sagné les Internationaux de Beigique par paires devant les Bei-ges Duval-Vergnani. Ph. Lormant, président de la P.F.Sc., et C. Saint-Jean n'avalent pu dérendre leur titre. 98.04 . 2. Jouannet-Pislat. 95.16 %.
3. Brulé-Brulé 94.37 %.
NOTES

a) L'anagramma ALA(R)MAI est implacable, MALA(X)AI, GS, 52.
b) POLISTES, K 4. ITHOS, E 5.
c) On KOUMYS ou COOMYS, lattermenté de jument antique au KEPHYR. MOQUE, D 9, 29.
d) Ne bat la TRIQUE (SA) que de 11. points. d) Ne bat la TRIQUE (S.A.) que de 11 points.
e) Plus technique, mais moins 616.
gant : TUER, N.S. 20.
e) Borate naturel de sodium (plurial scrabbleque : TINCALS).

PENTASCRABBLE de M. Durocher (Chevrouse)

de M. Durocher (Chevrosse)

Il a'agit de faire le maximum de points avec cinq tirages successifs de sept lettres, le premier mot devant passer par l'étolis rose.

A A I I N B T — A A I I N B T — A A B I I R R — B E N N R T T — BOLUTION AMELIOREE DU PROBLEME Nº 28

M. Paran, de Reuti-Malmaison, et M. Fournier, de Courthéson, amé-

be Strabble & Orléans. — Dimanche 30 avril, à 18 houres, tournoi bomologable en deux manches à la MICHEL CHARLEMAGNE

Le Monde Service des Abonnements 5, 700 der Italiens 75427 PARIS - CEDEK 93 C.C.P. 4207-23

ARONNEMENTS mois 8 mois 8 mois 12 mois

_ . _ . _ _ YEANCE - D.O.M. - T.O.M. 125 F 220 F 305 F 400 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 245 P 396 P 575 F 768 P ETRANGER

(per messageries) . PAYS-BAS - SUISSE 163 F 265 F 388 F 510 F

1X — TUNISIE 180 F 340 F 500 F 660 F Par voie aérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chaque postal (trois voiets) vou-dront blen joindre ce chaque à lour demande. Changements d'adresse philis on provisors (c eux semaines on plus): nos abonnés sont invités à formuler laur demande une semaine su moins avant leur départ. Joindre la dernière d'envoi à toute correspo

Venillez avoir l'obligerance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

ÉCHEC A L'ORDINATEUR VOTRE ADVERSAIRE 1 MICRO-ORDINATEUR Chees Challenger possède on clarifer place à côté de l'échquier qui vous parmet d'au-tier vos cope. L'ordinateur "réféchit" sion jumpis 1/2 minute avant de usus au fronte.

Chees Challenger self aller à deme, rouse

Chess Chillenger propose 3 niveeux de difficulté et vous lient sur vos gardes que vous soyar bon joueur ou débutant.

Chess Chillenger est maintenant au prix sane précédent de 1990 F T.T.C., pluego F de port. Attention quantité limitée !

e in eigen eine eine geb

35, rue de la Croix-Nivert 75015 Parls Tel 306.93.69 - M° Cambronne

Un fatur prince de Péglise cantilienne?

de Ribot très bon, dès le début de l'an passé. Il l'avait désigné pour représenter la «maison» dans le Derby d'Epsom. Choix peut-être- en partie inepiré par des considérations d'ordre paychologique : Monseigneur appar-tient à un éleveur américain ; et un entreineur européen peut tout obtenir d'un Américain des lors qu'il · lui r'ontre son cheval au départ du Derby anglais. Mais Monaelgneur aveit su déployer des foulées tout aussi séduisantes pour son propriétaire que la choix exercé par son entraîneur, il e'était classé quatrième. Par le suite, et à l'inverse de ce que l'on observe de son propriétaire et avait incité

nous parialt de lui, vollà quelques esmaines, en termes élogieux. Il se disaft persuadé que ce cheval tardit n'avait pas encore etteint son apogée et stialt commuer de progresser tout au long de l'annão 1978. Si tel est le ces d'avec leur éphémère entraineur. ce que la performance de diman-. Ce n'est pas le seul changement notable intervenu au cours des

cha . sembla confirmer, - les vedettes de Longohamp d'ont pas fini de galaper à le trolaième personne derrière ce Monseigneur.

Celle qui l'e felt dans le « S'Harcourt - (à dire vrai, peu en arrière : une encolure au passage du poteau) est Trillion. Elle a shangé d'écurle eu cours de l'hiver, comme tous les chevairs du milliardaire eméricain Hunt et de son ami Stephenson. Naguère entraînée par Meurice Zilber, les effectits des deux propriétaires avaient été conflés, l'an passé, à François Mathet, lis sont de retour, depuie quelques semaines, chez Zilber. Différentes versions circulent, au pesage, aur ces sinueuses alliances. Selon les uns, la rupture Hunt-Mathet est née d'une question de gros sous. Selen d'autres, elle se ratteche à la déception que Trillion, précisément, avait causée l'an demier. Excellente seconde de Madélia dens la prix de Diane, la pouliche avait paru devoir deminer factiement is « Vermeille », d'où Madélle était absents. Elle n'y avait pris qu'une pénible sixième place. Gette mauvaise per-

formance avait, dans l'instant, pro-

voque un permier - divorce - : celui de Françoie Mathet e1 de son jockey de l'époque, Gérard Dubrosucq. Elle aurait; dans l'hiver, conduit au second : celui des deux propriétaires américains

TOTAL

derniers mois. Rendu libre par l'émigration de l'écurie Wildenstein aux Emt-Unia, Yyas Saint-Martin aengagé ses premières montes à l'écurie arabe Fustok et les secondes à l'écurie Marcel Boussac. Male les deux casaques réunies ne euffisent pas à l'occuper antièrement et on le voit monter pour des propriétaires qui, neguère, n'osaient envisager de faire appai à ses services. La chronique Chantilly assure mame ou'll set allé, un récent matin, participer à des galops d'entralnement à Fon-1emebiesu, . banlisue éminemment sous - développée eux yeux des

princes du terrain des Aigles. Avec Opus Del, son second grand gagnant de la jouraée, Francols Boutin pourreit blen lenir on futur prince de l'église cantilienne. Non seulement ce file de Sanctus - et petit-file, par sa mère, de Sea Bird - gagne de façon éciatante le prix de Courcelles, male Il y but des poulains, comme Rusticaro, que nous considérions oumme de grands espoira de l'année. L'an passé, le prix de Courcelles avait été rémporté par Crystal Palace, qui devait ensuite s'adjuger le prix de Jockey-Club. Cet Opus Del suivrant la même vole qu'il ne faudrait pas crier su

Boutin ne gagne tout de même

pas tout. Le prix de Fontainebleau, entichambre de la Poule d'Essal est pour Kenmere; le prix de Barbeville, vestibule du prix du Cadran, pour Shataraz

Noue avions beaucoup aimé Kenmare, Fen passé, notemment iora de ses victoires à Deauville. Quoique celle de dimenche eût été acquise our des adversaires plus valeureux, il nous e para moins convaincent. Mais l'état du terraine pu y être pour quelque chose. La piste était collante et, à l'excep-tion d'Opus Del, les « trois ans », encore frèles devant l'affort à cette saison, n'ouvraient pas une action eéduisante.

Shafaraz, lui, ne répugne pas à l'effort. Naguère ressortissant de l'écurie Age-Khan, il avait élé spécialisé par sila dans les ocursee de gentlemen. Son nouvel entraîneur, Pierre Blancone, lui a fait gravir dix échalons de la hié-rarchie. Beau euccès de méthodes artisanales, derrière celles d'une organiestion internationale.

La malédiction des raines de Vincennes continue de frapper : Une de Mai est morte, à treize ans, après avoir mis au monde un seul poulain. C'est, à quelques détails près, le fin qu'avaient connue Oza, Masina et Roquépine, Malédiction ? On en connaît bien l'origine : le compétition de ·haut niveau, l'entraînement et les traitements qui l'accompagnent, l'ensemble laissant dans l'organiame des poullches des marques de délabrement souvent Indéléblies.

LOUIS DENIEL

ohez .de nombreux ohevaux de Derby - qui, lorsqu'ils ne sont pas très bons, laissant leur cœur dans cette course impitoyable, on Pavait vu encore progres il avait gagné, eu mois d'octobre, le prix du Conseil de Paris, ce qui avait fatt de lui au moine la chet de file des asconds rôles. Lauréat du « d'Harcourt », la voici tout près de se hisser en tête Antoine de Rose, qui l'avait distingué, en 1976, dans l'effectif

celul-ci à l'envoyer en Europe.

LE JOUR -

DU CINÉMA

L'Allemagne à Orléans.

Les IV. Journées cinématographiques d'Orléans auroni lieu du 20 au 28 avril, au Carré Saint-Vincent. Ce Festival, qui grandit en importance (près de vingt mille entrées en 1977), est subventionné par la municipalité et organisé avec le concours du Théâtre et de la Maison de la Culture d'Orléans, de l'Association françaisa des cinémas d'art et d'essai et du Centre national de la cinématographie Il s'efforce de fairs redécou-vrir des films d'art et d'essa qui, malgré le soutien de la critique, ont été boudés par le nublic. Un iuru de cina tennes AFCAE, qui garantit une deuxième sortie parisienne à l'issue de la compétition la

Nouvelle Chance, Une rétrospective place la manifestation orléanaise au cœur de l'histoire et de l'évolution du cinéma. Elle est consacrée aux « trois âges du cinéma allemand », des années 20 à nos jours, avec des films de Robert Wiene, Murnan, Ernst Lubitsch, Fritz Lang, Pabst, Slatan Dudow, Robert Siodmak, Willy Forst, Hans Stein-hoff, Helmut Kautner, Bernard Wicki, Warner Berzog, Wim Wenders, Wolker Schlondorff. Alexander Klugs, Werner Rai ner Fassbinder, Pater Fleischmann, Uwe Braudner, Jean-Marie Straub, etc. Un a regard sur l'Allemagne » sera également donné par la Grande Illusion, de Jean Renoir ; le Dictateur, de Chaplin ; les Honneurs de la guerre, de Jean Deveuer ; Maître après Dieu, de Louis Daquin; Verboten, de Samuel Fuller, st les Dannés, de Luchino Visconti

Pour la Palestine.

Le troisième Festival international du film sur la Pales-tine a réuni à Bagdad, du 18 au 24 mars, des militants et cinéastes d'une vingtaine de pays. Une soixantaine de films (cinèma et télévision) ont été projetės; il s'agissatt pour la plupart de reportages et de films de montage de documents d'actualité. Les rures films de fiction présentés étaient des dramatiques de la télévision trantenne, d'une qualité tech-

nique médiocre. Les deux premiers prix de la section cinéma ont été attribués au court métrage Camp Rachedeya, de Franz Lehmhul Schlensag (R.F.A.), et au long métrage les Palestiniens, de Johan Keuken et Chris Brewer (Hollande).

On aura pu voir également le Palestinien, produit par l'actrice américaine Vanessa Redgrave et le parti révolutionnaire ouvrier, film qui a provoqué une manifestation de la Ligue de défense juive lors de la remise - des oscars (le Monde du 5.avril).

Contre l'antisémitisme.

Le Juif Süss ne sera pas proieté au Festival de Valence, qui est consacré cette année à la question fuive et à la Palestine La LICA (Ligue internationale contre le racisme et l'antisémi tisme) a protesté contre la programmation d'un film a notoirement antisémite ».

Réalisé par Veit Harlan, en 1940, le film raconte l'histoire du e Juif Süss ». qui devenu ministre, persecute les Aryens, viole, tue, donns le pouvoir aux siens, et finit sur le bûcher C'étatt un des éléments principaux de la propagande antisémite en Allemagne et dans les pays occupés par Hitler.

★ Festival d'Orléans Cinéma arté Saint-Vincent, 45000 Orléans tél 62-75-30 et 62-45-68.

Les droits des spectateurs.

Une association, a Les raisins de la colère », vient d'être créée nour faire valoir les droits des spectateurs, des cinéphiles et des professionnels du cinéma devant la dégradation des conditions de projection dans les salles et la détérioration de l'exercice du métier. Elle a pour but « de lotter par tous les moyens légaux et à tous les niveaux contre les méfaits de la société de consommation dans le domaine du spectacle cinématographique et de soute nir et susciter toutes actions qui respectent les créateurs, les travailleurs, les œuvres et les spectateurs du cinéma ». Cotisation annuelle

Cinéma

«STAY HUNGRY», de Bob Rafelson

Le cinéma américain retoume aujourd'hui su grand spectacle, à travere la ecience-fiction, en même temps qu'aux émole du romanesque sentimental. Bob Rafelson, qui nous tut révélé, en 1971, avec Cinq pièces faciles, continue, lui, d'ignorer les modes qui plaisent tant à la « majorité silenciouse . Son cinéma, Intimiste, est colui de l'individu désenchanté qui cherche sa vois à travers les contradictions do la

Stay hungry est is rencontre d'un jeune homme riche, célibataire et déboussolé (Jeff Bridges), svec le petit monde d'un gymnase que des promoteurs immobiliers, dont il est devenu l'agent, veulent recheter à

Pas d'histoire, à vrai dire : des moments de vie. des scènes qui forment comme une aulte musicale sur un saul thèmo : la rechercha d'un équilibre. A l'originalité d'un stylo de mise en scène que nous connaissons déjà par Cinq pièces faciles et The King of Marvin Gar-

dens, repond is description d'un par l'atmosphère décadente et les névroses des films scaptés do Tennesses Williams, C'est commo si nous passions de l'autre côté d'un miroir qui n'eurait voulu retenir quo les images d'uno noire mythologie.

Bob Rafelson montre une grande tendresso envers les patites gans du gymnase, qui se révèlent sages dans leur turbulence. Il reserve ses traits satiriques sux affairistes et aux on o b s. A l'enchantement d'un concert de musiquo folklorique dans une cisirière succède la bouffonnerio d'une soirée mondaine, dont les invités traitent les musiciens comme des histrions payés pour les

faire rire. Ce film insolite et délicat, drôls et grave, admirablement interprété, ne doit pss, msigré uno sortie discrète, passer inapercu.

JACQUES SICLIER.

* Racine, Olympic, Mac-Mahon (7.0.).

Venter Le plaisir ou la peur

Que cherchait M. Philips, l'an-cien president de la célèbre so-ciété hollandaise qui porte son nom, en collectionnant des bron-zes de l'époque Chang (1550 à 1000 avant-Jésus-Christ)? Sans doute ces témolgnages de la pre-mière grande civilisation chinoise constituent-ils déjà bien loin de constituent-ils déjà, bien loin de l'électronique, une prouesse technique, car leur très fine ornementation semble avoir été obtenue sans recours à la méthode de la cire perdue, le travail de modelage se faisant directement sur l'argile, Mais le plus grand attrait des vases vendus par Sotheby, le 30 mars, à Loudres, est une patrie d'un vert proche de l'émeraude, comme si le temps rendait le minerai, un moment transformé par l'homme en métal à sa condition neral, un moment transformé par l'homme en métal, à sa condition première, métamorphosée en pierre précieuse. Des familles chi-noises ont, dit-on, enterré pen-dant des générations, dans un sol choisi, de faux bronzes Chang, pour tenter de leur donner cet aspect dont seul le temps est maître : les Chinois sont les plus anciens collections un et done anciens collectionneurs, et donc Mais le vert des pronzes de M. Philips attestait bien 3 000 ans d'une très lente chimie minérale. Les formes sont simples et un chaudron tripode Li (30 000 livres) est encore tout proché de trois jarres eppuyées les unes contre les autres. Deux vases à vin rituels en forme de poire (chih) s'animent de motifs étranges. ur l'un (32 000 livres); is face uns chouette, pour l'eutre (36 000 livres), le t'act'ien, ce monstre sans corps qui ne peut que dévorer et mourir. La ligne harmonieuses des volumes se brise sur de petites aliettes terminées

en éperon, comme si, tels des rep-tiles des premiers âges, dressant d'effrol leur crête, les objets cherchaient à faire peur. La miniature persane nous introduit dans un autre monde, et la principale règie est ici de plaire.

La dispersion par Sotheby à Londres, le 3 evril, d'une série exceptionnelle de manuscrits du fond Hagop Kevorkian a satisfait les plus épicuriens. Mais le «charme de sentir a est-il donc si fort, pour qu'un amateur — peut-être un sénateur iranien, M. Mas:noudi? — pais 310 000 livres, trois fois l'estimation, un manuscrit persan du Livra des Rois, daté de 1602, et illustré de 62 ministures? 17 d'entre elles sont ettribuées à un certain Kazim Quil, artiste un certain Kazim (jusqu'alors inconnu; certain Kazim Quli, artiste

jusqu'alors inconnu;
L'ouvrage d'Al Jasari, consacré à divers engins mécaniques ingénieux, pourrait paratire plus austère, et les 98 miniatures de ce manuscrit de 1315, sans doute égyptien, et influencé par l'art byzantin, sont souvent de simples schémas d'appareils; mais la technique se met au service des plaisirs, et l'anteur, qui vécut à la cour d'un roi au début du douzième siècle, consacre des chapitres entiers aux fontaines, à «l'horloge à eau des paonts, ou au « gobelet le plus propre à arbitrer une beuterie » (160 000 livres, à Spinks, marchand anglais). L'inà Spinks, marchand anglais). L'influence byzantine est eussi possible dans une feuille extraite d'un manuscrit du Livre des Rois réalisé à Tabriz aux alentours de 1350. La construction autour d'un personnage central, le rendu du drapé, rappellent certaines ouvres chrétiennes, et le manuscrit Demotte, du nom du marchand pari-sien qui le rapporta d'Orient pour en disperser en Europe les 58 miniatures, est sans doute l'un des plus célèbres ouvrages de la peinture persane. Le prix de 100 000 livres payé pour une seule de ses pages témoigne de la intte acharnée que dut livrer le marchand londonien Colnaghi pour l'emporter sur son adversaire qui selon certains, était royal Le Livre des Rois serait-il luterdit aux reines ?

JEAN-MARIE GUILHAUME.

Dance

La métamorphose de Félix Blaska

Voici dix ans, Felix Blaska, transfuge de la compagnio de Roland Petit, fonde sa propre troupe. Très vite, il est considéré comme le prototype du jeune chorégraphe de formation classique, orienté vers l'expression contemporaine. Sa rencontre avec Luciono Berio est déterminante. D'instinct, il établit un rapport de la danse à la musique où toutes deux se développent parallélement, avec des jonctions aléatoires — un peu à la manière de Cage et Cunnin-

Blaska cependant donne l'impression de rester en retroit de ses possibilités et lorsqu'il prés au Théatre de la Ville en 1975 le bilan de son activité à la maison de la culture de Grenoble II faut bien reconnaître qu'en trois ans de recherche il n'a pas su dégager un langage personnel. Il en a cons-cience. Un soir, lars de la représentation de « Yo Sin », ballet composé sur une musique de Jean-Claude Drouet, il se met à improviser sur la chorégraphie réglée et, ou plus fort de sa tension, prolonge le mouvement par le cri. Avec « l'Homme aux loups », il s'essaie au ballet » théâtre, mais ne parvient pas à materialiser les fantasmes suggérés par son librettiste, Pierre Bourgeade:

Lorsqu'il est lui-même sur scène, Blaska subjuguo par sa manière naturelle et souple de bouger dans l'espace, sa force de concentration. ot un humour un peu féroce, sourire de carnassier, ceil pétillant sous la frange de cheveux drus. Or le sent de plus en plus attentif o ses pulsions intérieures. A Avionon, seul sur le vaste plateau du Palois des papes comme un tourillon dans l'arene, il se livre totalement oux rythmes déchainés par le tria Eye Ball. Plus il se libère, plus II se dissocio de sa troupe

qui refuse de le suivre dans des -chemins non balisés. Alors il se sépare de ses danseurs et repart de zéra. Remise en question spectaculaire et périlleuse; il se jette à corps perdu dans la danse modeme monifestement mieux adaptée à sa nature profonde.

L'été 77 est occupé par un stage d'initiation aux différentes techniques américairies, à la danse indienne, au travail de la voix, à l'improvisation. Puis c'est la formation du groupe (huit danseurs) et la préparation d'un spectaclo qu'il va roder avant d'offronter la public parisien.

Dans son premier programme, Félix Blaska a pris le risque da presenter en ouverture de rideau le ballet d'une danseuse de la troupe, Lynn Wimmer. « Echoppée du sommeil », créée sur des lieder de Schubert, suggère une otmosphère à la Delvaux; mais la jeune charégraphe se perd dans des symboles freudiens usés jusqu'à la corde. La danse manquo d'étoffe et se dissout dans des courses eparses. « Tu es Cela », potchwork Inspiré à Blaska par des musiques socrées du monde entier, est lo première manifestation de sa nouvelle monière. Les danses sont bien enlevees, très rythmées; la troupe paraît bien occordés, épanouie, et lui-même mêne le bal avec entrain : rondes, entrees symétriques, transposition de rituels primitifs... la chorégraphio manque singulièrement de subtilité; ce n'est pas une composition oboutie, tout au plus lo présen tation au premier degré des possibilités de chacun, une carte de visite en somme. Félix Blaska a odopté une nouvelle langue, à lui de s'en servir mointenant,

MARCELLE MICHEL

* Thestre de la Ville, 18 h. 30, sauf dimanche et lundi (dauxième programme à partir du 11 evril).

Mort de Nicolas Nabokov compositeur des Ballets russes de Diaghilev

Le compositeur américain d'origine russe Nicolas Nabokov est mort jeudi 6 avril à New-York, d'une crise cardiaque, à l'âge de soixante-ouinza une

Nicolas Nabokov, le composi-teur des Ballets russes de Dia-ghilev, était d'abord connu ghilev, était d'abord comme comme le cousin de Vladimir Nabokov, le romancier de l'im-morielle Lolita et comme tel il n'incarnait que l'artiste mineur de la famille. Mais ses propres dons de plume s'étaient révélés il y a trois ans avec un excel-lent livre autobiographique, Cos-mopolite, dont le succès avait été si grand qu'il avait incité le mu-sicien à entreprendre sur le tard une carrière littéraire (1). Les Nabokov, originaires de Pskov, près de Saint-Petersbourg s'honoraient au temps des tsars des plus hautes naissances, résidant dans des domaines de quelque quarante hectares. Après la révo-lution de 1917, le jeune Nicolas, né le 17 april 1903, se retrouve ainsi à Berlin où il s'ouvrit à la

vocation musicale au contact de ses nouveaux dieux, Fürtwangler Bruno Walter et autres Klempe-rer cependant qu'il fréquente Rüke, Serge Essenine et Isadora Duncan. C'est en 1924 que trans-Duncan C'est en 1924 que, trans-planté à Paris parmi les Russes blancs de l'émigration, il fait la connaissance de Serge Proko-flev, d'Igor Struvinski et, surtout, de Sergs de Diaghilev qui lui donne sa chance en lui comman-dant un ballet. Quaire aus plus tard c'est la notoriété : pour le tsar de la danse Nabakov a composé la partition d'Ode, œuvre chorégraphique en trois actes due à Leonid Massine et dont le principal interprete est Serge Lifar. La première qui a tieu, le 6 juin 1928, au Théatre Sarah-Bernhardt est triomphale. En fait Ode sera la seule grande réussita musicale de Nicolas Na tence consistera à entretentr ces e relations humaines a qui comp-tent, st. fort aux yeux des Améri-coins et qu'il imprégnait de toute la chaleur de son tempérament

Au lendemain de la mort de dev, il s'était en effet expatrié aux Etais-Unis, trouvant le plus souvent asile dans la de-meure californienne de Stravinski meure cuitornienne de Stravinski à Hollywood. Des travaux d'or-chestration en tout genra, nne chaire d'histoirs de la musique et un ballet, Union Pacific, créé à Philadelphie entretenaient la solide réputation du musicien. Devenu citoyen américain au Devenu citoyen américain au cours de la Deuxième Guerre mondiale. Il organise en 1952, à Paris, en tant que serrétaire général du congrès pour la liberté de la culture, le Festival de l'Œuvre du XX siècle, qui sera un événement marquant de la vie musicale française. A cette occasion, ilest mrésent aux chtes de son cale française. A cette occasion, ilest présent aux côtes de son grand ami Balanchine, venu avec le New York City Ballet. En 1959, son premier opéra, la Fin de Raspouline était créé à Cologne. En 1973, il assistait à la première de Peines d'amour perdues, d'après Shakespeare à la Monnaie de Bruxelles, sa deuxième ceuvre tyrique. La musique de Nicolas Nabobo luissera le souvenir d'un stule que. La musque de Nicolas Nabo-kov laissera le souvenir d'un style plein de sonorités luxuriantes hé-ritées de su lointaine ascendance orientale. — O.M.

(1) Le Monde a rendu compte de ce livre dans son numéro du 31 dé-cembre 1976.

Un «Carrefour du film pollciers sura lien à Royan du 11 au 15 avril. Il réunira vingt films rares classiques et parfois laédits, ainsi que les grands éditeurs de romans policiers. Un hommage sera wahdu 1 Eddie Constantine et 1 Donation à Eddie Constantine et à Dominique

Notes

Musique

Beethoven par Ashkenazy et Perlman

Ce qui séduit des l'abord dans le duo que forment lixhak Periman et Vladimir Ashkenaxy, c'est leur smi-tié. Non pas soulement parce que celui-ci apporte le violon et l'archet de celui-là, qui la remercie d'un lumineux sourire en abandonnent ses béquilles d'un geste vil et quad athlétique, mais parce que cette amitié rayonns dans la musique. Ils amilié rayonns dans la musique. Ils vout vans cesse au-delà de l'homogénélié absolse des attaques, des
enchaînements du dialogue; véritabiement, les souorités s'épousent, se
confortent et se vivillent mutuellement pour atteindre à une intensité,
à una ardeur magiques.

Periman e'est la richesse prodi-gieuse d'une technique qui utilise toute la force du bras pour dévalopper une somurité aussi plénière que unancée, sans écrasement ni bavure, qui donne au chaut sa son-veraineté taudis qu'Ashkenazy l'envetoppe d'une polyphonie efferres-cente, on le chant sans cesse se revi-gor, ptongé dans cette seurce d'esa

Ces sonates de Beethoven os Tis donnaient dans un concert en pro-tit des recherches sur le cameer des Instituts Pasteur et Weizman (Israei), ou sentait qu'ils les ont longuement mûries. Pas una phrase qui u'ait été recréée ensemble, dans son élan juvénile, dans sa fierté ou dans sa puissance mystérieuse, dans sa grâce mozartieuna ou sa radesse beethovénienne, avec ces soudains changements de caractère qui laissent apercevoir tout à coup les tour-uoiements d'une danse de ménades on te visage d'une passagère mélan-

Que de contrastes et de vie intérieure dans ces a Première Sonate s rieure unus ces a Fremiere Sonate s et a Troisième Sonate » qui ue sem-bient vouées qu'à l'élégance, uvant cetts a Sonate à Kreutzer », où le plus grand génie souffie en tempête i Mais là peut-être Ashkenszy et Periman restent-ils encore trop proches d'un texte axigeant, savoureax, sans dévoiler tout l'au-dell musical, cette transparence qui se se révèle qu'après blen des années de cette même interrogatioo fervente et passionnée.

JACQUES LONGCHAMPT.

♣ Prochain coucert mardi it svril. Decca vient de poblier l'enregistre-ment intégral de ces soustes par Ashkenary et Periman, qui a obtenu le prir da l'académie Charles-Cros

Variétés

Nicole Croisille

Traditionuel programmo de musichall à l'Olympia avec en tête d'affiche deux voix particulièrement travaillées : ceile du jeune chanteur argentin Jairo, qui dramatise ses chansons, et celle de Nicole Croisille, qui a un solida métler et présente dans un climat da sympathia se chansons anciennes et nonvelles.

Enfin, il y a Dantel Prévost, trans-fuge du « Petit Enpporteur ». Ce comique u une folle dans la tête mais il ne l'utilise pas ptelneme dans ses sketches. Prévost a beaceoup de ressources potentieues : il lence, une énorme nalveté et aussi un physique qui se prête à des moments poétiques. Mais il n'a pas encore douné chair et sang à son personnage, il na ini a pas offert son discours. Question de temps sans doute. CLAUDE FLEOUTER

★ Olympia, 20 h. 45.

Réunion des musées nationaux Derniers jours Grand Palais L'art moderne dans les musées de province jusqu'au 24 avril Orangerie des Tuileries Donation Pierre Lévy jusqu'au 16 avril Musée du Louvre, galerie Molfien Défense du Patrimoine national

jusqu'au 24 avril

Musée du Louvre:

Grand Palais et Orangerie des Tuili tous les jours, sauf le mardi, de 10

HUMANT INVIANCE NAME OF Tamanusade et ver in de To VANIAL TO STANK The graduate state of the state NOS HERON Part of Dept. of the superior of the Property of the NOS HERO REUSSIRONT-ILS A RETRO LEUR AMI MYSTERIEUSEN DISPARU EN AFRIC u- - - a: ETTORE SCOLA PERPHERIE :

ROS OF THE PARTY OF THE PARTY

Certe later was a series of the control of the cont

Expositions

L'enterrement du « Salon d'été » de Jean Dubuffet

(Suite de la première page.)

Des artistes, des hommes de lettres et mêmo des gens du peuple ont eigné uns pétition contre la destruction du Seion d'été. Des conservateurs do grande musées à l'étranger eussi. Jean Dubuffet est un dea rares artistes français de sa génération gui sient atteint une dimension Internationals.

La neture subversive et dérangeante de son œuvre la destinait à figurer sur les marges des institutions. C'est pourquoi une importants donation Jean Dubutfot figure aujourd'hui au Musée des arts décoratifs et non dans les colle netionales du Musée national d'art moderne: Que représente le Salon d'été dans l'ensemble do son travail ? An moment où Renault lencalt. dans les ennées 60, son programm de Jean Dubuffel aliait vers la sculpture monumentale. Sa painture du cycle de l'Hourloupe, commence en 1982 sur des feuilles de paoist ou des tableaux, quittait le mur pour les trois dimensions da la sculpture et da l'architecture. Dans cette traectoire, il avait mené é son termi une esthètique l'inéaire de sinuosité et do bigarrures, suggérant des objets ou des personnages bosselés et tordus aux allures incertaines, devant lecquels le apectateur so prend à rêver pour en cemer le contour. Son architecture est le quête du Palais idéal, lleu d'échange d'idées entre l'homma et aon habitat. La commande, en 1969, par la

Manhattan Benk

sculpture monumentale pour décorer e parvia da son nouveau siège, le Groupe de quatre arbree, à New-York en avait antraîné d'autres. Mais, au moment où Reneult le soilicitait, l'artiste avait fait le tour de cette veine créatrice, après uno période de douze ans. Qu'est-ca que cette chose enter-

rée, sinon l'œuvre d'un artiste nommé Jean Dubuffet ? Aurait-ells:

U.G.C. BIARRITZ v.o. - U.G.C. ODEON V.O. - BRETAGNE V.F. U.G.C. OPERA V.F. - CONVENTION ST-CHARLES v.f. - MISTRAL v.f. TOGNAZZI MELATO **GALABRU** ie nouveau COMENCIN

et produito? Le Salon d'été est l'aboutissement d'un processus création qui dure depuis 1982, le demisr enfant du cycle de l'Hourloupe. La Groupe de quotre arbres do

New-York, son équivalent, ne pose, dit Jean -Oubuffet, aucun problème d'entration. Le Jardin d'émail, réalisé eu musée Kröller-Müller d'Otterlo, recolt tous les ans cent millo personnes sans dommages. Enfin, la Closerie Falbala, construite par l'artiste pour sa fondation de Périgny, est une œuvre de dimensions encore plus importantes que le Salon d'été. Pourquel ce que l'artiste a pu réaliser par ses propres moyens ou svec d'autres mécènes (notamment à Bruxelles pour la inque Lambert) ne peut-li être realise avec Renault ? La sen de Jean Dubuffet est qu'il o'agil d'ane question do goût. Son Salon d'été, la nouvelle direction de la Régle n'en vent pas. Est-ce une raison suffisante pour le détruire li rests qu'au Musée des arts décoratifs la cour d'appet ne peut voir que le projet. Se qualité est suffisamment convaincente. Mais l'es quisse n'est pas l'œuvre grandeu ci est enterrée cou le turpulus da Boulogne-Billiancour Nul no l'a vue. On demendo uno

JACQUES MICHEL

MAC MAHON (v.a.) - RACINE (v.a.) - OLYMPIC ENTREPOT (v.a.)

U.G.C. OPERA - QUINTETTE
14-JUILLET BASTILLE - 14-JUILLET PARNASSE

STUDIO MEDICIS

d'après le best-seller américain de FLORA RHETA SCHREIRER un film de DANIEL PETRIE

STUDIO DES URSULINES

MICHEL LONSDALE MAXENCE MAILFORT

BARTLEBY

Pourrait bien être l'outeur du film le plus important qu'il nous ait été donné de découvrir... LE FIGARO M. MARMIN

Aux frontières du fantastique. LE POINT

BOB RAFELSON

United Artists

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

FRANCE SOIR/ROBERT CHAZAL.

Ce film est une énorme blague.

SORDI et BLIER sont les deux champions de l'aventure

avec une force comique pen commune.

LE MONDE/J. de BARONCELLI
Cette farce à l'italienne éclipse royalement nos tristes farces
à la française.

HUMANITÉ DIMANCHE/SAMUEL LACHIZE Un grand film comique.

LE POINT/ROBERT BENAYOUN

Inénarrable. Tartarinade superbe qu'un SORDI éblouissant d'abattage, un BLIER prodigieux de hargne,

un MANFRE DI méconnaissable

animent de leur génie comique.

du dessin animé.

NOUVEL OBSERVATEUR/MICHEL GRISOLIA
NOS HEROS... oscillent entre bouffonnerie et comique

IOURNAL DU DIMANCHE/PIERRE BILLARD Quand on a fini de rire, on continue de réfléchir.

LE FIGARO/FRANÇOIS CHALAIS Tintin au pays de Jules Verne. SCOLA demeure le cinéaste

le mieux inspiré de sa génération. LE QUOTIDIEN DE PARIS/HENRI CHAPIER

Un film amusant, intelligent.
Il faut voir cette pironette de SCOLA.

LE MATIN/MICHEL PEREZ

REUSSIRONT-ILS A RETROUVER

LEUR AMI MYSTERIEUSEMENT

DISPARU EN AFRIQUE

un film de ETTORE SCOLA

GAUMONT CHAMPS ÉLYSÉES 70 M/M VO • FRANÇAIS 70 M/M VE HAUTEFEUILLE VO • ST-GERMAIN HUCHETTE VO • MARIGNAN VE GAUMONT RICHELIEU VF • GAUMONT RIVE GAUCHE VO • WEPLER VF GAUMONT SUO VF • GAUMONT GAMBETTA VF MAYFAIR VO • FAUVETTE VF • CAMBRONNE VF

TRICYCLE ASMÈRES • GAUMONT EVRY • BELLE ÉPINE THAIS
PATHE CHAMPIGNY • FRANÇAIS ENGRIEN • PARINOR AULHAY
AVIATIC LE BOURGET • VÉLIZY II • CZL ST-GERMAUN • CYRANO VERSAULES

"LE PLUS BEAU FILM QUE J'AIE JAMAIS VU, SANS DOUTE LE PLUS GRAND FILM, LE PLUS ETONNANT, LE PLUS EMPOIGNANT, LE PLUS SURPRENANT, LE PLUS CHALEUREUX DE L'HISTOIRE

DU CINEMA."

DU TROISIEME TYPE

RENÉ BARJAVEL - Le Journal du Dimanche

Un safari de l'humour.

MERCURY (v.o.) - PARAMOUNT OPERA (v.f.)

Le pouvoir, l'argent, le sexe

ce dont vous rêvez les héros de Betsy

de HAROLD ROBBINS

ROBERT DUVALL + KATHARINE ROSS + TOMBY LEE JONES + JAME ALEXANDER

LESLEY-AME DOWN A COUNTY OF HAROLD ACREMS
LESLEY-AME DOWN A COUNTY WISHEST OF HERMANN
LESLEY-AME DOWN A COUNTY OF HAROLD HERMANN
Schnard de WILLIAM BAST at WALTER BERNSTEIN MURICUL JOHN BARR

produkt per ROBERT R. WESTON production associá JACK GROSSBERG réales par DANIEL PETRE

> Une femme doit-elle sacrifier sa vie professionnelle et sentimentale.

GAUMONT YVES GASSER AT YVES PEYBOT

MARLÈNE JOBERT - PHILIPPE LEOTARD

papa travaille

FRANÇOIS LETERRIER

Quelle vérité dans la vie de ce

(Journal du Dimanche)

P. Billard

couple, quelle observation minutieuse des sentiments.

a son enfant?

GAUMONT COLISÉE - A.B.C. - CLICHY PATHÉ - "MONTPARNASSE" PATHÉ - GAUMONT CONVENTION - LORD BYRON - ATHÉNA - U.G.C. ODÉON - VENDOME - FRANÇAIS Enghiem ARGENTEUIL - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais - GAUMONT Evry - PATHÉ Champigny - LES ULIS

Orsay - CYRANO Versailles - LES FLANADES Sarcelles

GRAND REX VF/UGC NORMANDIE VO/HELDER VF/UGC OPÉRA VF/CLICHY PATHÉ VF BRETAGNE VF/MISTRAL VF/GAUMONT CONVENTION VF/GAUMONT GAMBETTA VF/UGC GOBELINS VF UGC GARE DE LYON VF/3 MURAT VF/UGC ODEON VO/ST-MICHEL VO

Laissez-vous gagner par...

(SATURDAY NIGHT FEVER)

PARAMOUNT patients une production ROBERT STIGWOOD

avec JOHN TRAVOLTA KAREN LYNN GORNEY dans "LA FIÈVRE DU SAMEDI SOIR" (Saturday Night Fever) soforerio de NORMAN WEXLER
réalisé par JOHN BADHAM producteur exécutif KEVIN MCCORMICK produit per ROBERT STIGWOOD musique originale composée et interprétée par les BÉE GEES
bandé originale du literarchiques Prépar n° 2658 123 casseurs n° 3524,203

au film PARAMOUNT distribut par CINEMA INTERNATIONAL CORPORATION

au film PARAMOUNT distribut par CINEMA INTERNATIONAL CORPORATION

PARLY 2/ST-GERMAIN C2L/PANTIN CARREFOUR/ARGENTEUIL ALPHA/ORSAY ULIS/ROSNY ARTEL SARCELLES FLANADES/MONTREUIL MÉLIES/BOUSSY ST-ANTOINE BUXY/CRÉTEIL ARTEL/NOGENT ARTEL

Notes

Musique

 $\mathbf{Be}_{ethoven}$

par Ashionazy et Perlman Ce qui seduit des l'alors dans dans que forment :-- Perima-Vindimir Litterial Committee & tie. Non pas term bare a celul-ci apporte in the large and the celul-ci apporte in the concerns

ment jour attended to mind

light a const.

de .

ies feate, ca fe ...

Pho chaptern. Our de

de ceius-ia apparte a range de ceius-ia anti- cemerce et l'antique su l'antique et l'antique en l'antique en

Mit lestituis

biert ...

BELLA!

1 244 ·2"#1. Seams Seams

Perimen :- ; ne que nonne-ne bastir, qui -la seraineix tanz

111 61 61

PÉRIPHÈRIE :

HÉÂTRE OBLIQUE 76, Rue de la Roquette (11°) du 25 Mars au 30 Avril

LA ATURISTA de SAM SHEPARD seiter: Philippe Madrel Henry Pills adar on maine : Henry Pillsbory creation en Français mer: Daniel Berlioux Jean Pierre Klein Patrick Chessasis François Michau Nedis Teleb GRANDE 21 H SALLE 21 H

A PARTIR DU 11



Location Théatre: 607 37 53 et Agences

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Dpéra, 19 h. 20 : Spectacle de ballets.
Comédie-Française, 20 h. 30 : les
Femmes savantes.
Challiet, Gémier, 20 h. 30 : Par-delà
le hien et le mai.
Odéan, 20 h. 20 : la Manifestation.
Petit Odéan, 18 h. 30 : Paradors eur
le comédien ; 21 h. 30 : Rousseau.
T. E. P., 20 h. 20 : Maitre Puntila et
son valet Matti.
Petit T. E. P., 20 h. 30 : Dans les
piaines du jour.

Les salles municipales

Nouven Carré, 20 h. 30 : Yiddish Story (saile Papin) ; 21 h. : la Théheide m les Frères ennemis ; 22 n. 20 : la Vague (saile Papin). Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Pélix Elaska ; 20 h. 30 : les Derniers.

Les autres sailes

Aire libre, 18 h. 30 : les Amours de Jacques le Fataliste. Antoine, 20 h. 30 : Raymond Devos. Arts-Hébertot, 20 h. 30 : Si t'es beau,

t'es con. Atelier, 21 h. : la Mouette. Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 : le Petit-Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 : le Petit-Fus du cheikh. Cartoncherie, Théâtre du Solell, 20 h. 30 : David Copperfield. Cité internationale, le G a le r i e, 20 h. 30 : la Comtesse d'Escar-hagnas ; les Femmes savantes. La Resserre, 21 h. : le Pantomime hianc de peur. — Grande salle, 21 h. : Yvoune, princesse de Bour-rogne.

gogne. comédie Caumartin, 21 h. 10 : Boeing-Boeing.
Camédie des Champe-Elysées,
20 h. 45 : le Sateau pour Lipaia.
Oennan, 21 h. : les Coucous. Epicerie-Théâtre, 20 h. 45 : les Rets

Spicerie-Théâtre, 20 h. 45 : les Rets à Ipeca.
Gaite-Biontparnasse, 20 h. 36 : les Mirsbelles.
Gymnase, 21 h. ; Coluche.
Hachette, 20 h. 45 : le Cantatrice cheuve ; la Leçon.
Il Testrino, 20 h. ; ls Bluff; 22 h. ; Louise le Pétroleuse.
Le Lucernaire. Théâtre nnir, 18 h. 30 ; le Belle Vie ; 30 h. 30 ; Punk et Punk et colegram; 22 h. 20 : les Ecrits de Leure, — Théâtre rouge, 20 h. 30 : Boite Mao boite et Zoo Story. Story. Madeleine, 20 h. 30 : Trois lits pour huit. Marigny, 21 h.; Mlam-Miam.

ESPACE PIERRE CARDIN

1-3, avenue Gabriel

Du

3 av 15 avril à 20 h 30

(sauf 5, 6, 7) 5, 8, 12 et 15 pyril à 16 heures.

La Recherche Artistique présente

CHHAU danses masquées de l'Inde

> Prix des places : de 20 à 56 F - Etudiants : 15 F Cartes Vermell (matinées coulement) : 10 F

> > Renseignements: 266-17-30



ÉLYSÉES LINCOLN (v.o.) - HAUTEFEUILLE (v.o.) 14-JUILLET PARNASSE (v.D.) - CAMBRONNE (v.f.) 14-JUILLET BASTILLE (V.D.)



Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des sailes LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 7 avril

Mathorins, 20 h. 45 : la Dame et le Fonctionnaire.

Micholdera, 20 h. 30: les Rustres.

Micholdera, 20 h. 30: les Rustres.

Mintparnasse, 21 h.: Peines de cœur

d'unn chatte anglaise.

Monifetard, 20 h. 30: les Assiegés.

Nunveantés, 21 h.: Apprends-mol,

Cáline.

Nunveantés, 21 h.: Apprends-mol, Cáline. Orsay, I. 20 h. 30 : le Rhinocéros. — II, 20 h. 30 : Esther. Palais des arts, 20 h. 45 : Rufus. Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage eux folles. Paris-Nord, 20 h. 30 : l'Oiseau Ton-nerre et Sidi Monsieur. Recalssance, 21 h. : le Journal d'un fou. Saint-Georges, 21 h. : le Coq en pâte.

Saint-Georges, 21 h. : 1s Coq en pâte. Théâtre Adyar, 20 h. 30 : les Mysteres Théatre Adyar, 20 h. 30: les Mystères de Paris.
Théatre d'Edgar, 20 h. 45: Il était la Belgique... une fois.
Théatre din Marais, 20 h. 45: Tueur sans gages.
Théatre Marie-Stuert, 18 h. 30: Gros chiin; 20 h. 45: Gotchs: 23 h. 30: Hanju,
Théatre Ohlque, 20 h. 45: la Turista.
Théatre de Paris, 21 h.; Hôtel particulier.

particuller. Théatre Présent, 20 h. 36 : la Tour de Nesle. Théâtre 13, 20 h. 45 : Iakov Bogo-Théatre 347, 20 h. 30 : la Menagarie de verre. Tristan-Bernard, 18 h. : in France, maison Iondée en 843. manson 100dee en 843. Trozlodyte, 31 h. : l'Amythocrate. Variétés, 20 h. 30 : Boulevard Feydean.

les calés-théâtres

An Bee fin, 19 h. 40 : D. Gorse : 20 h. 45 : Hummage à Prévert ; 22 h. : la Femme rompue; 23 h. 15 : Vitse Side Story.

Hes Blancs-Manteaux, 20 h. 30 ; M. Bulher; 22 h.; Au nivean du chon; 23 h. 36 ; Ah i lea p'tites La Bretonnerie, 21 h. : C'est pour

de rire. Café d'Edgar, I. 20 h. 15 : E. Rondo ; 21 h. 30 : Popeck ; 22 h. : les Autruches. — II, 22 h. ; la VIe de Café de la Gare, 20 h. : le Cracheur de phrases ; 22 h. : Plantons sous le sule.

Campagne-Première, 22 h. 45 : la Matriarche. Connétable, 20 h. 30 ; le Petit Prince. Conpe-Chou, 20 h. 30 : Hante sur-veillance; 22 h. : les Frères ennemis; 23 h. : les Mystères du confessionnel.

or des Mira Conr des Miracles, 20 h. 30 t J.-P. Rambal; 22 h.: Fromage ou dessert; 23 h. 30 : Dzi Croquettes. Le Fanal, 20 h. 45 : le Président. Le Lacernaire, 22 h.: C. Deotte. La Mama dn Marais, 18 h. 30 : Zézette; 19 h. 45 : Holp, Mumy, help; 20 h. 45 : les Diables; 22 h.: Knillères-valises.

La Mürisserie de bauanes, 20 h. 30 : France Léa; 22 h. 30 : les Etolles. Petit Bain - Novotel, 22 h. 30 : Epec-tacle Boris Vian. Petit Casinn, 21 h. : Du dac au dac; 22 h. 30 : J.-C. Montella.

22 h. 30 : J.-C. Montella.

Petits-Pavés, 21 h. : Flash dingue, bonbons acidulés; 22 h. 30 : J. Escamez.

Le Platean, 20 h. 30 : Sadn et Maso sont snr un bateau; 21 h. 45 : B. Faver.

Quetre-Cents-Conps, 20 h. 30 : l'Antohus; 21 h. 30 : la Goutte; 22 h. 30 : Qu'alle était verte ma salado.

Le Scienite, I, 19 h. 45 : Ruis clos ; 21 h. 45 : M. Truffant ; 22 h. 30 : te Péplum en foile. — II, 30 h. 30 : les Bonnes ; 21 h. 30 : J.-P. Cheval-ller ; 22 h. 30 : Ah i les p'tites annonces

interdits aux muins de treize ans,

(**) sus moins da diz-huit ans-

Chaillet, 15 h., Hnmmage & J. Epstein : le Cœur Ildèle ; 18 h. 30 : le Dernier des hommes, de F. W. Murnau ; 30 h. 30 : Viridians, de L. Bnnnel ; 22 h. 30, Le cinéma et l'étranga : la Mandragore, de R. Oswald ; le Trésor d'Arne, de M. Stiller.

A LA RECRERCHE DE Mr GOOD-BAR (A., v.o.) (**): Quintette, 5-(033-35-40); Luxembourg, 6- (633-97-77); Balzac, 6- (339-52-70): Concorde, 3- (359-92-84); v.f.: Ri-

La cinémathèque

Les exclusivités

La Soupape, 21 h.; la Dame au biduin; 22 h. 30 : J.-C. Assaiin.
La Tanière, 20 h. 45 : L. Khripouchine; 22 h. 30 : le Souffleur de vers.
Vieille Grilie, I, 20 h. 20 : Zartong.—
II, 20 h. 20 : Castelhemis; 21 h. 45 : Piurielle; 23 h. : Sugar Biue.

Les théâtres de banlieue

Bonneuil-eur-Marne, Saile Gérard-Philipe, 21 h. : Casthelemis, Philipe, Gwendal Clichy, Théâtre Rutebeuf, 20 h. 30 : le Molière. Malakoff, Théâtre 71, 21 h. : Simplex ou la Pean de fou. Sncy-en-Brie, C. C., 21 h. : la Double Inconstance. Vincennes, Théâtre Daniel-Sorano, 21 h. : Oncle Vanis. Vitry, Théâtre J.-Vilar, 20 h. 30 : Théâtre de chambre.

Les comèdies musicales

Châtelet, 30 h. 30 ; Vniga. Mngador, 20 h. 30 ; Vaises de Vienne.

Les chansanniers

Cavean de la République, 21 h. : Ce soir un actualisa. Oeux-Anes, 21 h. : Le con t'es bon. Dix-Beures. 22 h. : Mars ou crève.

I.o danse

Centre Mandapa, 21 b. ; Carmina Théâtre Monffetard, 22 h. ; Geste.

Les concerts

Lucernaire, 18 h. 30 : Trio Risier (Schumano, Schubert) : 21 h. : Ensemble Almerts (musique de la Renaissance et baroque). Radio-France, 20 h. 30: Madrigalistes de Prague et D. N'Kaouz (Dussek, Dvorak, Smetana, Martinu, Jana-cek). — Studin 105, 20 h. 30: les Jeunes Compositeurs et Interprétes du Conservatoire national supé rieur de Paris.

Eglise des Elliettes, 21 h. : Orchestre de chambre de France, dir. A. Boulfroy (Bach). Eglise Saint-Roch, 21 h. r Orchestre

de l'He-de-France, dir. J.-P. Lors (Haydn). Palais des congrès, 20 h. 30 : Orches-tre de Paris, dir. D. Barenboim (Schamann, Tchaiknyski),

Hôtel Béronet, 20 h. 15 : Simone Escure (Bach). Eglise Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : G. Fumet, flûte (de Bach à Varèse).

Eglise Saint-Julien-)e-Pauvre, 30 h. 30 : Ensemble de musique de chambre international (Couperin, Telemann, Bameau, Kühnel). Jazz. non'. rock et folk

Petit Juurnal, 21 h. 30 : Soul's Palais des arts, 18 h. 30 : Compagnie Bernard Lubet. Cavean de la Hnebette, 21 h. 30 : Cavean de la Hnenette, 21 h. 30 ; Etephen Oulrant Quintet. Théâtre Campagne-Première, 20 h. : Nico; 21 h. 30 : P. Chatel. Centre américain, 21 h. : Potemkine. Golf Dronot, 22 h. 30 : Keust Acting out; Lyndhurst; Etat d'urgence; Etrest Fighters.

cinémas

02-74).

LA TRAPPE & NANAS, film américain de Sam Orossman (°).

— V.O.: U.G.C.-Danton, 6° (329-42-62); Ermitage, 8° 1359-15-71). — V.F.: Cinémonde-Opéra, 8° 1770-01-90); U.O.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.O.C.-Gobeline, 13° (331-06-18); Miramar, 14° (320-89-52); Magic-Convention, 15° (528-20-64); Mistral, 14° (539-52-43); Secrétan, 19° 1206-71-33). chelieu, 2 (223-55-70); Montparnasse 53, 6 (544-14-27); Lumière, 9 1770-84-64); Natinn, 12 (343-04-67); Gaumont-Convention, 13 (223-42-27); Clichy-Pathé, 18 (222-37-41).

L'AMI AMERICAIN (All., V.O.) (**); La Cief, 5 (337-90-90).

L'AMDUR VIDUE [Fr.) (*); UD C. Opéra, 2 (261-50-32); J.-Renoir, 9 (674-40-75)

L'ANGE ET LA FEMME (Can.) 1*); La Cief, 5 (337-90-90); Olympic, 14 1542-07-42).

ANNE HALL (A., V.O.); Luxembourg, 6 (633-97-77).

L'ARGENT OE LA VIEILLE (1t., V.O.): Le Marais, 4 (278-47-85).

AU-DELA O'UN PASSE (A., V.O.): Vidéostone, 6 (225-60-34).

BARBEROUSSE JABD., V.O.): Oranda Augustina, 8 (633-22-12): 14-Julilet-Parnasse, 6 (235-58-00).

BARTLEBY (Fr.), Studin des Unsulines, 5 (033-39-10).

LE CRAEE-TAMEOUR (Pr.): U.O.C. Opéra, ?* (251-50-32); Elyaées-Point Shnw, 8* (225-67-29) OIABULO MENTHE (Pr.): Impérial, 2* (742-72-52); Marignan, 8* (359-92-82). 28 [742-72-52]; Marignan, 8° (35992-82).

ELLES DEUX (Hong., v.n.): HaintAndré-des-Arta, 8° (326-48-18).

EMMANUELLE 2 [PT.) (**): Capri., 2°
(508-11-69). Purhicis ChampsElysées, 8° (720-76-23); Paramount - Oaisrie, 14° (550-18-03);
Paramount - Mintparnasse, 14°
(328-22-17); Paramount - Maillot,
17° (758-24-24).

EQUUS (A., v.n.) (*): Quintette, 5°
(033-35-40); (vf.); Richelleu, 2°
(233-56-70).

FAUX MDUYEMENT (AIL., v.o.);
Studin Git-le-Cœur, 6° (326-80-25).

LA FRANCE OE GISCARD (Fr.)
(**): Châtelet-Victoria, 1°* (50894-14).

Li Ti

uor .

 $\mu^{(Q,X)}$

* regular

The state of the s

 $L^{\alpha_1,\alpha_2,\alpha_3}$

1.71 g-7.

miles.

×-

ST

ter All V

177

ST CALL

e cerr

2.02

HARLE

Lis to ---

MARCARD -

Maria Cuttre:

ana Ababasa

Ballon Boylon BLOB CE.

SULE!

THE STATE OF

LA GUERRE DES ETOILES (A)

(vf.): Marbeuf, 8- (225-47-19);

Haussmann, 9- (770-47-55);

GUERRES CIVILES EN FEANCE
(Fr.): Le Seine, 5- (225-95-99);

HOLOCAUST 2000 (it., vf.) (***);

Rex. 2- (238-83-93); Marbeuf, 8- (225-47-19); Les Tourelles, 20- (536-51-93).

L'HOMME-ARAIGNEE (A., vf.) 1

Capri, 2- (509-11-69); PublicisMetignon, 8- (359-31-97); Paramount-Opéra, 9- (673-34-37); Paramount-Eastille, 12- (343-79-17);

Paramount-Montparnasse, 14- (326-99-34);

Paramount-Montparnasse, 14- (326-99-34);

Paramount-Montparnasse, 14- (326-91);

Paramount-Montpa

marire. 18° (506-34-25).

BDTEL DE LA PLAGE (Fr.): Paris, 8° (359-53-99).

IL ETAIT UNE FOIS... LA LEGION (A., v.l.): Marignan, 8° (339-92-82); Diderot, 12° (342-19-29), en solrée.

L'INCDMPRIS (It., v.o.): Quintette, 3° 1033-35-40): Monte-Carlo, 8° (225-09-83); P.L.M.-Saint-Jacques, 14° 1589-68-42): (vf.): Impérial, 2° (742-72-52); Montparnasse 83, 6° (544-14-77); Saint-Lasare Pasquier, 8° 1387-35-43); Murat, 16° (288-99-75).

BETSY (A., v.D.): Mercury, 8° (225-75-901; V.L.: Paramount-Opera, 9° 1073-34-37). LE EGIS DE BDULEAUX (Pol., v.D.): U.G.C. Opera, 2° (251-50-52): Quintette, 5° (333-35-40): 14-Juillet-Parmasse, 6° (328-38-90): 14-Juillet-Bastille, II° (357-90-61), à partir de samedi.

à partir de samedi. BRANCALEONE (It., v.o.) : Le Ma-rula 4º (278-47-86).

rais, 4° (278-47-85).

LA COCCIVELLE A MONTE-CARLO
1A, v.l.): Marbeuf, 8° (22547-19); Heusemann. 8° (77047-59); Saint-Ambroise, 11° (70089-16); Murst, 16° (288-89-75);
Secrétan, 19° (205-71-33).

COMMENT SE FAIRE REFORMER (Fr.) : Ermitage, 8* (359-15-71); Miramar, 14* (320-39-52); Mistral, 14* 1539-52-43); Ternes, 17* (386-10-41).

Les films nouveaux

SALE REVEUR, (ilm français de Jean-Marie Périer : U.G.C. Danton, 6° (329-42-62); Montparnasse-83, 6° (344-14-27); Elysèes-Cinéme, 9° (225-37-90); Marignan, 8° (339-92-82); Gaummnt-Opéra, 8° (673-95-48); Faurette, 13° (331-56-86); Gaumont-Conventinn, 15° (328-42-27).

STAY BUNORY, film américain

de Bob Rafelson, V.O. ; Le Racine, 5° (632-43-71) ; Olym-plc, 14° (542-67-42) ; Mac-Mahon, 17° 1380-24-61),

francais & Francois Truffaut:
U.G.C. Uanton. 8* (329-42-62);
Biarritz, 8* (723-89-23);
Caméo. 9* (770-20-89); U.O.C.
Gobelins, 13* (331-08-19); Mangic Convention, 15* (828-20-64); Eienvenne - Montparnasse, 15* (544-25-02).

Dasse, 15° (544-25-02).

L'EPREUVE DE FORCE, film américain de Clint Eastwood (*). V.O.: Publicis Saint-Oermain, 6° (222-72-89); Publicis Champs - Elysées, 8° (720-76-23), — V.F.; Boul'Mich, 5° (033-48-29); Paramount - Elysées, 8° (339-49-34); Paramount-Opéra, 8° (773-34-37); Max-Linder, 9° (770-40-04); U.O.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-39); Paramount-Gobellos, 13° (797-12-28); Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Paramount - Orléans, 14° (540-48-11); Paramount-Mollint, 17° (738-24-24);

mount-Mailint, 174 (758-24-24); Moulin-Rouge, 19* (606-34-25); Secrétan, 19* (206-71-33).

Secrétan, 19 (208-71-33).

LA FIEVRE OU SAMEDI SOIR, film américain de John Badham (*). — V.O.: Saint-Michel, 5° (328-78-17): U.O.C. Odéon, 6° (323-71-08); Normandie, 8° (338-41-18). — V.P.: Rex. 2° (236-63-93); U.G.C.-Opéra, 2° (236-63-93); U.G.C.-Opéra, 2° (236-63-93); U.G.C.-Opéra, 2° (323-05-03-22); Breissine, 6° 1222-57-971; Helder, 8° (770-11-24); U.O.C.-Gave de Lyan, 12° (343-01-59); U.O.C.-Gobelins, 13° (331-08-19); Mistral, 14° (538-52-43); Gaumont-Conventins, 15° (628-42-27); Murat, 16° (228-99-75); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

LA TRAPPE A NANAS (100-00-1)

LA CHAMBRE VERTE.

8- [337-35-43]; Murat, 18- (28-98-75).

PHIGENIE (Gree, v.o.); Cinoche
Saint - Germain, 6- (633-10-82);

Colisèe, 8- (339-29-46).

JESUS OE NAZARETH (It., première
partie, v.i.); Bilboquet, 8- (22237-23); Madeleine, 8- (073-65-03).

JESUS DE NAZARETH (2- partia
v.i./v.o.); Arlequin, 6- (548-62-25);

(v.f.); Prance-Elyséen, 8- (72371-11); Madelaine, 8- (073-56-03).

JULIA (A, v.n.); Saint-Germain
village, 5- (633-87-50); Colisée, 8(359-29-46); V.F.; Prançais, 9(359-29-46); Montparnasso Pathé,
14- (326-65-12).

(770-33-88); Montparnasse Fathe, 14° (326-65-12).

LACHEZ LES BOLIDES (A., v.f.); Paramount Opéra, 9° (773-34-37); Paramount Daiasie, 14° (580-18-05); Paramount Munitparnasse, 14° (326-22-17); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Paramount Mull-lot, 17° (758-24-24).

MAIS QU'EST-CE QU'ELLES VEU-LENT ? (FL.) : Bonsparte, 6º (326-

MAIS QUEST-CE QUELLES VEULENT? (FL.): BOREDATE. 6° (32612-12)

LA MAITEESSE LEGITIME (IL., v.O.)
(**): BIARTIZ. 8° (723-68-23);
CIUNY ECOICS. 5° (033-20-12).

LE MIROIK (SOV., v.O.): CINOCHS
SAINt-GETMRIN. 6° (633-10-82).

MORT O'UN POURRI (FT.): Elysées
Point Show, 8° (225-67-29).

NENE (IL., v.O.) (**): BIARTIZ. 8°
(723-69-23); Studin Raspail. 14°
(320-38-98); V.F.; U.O.U Opéra. 2°
(261-50-32).

NOS HEROS REUSSIRONT-ILS A
RETRUVER LEUR AMI MYSTERIEUSEMENT DISPARU EN
AFRIQUE? (It., v.D.): HanteIculile, 8° (633-79-38); Quartier
Latin. 5° (326-84-65); Elysées
Lincoln. 8° (326-86-65); Elysées
Lincoln. 8° (339-96-14); 14 Juillet
Bastille, 11° (357-90-81), à partir
de sain.; V.T.; Richelleu. 2° (23356-70); Baint-Larre Pasquer. 8°
(331-51-16); Montparnasse Pathé,
14° (326-65-13); Cilchy Pathé, I8°
(522-37-41).

L'ŒUF DU VERPENT (A., V.D.) (**)
Palais des Arts, 3° (272-62-98);
Studin de le Harpe, 5° (033-34-83).

PITIE POUR LE PROF (A.-Can.,
V.O.): La Pagoda, 7° (705-12-15),
POUR QUI 12S PRISONS? (FT.):
Le Seine. 5° (123-95-99). H. ep.
POURQUOI FAS? (FT.) (**): Clumy
Ecoles, 5° 103-20-12).

PREPAREZ VOS MOUCBOIRS (Ft.)

PREPAREZ VDS MOUCBOIRS (Fr.)

PREPAREZ VDS MOUCBOIRS (Ft.)
(*) : Elerritz, 8* (723-69-23).
QUI A TUF LE CHAT ? (It., v.n.) :
U. G. C. Odéon, 6* (325-71-08) ;
Biarritz, 8* (723-69-23); V.P. ;
U O C. Opéra, 2* (261-50-32) ; Bretagne, 6* (222-57-97) ; Mistral, 14* (539-52-43) ; Convention Saint-Charles, 15* (579-53-00).

RAISON O'ETRE (Can.) : Lé Seine, 5* (323-95-69).
RAON1 1PT.-Belg.) ; U.O.C. Danton, 6* (329-42-62)
EENCONTRES DU III* TYPE (A.

5° (323-93-49).

RAONI (FT-Belg.): U.O.C. Danton, 6° (329-42-62)

RENCONTRES DU III° TYPE (A., v.D.): Seibt-Germain Huchette, 5° (633-87-59); Reutefcuille, 6° (633-87-59); Reutefcuille, 6° (633-87-59); Gaumont Champe-Eiysées, 8° (359-04-67); Mayfair, 18° (352-327-96); V.f.: Richelieu, 2° (742-72-52); Marignan, 8° (350-92-82); Françaia, 9° (770-33-83); Fenvette 13° (331-56-86); Ganmont-Sud 14° (331-51-16); Camhronne, 15° (734-43-96); Wepler, 18° (387-50-70); Oaumont Gamhronne, 15° (734-32-96); Wepler, 18° (387-50-70); Oaumont Gamhronne, 15° (353-52-70); V.f.: Ber, 2° (236-83-93)

SECRETE ENFANCE (FT.): Olympic, 14° (542-67-42), H. Sp.
SYBIL 1A, v.D.): Studin Médicis, 5° (353-35-7)

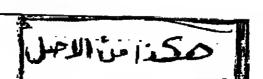
TENDRE POULET (FT.): Normandie, 8° (329-4)-18); Paramnunt Opéra, 9° (673-34-37); Elenvends-Montparnasse, 14° 1544-25-02).

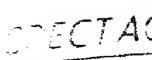
LA TERRE OE NOS ANCETRES (FIL., v.D.) (°): Sudin Logos, 5° (633-26-62); Olympic, 14° (542-67-42).

(033-26-41); Olympie, 14° (542-67-42)
LE TOURNANT OE LA VIE (A.v.n.) · Reutefeuille, 8° (633-79-38); Concorde, 8° 1359-92-84); V.f.: Impérial, 2° (742-72-52); Athéna, 12° 1343 - 67 - 48); Montparnasse TRAS OS MONTES (Port., v.o.) · Actinn Réculainue, 11° (805-51-33). VA VOIR MAMIAN, PAPA TRA-VAILLE (Pr.) · A.E.C., 2° (238-55-54); Vendôme, 2° (073-97-52); Lord Byron, 8° (222-64-22); U.O.C. Codéon, 6° (325-71-68); Colisée, 8° 1359-29-44); Athéna, 12° (343-67-48); Montparnasse Pathe, 14° (326-65-13); Caument Convention, 15° 1828-42-27); Cilchy Pathé, 18° (522-37-41); VERA ROMEYKE N'EST PAS DANS LES NORMES (All., v.o.) · Panthéon, 5° (633-15-04); Olympic, 14° (542-67-42)

CONCORDE PATHÉ - ÉLYSÉES CINÉMA - GAUMONT OPÉRA - CLICHY PATHÉ - MONTPARNASSE-83 GAUMONT CONVENTION - FAUVETTE - U.G.C. DANTON - ARGENTEUIL - PATHÉ Champigny C 2 L Versailles - ARTEL Villeneuve-Saint-Georges - GAUMONT Évry







SPECTACLES

LA VIE DEVANT SOI (Fr.): Para-mount "Marivaux, "2" (742-83-90); Templiers. 3" (272-94-56); Marbeur, 5" (225-47-19); Studio Alpha, 5" GS6-51-30
GSC THE CONTROL OF THE CON (US-39-77).

VIDLANTA (Suis. v. It.): 14 Juliet
Farnazze 0 (325-58-00); Hantefeutile. 5 (633-79-38); Blysées
Lincoin. 8 (339-35-14); V.f.:
Cambronne. 15 (734-42-86) LA VDIX DE SDN MAITRE (Fr.) : La Pagode. 7º (705-12-15). VOYAGE AU JARDIN LES MORTS (Fr.) : Le Seine, 3º (325-93-98). (Fr.): Le Seine, 5' (325-93-99.)

VOYAGE A TOKYO (Jep., v.o.):
St-Andrè-Ces-Arta, 6' '325-48-15).

LA ZIZANIE (Fr.): Berlitz, 2' (742-60-33); Richelleu, 2' (233-56-70);
George-V: 8' (225-41-46); Ambassade, 6' (339-19-08); St-Germain Studio, 5' (033-42-72); Bosquet, 7' (351-44-11); St-Lazare Pasquier, 8' (357-35-43); Nations, 12' (343-94-67); Fauvette, 3' (331-58-85); Montparnesse Path 6, 14' (331-58-15); Gaumont Sud, 14' (331-58-16); Cambrone, 13' (734-42-96); Victor-Hugo, 16' (727-49-75); Wepler, 18' (387-50-70); Gaumont Gambetts, 20' (797-02-74).

Les festivals

LA GUERRE DES 11 OILES (A)

(VI.): Marbon 11 OILES (A)

HALDSTRAND 12 OILES (A)

GUERRES CIVILES (A)

FRANC

Company of the co

PRIGENIE
SAIEL - CETT
COINCE, S.
JESUS OE N.Z.VI III

HESUS DE NATALETAL

VELVO I ATTOMATICAL

(V.J.)

FILIA (A. V.)

(SSS OF COMMENT OF COMME

4 10

OF ELLES TO.

 $(1+\epsilon)^{\frac{1}{2}\log \frac{2}{\epsilon}\log \frac{2}{\epsilon}}$

100

ئى سۇ

-1--

EN MARCHINES CONTROL OF THE SECOND CONTROL O

NOS HEREIT

METRIN S. MIEUNE S. AFRIQUE

Tedania Labora Labora

27 18.2 56. 187-129 21

LATER C.

METER PL

MAR QU

POL NOL

PREPARTY .

per a st

UOC TACT

MARSON ! !

Bios:

i di

611377

rt. 34 date. mars. ters. 154 15tert.

1808

IONT Evry

THE - MONTPARNASSES

IL - PATHE Champigny

LEA MASSARI

VELLA (A. VELLACE) VELLACE (C. VELLACE) VELLACE (C. VELLACE) VELLACE (C. VELLACE)

Parameter Parame

SEATS QU'ENT !!

LACHEZ

Les festivals

J. TATI: Champollion, 5° (633-51-60): las Vacances de M. Hulot,
A. HITCECDCE (v.o.): La Clef. 5° (337-90-90): la Mort aux trousses.
FELLINI-PASOLINI (v.o.): Accasa,
17° (754-97-83), Is h.: FelliniRoma: 17 h.: Batyricon: 19 h.:
les Mille et Une Nuits; 21 h.:
les Mille et Une Nuits; 22 h.:
les Legulitard.
CINEMA ITALIEN (v.o.): Studin
Galande, 5° (033-72-71); 14' h.:
Enquête sur un citoyen au-deseus
de tout soupçon; 18 h. 15: Prima
Della Eevoluzione: 18 h. 15: Prima
Della Eevoluzione: 18 h. 15: Prima
Della Eevoluzione: 18 h. 15: Prima
BOHTE A FILLMS (v.o.), 17° (75451-50), I: 13 b et 17 h. 15: The
Song Reme)ne the Same (+ v.
S. D. L. Mar, a 24 h.); 15 h. 15:
le Lauréat; 19 h. 45: Cabaret;
22 h.: Chiena de paille. — II:
18 h.: Les It Be: 14 h.: 30: Easy
Rider: 16 h.: 15: Frankenstein Jr:
18 h.: tes Dammés; 20 h.: 30: Mort
à Venise: 22 h. 30: Fhankom of
the Paradise: V., D. L., Mar, S. à
24 h.: 15: Délivrance.
CHATELET - VICTDEIA (v.o.), 18°
(588-94-14), 13 h. 30: ta Dernier
Tango à Parie; 13 h. 45: Tari
Driver; 17 h. 45: Au-delà du hien
et dn mai; 20 h. 10 et 22 h. 10:
Cabaret (+ S., à 24 h. 20): V.,
à 24 h. 20: A bout de sonffte.
M. Di'RAS: Le Seine. 5° (325-95-90),
12. b. 20: Indba Bong: 14 h.: 30:
Baxter, Vera Baxter
Litteratude Contempor Mer.

Batter, Vers Baxter
LITTERATUDE CONTEMPORAINE
ET CINEMA (v.o.). Olympic. 14*
(542-67-42): Le cœur est un chasseur solitaire. seur solitaire. BOCK - CONFRDNTATIDNS (v.o.) Saint-Béverin, 5* (038-50-91). STUDIO 23 (v.o.), 18* (608-36-07) : THErétique n° 2... Niekel-Ecoles, 5- (325-72-07): la Kid.

E. BROOKS (v.o.) Action La Fayette, 9- (878-80-50): Bas los masques.

MARLENE DIETRICH (v.o.), Action Christine, 6- (325-85-78): Désir.

(Fr.): La Clef, 5° (337-90-90).
L'AUTRE (A. v.o.) (°°): Daumesnil.
12° (343-52-97).
LA BALLADE DE BRUNO (AIL, v.L.):
Les Tourelles. 20° (636-51-98), sam. \$ 17 h.

LE RAL DES VAMPIRES (A., v.o.):
LUREMBOURG, 6° (633-97-77). à
10 h., 12 h. et 24 h.

CHRONIQUE D'ANNA MAGDALENA
BACH (All., v.o.): La Seina, 5°
(325-95-89), à 10 h. 30.

CINQ LEÇONS DE THEATRE
D'A VITEZ (Fr.): Palais des arts,
3° (272-62-98), à 12 h.

DELIVEANCE (A., v.o.) (**): Danmeaul, 12° mesnii, 12° LES DIABLES (A., v.n.) (**) : Saint-Ambroise, 1)° (700-89-16), mar.' à 21 h. El. TDPO (Mex., v.o.) : Cucer-nairs, 0° (544-57-34), à 12 h. et 24 h.

M h. HELLZAPOPPIN-(A. VO.) : La Clat; BELLZAPOPPIN (A. v.o.): La Clei, 5°, à 12 h. et 24 h.
GILLAP (Suide, v.o.): Olympic, 16°, à 17 h. 30 (sf a. et fl.).
JE, TU, ii, Elle. (Fr.): Le Seine, 5°, à 12 h. 15 (sf d.).
LA MONTAGNE SACREE (Mez., v.o.) (**): Le Seine, 8°, à 20 h. et 22 h. 15.
MDRT A VENISE (R., v.o.): Le Clef, 5°, à 12 h. et 24 h.
OBSESSION (A., v.o.) (*): Olympic, 14°, à 18 h. (sf s. et d.).
PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.): Luzembourg, 5°, à 10 h., 12 h. et 24 h.
PORTRAIT DE GROUPE AVEC DAME (All., vf.): Les Tourelles, 20°, mar., à 21 h.
THE: ROCKY BDERROR PICTURE SHDW (Ang. v.o.): ACSCISS, 17°, (754-97-83), 13 h. et 24 h.
LE VOYAGE DES COMEDIENS (Gr., v.o.): La Pagode, 7° (705-12-15), J., à 20 h. 30.

Les grandes retrises

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES
(A. v.o.): Le Seine, 5º (325-95-99).

AMERICAN GRAFFITI (A. v.o.):
Luxembourg, 6º (633-97-77); Elysées-Polut Show, 5º (225-61-29);
v.f. Omuia, 2º (233-39-58); Elo-Opéra, 2º (742-62-64); Moutparnasse 83, 6º (544-14-27); Nationa, 12º (343-04-67); Gaumont-Sud.
14º (331-51-16); Cl)chy-Pathé, 18º (522-37-61).

AUTANT EN EMPORTE LE VENTE (A. v.) Denier, 14º (033-00-11).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A. v.1.): Ceclert, 14° (033-00-11). AU FIL DU TEMPS (All., v.0.): Le Marais, 4° (278-47-85). LE HAL DES SIREMES (A., v.0.): Actinn-La Payatte, 9° (278-30-50). LA BALLADE DE HEUND (All., v.0.): Lucernaire, 6° (344-57-34). CASANOVA DE FELLINI (12., v.0.) (*): Lucernaire, 6°. LA CONQUETE DE L'OURST (A. v.o.): Broadway, 16° (527-41-16), à partir du 7 (2012 réserves).

a partit du 7 (8018 réserves).

LE DERNIER NABAR (A. v.o.):
New-Yorker, 9° (770-63-46).

LA DERNIERE FOLIE DE MEL
REGORS (A. v.o.) : A-Bazin, 13°
(337-74-39).

ELMER GANTET LE CHARLATAN
(A. v.o.) : Action - Christine, 6°
(325-85-78).

FLESH GORDON (A. v.o.) (4°):
Paramount-Odéon, 8° (325-58-23);
Paramount-Elysées, 8° (325-58-23);
Paramount-Elysées, 8° (339-49-34);
v.f. Paramount-Marivaux, 2°
(742-83-90) ; Paramount-Gaiarie,
13° (580-18-03); Paramount-Montparasse, 14° (326-22-17).

FREARS (A. v.o.) : Action-Eooles. FREAKS (A. v.o.) : Actim-Scoles. 5 (325-72-07). LES BAUTS DE HURLEVENT (A. v.o.) ; Ranelegh,)6* (288-64-44).

HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.) ;

U.G.C. Odéon, 6* (325-71-68).

L'EORRIBLE CAS DU OOCTEUR X
(A., v.o.) (**) ; Styx. 5* (63308-40).

08-40).

LE JEU AVEC LE FEU (Fr.) (**):
Actua-Champo, 5* (033-51-60).

LITTLE HIG MAN (A. v.o.): Noctambules, 5* (033-42-34).

LES MALES (Can.): Clumy-Palace,
5* (033-07-75): Calypeo, 17* (75410-68). 5 (023-07-78); Calypeo, 17 (754-10-68), MARATHON MAN (A. s.o.); Do-minique, 7 (705-04-58). MON ONCLE (Fr.) J.-Cocteau, 5-

Les séances spéciales

Les séances spéciales

DRANGE MECANIQUE (A. vf.)

(**): Haussmann, ?* (770-47-55).

AMARCORD (IL, v.o.): Olympic, 14*

(542-67-42). Å 18 h. (af a. et c.),

ANGELA DAVIS (**): Haussmann, ?* (770-47-55).

ANGELA DAVIS (**): Haussmann, ?* (770-47-55).

ALS LES Séances Spéciales

(**): Haussmann, ?* (770-47-55).

ALS LES Séances Spéciales Spéciales

(**): Haussmann, ?* (770-47-55).

ALS LES Séances Spéciales Spéciale panorama, 15° (306-50-50) LA PRISE DE POUVOIR PAR LOUIS XIV (IL. v.o.) : Palais des RYL 3º (272-62-98): arts, 3º (272-62-98): PROVIDENCE (Fr., sets. angl.)
Studio de la Contresserpe, 5 (\$2578-57); Ranciagh, 16.
LA TERRE DE LA GRANDE PROMESSE (Pol., vo.): Palais des
Aris, 3 (272-62-98); Studin Cujas,
5 (033-89-22).

5* (033-89-22).

LES TRDIS CABALLEROS (A. v.f.) Bez. 2* (235-83-93); Rotonde 6* (633-68-22); Le Royale, 6* (265-82-66); Ermitage, 8* (339-15-71); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13* (331-06-19); Martal, 14* (339-243); Magle-Convention, 15* (828-20-64); Napoléon, 17* (580-41-46).

— Jean - Noël FLAMMARION et Mme, née Nadine Chaptal de Chansame, nee Name Campani de Cha teloup, ont la ide d'annoncer naissance de Isur Ille Sophie, le 13 mars 1978. 28, rue Racine, 75005 Paris.

Noissances

— Jean-François

Et Sylvie THIOLLER,

Camille, Flavie et Gre
ont la joie d'annoncer l

de Constance-Asrélie, la 14 mars 1978 à San-Francisc Consulet général de France, 2570 Jackson Street, San-Francisco Ca. 94123.

Max KABANOVITCH Mme Max Kagannvitch, son épouse, Mines Meyer et Hussin, ses filles, et leurs familles,

Ses amis, font part dn décès de M. Max KAGANOVITCH marchand de tahleaux,

marchand de tableaux,
commandeur
dans l'ordre des Arts et Lettres.
La cérémonis raligiouse et l'inhumatiou ont en lieu à Zurich (Suisse)
dans l'intimité.
Cet avis tient lieu de faire-part.
99, boulevard Raspail, 75006 Paris.

Cet avis tient Heu de faire-part.

39, boulevard Raspail, 75006 Peris.

[Né en Russia, près de Klev, Max Kaganovitch a en un père dans les affaires, deux frères dans la littérature. Lui alunait l'art, non pour en vendre comme en surait pu le croire, mais pour en taire. Il était scuipteur. Max Kagasevitch avait vécu dans le Moscos des années 20 où II avait connu Matakovski et Essénine.

Mais il révali de Peris. Il part, s'arrète quaire ens en Lituanie, où 'Il enseigne la scuipture, et arrive à Montparessa. Il gagne sa vie en conseillant en collectionneur suisse, et, de fil en aiguille, finit par devenir marchand. Dans les années 30, les tableaux sont abondants et très bon marché. Il disait avoir constitué sa collection entre 1925 et 1935. C'esta très bon marché. Il disait avoir constitué sa collection entre 1925 et 1935. C'esta cette année-là qu'il ouvre sa golerié du boulevard Raspail. Il achète, vend, mais aussi conserve des tableaux pour lui, car il se voulait plus collectionneur que marchand. Les vingt tolles impressionnistes qu'il avait données aux musées de France, en 1973, C'était l'œuvre de sa vie. Il les avait gardées contre vents et marées et déclarait être content de voir ces Cézanne, Ganquin, Sisley, Monet, Bonmard, Van Gogh, Pissarro, etc., rèunis au Jeu de Paume, en attendant d'clier au musée du dix-nativième siècle, gere d'Orsay, I,

Mme Léon Arnault de la Ménardière. Le lieutenant - colonei (C.R.) et Mme Hervé Arnault de la Ménardière, Mile Armeile Arnault de la Méner-Mile Armeile Arnault de la Ménardière,
Le capitaine de valsseau (C.R.) et
Mine Jean Renou,
M. et Mine Alain Dyevre,
Le médecin chef de la marine
(C.R.) et Mine Jacques Cjaude,
M. et Mine Jacques Cjaude,
M. et Mine Jacques Cjaude,
Le commissaire en chef de la
marine et Mine Bertrand Voisard,
Le Père Alain Arnault de la
Ménardière,
Ses enfants,
Ses cinq arrière-petits-enfants,
Ses cinq arrière-petits-enfants,
Les familles Caradec, Maury, Van
Deinse, Duponey, Le Gouais,
ont la douleur de faire part du
décès subit, à l'âge de quatre-vingts
ans, le 30 mars 1978 à Brest, de

de la MENARDIERE

ancien consul honoraire des Pays-Ras,
ancien administrateur
de la calese d'épargne de Brest,
médaillé militaire,
croix de guerre 1914-1918,
chevaller de l'ordre d'Orange-Nassa La cérémonis religieuse a ou lieu le samedi 1° avril 1978, à 16 h. 30, en l'église Saint-Louis de Brest. Le supérieur général des Fils de la Charité,
Les Fils de la Charité,
Les membres de sa famille,
M. le curé et les paroissiens de Ponthierry et Moulignon,
font part à leurs amis du décès du Père Marcel BACH, (quatre-vingts ans),

(quatre-vingts ans),
Il ezerça son ministère sacardotal
à Villeneuve-Saint-Gaorgea, Argenteuil, Paray-Viallie-Poste, les Bruyàres-de-Sèvres, Sallaumines, Champasur-Marna, Ponthierry. Il fut maître
des novices Pils de la Charité.
La messe de funérallies aura lieu
à Ponthierry (Seine-st-Marne), lundi
10 avril. à 9 h. 30.
Inhumation au cimetière d'Issyles-Moulineaux.
Les Pils de la Charité.
10. rus Louis-Blanc, 75010 Paris.

— Ses collègues,
Ses amis,
out la tristesse de faire part du
décès de
Marguerite BONNE
agrégée de l'Université,
survenu le 4 avril 1978.
Mile Bonne ayant fait don de son
corps à la médecine, il n'y aura pas
d'obsèques.

- Mme Hector Capuano et se enfants,
Mme Jacques Simantou et ses
enfants,
M. et Mme Marcal Navarro et
latirs enfants,
Mme Albert Molho et ses en-Ame Albert Molho et ses en-fants, ont la grande douleur de faire part du décès de Bime Ine BOURLA née Elsa Salem, survenn le 5 avril 1978, 43, rue Raffet, 75016 Paris.

Carlo Rim, Jean-Francis Held et Jean-Pierre Richard, font part du décès de Alice CARLO RIM Les obsèques ont en lieu à Mar-seille, dans la plus stricte inti-mité.

- M et Mme Vital Chomel et M. et Mme Vital Chomel et leurs enfants.
M. et Mme André Chomel, leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mme Robert Chomel, leurs enfants et petits-enfants.
M. et Mme Cabriel Maignial et leurs enfants.
M. et Mme Jean-Louis Farjou, ont le doulers de fêtre pert du ont la douleur de faire part du décès le 31 mars 1978, dans sa quatre-vingt-deuxième, année, de

Mme Pierre CHOMEL
née Benée Baron
de la Lombardière de Canson,

munie des sacraments de l'Eglize.
La cérémonte religiouse et l'inhumation out en leu le lundi 3 avril à Faverges-de-la-Tour (Isère).
2 boulevard des Adieux,
38000 Grenoble.
71, rue de Busanval,
92210 Saint-Cloud.
Le Flavay.
38110 Faverges-de-la-Toux,
5, place des Lauriers.

5, place des Lauriers, 91240 Saint-Michel-sur-Orge. 9, place Colbert, 69001 Lyon. - M. et Mme Georges Collier e

leurs enfants, M. et Mme Maurice Collier, Mme Reoul Leboucher, Et toute la famille, out la tristesse de faire part du

M. Guy COLLIER
diplômé de l'IEP.,
surventi à Paris le 1ºº avril 1978 à
l'âge de trente ana.
La cérémonie religieuse a eu lieu
le jeudi 6 evril 1978 à Evreux-BaintMichel. 10, résidence de La Rochette, Saint-Michel 27000 Evreux

- On nous pris d'annoncer le décès de Claire DAMOISEAU survenn à Jausiers (04), le 20 mars 1978, dans sa vingt-sixième année. La cérémonie religieuse n été célébrée en l'église Saint-Germain-l'Auxerrois de Châtenay-Malabry, le manti 4 avril 1978.

De la part de M. et Mme Robert Damoiseau, leurs enfants et la famille. On nous prie d'annoncer le famille.
7. slice de Malezieu,
92290 Châtenay-Malabry.

On nous prie d'annoucer le — On nous prie d'annouser le décès de Mime René DUBRISAY née Marthe Regimbeau, survenu subitement le 31 mars 1978 dans as quatre-vingt-dirième année en son domicile, 37, rue Vancau, Paris (7°).

De la part :
Du professeur et de Mine Jacques Dubrisay, ses enfants,

Du professeur et de Mme Jatques
Dubrisay, ses enfants,
De M. et Mme Alain Dubrisay,
De M. et Mms Pierre Broin et
lebra filles, Pauline et Mélanie,
De M. Guy Dubrisay,
ses petits-enfants et arrière-petitsenfants,
De Mma

petits-enfants, ses belle-sœur, neveux et nièces. Les obsèques religiouses ont eu lieu dans l'intimité.

Mile Carmen Garcia Calderon, as fills,
 M. et Mine Etienne Macs, ses beau-frère et sœur,
 M. et Mine Rémi Kremp,
 M. et Mine Cotave Macs,
 M. et Mine Claude, Pascal Macs,
ses naveux et nièces,

CALDERON,
née Marquis,
chaf de service des hôpitaux de Paris,
survenu-la 5 avril 1978,
La cérmonis religieuse sera céléirée par le Père Jacques Touvay en
l'église Saint-Germain de Charonne
(4, place Saint-Balse, 2-Paris-20°),
le 11 avril 1978, à 16 heures, suivie
de l'inhumation au climatière Montparnasse. parnesse. Cet svis tient lieu de faire-part. 10 bis, rue Piccini, Paris (16*)

— Mms Paul Gentil et ses en-— Mine Paul Gentil se mere en-fants, Mine Louis Gentil, sa mère, Les familles Jean Bernes, Jean Boillot, Pierre Gentil, François Gentil, Jacques, Gentil, Panchic Dupré La Tour, Ses frères et sœurs, Toute sa famille et ses amis, font part du décès de

Paul GENTIL

survenu le 4 avril 1978, dans se cin-Une messe sera célébrée le samedi 0 avril 1978, à 10 heures, en la cha-pelle Notre-Dame-des-Anges, 102, rue de Vaugirard, Paris (6*). La cérémonie d'incinération eura lieu le mercredi 12 avril 1978, à 13 h. 30 précises, su columbatium du cimetière du Père-Lachaise, où l'on se réunira. Ni flaurs ni couronnes. 51, rue Saint-Placide, 75006 Paris.

Le conseil d'administration. Le direction et le personnel de la Bociété, Renry Johnson Sons, ont le regret de faire part du décès de leur

président-directeur général M. Paul GENTIL

survenu le 4 avril 1978, dans sa cin-quante-cinquième année. 5, rue Jacques-Kablé, 75010 Paris.

- M. Charles Vachin et Mme, née Marie-Rose Montail. Le générale et Mme Piarre Monont le douleur de faire part du décès de M. Jean MONTEIL

directeur d'école bonoraire, commandeur de la Légion d'honneur, survenu le 11 mars 1978 à Montpel-lier, dans sa quatre-vingt-onxième année. Les obséques ont su lieu à Brive, la 15 mars 1978.

1376, avenue de la Justice, 34000 Montpellier. 22, rue des Acacias, 75017 Paris.

— Sa famille nous pile de faire part de la mort, survenue le 6 avril 1976, de Nicolas NABOKOV.

compositeur,
450 West 20 th Street, New-York.

- Muss Prédéric Westphal, née
Marie Roufrio,
M. et Mine Stuart Booth, leurs
sufants et petit-fils,
M. et Mine Alfred Westphal et
leurs enfants,
M. et Mine Christian Westphal et

15 h., 34, rue Saint-Paul : «Le

M. et Mime Christian Fuchs et
)sura enfanta,
Leurs parents et alliés,
dans l'espérance de la Résurrection,
font part du décès de
M. Frédéric WESTPHAL
doctaur en médecine,
endormi dans la paix du Seigneur
le 31 mars 1978, dans sa quatrevingt-septième année.

e Je suis la Résurrection
et la Vie; calni qui croit en
mod. même s'il meurt, vivra,
et quiconque vit et croit en
mod ne mourra jamaia. >
(Jean II 25-26.)
Cet avis tient lieu de faire-part.
18, rus André-Balel.
22000 Fontang-sur-Roses.
17, rus Trarieux, 69003 Lyon.
1, rus Durand-Benech,
22000 Fontany-sux-Roses.
15, allée Trianon. 37100 Tours.
3, rus du Maréchal-Foch.
87000 Strasbourg.
Chemin de Bellecôte. 34400 Lunel.
2, place Joffre, 75007 Paris.

Anniversaires

Pour le deuxième anniversait de is murt de
Joseph-Jean MORER

il est demandé une pensée à ceux
qui l'ont connu et simé.
De la part de Mms J.-J. Morer.

Plaisir subtil : celui de comparer les saveurs d' « Indian Tonic » et de SCHWEPPES Lemen. Les deux SCHWEPPES.

Visites et confèrences SAMEDI 8 AVRIL

SAMEDI 8 AVRIL

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 8 h. 30. place de la
Dun corde, grille des Tuileries,
Mine Garnier-Ahlberg : «Fresques
romanes de la valiée du Loir s.
15 h., 62. rue Saint - Antoine,
Mine Bacheller : «Hôtel de Sully».
15 h., I his, rue des Carmes,
Mine Legregols : «Musée de la
polite parisienne».
15 h., terminus des antobus 72, 52,
Mine Pennec : «Le musée historique de Saint-Cloud». 15 h., terminus des antobus 72, 52, 12 mms Pennec : «Le musée historique de Saint-Cloud».

15 h., entrée du château, Mme Zujovin : «Château de Bois-Fréau».

15 h. 30, entrée, hall gauche, 15 h. 30, entrée, hall gauche, 15 h. 30, rus de Tournon : «Le palais du Sénat» (A travers Paris).

15 h. 20, rus de Tournon : «Le palais du Sénat» (A travers Paris).

15 h. 15, 5, rus des Hospitalières-Saint-Garvais : «Le Marat» (Atme Barbier).

15 h. devant l'Opéra : «L'Opéra et son exposition» (Connaissance 15 h. devant l'Opéra : «L'Opéra et son exposition» (Connaissance d'Ici et d'ailleurs).
15 h. 57, rue Vieille-du-Temple : «Exposition cent ans de République» (Mms Ferrand).
10 h. 15, 3, rue Royale : «Ches Maxim's» (entrées limitées) (M. de La Roche).
15 h. métro Eglise-d'Auteuil : «Jardins d'Auteuil» (Paris inconnn).
15 h., 33, rue du Général-Leclère à Isay : «Un pare» (Paris et son Histoire).
15 h. parvis de l'église M. Grasso.

Histoire).

15 h. parvis de l'église, M. Guasco:

L'église Saint - Gervais - Saint-Protales (Templia).

15 h., 4. place Vendôme: «Le
Second Empire, ches la Castigüone»

(Tourisme culture!).

15 h. 15, en haut des marches, à
gauche: «L'Opéra de Paris» (Visages da Paris).

ges de Paris).

CONVERENCES. — 14 h. 45, 84, rue dn Rocher, M. Rohber Lohrer: «A qun) sert un proviseur de lycée?».

M. M. Schumann: «Angoisse et certitude», M. C.-H. Leconts: «Le nouveau gouvernement» (Club du Pathourg).

13 h., 15 h. 30, 18 h.: 13, rue de la Tour-des-Dames: «Les états de conscience supérioure et la méditation transcendantale» (entrée libre).

15 h., Palais de la Découverte, avenne Franklin-D.-Rocsevelt, M. G. Toupance : «L'évolution physico-chimique des atmosphères planétaires».

.. DIMANCHE 9 AVRIL

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 10 h. 30, 87, rue Visilie-du-Temple, Mme Magnani : e Expo-sition Cent Ans de République ». 15 h., 62, rue Saint-Antoine, Mme Garnier-Ahlberg : e Hôtel de Sully ». 15 h., 63, rue de Monceau, Mme Zu-lovie : « Musée Nissim de Cempondu-15 h., 63. rue de Monceau, Mme Zujovie : «Musée Nisaim de Camondn»
(Caisse nationale des monuments
historiques).

10 h. 30, gara des Invalides,
M. Gaborit : «Hôtel des Mottes et
rue de Fontenay».

16 h. 3, rue Malher : «Les synsgogues de la rue des Rosiers; »
convent des Blancs-Manteaux» (A
travers Paris).

15 h., 12, rue de Tournon : «Le
Sénat» (sutrées limitées) (Mme Barbler). Seurs enfants,

M. et Mme Christian Westphal et leurs enfants,
M. et Mme Mylio Westphal et leurs enfants,
M. et Mme Marc Westphal et leurs enfants.
M. et Mme Thierri Westphal et leurs enfants.
M. et Mme Christian Fuchs et leurs enfants.
M. et Mme Christian Fuchs et leurs enfants.
Leurs parents et alliés.
dans l'espérance de la Résurrection, font part du décès de

M. Frédèrie WESTPHAL docteur en médecine, endormi dans la paix du Begneur

2. 21 mars 1975 desmontes parents et levissans de l'esprit).

CONFERENCES.—15 h. 30, 13, rue

GEORIE - Hôtel de Soudises (Histoire et Archéologie).

15 h., 34, rue Saint-Paul : «Le Marais» (M. de Le Roche).

15 h., métro Jussicu : «Les arênes de Lutèce» (Paris et son Histoire).

15 h., 30, 93, rue de Rivoil : «Les saloms du ministère des finances» (Tourisms culturel).

15 h. 30, 93, rue de Rivoil : «Les Pelais-Royal : «Les Pelais-Royal : «Les Pelais-Royal : «Les Marais» (M. de Le Roche).

15 h., métro Jussicu : «Les Archéologie).

15 h., 30, 93, rue de Rivoil : «Les Saloms du ministère des finances» (Tourisms culturel).

15 h. 30, 93, rue de Rivoil : «Les Saloms du ministère des finances» (Tourisms culturel).

15 h. 30, 93, rue de Rivoil : «Les Saloms du ministère des finances» (Tourisms culturel).

15 h. 30, 93, rue de Rivoil : «Les Archéologie). CONFERENCES. — 15 h. 30, 13, rue de la Tour-des-Dames : «Les états de conscience supérieurs et la méditation transcendantale » (entrés libre).

15 h. 30, 15, rue de la Bücherie.

M. Alfred Leroy : « Splendeur et rayonnement de la civilisation française an dix-huitième siècle» (les Artisans de l'esprit).

GRAND TAILLEUR Coupe "CRÉATION", 3 essayages Costumes et pardessus de 1950 à 2700 F **62** r. St-André-des-Arts, 6°

NEUILLY-SUR-SEINE

Parking attendnt a nos magasins

Salle de Vente du Roule 130, av. du Boule, Neully-s/Seine Métro Pont-de-Neully - 624-55-96 Vente de GRE à GRE dn samedi 1* an dimanche 9 avril de 10 à 12 h. 30 et de 15 à 19 h. 30 TAPIS D'ORIENT

et CHINOIS

SOLDÉ

RABAIS 50 %

IVOIRES et PIERRES DURES SCULPTÉS CHINE et JAPON

Reprises vieux tapis

UGC BIARRITZ - UGC DANTON --CAMÉO MAGIC CONVENTION - UGC GOBELINS - BIENVENUE MONTPARNASSE CYRANO Verszilles · ARTEL Nogent - FRANÇAIS Enghien



Nos hôtesses vous attendent au sous-sol

ROIS QUARTI

Retrouvez le plaisir d'acheter

RADIO-TÉLÉVISION

AU TRIBUNAL CIVIL DE PARIS

L'INA a-t-elle respecté le protocole signé avec le Chili?

pour demander l'ajournement des que tre émissions qu'Antenne 2 doit consacrer è ce pays jusqu'au règlement du conflit opposant le gouvernement du Chili à l'Institut national de l'eucliovisuel qui e réalisé ce reportage, la première de ces émissions prévue pour le 2 evril ayent été provisoirement différée par les juges ile Monde des 4 et 6 avril).

Il s'est appuyé à cet égard sur le protocole signé le 15 février de l'année dernière è Santiago par des représentants du gouvernement chillen et de l'INA. Selon l'interprétation que l'avocat donne de ce texte, l'INA était tenu de présenter le film terminé, avant sa diffusion, à l'ambassadeur du Chill en France afin oue celut-ci Chili en France afin que celui-ci puisse relever des erreurs et faire ajouter des éclaircissements utiles. cele en toute connaissance de ceuse après s'être fait projeter entant de fois qu'il le couhaiterait telle oo telle séquence, après en avoir réfère è son gouverne-ment et eprès une loyale concer-

Une sélection pour le week-end

● Avec Ning Companeez

Ceux qui alment Nina Companeez, sa grace, sa tendresse, rever-ront evec plaisir « Tom et Julie ». qui a recu le prix Albert-Ollivier en 1977 et qui pour cette raison, est rediffuse six mois eprès soo premier passage au petit écran. (Samedi, FR 3, 20 h, 30.)

• Pour Cloude Chabrol

« Madame le juge s en est à son evant-dernier épisode, Les précé-deots, maigré Simone Signoret, n'ont pas convaincu. On peut tout de même regarder celui-ci. Pour Claude Chabrol, qui l'a réalisé. (Samedi, A 2, 20 h. 35.)

 Sur l'Amérique letine Armando Uribe ecrivain, poète et eccleo ambassadeur de l'unité populaire chiltenne à Pékin, parle des rapports de l'imaginaire et de l'histoire qui rytimeot l'évolution politique de l'Amériqos latine. Cette émission conclut le semaine consacrée par « Poésie ininterrom-pue » à Armando Uribe (diman-che, France-Culture, 20 h. 051.

 Pour Serge Gainsbourg Music and music a n'est has le meilleure émission de variétés de la télévision. Cette fois-ci pourtant elle mérite d'être vue. Pour Serge Gainsbourg, qui fête ses vingt ans de chansons (dimanche. A 2, 20 h. 301.

• Pour le Chili Si le tribunal civil de Paris doune raison à l'INA contre l'ambassade du Chili, on verra enfin. evec une semaine de retard, le premier volet — « Les pomplers de Santiego » — de l'enquête de José-Maria Berzosa, « Chili - Impreseions » (dimanche, A 2, 21 h. 40).

tetion avec les réalisateurs. Au lieu de cela, l'ambassadeur e simplement pu visionner, d'abord en novembre 1977, les interviews du président de la République du président de la République du président de la République du général.

Toutefois, en février, une quincaine de jours avant le fin du séjour, les cinéastes demandèrent l'eutorisation de recueillir des l'

Au surplus, e soutenu l'evocat, le choix du réalisateur n'e pas été respecté. Car, d'eprès lui, le gouvernement chillen avait daigouvernement chillen avait daigné accepter qu'un reportage fût
effectué par Mile Chental Baudis,
bien-pensante puisque ayant les
mêmes opinions politiques que
celles du gouvernement français,
tandis qu'il n'eurait jamais été
d'accord pour qu'il le fût par
l'actuel réalisateur, M. José-Maria
Berzosa, qui a pretiqué, dit-il, un
« montage subversif. Mile Beudis
e melencontreusement trouvé le
mott en Esnagne en mel 1077 mort en Espagne, en mel 1977, dans un accident de la route.

A ces arguments M° Solel, au nom de l'Institut national de l'audiovisuel, e opposé en premier lieu le priocipe de le liberté d'expression. « On reproche à l'INA. a-t-il dit, d'avoir osé juztaposer les déclarations de personnages officiels et celles d'autres Chiliens ayont eu è souffrir du régime, certoins de leurs norents, nor

ayont eu o souffrir du régime, certoins de leurs porents, por exemple, ayant disparu, » Et l'exposa le genèse de l'affaire.

A la fin de 1976, l'INA chargesit M. Berzose d'effectuer ce reportage en qualité de réalisate ur, aux eppointements de 73 800 F. et engageait Mile Baudis pour l'assister comme chroniqueur journaliste, evec une rémunération de 20 000 F. Oo demanda une eutorisation à l'ambassade, laquelle répondit, par une lettre du 7 décembre 1976, que Mile Baudis pouvait aller au Chili quend elle voudrait, evec son équipe. L'équipe partit donc le 17 décembre. Elle develt revenir

cements à travers le pays, elle fut accompagnée d'un guide experi-meoté : M. Pinochet, propre ne-

Toutefois, en février, une quin-zaine de jours avant le fin du séjour, les cinéastes demandèrent l'eutorisation de recueillir des interviews du président de la République et des membres de le junte. Celle-ci fut accordée. mais à la condition qu'ils signent un protocole prévoyant que l'ambassadeur pourrait visionner le film avent sa diffusion, afin de signaler toute erreur de tradncsignater toute erreur de traduc-tion ou d'interprétation et d'ajou-ter les éclaircissements qu'il juge-rait nécessaires, le texte précisant qu'il ne pouvait s'egir d'une cen-sure préaleble.

M° Solal déduit de ce texte, d'ebord que le protocole s'eppli-queit seulement eux interviews officielles recuelliles eprès le protocole, ensuite que lambassade protocole, ensuite que l'ambassade ne peut exiger ni conpure, ni modification. Le protocole, à son avis, e blen été respecté puisque l'ambassadeur e visionné en no-vembre les Interviews, montage terminé, puis le 1st evril, la pre-mière émission et qu'il lui e été effect le formil de mote mière émission et qu'il lu 8 été offert, le 4 evril. de voir le reste. La diffusion du film, a-t-li ajouté, pourrait être importante pour certains Chiliens Interrogés à visage découvert — dont l'un a été arrêté en septembre dernier, — certeins d'entre eux ayant dit eux reporter : « Cette émission nous protégèra ou moins un peu. »

En définitive, Mº Solal a En définitive. M° Solal a demandé au tribunal de rejeter la requête en faisant remarquer, en guise de conclusion, que le gouvernement chille o voulait exercer eujourd'hui cette « censure préalable » exclus précisément dans le protocole. Au com d'Antenne 2, M° Castelain a rappelé que cotre déclaration des droits de l'homme proclame le droit à le liberté d'expression.

Jugement si possible ce 7 evril.

La vie parisienne

Pauvre Romain Rolland, lui dissait de bras en bras, boule out n'almait nae voir son muyre ramenée à un seul titre, si cálèbre tūt-il, que direit-il aujourd'hul en voyant des millions de gens réegir eu nom de Jean-Christophe par un : « Ah I oul, la feullieton du jaudi, evec cet

Il n'y a rien à taire, c'est alnsi. Gutenberg remplacé par Marconi, une vielle scia peuiêtre ; reste que Paul Féval, déjà pau connu, e complètament disparu — Interrogez les leunea derrièra le Bossu, de Jean Marale, at qua Victor Hugo e pardu les Misérables au protit da Raimu.

Kleus-Merie Brandeuer teisalt dea raveges, hier soir, sur TF 1, dans la Paria da 1910. Il rabonda vie, lourde, chaude, mystê-rieux, irrèsistibla, c'est vral. Depuis alx aemaines qu'on le connaît, son univers c'est cale : las femmas, las voislas, un pau les gens du monda, les salons parfols, rerement lee selles de

D'ici huit jours, tout ve basculer. Il retrouvera son emi-Olivier an bantieue, à Montrouge, et plongera avec lul au cœur da le lutte ouvrière, allent jusqu'à composer, pour le 1" mai, un hymne revolutionnelre. Cet episode-là eura plus de polde et de sève que les descriptione un peu schématiques, tout de même. de la vie parisienne au temps du président Fallères.

CLAUDE SARRAUTE.

VENDREDI 7 AVRIL

CHAINE I : TF 1

20 h. 30. Au théâtre ce soir . Les Deux Vierges, de J.-J. Bricaire et M. Lasayoues Mise en scèce de R. Menuel. Avec R. Menuel. J. Marin. Cl. Gensac, Y. Llohregat.

Alexandre Vignon sterge en sens codiacal du mot, est obsédé par l'astrologie Son tils Frédéric pa tenter d'asploiter cette manie à des lins tout à fait personnelles.

22 h. 25. Variétés : A bout nortant (avec 23 h. 10. Journal.

CHAINE II : A 2

20 h. 30. Feuilleton : Un nurs pas comme les autres, de Nina Companez, evec A. Dussoller, F. Berger, F. Perrin icinouième écisode · Ma-deme et le tardinieri. 21 h. 35. Emission litéraire : Apostroches Iquelques feunes gens d'eujourd'hui).

Avec MM Y. Dangerfield, F Ryck, G Gu-bert, W Prevnet A Paradia

22 h. 45. Journel. 22 h. 50. Tèle-club : les Indes notres. d'eorès Jules Verne. réal Mercel Bluwal. avec A Mot-tet. G. Poulouly A Valmy.

Plongée dans la monde souterrain d'une mine d'Écosse et remontée vers la lumière du jour, upe des œuvres les plus représen-

tatives de ce que l'on peut appeier une télé-vision populairo de qualité.

CHAINE III : FR 3

20 h 30. Documentaire Un million d'oiseaux eux nortes du désert. par E Cousin. L Cousin. J Sensoulh J P Sergent 21 h 20 Magazine La révolution nucléaire (l'atome cel inconnul par N Chemoetier et C de Givrav Premier voiet : la tonque découverte de l'atoma

22 h. 15. Journal.

FRANCE-CULTURE 20 h. . Le prophète de Taos s. ou « O.-E. Lawrence et la Nouvean Meximue s. par R. Vrigny et G. Godebert; Zi h 30, Semaines musicales dans la région Rhône-Alpas : Créatenns et interprètes du contemporalo; 22 h 30, Nulta magnétiques : à 22 h. 35, Entretiens svec M. Playnes

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

20 n 20 Entre les pavés. l'herbe... One heure de
musique traditionnelle du Berry, 21 h 20. En différé
de Sarrebruck... Cycle d'échauges franco-allemands :
Orchestre radio - symphonique de Sarrebruck direct.
W Boeticher avec C čachaelas piano « Symphonie
pour instrument à vent à la mémoire de Claude
Dehussy « (Stravinskii, « Concerto pour piano en fo
majeur « nº 19 E 459 (Mozart), « Musique pour eordes,
percussion et celesta » (Bartost, 23 h 15. FranceMusique 1a nuit. « Da Capo » 1G Zeiseli. A Sohnabel,
plantate (Secthoven); 9 h 5. Shakespeore and C°;
« Comédies « ¡Korngold, Fauré. J [hert]; 1 h., A
]'ombre des clochare (Albénia de Falls, Turins).

SAMEDI 8 AVRIL

CHAINE I: TF 1

11 h. 15. Emission pédagogioue: initiatioo au russe; 12 h. Philatélie-cinh; 12 h. 30. Cuisin elégère; 12 h. 45. Jeunes pratiques: 13 h. Journal: 13 h. 45. Les musiciens du soir: 14 h. 18. Restez donc avec nous: 16 h. 19. Documentaire: Les loups. d'Irwin Rostein; 18 h. 5. Trente millions d'amis; 18 h. 40. Magazine automoto: 19 h. 19. Six minntes pour vous défendre: 19 publicité mensongère: 19 h. 45. Eh bien... racontel; 20 h. Journal.

20 h. 30. Variètés: Nnméro un (Chantal Goyal; 21 h. 30. Série eméricaine: Serpico: 22 h. 20. Téléfoot. 23 h. 25. Journal.

CHAINE II : A 2

11 h. 45, La T.V. en super-8; 12 h. 15, Journel des sour de et des malentendants; 12 h. 30, Semedi et demi: 13 h. 35, Loto chansons l'repr. à 17 h.); 14 h. 35, Les jeux du stade: 17 h. 19. Des animaux et des hommes: 16 h. Interneige: 16 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Jeu: Les six jours d'Antenne 2: 20 h. Jeuwell

20 h. 35. Serie policière: Madame le tuge. réal. Cl. Chahrol, adapt. O. Barski, evec S Signoret, J.-C Deuphln. M. Vitold, D Haudepio Icinquième épisode: 2 + 2 = 4).

Un adriescent est soupconné de parriade. Madame le juve refuse de se rendre à l'évi-dence. Quand O apous son crime... elle se réfusie dans les fantasmes 22 h. 5. Le dessue du panier: 23 h. Drôle de baragne

23 h. 30, Journal. CHAINE III : FR 3

16 h. 35. Pour les jeunes; 19 h. 5. Emissions régioceles; 19 h 40. Samedi entre noos: 20 h., Jeux. 20 h. 30 Film Icinema 161 - TOM ET JULIE. de N. Companeez (1977), avec F. Barge E Buyle, F. Perrin, F. Huster (rediffusion) Il y a des gens qui perdent tout ce qu'a porciaient arms d rinot ans. Est-ce que se deux id, rencontrés sur le pare de Part, serons glus danés que les outres.

22 h. 15. Journal. FRANCE-CULTURE

7 n. 2 Poesia: Armando Oribe let a M n., 19 n s. et 23 h 501; 7 n 5. Matinales; 8 n., Les chemins de la conosissace... Regards sur la science; 8 h. 30 78. 2009. Comprendre aujourd'hul pour vivre demain; 9 h 7 Matinee du monde cootemporain; 10 h. 40 Démarches; 11 n. 2. La musique prend la parole; 12 h 5. Le port des arts; 14 n 5, Samedis de France-Culture; Corte-Philippines (is Corte); 16 0 20. Le livre d'or : Almée Van de Wiale; 17 n 30. Corte-Philippines : Philippines: 20 n. Carte olaoche, par L. Siou : 4 Pn laces

ploes:
20 n., Carte olaoche, par L. Siou : « Pn lacet
autour dn con », de 8 Beck, avec M vitoid, 8 Sooh
D Manuel: 21 h 55 Ad lib.: 22 n 5 La fugue
du samedi ou cni-fugue cni-raisin.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 n. 3, Musiques pittoresques; 7 n. 40, Equivalences: W. Teuscher; 8 n. 8tudio 107; 9 h. 2 Ensembles d'armateurs; 9 n. 30, Vocalises: Colette Alliot-Lugaz; 11 h., Jour e J. e de la musique; 11 h. 15. Les leunes Français soni musicleus: 12 h. 40, Jesz s'il vous pisit;

13 h. 30, Chassaurs de son stéréo; 14 h., Discothèque 1978: La critique des auditeurs; 15 h., En direct du Studio 118 Récital da leunes solistes ; Quintetta à vent Taffanal; 15 h. 45, Discothèque 1978; 16 o. 32, Groupe de recherches musicales da l'INA; 17 h. 15, Après midi lyrique; s Edgar « l'euccini) direction E Queler avec R. Scotto. C Bergonzi;

20 h 5 Musiques publiées; 20 h 30, Festival du Marals 1977. Concert à l'Hôfel Carnavalet: Nouveau Trio Pasquier avec R. Pasquier, violon; 6 Pasquier, sito; 2, Pidons, violoncelle; « Trio en ul mineur, opus 9, n° 3 (Beethoven); « Trio, opuo 20 » (Webern); « Trio en mi majaur, K. 563 « (Mozart); 22 h. 30, Pracce-Musique la ouit; 23 h., Jesz forum; 6 h 5 Concert de minuit Orehestre symphonique de la radio de Barrebruck, direction 9, Kohler; musique française /1 libert Saint-Saēns A Roussel)

DIMANCHE 9 AVRIL

CHAINE I : TF 1

CHAINE 1: TF 1

9 h. 15, Emissions religieuses et philosophiques 12 h. La séquence du spectateur: 12 h. 30. Bon eppétit; 13 h., Journal; 13 h. 20, C'est oas sérieux: 14 h. 10, Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 30, Feuilleton: Peul et Virginie: 16 h., Tiercé; 16 h. 5, Série américaine: L'île perdne; 16 h. 35, Sports oremlère.

18 h., FILM FLAMMES SUR L'ADRIATIQUE d'A Astruc 11968), evec G Barrav Ci Auger. A. Passalle. R. Basic.

En avril 1941, au moment do l'invasum de la Yougoslovie par les troupes allemandes, un officier de marine luite pour saurer non patiment et reiuse la capitulation.

Malgré des détouts de scénario et d'interprétation un film de guerre réalisé avec intelligence, une belle réconstitution àistorique.

20 h. 30. FLM: AUX FRONTIERES DES

20 h. 30, FILM: AUX FRONTIERES DES INDES, de J Lee-Thompsoo (1960), evec K. Mpre, L Bacall, H Lom. W Hyde White, L S. Jphar.

har.

En 1995, lors d'un soulévement musulman de la frontière nord-ouest de l'inde, un officier britantique est charge de raire sortir le l'ils d'un maharadiah et 20 onuvernante de la zone emitrilée par les vehelles.

L'odyssée d'un convoi ferroriaire improvisé, dans un film d'arentures qui doit tout autont a la tradition des « Trois Lanciers du Gengale » qu'à celle du mestern.

E Apran Payan mustarra années de

22 h. 5. Arcana : Boyan, quetorze années de Festival. 23 h., Journal.

CHAINE II : A 2

CHAINE II: A 2

IP h. Emission pédegaglque: Cousons, cousine; 11 h. 15. Concert: Concerto n° 5 pour plano lBeethoven), par l'orchestre de Strasbourg, dir A Lombard, soliste E Gulleis

12 h. Ban dimanche: 12 h 5, Blue leens:
13 h. Journal: 13 h. 20, Bon dimanche: 14 h 25. Dessin enimé: 14 h 30. Série Drôies de dames. 15 h. 25, La lorgnette et Variétés de privince. 16 h. 15, Muppet shaw: 16 h. 45, L'école des fans. 17 h 25. Monsieur cinéma: 16 h 15, Petit théâtre da dimenche: 19 h. Stade 2.

20 h. 30, Musique and music (avec Serge Geinsbourgi. 21 h 40, Série documentaire: Chili impressions, de J.-M. Berzosa (oremière émissioo: Les pompiers de Santiago).

Derrière la méthode impressionniste adoptée par Gerzosa, une analyse rigoureus de Pidéologie fasciste au Chili. Premier échantillon de son étude: la corps des pompiers de Santiago. Quatre portraits d'hommes avec leur idée du monde, de la famille...

23 h. Jaurnal.

CHAINE III : FR 3

10 h. Emission destinée aux travailleurs

immigrés : Images do Portugal ; 10 h, 30, Mosaique levec un reportage sur la scolarisation];
16 h. 35, La révolution nucléaire (reprise de l'émission du 7 avrill : 17 h. 30, Espace musical;
- Poème -, d'A. Cheusson. - Tzigane -, de M. Ravel. par l'orch. de le Radip hollandelse : 18 h. 25. Cheval, moo ami : 18 h. 50. Plein air : 19 h. 20. Social DOM TOM : 19 h. 35. Feuilleton L'odyssee de Scott Hunter.

20 h., Megezine Hexagonal Histoires de Fracce lles navires prisons de l'île Madamel, par A. Conte ; 20 h. 30, Les derniers témpins ; L'affaire du train de l'or ; 21 h. 20, Journal. 22 h. 40, FILM (cinéma de minult, cycle Clerk Genle): LA MALLE DE S(NGAPOUR, de T. Garnett (1935), evec C. Geble, J. Harlpw, L. Stone, W. Beery R. Russell, D. Digges (v.o. sous-titrée, N.).

Un capitaine de paquebot, qui transporte en secret de Tor, de Honokomp d Singapour, se trouve our prises avec sa maîtresse, embarquée à von unu et arec des protes Le seus vigoureux de l'action et l'humour de Tay Garnett. Autour de Gable — exedlent, — une interprétation prestigieuse.

2:11

2.181719

₹ 3 × 5

5 Etal

at large e rambou

7 h. 2. Poesie · Affnando Pribe let â 14 h];
7 n. 7. La fenêtre ouverta; 7 h 15 Horizon, magezine religieus; 7 h 40. Chasseurs de son; 8 h., Emissions philosophiques et religieusee; 11 h., Regards sur la musiqua; 12 h 5 Allegro; 12 h 45. Musique Pius à Pau.

14 h 5. « Le Nouveau Jonas », de G. Berrety, avec M. Chevit, E. Meliul; 16 h 5, Musique Pius à Pan; 17 h 30 Rencootre avec... René Barlavel; 18 o. 30, Ma oon troppo. 18 n 10, Le elnéma des cinéastes; 20 h. Poésio : Armando Oribe ot Gérard de Cortauze : 20 h. 30. Atelier de créatinn radiophonique : « Patron, pas trop », par J.-M. Fombonns et A Ort ; 23 h. 6lack and Siue : 23 h. 50. Poésie .. J.-C. Ballis

FRANCE-MUSIQUE

7 D 3, Le Kiosque a musique : Meyerbeer, Waldtenfel, François; 3 h., Cantais; 9 h. 2, Musical graffill: 11 D. Concert du dimanche an direct du Théâtre d'Orssy : Musica da Camera, Danzi, Haydn, Schubert, Viotti; 12 D., Des notes sur la guitare; 12 h. 40, Opéra-bnuffon; 13 h. 40, Jour e J s de la musica

14 0. Le tribune des critiques de disques : « Concerto pour violon « 'Grahmo! : 17 b., Le concert égolste d'André Boucoureebliev Monteverd! Maderna, Beethoven. Wagner Strauss, Mahler : 19 h 35. Jass

20 h. 30. Academie de musiqua de Sudapest.

20 h. 30. Academie de musiqua de Sudapest.

Orchestre symphonique da la radio hangroise filraction

I Pioner avec D Raokt, piano : s Sis Pièces pour
orchestre, opus 6 s /weberni ; « Capriccio pour piaco
et orchestre » iStravinskii ; « Symphonia » 1 : Titao «
(Mahieri ; 22 h. 30. France-Musique la nuit; 23 h.
Musique de chambre ; 0 h. 5, Les insectes arrivant;
1 h. Méridiena nocturnes : Paure Ibert, Dullieux.

TRIBUNES ET DÉBATS SAMEDI 6 AVRIL

 L'émission « Les eprès-midi de France-Culture » est consacrée à la Corée, evec la participation de notre colleborateur André Fon-

taine, de MM. Robert Guillam François Peljo et Georges Buis, sur France-Culture, à 14 h. 05.

DIMANCHE 9 AVRIL

M. Jean Lecanuet, président du C.D.S., est l'invité du Club de la presse d'Europe - I, à 19 heures.



après-midi précédant 🖁 le tirage du mercredi. 3 Centre Georges Pompidou la revue de l'image l'image de l'information "Les soument relevies."

Vendredi 7 avril

de 140:0 0 20b :
Films our les journant 2015/100e

5 POSSO: Dénat mainé par N. Polac avec L. ALTHOUSER C. SERMER A. MATTELAR L. VERMÉ, des journalistes de la taliviales des réalisateurs et des chercheurs (I.S.A. ITI AZ FS) Les Cabiers de cinéma)

Oubliez un peu la Cathédrale de Paris.

Celle de Cologne vaut bien une messe. Les châteaux de la Loire. **vous connaissez.**

Découvrez ceux de Louis II. en Bavière.

Pour vous changer des bateaux-mouches,

faites une mini-croisière sur le Rhin.

حكذا من الاصل



PRÉVISIONS POUR LE 8-1V-78 DÉBUT DE MATINÉE

Un courant de nord-est à est persisters sur la France entre les hautes pressions des lles Britanniques qui s'affaibliront et les basses pressions de la Méditerranée occidentale. Ce courant apporters des masses d'air d'origine continentale sur le nord et l'ouest du pays, tandis que de l'air plus humids et instable affecters l'Est et le Sud.

Samedi, le temps très nuageux, avec des pluies ou des averses parfois orageuses, qui affecters dès le matin les régions s'étendant des Pyrénées centrales et des régions méditerranéennes sur Alpes, gagnera le soir approximantivement la moité sud-est de la France. Les précipitations seront localement abondantes sur les versants montagneux exposés

MOTS CROISÉS

au ralenti (inversé), mots; A ne pas négliger! — IV. En rangs; Trait d'union. — V. Fière devise; Eventuellement mieux appréciées; Ne veut rien savoir. — VI. No reste pas longtemps proserit; Emis en se frappant la poitrine. — VII. Cruel; Très approchable. — IVII. Mange dans l'obscurité; Dans un parc d'artillerie. — IX. Oncle d'un certain âge; En tolle; Fatale, est impatiemment attendue par des bértilers

par des béritiers XII

à l'est et au sud-est, ainsi que sur la Corse, et plus isolées allieurs (neige vars 1500 mètres).

Des gelées faibles se produiront au lever du jour dans l'intérieur sur nos régions septembrionales. Les températures maximales variaront peu.

mètres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré su

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 7 avril 1978 : DES DECRETS :

DES DECRETS:

Modifiant le décret n° 581286 dn 22 décembre 1958 fixant
la composition des tribunaux de
grande instance et des cours
d'appel, ainsi que le ressort des
tribunaux d'instance;
Portant publication de la
convention phytosanitaire entre
le gouvernement de la République française et le gouvernement
de la République socfallste
d'Albanie;
Fixant les conditions d'exécution des opérations de la sec-

d'Albanie;

Fixant les conditions d'exécution des opérations de la section locale du Fonds d'investissements des départements d'outremer de Mayotte;

Fixant, pour la liquidation de la taxe destinée au budget annexe des prestations sociales agricoles prévue à l'article 34 de la loi n° 82-873 du 31 fuillet 1962, les coefficients forfaitaires de transformation des bles tendres en farines, semoules et grusux;

Fixant les modalités d'application de l'article 7 de la loi n° 77-1486 du 30 décembre 1977 et modifiant le décret n° 77-911 du 10 août 1977 relatif à la taxe de stockage et à la taxe destinée au budget annexe des prestations sociales agricoles en matière d'importation et d'exportation de céréales et produits dérivés;

Pris pour l'application de l'article L. 970-5 du titre VII du livre IX du code du travail relatif à la formation professionnelle continue dans le cadre de l'éducation per manante aux agents non titulaires des offices publics d'habitations à loyer modèré:

Relatif aux conditions de nomination et d'avancement dans les emplois de directeur général et de directeur adjoint du Centre national de documentation pédagogique;

Relatif aux conditions da

pédagogique;

Relatif aux conditions da nomination et d'avancement dans les emplois de directeur et de secrétaire général de l'Institut national de recherche pédagogique.

UN ARRETE:

Autorisant la Caisse des prêts aux organismes d'habitations à loyer modèré à accorder des prêts aux organismes d'habitations à loyer modèré et aux sociétés d'économie mixte pour l'amélioration de leur patrimoins et fixant les conditions de ces prêts.

VOILE

Ted Turner « yachtman de l'année »

Ted Turner vient d'être élu aux Etats-Unis « yachtman de l'année » par un jury de treize chroniqueurs spécialisés. C'est la troisième fois que ce marin hors série reçoit un titre qui ns pouvait guère lui échapper pour 1977. Il a, en effet, remporté l'an darnier non seulement la Coupe de l'America avec « Courageous », mais aussi la prestigieuse Congressional Cup. Une compétition analogue sera disputée peur la première fois à la partie des skirmers. La Rochelle en septembre sous le nom de Coupe des skippers. Cette confrontation originale oppose dix chefs de bord dont chacun se mesure successivement en combat singulier avec neuf adversaires sur des bateaux identiques.

celles du Californien Doug Peterson, il n'en est rien. Les NéoZélandais Bruce Farr, d'Auckland,
et Ron Holland, établi en Irlande,
s'imposent très souvent. En
France, Jean Berret fait mieux
que prometire. Aucun pays n'a
le monopole du talent.
Mais la Coupe de l'America est

Cun se mesure successivement en combat singulier aveo neur adversaires sur des bateaux identiques.

Ce qui frappe dans la distinction dont Ted Turner vient d'être l'objet, c'est le niveau très élevé de ceux qui pouvaient y prétendre. Dennis Comner, qui a remporté le championnat du monde de Star en terminant cinq fois premier parmi quatre-vingt-sept concurrents, doit se contenter de la deuxième place. Au troisième rang on trouve Dave Allen dont l'IMP a été le meilleur haieau de l'Admiral's Cup, gagnant le Fast-unet, ainsi que plusieurs épreuves d'outre-Atlantique.

Dans un avenir rapproché on commencera, en France, à parier de la Coupe de l'America en vue de laquelle, fait exceptionnel, deux nouveaux 12 mètres seralent construits chez nous. Le prochain rendez-vous à Newport, qui aura lieu en 1930, semble devoir être préparé en temps utile. Les chances que nous avons de remporter ce trophée seront-elles accumes pour autant? On peut en douter. Courageous est prêt à rentrer en schne avec Ted Turner et le même équipage qu'en 1977, qui conc pourrait caresser l'espoir de se montrer supérieur?

Bien entendu personne ne tient les Américains pour invincibles dans le domaine de la voile. On le voit bien aux Jeux olympiques, dans l'es qui voit être accumplis pour s'attaquer à un levoit bien aux Jeux olympiques, dans l'es pour l'est qui voit être accumplis pour s'attaquer à un levoit de la suprématie des Etats-Unis en maière d'architecture s'architecture s'archite de la caractère très variés. Il ne faut pas cubiler, et pour

s'annonce passionnante. Elle permettra aux nouveaux 21,7 pieds français de manifester leurs qualités au milieu de bateaux d'origine et de caractère très variés. Il ne faut-pas oublier, eu effet, que la jauge de l'LOR. (International offshore Rule). laisse une large liberté aux architectes alors que celle de la Coupe de l'America les enferme dans un carcan. Les 12 mètres (qui en meurent en réalité 20), se resmesurent en réalité 20), se res-semblent tous. Et checun d'eux,

semblent tous. Et chacun d'eux, soit dit en passant, coûte à peu près trente fois le prix d'un half tonner de 9 mètres...

Fort heureusement il y a encore de grands bateaux originaux et prometteurs. Un ridhe amateur de Californie, Phil Long, fait construire dans le Maine, sur plans de Bruce King, un ketch à dérive de 28 mètres de long. Whitehauk. C'est le plus grand voller sportif réalisé aux Etatsvoiller sporiif réalisé aux Etats-Unis depuis quarante ans. Sa coque est en bois moulé, à cinq plis. Il portera normalement 410 mètres carrés de vollure et 930 avec les spinnakers. Phil Long nourrit de grands projets, en par-ticulier celui de battre le vieux record de la goélette Allantic qui, en 1905, a traverse l'océan d'ouest en est en doues jours et quatre der sportif réalisé aux Etatsen est, en douze jours et quatre heures. C'est une ambition qui en vaut bien d'autres et qui sem-ble à la portée de Whitehawk.

YVES ANDRÉ.

MEDECINE

Les nouvelles orientations de la C.S.M.F.

LES SYNDICATS MÉDICAUX FRANÇAIS **VEULENT S'ÉLOIGNER DU CORPORATISME**

médicaux français (C.S.M.F.), la principale organisation représentative du corps médical. « Il est temps, a-t-il ajouté, de aortir le syndicalisme médical de l'allure corporatiste que lui donnent les discussions tarifaires avec les caisses de Sécurité sociale.»

Cette orientation uouvelle pour-rait être inspirée par le souci pour la profession médicale de trouver auprès de l'opinion publique un appui lors de ses prochaines négo-ciations avec la Sécurité sociale : la prochaine échéance tarifaire se situe, en effet, le 1 mai. En fait, cet élargissement des perspec-

aux soins et la qualité de la méde-cine constituent aujourd'hui les préoccupations majeures des pra-ticiens » a déclaré, au cours d'une récente conférence de presse; le docteur Jacques Monier, président de la Confédération des syndicats médicaux trançais (C.S.M.F.), la inévitables que suscitera dans les années à venir une démographie médicale galopante. Les dirigeants de la C.S.M.F. sonhaitent aussi se placer, face aux campagnes actuelles des mouvements de consommateurs, en interlocuteurs responsables et non en position d'accusés. Les dirigeants de la C.S.M.F

proposent, afin de permettre à tous les citoyens d'être réellement « égaux devant la maladie », une simplification des démarches administratives, e rembourse-ment, et certaines facilités de raires liée au droit à dépasse-ment et certaines facilités de ment et certaines facilités de palement pour les enfants et les personnes agées. Une meilleure qualité de la médecine pourrait, d'après les responsables de la Confédération, être obtenue par la création d'un cycle spécifique de formation du généraliste, et par une meilleure répartition des médecins sur le territoire grâce à une politique d'incitations financières.

Le Dr Monier a reconnu néan-moins les difficultés auxquelles se moins les difficultés auxquelles se heurtent de telles réformes : réticences de certains médecins universitaires à voir les généralistes participer à l'enseignement, tradition administrative qui veut qu'une profession libérale ne soit pas l'objet d'aides financières diverses. Enfin, et c'est là un point à souligner, le Dr Monier a envisagé que, dans la cadre de certaines actions de prévention, des formes de rémunération forfattaire se substituent à une rémunération à l'acte, qui doit rester cependant la règle générale. — N. R.

D'un sport

a l'autre...

BASKET-BALL. — Le Real Madrid a gagné, jeudi 6 avril à Munich, sa sizième Coupe d'Europe des clubs champions, en battant Varèse par 75 à 67.

EQUITATION. — Le colonel de Saint-André, chef de l'équipe française de dressage, a annoucé, jeudi soir à Nice, au concours hippique international, dans un bref communiqué, sa démission de conseiller technique fédéral. Les résultais médiocres de l'équipe de France aux premières épreuves de dressage seraient requipe de France duit premieres épreuves de dressage seraient
à l'origine de cette décision.
C'est un chef d'équipe allemand
qui prendrait en charge les
destinées de l'équipe de France.
— (Corresp.)

HIPPISME. — Le Prix Gerald de Rochefort, disputé jeudi 6 avril, à Auteuil, et réservé au pari tiercé, a été gagné par Carna-von, suivi de Over the River et Mirkath. La combinaison gagnanie est 3, 4, 2.

SKI. — Alain Navillot a terminé premier du sialom spécial des championnais de France de ski disputés à Morzine-Avoriaz. Il devance Daniel Mougel et Pa-trice Cibrelli.

Ce week-end. partez en Allemagne. C'est à une heure d'Orly.

Demandez la brochure Hansatours à votre Agence de voyages ou au Service Tourisme de Lufthansa (265,19,19)

Lufthansa

MÉTÉOROLOGIE

Perma F. Huster red fluster

the dies generally and the sould be diesers are a server to the design of the sould be designed to the design of t

Musiques printers
Teuscher; 8 c % c
smateurs; 5
; H b. Jour e J. c
Francels sont

1. 12c 110.1 13.14.3

16 or

.....

· a AFQLÉ.

200 TESTEM - 1 F TOOM 2 F 220 - 20 F 10 F - 1 STOOM - 7

supe of forthers in the supe of forthers are the forther are the forthers are the forthers

Images du Pertura.

un reportaa revalution in Taymit of d'A. Chausen

en de a .

to traces de

PILAT ELANTE

a trac res -les te-

CULTURE

Porton No. 1987 to 1887 to 188

MUSIQUE

A SECTION OF THE SECT

atro Br. -

Tartes.

- 25<u>-</u> 1- 1 2011 - P

M TOW

it ifunter higarine His

Journai. CULTURE

MUSIQUE

RIL





Evolution probable du temps en France entre le vendredi 7 avril à . 6 heure et le samedi 9 avril à

(neige vars 1 500 mètres).

Sur le reste de la France, le temps restera frais, mais bien ensoleillé, à part queiques nuages bas brumeux isolés sur la pas de Calais.

Les vents, de nord-est à est, esrunt ancore modérés ou assez forta en général et forts sur les côtes de la Manche occidentale et sur la pourtour méditerranéen.

Des gelées faibles se produiront au

yendredi 7 avril, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 037,9 mullibers, soit 783,5 milli-mètres de marcure.

cours de la journée du 6 syril; le second, le minimum de la muit du 6 au 7 : Ajaccio, 16 et 9 degrés; Biarritz, 14 et 5; Bordeaux, 14 et 4; Brest, 16 et 4; Chern, 9 et 2; Chernbourg, 9 et 4; Clermont-Ferrand, 7 et 1; Dijon, 0 et 1; Granoble, 13 et 5; Lille, 10 et 0; Lyon, 12 et 2; Marseille, 13 et 9; Nancy, 10 et —1; Nantes, 13 et 3; Nice, 15 et 12; Paris - Le Bourget, 12 et 1; Pary, 14 et 7; Perpignan, 13 et 9; Rennes, 13 et 2; Strasbourg, 12 et 0; Toura, 10 et 2; Toulouse, 15 et 8; Pointe-à-Pitre, 25 et 23.

Températures relevées à l'étranger; Algar, 14 et 9 degrés; Amaterdam, 9 et —2; Athènes, 18 et 14; Berlin, 6 et —3; Bonn, 11 et —4; Brunelles, 10 et 0; Hes Canaries, 22 et 15; Copenhague, 5 et 1; Genère, 3 et 1; Liabonne, 17 et 10; Londres, 12 et 2; Madrid, 14 et 5; Moscou, 2 et —9; New-York, 13 et 8; Palma-de-Majorque, 16 et 10; Roma, 15 et 11; Stockholm, 5 et 3.

PROBLEME Nº 2042

Etait propriétaire ; On a cela dans le sang. I. Tient fatalement des propos incendiaires : Train de luxe. — II. Permet d'écoper ; Étourdit les femmes de tous âges ; Se déplace au ralenti (inversé). — III. Une belle bête ; Ne machent pas leurs

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Bonne solution; A le coeur sec. — 2. Richement dotés par la nature; Roman; Elevé (épelé). — 3. A-t-elle réellement existé?; Morceaux d'ouverture; Localité de France. — 4. Suite alphabétique; Certainement trop cher; Dimínuée. — 5. Donne des coups pour em brasser; Séduisis; Poudre. — 6. Proche de Paris; Fut mécontent (épelé). — 7. Etre charitable; Depuis longtemps sous les armes; Préfixe. — 8. Comme certaines consonnes; Bougera; Plaça. — 9. Article étranger; Jouent malgré elles; Parmi les honneurs. — 10. On peut donc 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 Jouent malgre elles; Parmi les honneurs. — 10. On peut donc compter sur elle; Pleuse inscription; N'est pas humble. — 11. Occasions de se réjouir; Adressée à qui de droit en toute bonne foi. — 12. Préfixe; Titre religieux; En liesse; Grecque. — 13. Joyeux drille; Faire signe de monter. — 14. Mange ce qu'on lui donne; Caresse l'orelle ou plisse le front; Purteur qui n'en fait qu'à sa tête. — 15. Aluéviation; Prénom; Brise les chaînes les plus solides.

Solution du problème nº 2041

L Isaure; Te. — II. Nacre; Ers. — III. N.B.; Epodes. — IV. Rodogune. — V. Tenon; Et. — VI. Sinsī. — VII. Répressif. — VIII. Etal; N.S. — IX. Retourne. — X. Anet. — XI. Idéaliser.

Horizontalement

Verticalement. 1. Inn; Tirerai. — 2. Sabre; Etend. — 3. AC; On; Pâtée. — 4. Urédo; Riota. — 5. Réponse. — 6. Og; Isar. — 7. Eduens; Nus. — 8. Trentaine. — 9. Esse; Ifs; Or.

GUY BROUTY.

cyniques; Terme XIII musical.— X. Rendit poli; Temps; XIV Racontes.— XI. Ne restent pas insensibles aux bouquets des chayms; Caplait de savage des champs; Coulait de source. — se contrôlait plus; Tendne par XII. Que l'on peut réclamer; Fait compassion; Rusée créature. — son lit en France. — XIII. Ne XIV. La voix du succès. — XV.

TIRAGE Nº 14

HORIZONTALEMENT

DU 5 AVRIL 1978 33

36

35

27 12

NUMERO COMPLEMENTAIRE

RAPPORT PAR GRILLE CAGNANTE (POUR 17)

1 324 049,90 F 6 BONS NUMEROS 139 373,60 F 5 BONS NUMEROS

4 028,50 F 5 BONS NUMEROS

90,80 F 4 BONS NUMEROS

7,50 F 3 BONS NUMEROS

PROCHAIN TIRAGE LE 12 AVRIL 1978

VALIDATION JUSQU'AU 11 AVRIL 1978 APRES-MIDI

Laissez tomber Cabourg. Et partez à Hambourg.



Printemps gourmand et gascon dans nos deux bontiques exclusives





dans ces palais des gourmandises, yous trouverez: foies gras mi-cuits, truffes, confits en bocaux, plats cuisinés salaisons, armagnacs, gâteaux et confitures, ...et quantité d'idées gourmandes pour réussir, des hors-d'œuvre au dessert, vos premières réceptions printanières.



La Saucisse de cauard à l'armagnac le kilo 42 F La Saucisse de Toulouse le kilo 30 F Les Magrets de canard le kilo 52 F L'Andouillette fine le kilo 40 F L'Andouillette fine le kilo 40 F
Produits du terroir congelés frais
sur les lieux mêmes de production.

ous changer aux-mouches ı mini-crois^{ière} · le Rhin.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne T.C. 49,18 11,44 10.00 30,00 34,32 34,32 30.00 30.00

ANNONCES CLASSEES

AMENDES ENCAPREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANOES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

24.00 27,45 5,00 5.72 20,00 22,88 29,00 22,88 22,68

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

POUR LIBYE

AT3 ÉLECTRICIENS

Blingues englals exige.
Spécialistes releis MTI
et SILAR 16-40.
A.S. INDUSTRIE,
boulev. Voltaire, PARIS (117).
République. — Tél. 805-88-75.

P.M.E ELECTRONIQUE

Conversion d'énergie proche baniloue Sud-Ouest, recherche

TECHNICO-

COMMERCIAL
EN ELECTRONIQUE
Expérience confirmée
Borne introduction
citentèle industrie,
administration,
élaboration devis,
prévision,

ADMINISTRATIF

COMMERCIAL Revision prix.

tarification statistique

vi de comma

contrat export, connaissance de marchés d'Etat appréciée

Prendre contact téléphone 946-25-09,

IMPORTANTE SOCIETE

ANALYSTE-

PROGRAMMEUR
Tilulaire maîtrise ou équivalent
pour son département informa-lique de gestion,
Ecriro avec C.V. et prétentions
sous référenc, 7,063 à SPERAR,
12, r. J.-Jaurès, 97-PUTEAUX,

RETRAITE

ENSEIGNEMENT

p. ctre de formation d'apprentis avec responsabilité, dynamique, Travaux administratifs. Env. C.V. ne T 4.379 Régle-Presse, 85 bis, r, Réaumur, 75002 Paris.

PE-E1-E2 SCNEMAS ELECTRONIQUE Tel. pr R.-Vs. 1 277-81-01.

Filiale Thomson-Branch proche banileue Sud-Quest, echerche pour Département MAINTENANCE

A G E N T

TECHNIQUE

ELECTRONICIEN

Titulaire DUT ou BTS.

Expérience quelques annés logique et analogique pour réparation en labo et intervention clientèle appareils industriels.

13º mois - Avantages

SROUPEMENT DE L'INTÉRIM

FRANCAIS

recherche
ATTACNES COMMERCIAUX
Hammes ou Femmes expérim.
libres repidement.
FORMATION ASSUREE.

Envoyer C.V., prétent. + photo (retournée) nº 55.174 Publicité ROGER BLEY, 101, rue Réaumur, 75002 PARIS. Oiscrétion assurée.

Paris, banileue.

SOCIETE NATIONALE ELF AQUITAINE

(PRODUCTION) recherche pour son Service

SURVEILLANCE DES SONDAGES technicien de laboratoire de chantier

Titulaire BTS - ENSG (Nancy) ou diplôme équivalent, POUR :
- diriger et contrôler la travail de l'equipe de MUD-LOGGING
- assurer le suivi géologique des formations rencontrées en
forage
- rédiger et transmettra les rapports en cours d'opération
- préparer évantuellement certains éléments du rapport géologique de fin de sondaga.

Bonne connaissance de l'anglais. 2 à 3 ans minimum d'axpérience de surveillance géblogique de sondage indispensables. Aptitude à l'expatriation sous tous les climats.

Ecrire avec C.V. TRES OETAILLE et prétentions en reppalant la référence 57.382 é S.N.E.A.P. - D.C. Recrutement - 21 bis, avenue des Lilas - Bâtiment Mestressat - 64000 PAU.

banque privée

PARIS, **REGION PARISIENNE** recherche pour son réseau d'Agences et son Siège

19 directeurs d'agence EXPERIMENTES

2% seconds d'agence

CLASSE III 2 - IV ou V

ayant une bonne pratique des opérations,

37 inspecteurs

CONFIRMÉS. Adresser c.v. manuscrit, et photo (perdue), nD 55.256, PUBLICITÉ ROGER BLEY 101, rue Réaumur, 75002 PARIS.

MAISON D'ÉDITION

recherche pour empioi à plein temps

RÉDACTEUR SCIENTIFIQUE Mathematiques - physique - chimie - technotogie

CONFIRME

Envoyer C.V. & REGIR-PRESSE Dº 739183 M., 85 bis. rue Réaumur - PARIS-2*



emplois regionaux



THOMSON-CSF

INGENIEUR DIPLOME

Quelques onnées d'expérience en production Du dëbutant Conndissances en Informatique SOUHAITÉES.

Disponible rapidement

Scrire avec C.V., photo et prétentions Etablissement de LAVAL, B.P. 781 - 53002 LAVAL CEDEX.

STE REGIONALE EN EXPANS, recherche:

1. INGENIEUR OU TECHNI-CIEN SUPER. CHIMISTE, áge 30 ans min. - 5 à 10 ans d'expérience dans l'ELABORATION DE FORMULES, la conduite de fabrications pilo-STE REGIONALE EN EXPANS.

INGENIEUR OU TECHNICIEN SUPER. CHIMISTE,
âge 30 ans min. - 5 à 10 ans
d'expérience dans l'ELABORATION DE FORMULES, il
conduits de fabrications pilotes, le suivi de développement an clientite, pour VER.
NIS - PEINTURES INDUSTRIELLES (air ou four).

2. INGENIEUR CHIMISTE spèclailsé dans l'ELABORATION
DE FORMULES, la conduite
de fabrications pilotes, le
suivi de développement an clientite, pour VER.
NIS - PEINTURES INDUSTRIELLES (air ou four).

2. INGENIEUR CHIMISTE spèclailsé dans l'ELABORATION
DE FORMULES, la conduite
de fabrications pilotes, le
suivi de développeclailsé dans l'ELABORATION
DE FORMULES, la conduite
de fabrications pilotes, le
suivi de développeclailsé dans l'ELABORATION
DE FORMULES, la conduite
de fabrications pilotes, le
suivi de développeclailsé dans l'ELABORATION
DE FORMULES, la conduite
de fabrications pilotes, le
suivi de développeclailsé dans l'ELABORATION
DE FORMULES, la COMBITTION
DE FORMULES, l'ALBORATION
DE FORMULES, l'ALBORATION
DE FORMULES, la COMBITTION
DE FORMULES, l'ALBORATION
DE FORMULES, l'ALBORATION

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

reciétaires

Secrétaires de direction

Société importante négoce international, matières premières

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

Sténo française et anglaise. Bonne connaissance de la 2º langue. ent élevé. Tél.: 723-55-55.

Secrétaires

Important Groupe Financier près du Pont de Neuilly recherche

2 TRES BONNES SECRETAIRES STENODACTYLOS

BTS ou niveau.

Pour travailler : l'une au sein du secrétariat de direction l'autre au sein du service gestion financière. Bon salaire, avantages sociaux, restaurant

d'entreprise. Envoyer CV manuscrit et photo sous Nº 4825 à PARFRANCE P.A. 4, rue Robert Estienna 75008 Paris

qui transmettra

EUROPE SECRETARIAT Travail temporaire SECRÉTAIRES STÉNODACTYLOS DACTYLOS

isme de tourisme recherche 3 SECRÉTAIRES

(B.T.S. ou équiv.), 6 mois min. Prendre rendez-vs au 261-84-03 pour le vendredi 7 avril 1978. 27, rue du 4-Septembre (2º) Tél. : 742-09-89.

Sténos et dactylos

REGIE-PRESSE 133, avenue des Champs-Elyaées, PARIS recherche pour ses services commerciaux

1 DACTYLO

1 STÉNO-DACTYLO expérimentées, pour petit secrétariat Avantages sociaux, restautant d'entreprise Absences pour vacances d'été assurées.

Tél. pour R.-V. au 233-44-21. Poste 314

STENODACTYLO ANGLAIS-FRANÇAIS nnaissance sténo angleis appréciée. Tél. 371-12-65.

représent. offre-Recherchons

REPRÉSENTANTS pr pulis et costumes d'hommes et pulis d'enfants. Réferences exigées. Se présenter S.F.V., 22, rue d Port-sux-Choux, 75003 PARIS Tél. 272-01-32 de 9 h. à 12 h.

capitaux ou an anv. C.V. det. et pret. a 57.706 CONTESSE PUBL., avenue Opera, PARIS-14. proposit, com.

Gerage Auto Peniin 16t, rue de Paris 93 Bobigny 843-87-54, rech Associés ou Financiers pour affaire en pleia essor. Etudie toutes propositions.

e décès brutal, nouveau a vidéo, énorme succès c, cherche Rnancier lous pays. L.K., é, av. DUCLOS 94450 BREVANNES.

Cherche partenaire avec bureau bon standing + petit capital pour exploiter Rilâre export Moyen-Orient três productive, DJIAN, 42, rue Monge, Paris-5".

demande

représent.

Bretagne, Normandle, val de Loiret, recherche carte impor-tante complémentaire (Bliude-rie or et montres joaillerle EXCEPTEES), Ecn. nº 81679 M. Rég.-Presse, a5 bis, rue Réaumur, Paris-2s.

recherche poste
dans sarv. études économique,
information ou documentation.
Ecr. M. Patrick Versepuy, 32, r.
Bertrand, Paris-7. T. 306-85-70. POUR BARCHONE (Esp.)
Franc. bil. franc. espae.
Formation cciale, 12 ans exper.
vie, dom. Barcelone (Espagne), rech. situal. dens cette région.
Ecr. no T 64.400 M. Régie-Presse,
BS bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

automobiles



MERCEDES-BENZ LONGCHAMP Exposition voitures SELECTIONNEES

80, rue de Longchamp 75016 Paris - tél. 553.57.35 - 553.44.35

La garantie "Etoile" est un label de qualité Mercedes. Un contrôle extrêmement rigoureux sélectionne les véhicules, vendus avec une garantie de six mois/10 000 km sur moteur, embrayage, boîtes de viresses, etc. pièces et main-d'œuvre.

autos-vente

8 à 11 C.V.

ALPINE RENAULT 1600 Sx. 1977. Très bon état, 11,000 km Prix à débattre. Téi. 470-18-15. FORO 7AUNUS 15 M TS
Tries bon état
Nombra eccessoires. Px 2.500 F.
Téléph. 973-59-00, sories 19 hres.
A vendre FIAT 151, mal 1976,
35 000 km, parf. état, 14 000 F.
996-16-54, après 28 beures.

12 à 16 C.V, MERCEDES 280 CE NA diomètres, Garanile - crèdit, -- 548-97-69.

(+ de 16 C.V.

CADILLAC 62 modèle SEDAN OEVILLE, 37 CV, très bon état général. 10.000 F - 208-19-64.



divers

AUDI 189 GL, 5 cyl. injectio sutomat., peu rouié, crédit 1976 228-20-20 AUDI 88 GL, 1976, automatica 8.000 kilom., crédil. 228-20-2



LANCIA AUTOBIANCHI

Jeudi, vendredi, 14 h à 18 h 105, RUE DE LA POMPE ou 721-76-05

Tél.: 205-57-52, après 19 haures Ze SYMPATNIG. 2-3 p., ctils., confort, solell, sur rue, bel imm., calme, 5am. 14-18 h : 44, R. OU CAIRE. Tél. 233-62-46

L'immobilier

appartements vente

Paris

Paris Rive droite

PROPRIETAIRE VEND PRES PLACE ETATS-UNIS SUR JARDIN dans HOTEL PARTICUL. d style, décoration de luxe. 734-73-88, houres bureau.

PARC MONCEAU is imm, moderne ravissant 2 p. Bisine, bains, solell, terrasse. Vpiace le 8 avril de 14 à 18 h. , rue Alfred-de-Vigny, 6- étage. DOMINANT TOUT PARIS

5°, part. cede 125 cc, logglas. 17° ét., liv., 3 ch., 2 bas, gd st. Panorama extraordinaire, park. 3 v. T. 362-01-90 et 797-13-37, n.b. Amorama extraordina 27, 10.00 pt. 10

1 P., 603 m3 cave + park.
1 Shas-sol. Prix 290.000 F.
M. GAJER 205-27-92
3/pl. ts les irs de Romainville.
2 St. rue de Romainville.

PANELAGH Charmant living + chambre, PRIX INTERESSANT CES DEPART DORESSAY, 548-43-94.

UNIQUE SACRECEUR Plain Sad
IV. -- CIBBRE Sur jardin
IV. -- CIBBRE Sur Prix 620,000 F - Tel. 505-88-19. 9. RUE FONTAINE-AU-ROS 9, RUE FONTAINE-AU-ROS Trois 2 p., cnis., ctt. 104., 105., 105.000 F. Vis. sam. 14 à 19 h. Paris-10°, canal St-Martin, part. vd 3 étg. appt 4 p., vtue imp. tc ft. Tél. 208-31-11, après 18 h. GAMBETTA. DS bel imm. 1974, grand 2 pces, tt ctt. 2°, ascens., sur jardin, étar impecc., park. 205.000 F. Gieti, 373-85-81.

p. culs. 5. bs. wc, prox. bols. 30.000 F Gierl. 373-05-81. vds ds résid, pve 11°, luxueux appt 110°°, 5°p., culs, équ, style il cft. lerrasse 120°° amènagée comm., pisc., Jennis • 357-79-67.

AV. FOCN. Pyés imm. standg rénové, prestation iuxe, vidéo. vide-ordures, tout confort, VASTE ET LUXUEUX 3 P. 4 JARO. 150 = 2 Sur place, vend., Sam., 15-18 h., 77, rue BELLES-FEUILLES - 870-87-10 AV. FOCH. Près Imm, standg

renove. Frestations be use, video, videorobres, tout cft. GO 2 P. s/fard., 545,000 F. Sur place vendredi, samedi, 5 h.-18 h._ 7, RUE OES BELLES-FEUILLES - 870-87-10.

BEAU 18*
Imm. P. de T., Séjour double
+ 2 chbres. Sur place jeudi,
vendredi, samedi, de 14 à 19 h.,
2, rue Joséphine lentre 117 et
119, rue Damrémont).
Tél.: 257-03-03.

demandes
d'emploi

CADRE 34 e., lic. Oroil + 1AE
all., angi. couramment, 7 ens
d'expèr, polyvalente : adminisiration, droff des attaires, assurances, personnel, exportation,
ch. situation Parlis-province
ou étronger
SECRETAIRE GENERAL
ou équivalent.
Ecr. no T 04.612 M Régia-Presse
85 bls, r. Régumur, 75002 Perts.

J.N. 27 e., maîtrise SC. ECO.,
ANGLAIS COURANT
1 echerche poste
dans sarv. études économique,
information ou documentation.
Ecr. M. Patrick Versepuy, 32. r.
ARRAGS - Agréable 64 esc.

MARA(S - Agréable 64 mm 3° étage, calme, soleií. Samedi lundi, 14 heures à 17 heures 55, RUE DES ARCNIVES.

TROCADERO/GEORG.-MANDE! Sud, appartement grand stan ding 300 m2, 4 services, confort Téléphoner à 227-00-52. Vije Bei imm. ravale, beau All 3 pièces, cuisine, w.-c., débarras, sur rue, balcon, état neut, 190.000 F. GtER1, 373-05-81 M° MICHEL-ANGE

IMM. PIERRE DE TAILLE
Asc., chauff, central, vide-ord.
STUDIO entrès, outita cuis,
2, de bains, w.c.
Prix intéressant. Tél.
38, rus Poussin. 3º étage
Sam.-dim.-lundi, 15 à 18 h.

Près HENRI-MARTIN TRES BEL IMM. PIERRE DE TAILLE, 1º étage très clair 7 P. 265 M² + appart. Service ANCIENNE ETUDE NOTAIRE IDEAL PROFESS. LIBERALE Redistribution pour habitation pour habitation pour habitation pour habitation pour la contract de la PRIX 1.000.000 F

Propriétaire vend :

REPUBLIQUE Beeu 3 places, 75 m2, 3° étage sans ascenseur, tout confort, calme, solell, sur cour, 290,000 F.

Rive gauche

PART. 14°, 2 P., 1el., It cft, 175.000 F. Srpl, vendredl 16 h. a 18 h. 20, 8, r. Alfred Durand Claye. 3' gauche, Paris-14°.

Métro PORTE-O'ITALIE Petit Imm. récept, 6' plage, it confort, parky + débarras, DOUBLE LIVING + enfrée, cuis. S. de bains, wc. tél. PRIX EXCEPTIONNEL 32, av. de Choisy, samedi, 4 dimanche, hundi, 15 a 18 heures. SQUARE NECKER 350-55-70.

BOULOGNE - Jean-Jaures

Dans Imm. 1730, 2 p., 60 m³, refait neuf, asc., ch. central, 235,000 F - 522-15-20.

MAUREPAS. Proche gare. Part. vend appl 3 p. pr., cave, box, loggia plein sud, cuis, équipée. Crédit inorder 5 % A seisir. Tél. : 062-77-31. dimanche, Inndi, 15 a 18 heures.

SQUARE NECKER
Proche MDNTPARNASSE
Imm. neuf. 45 PIECES. Sejour
32 mg - 3 chambres, terrasse
18 mg - Tal. 755.000 F, cave et
boxe double compris. GEFIC.
Ame MORANGE. Tel. 723-78-78.

VALDE-GRACE
Dans Imm. renové, asc., dble
living + chambra, tout confort.
520.000 F 770-73-77 matin. ou
522-95-20. BARBIZON 2000 M2

Province COURCNEVEL 1950 Vend appartement F-5 Téléph. : (79) 25-00-38.

Beau 2-3 pièces, « elage, plei sud, cuisine, s. de bains, ch central individuel, cave. Pri demandé 200,000 P - Visite souhalies je B-4. Etranger souhallees le 8-4.

Voir M. Bourbonneux, t= étage
gche, 9, r. des Suisses, Paris-14-

VANEAU 705-38-19 Beau studio contrort, 5" étage. Bel immeuble ravalé, excellent placement, teléph. 130,000 F. Samedi 14 h 30-17 b ; 86, rue du Cherche-Midi

achat

OENFERT-ROCHEREAU 8, rue Saint-Gothard
Neui, grand 3 pièces + loggia.
Sur place tous les jours
de 11 h à 18 h 30,
seuf mercredi et dimanche.
CONTRESCAPPE. 2 p. caime,
louceux eménagements. Samedi,
4 rise Bladwille 3 h 2 h 2 c. 2 l 20°, Pour R.-W. Giert, 37,9-60-81, Jean FEUILLADE, 54, 20°, de La Motte-Picquet (15°) - 556-60-75, rech. Paris 19° et 7° pour bos Clients appts toutes surfaces et immeuble - Palement comptant. rue Blainville, 14 h. 30-17 h.

DENFERT-ROCHEREAU 8. rue Saint-Gothard Veuf, Gd 4 pièces + terrass Sur place tous les Jours de 11 à 4 8 h 30, sauf mercredi et dimanche

FRANK ARTHUR 134, boulevard Haussmann,
134, boulevard Haussmann,
136, boulevard Hau

26, RUE BARBET-OF-JOUY. chambre service, perkg, calme belle hauteur sous platond solell, grand confort - Visit sur rendez-vous en semaine et eur place samed 8, de 11 hres à 16 hres.

PLACE D'ITALIE Ozos immemble rénové IDEAL PLACEMENT STUDIOS el 2 PIECES

Lo propriétaira : 265-11-66 Proximité immédiate NOTRE-DAME STUOID 35 M2 ENVIRON

Gros œuvre et eménage TRES SOIGNES SOREDIM 755-98-57 227-91-45 PLACE D'ITALIE Dass immeuble rénove
STUDIO confort 89.000 F
2 PIECES tout 149.000 f
DUPLEX TOUT CONFORT
cuisine équipée, salte de bains
w.c., moquetle, thou Voir
vandred, samedi, 14-19 h;
9, RUE JONAS

ODČOM RUE HAUTEFEUILLE 18tel XVI* slècie, restaure à S Poes de 72 m2 à 178 m Parktress possibles 755-98-57 ou 227-91-45

ST-GERMAIN-DES-PRES on, salle à manger, 2 chbre 2 bains. ETAT NEUF. VUE EXCEPTIONNBLLE Tél. : 757-57-57.

Région parisienne | SY-LES-MOULINEAUX | Mo Pto VERSAILLES | Vaste 4 P. + serv., 6° 61, asc | Solell. 425.000 F. 577-96-85.

PUEII vend 3 P. 215.000 F Imm. réc. tt cit., belcans, sol., prox. école. Sur pl. sam., dim. lundi de 13 à 19 h., 282, av. Napoléon Bonaparte, 92-Rues Malmaison. Tél. : 743-16-28.

Luxueux immeuble en
PIERRE DE TAILLE
STUDIDS, 4 ET 5 PIECES
Vastas logglas, terrasses,
jardins privatifs,
PRIX FERME ET DEFINITIF
à la réservation.
Sur place tous les jours, de
Il h, à 19 h., saut mardi, ou
SOGECDM, 544-38-78. SOGECDM, 544-38-78.

SOGECDM, 544-38-78.

AVen. DES GRAVELLES. Face basis de Vinconnes, partic. vend diplex, grand standing, 165 ma.

A. R. OU CAIRE, Tel. 223-42-46

VRAI MARAIS

5-7-9, rue des Tournelles bu STUDID au 2-3-46 PIECES m OUPLEX. Visites du mardi su samedi inclus, i to h a 19 h, ou tel.

359-30-85

SOGECDM, 544-38-78.

Aven. DES GRAVELLES. Face basis de Vinconnes, partic. vend diplex, grand standing, 165 ma.

Tel. 548-22-74.

NEUILLY-S-MARNE. Très bet imm. récent, appt 50 m², bout ct., parte, toogla - 526-81-30.

L'NAY-LES-ROSES

L'NAY-LES-ROSES

L'N, dèle, très gd baic 3 ch., ou tel.

SOGECDM, 544-38-78. Gd stdg. recept. + 3 chbres 2 bains, box, 630,000 F. Metro SCEAUX/ROBINSON, into SCEAUX ROBINSOM,
1, sél. + 2 chbres, box,
350.000 F.
FRESNES,
2 affaire. 3 p., 195.008 F.
AGENCE DU METRO
350-55-70.

JAROIN avec arbres, MAISON 7-8 P. - TERRASSE, garage, 787.000 F - 704-40-40

A V. sludio neuf 45 ac, cuis, équip., s. bs. 3° étg. Marimatia Olgue Mer Bérodet, 5° adr. Dr. J. Havaux, 3, rue Seutin, 14000 NIVELLES, Belgique.

SU(SSE - LAC LEMAN Centre Reile. Oans quartier L'anquille, à voire Apparten de 1 et 2 PCES. Possibilité de location-vente AUTORISÉE à la VENTE aux ETRANGERS.

appartem.

RECHERCHE URGENT, PAIE COMPTANT 45 pièces de 12º et l'mitrophe, Téléph. 343-63-04. Société recherche appts même à rénover, secteurs 11°, 12°, 19°, 20°, Pour R.-V. Gieri, 373-85-81,

échanges:

Echange bel appart. 7 pièces sur av. Marceau (Etolle), d' ét-solell c/46 pièces app. ancien centre ou Quest Paris. Sarton 720-55-56. 9 h. pu Soir.

constructions neuves

MEUDON-BELLEYUE MEUDON-BELLEVUE
résidence « Los Balysis »
APPTS DE OUALITE
Studio 30 m2, 4 pièces 95 m2,
S pièces 122 m2. Prix moyen
pondèré 6.100 F lo m2 ferme et
tettnithi. Nabitable immédiatem.
APPT TEMOIN s/pi. sam. dim.
14-19 h. sem. 18-20 h. 34, av.
Gallieni. Tél. 027-14-13. Réalis.
et Vie COCIM. Marc Fieury,
SARL. Tél. 387-84-30, 35, rue de
la Bienlaisance, Paris.

d vous cherchez un apparte-SI vous cherchez un appartement ou une maison nouve dans
les 3°, 9°, 10°, 11°, 14° ou 20°
arrondissements ou à Boulogne,
Chaimps - sar Marse, Chaville,
Cheiles, Clamart, Clicky-sonsBols, Elancourt, Epinay - strSeine, Gemevilliers, MaisonsLaffitte, Marry-le-Roi, Melun,
Montrouge, Neullly, Noty-leGrand, Puteaux, Sannois, Sartrouville, Versaliks, rocevez gracieusement l'édition spéciale de 4 pages de la resue :
L'IMMOBILJER, Vous y Irouvelez 27 programmes en écrivant à
L'IMMOBILJER, Vous y Irouvelez 27 programmes en écrivant à er 27 programmes en Acrivani à .'IMMOBILIER 1M, 12, rue des .tons-Saint-Paul - 75804 PARIS.

CHATQU 36-40, av. Guy-de-Ma (par rua Maurice-de-V LES TERRASSES DE CHATOU Studios à partir de 137 000 F 2 p. p. à partir de 145 000 F 3 p. p. à partir de 202 000 F 4 p. p. à partir de 279 000 F 5 p. p. duplex à partir 365 000 F Tous les appts avec terrasse. S/pl. tous les jours, sauf mardi 14-20 h. 976-97-68 ou 924-34-87.

immeubles

SPECIAL **INVESTISSEURS** a vendre sur Paris
et proche banileue murs locaux
commerciaux. Rentabilité
et locataires premier ordre.
Renseignements:
tétéphoner 574-86-18 et 574-48-38,
ou écrire : SIMMOGEST,
103, av. des Ternes, PARIS-174.

hôtels-partic. SAINT-MANDE (94)
Résidence JEANNE DU LAC,
20-22, rue Jeanne-d'Arc,
à 200 m. du bois de Vincennes.

> **VOIR LA SUITE** DE NOTRE

HEBRITER PAGE SUIVANTE

مكذات الاصل

SIIE

T-FORTE

777.2

D:7:5 = -

D=5:=

the same of the same of the same of STEER STEER

The state of the s

Translation of the last of the

Ragie Paris ar

MOY KEE . . .

1,770,282

2000

 $M_{\rm eff, life}$

A 127

D. Gar

1-5

 $H_{\rm col}$

2753 rs

BARBIZON

Etranger

appartem.

SECREDIAL STATES

20 (17)

718.27

LOIS

- WW.

IN THE LOND OF CHIE

La recording

15:128E

4, 172

258.7

LOCATIONS SS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. la Michodière, mo Opéra, 84, rue d'Alésia, ma Alésia. Frais abon. 350 F. 266-52-04. domaines

11,44

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS AUTOMOBILES

Le m/m col. 24,00 T.C. 27,45 5,00 5,72 20,00 22,88 22,88 22,88

REPRODUCTION INTERDITE

locaux commerciaux

L'immobilier

OFFRES D'EMPLO

IMMOBILIER

AUTOMOBILES

DEMANDES D'EMPLOI

PROP. COMM. CAPITAUX

A CEDER

PAS - DE - PORTE

Grand'Place, LILLE 59 200 m2 per niveau - Ascenseur

App. gros capitaux nécessaires. Ourieux a'abstenir. Ecrire sous nº 738.781 M., REGIE-PRESSE, 85 bis rus Résumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

A céder dans 11° arroll Local à r.-de-ch. s. cour, 50 m2, local à r.-de-ch. s. cour, 50 m2, lorer 1984. raprise à débatire. Lorer mensual 50° F. Téléph. : 430-25-94 ou 020-25-14. Toulouse centre ville, locaux claux 1800 m2 eav. à L 1 ou plusieurs lois 1s coes copos, distribut, Ecr. Mérimée, 25, av. Fardinand-Buisson, Paris, 16°.

REGION ST-FARGEAU (29)
FERMETTE ancien., Indépend,
non isoléa de hameeu : cave
voltée sous parlie. 1 séi. | poutres, cheminée], 1 ch. + 1 P.
av. four à pain, tr. beau grenier
aménas. av. carreisas ancien,
solives, grange, écurie à iz
sulla en tulles de Boursoone.
1 200 m. env. 165 000 F avec
20 % CPT. 16 (20) \$2-30-19.
BERRY. Vois fermette à rénav.
Eau, électr. à brancher. Sur
000 m2. Px 60 000 F. T. 366-54-35 commerce A vdre discothèque rég. Niort.
Visite ou rét. | 491 22-04-71 la samed de 16 h. la 19 heures.
Tout confort. 3 km. de Sens.
76.; 16 | 184 | 45-01-53.

bureaux autor. 5/1 000 m2 dans barneau, Ferm. G.O. excel. ét., 2 p., chemin., pout., heb. de ste, dépondances atten. Eau et électr. Prix tot. 100 000 F., créd. 80 %. DS BOURG TS COMM. SNCF. maison 5 p., s. d'eau, chi., jein. Excel. état. px tot. 140 000 F. crédit 80 %. Télépi. : 28-38-48. Le week-end : (15-37) 22-85-98. A louer 75086, 2 lots rez-de-chaussée, 115 m2 da bureau, 42 m2 bureau/bourique + 70 m2 d'esposition en sous-sol, Tél. : 222-80-70.

pavillons

Tel, 384-40-10
Belle maison de caractère
quart, caime résidentlei
ASNIERES BECON
parfait êtat récept, 40 m2, 8ur,
5 chorés, cuis, équipée, Gar,
3 voitures, 450 m2 jardia,
1,200,000 F 788-49-00

pav. 5-6 p. construction 1985 + entrenot de 300 m2, terquis de 1800 m2 conviendrait de commercant. Prix: 685000 F TEL: 561-08-56.

VANVES. Libraeux pavilion amenagement perie, liv. dble, 3 chbres, s. de bairs + dches, gar.

maisons de

campagne

terrains

Domicil, artis, et commerc. Sièse S.A.R.L. Rédaction d'actes statuts informations juridiques. Secrét, Tél. Télex, bur. A part. de 100 F par mois. PARIS 11" - 355-70-80 PARIS 17" - 223-18-44 PARIS 10" - 776-14-80

locations non meublées

Offre

Paris 14. Bel mm. réc. b. 1/4 poss 85 m2, gde cuis., 1. bns, w.c. chi, ci, plac. park. 2000 F, -246-4471.

SANS COMMISSION ... AUTEUM immetable neuf, standing Studios 950 à 1.250 F, 2 P. 2.000 F. - Tel. 605-11-64.

Région parisiente

VINCENNES près bois, propr. loue 4 inxueux 2 P., lamais habités, Réf. exig, 365-00-02. locations

Eure-ot-Loir près Bonneval, 130 km Paris, belle maison de campagne restaurés, état par-tait. 1800 m2, nombreux trui-tiers, dépend. 260 000 F. 525-41-10 non meublées PÉRIGORD

BELLE MAISON XVIIIP
adossée au hameau, vue étandulardins en terrasse, dépendance 20,000 F. Docum. s/demande PROPINTER S.A. B.P. 33 24103 Bargerac, (33) 57-53-75 Demande

Paris Part, ch. pour '1** octobre ss interméd, stud, ou 2 P. cuis., s. de brs. PARIS. Molts de 800 F. Tél. 250-22-07.

Régions
parisienne

Etude cherche pour CADRES
villas, pavillons ites bani. Loy.
gor. 4 000 F maxi. 233-57-92

Locations
meublées
Offre

Province

Descriptions

A 20 KM D'ADK-EN-PROVENCE
19 000 m2 magnifique colline
provençale, à bâtir au cœur du
LUBERDN. Vue panoramique,
phis solel.
Prix total : 130 000 F.
Agence du Châleau,
84-26 LA TOUR D'AIGUES.
Tél.: 1901 77-01-99.

Province

paris

Immobilier

(information)

Quinze pièces en Corse, balle mais, entourée d'une châlai-merale. Vue imprenable sur mer, 40 km. Bastla. Commér. facile, evec piègo, sau, électr. Tél. 548-27-80, 10 000 F par an.

EN PROVENCE
SUD LUBERON
entre ALX et AVIGNON
11.000 == 1 bill; dominant
vallée OURANCE. Eau, électr.
sur place.
Prix total : 130 000 F. locations meublées Demande

FIX 1011 : COUNT.

LES MAS DE PROVENCE
BIGG CADENET
Tél.: 190) 68-06-59.

FRANCEVILLE-MERVILLE
COTE DE LA MANCHE
Terrale constructible 17 ha.
Tél. [32) 37-76-99 solr.
Tél. [32) 37-76-99 solr.
Tél. [32) 4 hm MEAUX per A-4,
bord de Marne, bolsé,
12 000 m2 à bâtir, 300.000 F.
Ecrire SOULIS.: 5, abée du
Moulin, 77740 Coulily. J. H. étud. cherche studio, cuis dens 4°, 9°, 6°, 700 F enviror sans comm. 033-14-66. Blair. 232 TERRAINS
Autour de Paris : 9 à 120 km
L'ordinateur de le

MAISON . POSIAM OE L'IMMOBILIER VE I IMPIUDILIEK
selectionne gratuliement
raffaire que vous recherchez.
Consultation sur place ou par
sel, questionnaire sor envoi
de votre carie de visite.
Chambra Syndicale des Agents
immobillers F.N.A.J.M.
27 bis, avenue de Viillers,
75017 PARIS, T.: 757-62-02,

CHAMPIGNY-SUR-MARNE terrain à bâtir, the viabilité 508 m2, foçade 17 m. 90. Prix 212.000 F H.T. DEVIO 60, avenue Joffre CHANTILLY Tél. 15 (4) 457-12-42

Part. vand Villa route des Gets à TANINGES (74)
1.700 m2, vue magnifique, habitable, finifion à effectier, 5 peas raz-de-chaussée, s. de beins, cuis, garrage, chauff, cent, maz. Priz 250,000 F.
Tél. eu 16 (73) 60-83-05
ROMANI, 34, rue Peul-Bert, LYON 3°

FONTENAY-AUX-ROSES Ville caractive, 9 P. en duplex saion, 4. à manger, 6 chires, saion, 5. à manger, 6 chires, 2 s. de bales, lingeria +- april 100 m2 indépendent à aménager. Ger. Jard. Exceptionnel 2 900,000 F. - 668-16-77 990,000 F. - 664-16-77

95 LTSLE-ADAM - Villa 1972
F4 en 2 alv. comp. : entrée, cuis., ceiller, gar., sél, plein sud, chire don. sur tarvasse et lard. clos de 313 m2, s. de bains, w.-c. dressing, 2 chires, chautí, gaz, 164. Dans parc av. tennis, piscine, école matern. et prim. à prox. des commerc. et forêt. F. 350,000 + F 46,000 CFF-15 a. 761. 469-00-15
LA GRANDE-MOTTE, part, villa 269 m2 sur 750 m2 Jardin, piscine chautifée. Tél. (67) 56-53-56

VESINET Residential
ROBUSTE VILLA, Salon, 5. è
manger, buresu, 4 ch. tl. ch.
mazout, gar., lard. clos 1300ml
AGENCE DE LA TERRASSE
LE VESINET, 976-08-90.

VENNEUL-SUR-SEME
(30 mln. gare St-Lazare)
part. vd dans intissement en
forêt (600 m2 de terrain)
MAISON de 7 Poes, tt conft
cuis. équipée, cheminée, 2 salles
de bains + diches, gor garage.
Prix sallou F.
Tét. domicite 971-45-82

Agencement

Auto-radios

Ameublement

on 20 % prix emporté interles, salons, toutes marques.

MOBILIA

TEL: 322-56-41, 30, bd de Vaugirard, Parti-Us-1è 60 m. gara Montparnasse). od 9, avenue d'Italie, PARIS-TIA. TEL: 535-42-58.

Bijoux « sur mesure » moins chers chez Joalitier-Fabricant. Transformation » Réparations : L'ATELIER, 210, bd Raspall, mitro Vavin, Raspail, 320-860.

CLAUDE-HENRI DANY

Bibliophilie

Collections

Bijoux

AGENCEMENT OECORATION pose revolument, subs/murs, cuishes, meubles sur mesura. Travall rapida et solgar. ROLLIN TEL. : 227-85-59.

villas CORSE M km de Exceptionsal Les plads dans l'eau et donat direct sur plage TRES BELLES

MARINA DI FIUMALTO PARTIES OF THOMSELTO
SUP PIECE CONVEX LOS LES FOLTS:
ROUTE DE LE C.N.R.O.
2 km après PENTA FDLELLS
Tél.: (95) 34-92-95
et M° Pasquaini, B.P. 27 20290
BOUDO Tél.: (95) 34-94-96
A NICE: S.C.I. MARINA DIFIUMALTO - 29, rue Pastoralii
Tél.: (93) 85-28-82

WILLS 3 et 4
pièces
avec terrasse et jerdin
Promesade - Chasse - Péche
RRIX TRES INTERESSANT
DE 150.000 à 150.000 F
CREDIT POSSIBLE

chalets Achète CHALET 5 lits ou esp. Alpes, striion de ski. Tél. soir (35) 71-28-83. viagers

Sté spécialiste viaper
F. CRUZ 8, rue La Boétie
F. 266-19-00
Px indecation et gerenties
Etude gratuite et discrète LIBRE - 1 TETE - 70 ans
ATHIS MONS Beau PAV.
4/5: pièces, beins. Joil jardin d'angle 467 m2. Gar. 238,000 F
CPT + 2.100 mans. - VOL 33-77.
Libra. Villa de caractère 6 p.
Vanves. 200 m2 habit. Jdin. Gar.
Cpt renis importante. - 65/70.
E. CRUZ 2, rue La Boétie
E. CRUZ 2, rue La Boétie

YDNNE, située centre homeau 1,500 km gare Joigny, dans parc 18 000 m² the belle propriété four confort avec dépendances aménagées. Possibilités crédit. Mª Bracardi (86) 63-64-61.

M* Bracard (86) 63-66-61.

REGIDN RAMBOUILLET
Poté konceuse, site résidentiel,
caime, av. parc 1-600 m².
piscine, pool house, maison de
maître; liv. 70 m². 5 cibres,
3 zentraires. Maison de gardien
+ 3 box, grange, prit, pusitié
1 300 00 F. Voir Agence
LE BUISSONNET GAZERAN
Tél. 463-19-70.

Pieds de l'éaux RAYDL-CANADEL. (82). Propriété 2,500 m².
gar., logam. gard. Px 1,65,000 F
5'ad. Hanri GOY, Boite Post. 1
RAYDL. – Tél. 14-63-63-01
NORMANDIE, 10 km. DACE,
150 km. Peris, Propriété 3 ba 5's
bord. rivière, maison campagne,
sél. 52 m². 2 ch., s. de bns, gde
cuis., gren., ga., dep. Px 500,000.
TOUZEAU. T. 66-61-64 ap., 19 h.

EXCEPTIONNEL.

TOUZEAU. T. 860-81-84 sp. 19 h.

EXCEPTIONNEL
pris Namtes, bordure de Loire,
157 m. 1920de sur 1 ha dont
1,000 m2 env. cios, propr. ti cit
+ tét., comprenant : 2 maisons
attenantes 172 m2 et 60 m2),
2 gar., seiller, charift, hanz, à
vendre soit elobal, soil bătimeni
avec terrain cios. S.A.R.L. Las
Ronds-Blancs, 99, rue de
Reine, Boulogne 92.

ARDECHE, 19 km. VALENCE
ferme partie restaurée
sur 19 HA., eau, élactricits, 161.
Onoil vigne, appeliation contrôt.
450.000 F. T. 75-02-17-63 matin.

propriétés propriétés SUD LUBERON
BASTIOE ancienne dans village
classé. 8 poes, dépendences
gros suvra et toiture entière
ment restaurés dans le style
Améragement intérieur é termi
ner. Piets sud, vue panoramiq
Beautoom de cachet. PRIX: 290,000 F
CABINET IMMOBIL. MORO,
22, bd Victor-Hugo, ST-REMY0E-PROVENCE. [90] 92-14-75.

Agence du Château : 84240 LA TOUR-D'AIGUES TEL 1901 77-41-99 A 25 km d'ALX-EN-PROVENCE
DANS LE LUBERON
MAISON ANCIENNE
dens 800 m2 jardin. Séjour
avec cheminde, 4 charas, par.
belle vue, pieine soleli.
Prix total : 500.00 F.
LES MAS-DE-PROVENCE
24-160 CADENET
Tétéph. [90] 68-06-57.

sers 19 HA., eau, disciricità, tél. Oroil vigne, appellation control. 450.000 F. T. 75-02-17-43 metin.

PURILL SUT pelouses

2 R.E.R., PROPRIETE part, état, sél. 5 ch., bains, douches, it control. beau JAROIN BOISE.

AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET. 774-85-79.

ST-REMY-DE-PROYENCE maison XVIII, 7 places, solarium. Grand confort.

ISLE-ADAM Rép. Propriété rustique, 600 m gare, dégagement, grand salon, séjour, cheminée, 4 chortes, gda cuis., 5. d'eau, beins, garage 3 voit., cave, ceiller, chauffage central. 1.500 m2 parc plante, clos. Forêt, rivière sur place. Prix 450.000 evec 10.000 F CPT AB 25, rus Nationale, BEALIMONT - 470-20-44

40 KM Autoroute
OUEST
Proximité Golf
Dene village, Irès belle
maison rurele eménages,
séjour 70 m2, 6 chembres
4 bains, grand confort,
jardin d'agrément,
1.050.000 F justifié.
478-60-30

LUZARCHES proche ties commodities, très agréable maison : séj., 3 ch., culs.; 5. de has, pourres apparcantort, vaste et superbe erange terrain 2.000 m² - axceptioned. DEVIQ Luzarches. - 471-00-06

VAL-D'OISE Part.

manoirs

BRETAGNE Prox. SAINT-BRIEUC, Vue mer beau manoir XVII-, 2.50 ha. ARRADON, bord goffe, beau château XVII- classe, 1.5 P., dec., parc clas 16 ha, vue mer, PERROS-QUIREC, prox. plage, manoir XVIII-, ff cft, parc 1 ha. TREBEUROEN, sup. villa bord mer, go cft, vue éfendue, parc 2 ha, exceptionnelle.

ANJDU Prox. ANGERS, petit manoir XVI classé, part. état, pd cft., maison d'amis, tennis, piscine, 450 ha.

NORMANOLE ORNE IFIERI, menoir XIXº, 10 P. 250 ha, MANCHE ISaint-Lô), château XVIIII et XIXº, 16 P. à restaurer, parc 2 ha, CALVADOS Baveuxi, menoir Empire à restaurer, 8 P., parc 1,50 ha, pièce d'asu.

FORETS ET MANOIRS DE FRANCE, 53340 CHEMERE-LE-ROI. Tel. 143) 01-25-23.

châteaux

PARIS-OUEST - 130 KM. Caractère - Parc 5 hectares, communs, pavillon gardien. Prix interessani - 250-16-09.

forêts CASTE NAPOLEON III. 320 m² VOSGES FORETS EPICEAS, 30 NECTARES IMportant volume exploitable. Tél. 32 37-76-97, soir.

epull of charge

Enseignement

COURS D'ESPAGNOL EN ESPAGNE

- Sports et excursions, logement, --- Professours spécialement préparés, diploma.



Montage de verre correcteur SUR MASQUE SOUS-MARIN. ALLENBACH opticien 73, bd de Strasbourg. Paris-10e. TEL.: 778-28-46.

Optique

MARGENCY

BAGUES ROMANTIQUES
SE CHOSSISSENT CHE FULLET
19, r. d'Arcele, 44. T. 823-60-53. Musique

PIANO CENTER

Old, Fine and Rare Books 144 The Mail, Loura, N.S.W. 2781 Austrelia TGL: (047) 84-2050 6 catalogues per an. loue les mellieures marques mondiales PIANOS-ORGUES LOCATION-VENTE

Meubles

(Autos) PIANO-BAIL >
en cas d'achat, dis six mois
récipération totale
das versaments
(caution location, transport). A vendre Peugeot 201 1932.
Peinture neuve, moteur refeit.
A pneus neurs, prix 5 000 F.
M. Bernard HUGUES
761. (30) 74-07-36 ap. 19 henres. PARIS-OUEST : planes TEL : 782-75-67. PARIS-EST : planes, orgues TEL : 857-63-38.

Débarras DÉBARRAS 2000 TEL : \$25-81-35.

Instruments de musique Vends PIAND OUVRANT SCHIMMEL : 19 000 F., TEL. : 886-40-10.

Moquette MOINS CHER 30 A 60 % sur 18 000 m2 mogestie balles i qualités variées, laina et syn-métique. Téléphone : 757-19-19.

- Pourquot pas un cours d'espagnol su bord de la mer ?

Berivez à : EUROLINGUA, Calle Pedraltes nº 6, Barcelona II, ESPAGNE - Taif : 211-23-43.



Pêche . . . A une deroi-basre de Peris (45 km per l'autoroute du Nord)

PECHER LA TRUITE TOUTE L'ANNÉE BREDONILLE IMPOSSIBLE
ENCLOS DE FONTAINECHAALIS-MONLOGNON
1000 m de rive sur déviation
de la Nonette.
INITIATION A LA PECHE
A LA MOUCHE

MEUBLES MODERNES
occasion Knell, Farmes nouvelies, Mobilier international, etc.
Achat Exposition - Vente
Si, rue de l'Université, 544-23-88, danse, atc. Téléph. 222-88-88.

Togeth (Delinic)

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous de titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, liures, instrumente de musique, balenz, etc.) cinsi que des propositions d'entrepries de services (artians, dépannages; interprêtes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au fournel, soit par téléphone du 286-15-61.

Relations SAMEOL & AVRIL

Tapis grande sofriee partisianne av. le CLUB DES CELIBATAIRES atormat. inscript. : 878-90-51, 388-20-16 in les Jrs Jus. 23 h. 30.

Bateaux SAINT-TROPEZ FACE PORT Port. loue à l'année parking bathau jusqu'à 6 m. T. 770-68-48.



VACANCES - TOURISME - LOISIRS Mer - Montagne - Campagne

e NE REVEZ PLUS D'AMIS e avec qui parteger vos joies, vos godes, quels qu'ils solent, artis-tiques, puristiques, sportifs, etc. Yous les trouverez grâce à : e GOUTS COMMUNS > Colétte Lesure, Tél. : 56-83-16, PARIS. ETUDES ANGLAISES EN VAC., chte sid, près de Boumerrouth. Juillet-rout, hébergement dans familles. Sports, excurs, B.E.H., 1 Stourwalk Wimborne, Angiet. Locons appts enseil., piscine jardin. Accoell on français. Etr appt 448 Terramolines (Malega) T. (17) 34-52-39-12-40, mat. ouvr

STE-MAXIME | |Guerrevieille| viile Indépend. 3 ch., vue mer. Julii., acht. 8 001 F. Agréable (référ. 132). Ag. PROVENSAL 83121 Sainte-Maxime. S3121 Salmts-Maxime.

LOUE MAI, JDIN, SEPTEMB.,
500 m, plages Antibes et Juanles-Pins, villa F 2, quartier residentiel et caime, jard. embrage.
Tilisph. proprietairs: 577-23-0,
de 9 h. à 17 h. 30.

SAINTE-MAXIME Côte d'Azur.
Encore disponible pour:
Juin, juillet, août septembre.
Studios, appartaments, villas.
Agence PROVENSAL.
ESTED SAINTE-MAXIME.

Mer - Montagne - Campagne

Pour LES AMATTURS

Perceurs sur 44 km de rive de la Noeste de private en période d'ouvert, lutes péches ibgales (vers, leur.)

Tres, fresces, etc., 6 km réserve de la péche à la moutre d'appendent d'appenden

CASTERA-VERDUZAN

VILLAGE THERMAL.

Fole - Reins - Intestins - O.R.L.

MALAOLE DES GENCLIVES.

Rensig. : S.1. code postal 32410.

40, rue Bonaparte, 75006 Paris.

COR. LIC. A 548. Tél. 229-72-40.

A odre 1 place FESTIVAL DE
BAYREUTH, du 19 au. 25 soût
1978. Px 1.390 f., 5 représentat.
720-43-78, apr. 18 h. ou ev. 9 h.

AVEC LES CONFRÉRIES VINEUSES DE FRANCE VENEZ AU MEXIQUE DU 27 MAI AU 8 JUIN

Vous découvrirez Mexico - Acapulco - la belle province du Yucatan, berceau de la civilisation des Mayas (Palenque-Campéche-Mérida, etc.). Une grande journée des Vins de France sera orga-nisée à México. Parlicipez avec nos Dignitaires et les Chevaliers de nos Confréries à ce merveilleux yoyage.

Tous renseignements à l'Agence de Voyages Jacques Bélair, 47, av., George-V, 75008 PARIS. Tél. : 728-12-94.

A Monde économie-régions

AÉRONAUTIQUE

Airbus aux États-Unis

(Suite de la première page.)

Seton la représentant d'Airbusindustria à New-York, d'autres compegnies américaines ont ouvert des discussions détaillées avec tes Européene, principalement Allegheny Airlines, Pacific Southwest Airlines, T.W.A., American Airlines, Continent Airlines et United Airlines qui figurent eu premier reng des compeanies sériennes dans te monde occi-

Pour conquent la marché nordetlantique, les vendeure de l'Airbus font généralement valoir que troie cent quatorze sociétés américaines participent à la construction de ce qu'il est convenu d'appeler un avion européen. Cette participation industriella des Etets-Unie, par les tabricants de moleurs el des entreprises d'équipements étectroniques, repré-sents 33 % de le valeur d'achet de l'avign (25 % pour la France, 25 % pour l'Allemagne fédérale et 17 % pour le reste des essociés). Cette part est encore beaucoup plus importante si l'on se repporte eu eervice après-vente dans lequel les firmes eméricaines entrent pour 83 % de

Toute vente d'un Airbue dans le monde revient donc, indirectement, à pesser commande é l'industrie eméricaine de la contrepertie d'un court-courrier Boeing-737 & l'achet et de la valeur d'un moyen-courrier Boeing-727 en service après-vente.

Dens un marché contrôlé é 95 % par le construction eméricalne el à 50 % par le seule société Boeing. l'apperition de l'Airbus et ses succès commerciaux - plus de cent dix exempleires vendus ferme ou en

geables en raison même du nombre des amplote an France et outre-Rhin que chaque commende entratne. Mais catte percée de l'Airbue outre-Atlantique est moins le résultat d'une compétillon entre fourntsseure européens al eméricalna que le fruit de leur coopération, t) est même possible d'Imaginer que la participation eméricalne é l'industrielleation de l'Airbue et tes facilités de financement accordées à Essiern. Der des organismes européens bénéficiant de le gerentie de leur gouvernement eoni é l'origine des réactions favorabtes du merché nord-atlantique envers e biréacteur.

Dane 'immédiet les responsable européens devront se concerter pour étudier les réparcusalons d'une commande accrue de l'Airbus sur te cadence de tebrication é la SINAS, nolemment à Toulouse.

Une réunion du conseil dedminis tration d'Airbus Industrie est prévue te vendredi 14 avril, afin d'examiner tes moyens de porter, eu début de 1980, é troie exemplaires par mois le rythme de construction. Le progremme Airbus représente, aujourd'hui, de l'ordre de 30 % des activités de la SNIAS, eutant pratiquement que les charges de travail engendrées per la perticipetion de le SNIAS é la fabrication des evions de Dessault-Breguet. Dés ce mole d'avril, il e élé décidé de lever les mesures de chômege par tiel qui eveient été décrétées à la division - evions - de la SNIAS pù Iravaillent, ectuellement, environ treize mille personnes.

JACQUES ISNARD.

LES COMMANDES ANTÉRIEURES

	Commandes fermes	Optinus	En service
Aerocondor	t	1	1
Air France	18		10
Air Inter	5		3
Bavaria-Germanair	4		4
Indian Airlines	5	3	3
Iran Atr	6	3	2
Korean Airlines	8		6
Luithansa	11	9	6
Olympic Airways ,	2	3	
5 A S	2	19	Ì
South African Airways	4	ž	4
Thai International	6	2	3
Trans European	2	1	2
Total	54	36	44

Du court-courrier à l'intercontinental

L'Airbus existe en plusleurs versions qui sont toutes, pour l'inetant, équipées de deux réectaure General Electric CF 6-50 du Pratt and Whitney JT 9 D-59, qui développent, checun, une poussée de l'ordre de 25 tonnes.

L'Airbus A-300 B2 pèse au décoltage 142 tonnes el frenchit, evec 34 tonnes de cerburent dens ees soutes, 3 300 kllomètres. L'Airbus A-300 B4 pèse eu décollege 157,5 tonnes et trenchil, evec 47,5 tonnes de carburant, une distance de 4 600 kilométres, Salon les aménegements intérieurs, propres é chaque compagnia, l'Airbus peut et trois cent quarante-cinq pessegere. Il echemine, dens son compartiment eitué soue le plancher de la cabine, 140 mètres cubes de fret.

D'eutres veraions de t'avion ont élé conçues par les bureaux d'études, et ces différents prolets ettendent une autorisation da production des gouvernements Intérageée. L'Airbus A-300 B10 devrait étra capable,

avec deux cents passagers, de parcourir des étapes de 3 300 à 5 300 kilométres, selon qu'it est employé en court ou en moyencourrier. L'Airbue A-300 B11 ecrait un quadriréecteur de deux cents pieces eusceptible de remplacer les intercontinentaux Bosing-707 ou DC-8 actueltement an exploitation, et l'Airbus A-300 89 serail un biréacteur, dil de haute densité, evec trois

cent cinquente pleces.

Le programme de l'Airbus, dont le premier voi ramonte à octobre 1972, e été lance officiellement en mai 1969, é la suile d'un accord de coopéralion inlergouvernementat, ainsi financé : 47,9 % pour la France, 47.9 % pour le République fédérate d'Altemagna et 4.2 % pour l'Espagne (dont la compagnia tberie n'e echeté aucun Airbus é ce jour). La société néerlendalse Fokker et la firme privée britannique Hawker Siddeley, autourd'hut nettonalisée eu sein du groupe British Aerospace. participant à la construction de l'avion.

ENVIRONNEMENT

Le procès des « boues rouges »

LE TRIBUNAL DE BASTIA RESTE COMPETENT

Cour de cassation a décidé. le 3 avrit, que tes juridictions françaises, et en particulier le tri-bunal de grande instance de Bastia, étaient compétentes pour statuer sur les demandes de dommages et intérêts dirigées contre ta société Montedison, société de droit italien dont le slège social

LE MONDE mei chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces immobilières. Vous y trouverez peut-être L'APPARTEMENT

est à Milan, per la prudhomie des pécheurs de Bastia ainsi que par les départements de Haute-Co-se et de Corse du Sod en rai-son du préjudice que ceux-ci déclarent avoir su bi du fait de

déclarent avoir su bi du fait de déversements de « boues rouges » effectués en haute mer.

Présidée par M. Bel, la deuxième chambre civile, vient de rejeter le pourvoi formé par la société Montedison contre l'arrêt rendu, la 28 février 1977, par la cour d'appel de Bastia. Cet arrêt donnait satisfaction à M° Huglo en attribuant compétence au tribunal de grande instance de Bastia par application de l'article 5-38 L'Europe et les phoques. — La «chasse» aux phoques an Groenland sera de nouveaz exa-minée en avril à Strasbourg, lors minee en avril a Strasbourg, fors de la prochaine Assemblée par-lementaire du Conseil de l'Europe. L'organisation des « vingt » a convié le 26 avril M. Joergen Peder Hansen, ministre du Dane-mark pour les affaires gruenlan-daises, à venir parier de l'éco-nomie du Groenland devant l'As-semblée par application de l'article 5-3e de la convention de Bruxelles du 27 septembre 1968 comme juri-diction du lieu où le fait domma-

LA MARÉE NOIRE

Les causes, conséquences et responsabilités de la catastrophe seront discutées mardi au Sénat

Le Sénat discutera mardl prochain 11 avril dans une séance publique à laquelle plusieurs membres du gonverne-ment, dont le premier ministre, ont annonce qu'ils prendraient part, des causes, des conséquences et des responsabilités du naufrage de l' « Amnco-Cadiz » ainsi que des moyens mis en œuvre pour

La manifestation organisée à Paris de la place Denfert-Roche-rean à la place d'Italie, le jeudi

6 avril, en fin de journée pour protester contre la marée noire en Bretagne, a pris un tour vio-lent en fin de rassemblement. Des bagarres ont opposé les for-

ces d el'ordre à des groupes de

Sur les vingt et une personnes interpellées par les forces de l'ordre une seule restait, vendredi

7 avril, à la disposition de la police judiciaire en attendant d'être déférée au parquet. Il s'agit de M. Hamadi Boukhili,

âge de vingt-huit ans et de na-tionalité tunisienne. Il aurait été

reconnn par des agents comme l'auteur de jets de pierre.

Toutes les autres ont été mises hors de cause et notamment trois membres du P.S.U. MM. Serge Depaquit, membre du bureau national, Gilles Marsauche et Michel Martin, responsables de la commission écolorique du parti

commission écologique du parti, interpellés à bord d'une camion-nette dans laquelle la police considérait que se trouvalent des « armes par destination », c'est-à-dire des barres de fer et de

Le P.S.U. avait immédiatement

réagi jogea ot dans un commu-nique que ces trois militants se

trouvalent « relenus arbitraire-ment » et envisagealent déjà des a contacts avec les organisations qu' ont appelé à la manifestation

pour qu'elles imposent cette libé-

Dix mille personnes, selon les organisateurs, trois mille selon la préfecture de police, se ras-semblent vers 18 h. 30 place Den-

fert-Rochereau Beaucoup de jeunes. Elles sont venus à l'appel de plusieurs organisations : les mou-

vement écologiques et anti-marée noire, la C.G.T., la C.F.D.T., de i'UNEF, du P.C., du P.S., du P.S.U., ainsi que des Amis de la

terre, du Mouvement d'action non violente, de la JOC, des Jeunesses communistes, du Mouvement de la jeunesse socialiste et de l'Union

Le groupe socialiste é l'Assem

blee nationale avait désigné Mme Marie Jacq député de Mor-

laix MM. Pierre Jagoret, député

de Lannion, Jean-Yves Le Drian. député de Lorient et Paul Quilès

CHANSONS SUR LA MER

Ils se meurent nos oiseaux

c'est le titre d'une chanson de Glenmor, c'est maintenant celui d'un disque, réalisé (en

cinq jours) par sept édileurs de musique celtique désinté-resses. Alan Stivell, Glenmor,

Gilles Servat et les sœurs

Goadec se succèdent sur le 33 tour, avec des chanteurs et des musiciens moins connus,

comme les sœurs Reminiac

Alain Le Hegarat et Alain Trovel. Aucun des quinze morceaux choisis n'est inédit, mais l'ensemble est quand même une heureuse décou-

Quinze mille disques ont

été pressès et sont distribués dans toute la France à partir

de Renncs. L'argent recueilli

de Rennes. L'argent recueilli (le total du prix de vente — 41 francs — moins la T.V.A. et les frais de fabrication) sera remis au Comtté des pêches maritimes de Brest et à la Société écologique pour la protection de la nature.

De son côte, Pathé-Marconi a tiré trois cent mille disques et vingt mille cassettes, dont tous les bénéfices tront aussi

n la Bretagne. Il r'agit de chansons sur la mer, inter-prétées par Tino Rossi, Alain Barrière, Julien Clerc et

quelques autres vedettes.

démocratique bretonne

La manifestation de Paris a rassemblé

plusieurs milliers de personnes

surtout des ieunes

député de Paris, pour le représenter. La manifestation part à 19 h.

levard Vincent-Auriol, des ma-nifestants mettent le feu à une

volture particulière. Deux véhi-cules de police son endommagés. Une importante fumée noire s'élève tandis que des voltures

latter contre la catastrophe. Neuf questions orales avec débat sur ce sujet ont déjà été déposées par des sénateurs de toutes tendances

Plusieurs milliers de manifestants se sont rassemblés à Paris le jeudi 6 avril en fin de soirée, place Denfert-Rochereau. pour protester contre la marée noire en

Bretagne. Des incidents ont éclaté avec les forces de l'ordre en fin de défilé. Sur place, dans le Finistère et les Côtes. du-Nord, le travail de nettoiement des côtes continue alors que le vent fait peser de nonvelles menaces sur des rivages ENZAGNE

Des Jestos pour les to

jusqu'ici encore preservés. Les dons affluent vers les zones sinistrées

De nos correspondants

Les vents de nord-est ont pro-voqué, dans la journée de jeudi, de nouvelles polintions de pétrole sur la côte de Granit rose, épar-gnant toutefois le littoral é l'est La manifestation part à 19 h. de la place Denfert-Rochereau en direction de la place d'Italie par le boulevard Saint-Jacques. Elle est ouverte par une immense banderole : « La marée noire n'est pas une jatalité, les pollueurs doinent payer / » Tout au long du cortège des alogans accusent la Shell : « La Shell emplit ses caisses, la Bretagne crève ! » Pancartes et banderoles demandant le boycottage de la société pétrolière.

Peu après 20 h., à quelques mètres de la place d'Italie, boulevard Vincent-Auriol, des made Bréhat. Il s'egit cette fois de nappes précédemment traitées en mer par la marine nationale et sur lesquelles les pompes sont inefficaces. Il feudra donc les recueillir à la peile. Des nappes fragmentées ont été observées au large, notamment entre l'eber Wrac'h et Perros-Guirec.

dons affluent vers les zones sinle-trées. Ils proviennent des quatre coins de France et meme de l'étranger. Il n'est pas encore possible d'évaluer le montant exact de ces secours financiers. Y parviendra-t-on un jour ? La trésorerie générale du Finistere tient pour sa part une comp-tabilité extremement rigoureuse des fonds qui lui parviennent. Mais ailleurs ? Des partis politiques, des œuvres philantaro-piques ont annonce qu'ils ouvraient des comptes de solidarité ; des chambres de commerce recueillent des fonds, des chèques sont adres-sés journellement dans les mairies du littoral. Ils doivent être, en

des pèches, mais l'essentiel pour nous est l'indemnisation juste et complete des marins pecheurs. Nous considérons que l'argent versé aux marins pécheurs n'est qu'un acompte sur leur préjudice A la suite de la catastrophe, les gene, ce sont les affirmations offi-cielles selon lesquelles la situation s'oméliore. A entendre certains,

nous serions sur la Côte d'Azur. Il est à souhaiter que des scien-tifiques et des industriels que la pollution intéresse fassent un constat réel des dégâts,» inculvé

de pomplers arrivent sur les Plusieurs petits groupes de manifestants continuent d'affronter les nombreux policiers prèsents place d'Italie, après que
l'ordre de dispersion ait été
donné par les organisateurs de
la manifestation. Ces groupes harèlent les firces de l'ordre, par des
jets de pierres. Ces derniers répondent par des tirs de grenades du littoral. Ils doivent être, en principe, versés an compte spécial ouvert à Brest à la trésorerie genérale. La préfecture du Finistère en reçoit également. A vrai dire, trois organismes sont habilités officiellement à centraliser les dons le trésorier-payeur général des finances à Paris et, pour les Côtes-dn-Nord, l'Association départementale de protection civile, qui a son siège à la préfecpondent par des tirs de grenades pontent par des tils de grenades lacrymogènes et des charges brèves à la matraque. Outre des effectifs de la police municipale, s etrouven tsur place des C.R.S., des gendarmes mobiles, ainsi que la brigade motorisée de la préfecture de police. Vers 20 h. 50, les accrochages étalent

ture, à Saint-Brieuc.

PUBLICATION JUDICIAIRE

Le Tribunal de Grande Instance de Paris condamne l'Unioa Fédérale des Consommateurs pour sa campagne de boycott contre

· JUGEMENT

terminés.

renda en état de réléré (art. 487 du Nonveau Code de procédure civile), le mercredi 5 evril 1978, par le Tri-bunal de grande instance de Paris ne Simone Roges, président :

MM. Pierre Drai, premier vice-pré-sident ; Germain le Foyer de Costil,

vice-président;

Et absisté de M. Claude Gniguet,
scerétaire-greffier,
Dans l'instance opposant;
— Le société SEIELL FRANÇAISE,
société anonyme dont le siège sociel
est à Paris (8°), 29, rue de Berri,
agissant pour suites et diligences de
son président, M. Léonard Carous,
domicilié audit siège
Demanderèsse, assistée de M° Jean
Loyrette, avocat,

- L'UNION PEDERALE DES CONSOMMATEURS (U.F.O.), dont le slège est à Paris (16°), 7, rue Léonce-

Rénaud,
Défraderesse, assistée de M° J.-P.
Karila, avocat,
Intervenant :
— LES AMIS DE LA TERRE, association régie par la loi de 1990, dont
ie slège social est à Paris (5°1, 3, rue
de la Bücherie, représentée par son
président, M. René Dumont, domicille audit elège,
Assistée de M° Henri Pabre-Luce,
avocat. LE TRIBUNAL

Assistée de Mª Henri Pabre-Luce, evocat.

LE TRIBUNAL,
Attenda qu'à la suite de l'échousment, sur les côtes de Bretagne, du navire petrolier e Amoco-Cadiz », cu rainant déversement à la mer d'unc importante quantité de pétrole brut et création d'un phénomène de e marée noire », l'UNION FEDERALE, DES CONSOMMATEURS, se joignant à un mouvement d'opinion hostile aux anciét és pétrolères, a feit publier, le 28 mars 1978, un communiqué par lequel elle a lancé un e mot d'ordre de boycott à l'encontre de tous les c produits SHELL à durée et portée illimitées », Atenda que la société en ELL FRANÇAISE soutient que ce mot d'ordre de boycott et la campagne de dénigrament qui e suivi sont totsisment injustifiés à son égard, alors qu'elle n'a assumé surune responsabilité dans le déroulement des faits dénoncés par l'INNON FEDERALE DES CONSOMMATEURS; Que, se fondant sur les dispositions de l'article 309 du Nouveau Code de procédure ctvile, le société SHELL FRANÇAISE demande qu'il soit mis fin à ta campagne de dénigrament et que le préjudies, mistèriel et moral, résultant pour elle de l'action de l'union FEDERALE DES CONSOMMATEURS soit réparé par des mesures de publicité adéquates et par l'allocation d'une indemnité provisionnelle de 100000 de francs: Attendu que l'union PEDERALE DES CONSOMMATEURS aoppose à la demande et, sans contester se participation sur faits relevés par la société SHELL FRANÇAISE, entend voir porter le débat devant les juges du fond; Attendu que l'association LES AMIS DE LA TERREE déclare intervenir volontairement à l'instance pour conclure au rejet des demandes de la société SHELL FRANÇAISE.

Attendu que si l'émotion provoquée par le naufrage de l'« Amoco-Cadiz » et par ses trasques consèquences pour les populations concernées e pu justement entrainer un mouven d'opinion tendant à la recherche d'opinion tendant à la recherche des responsabilités encourues et à la détermination des mesures de prévention pour l'avenir. Il reste qu'un tel mouvement, pour conserver sa crédibilité et sa justification, ne saurait excéder la mesure qu'impose une information prudente et avisée, ni affecter la forme d'une injuste agression coutre une presure per le presente des la comme de agression contre une personne phy-elque on moraic, dont la responsa-bilité resta encore à établir;

bilité reste encore à établir;
Atteodu que, en l'espèce, le mot
d'ordre de boycot et la campagne
de dénigrement contre les produits
SHELL — dont l'UNION FEDERALE
DES CONSOMMATEURS ne cozteste
pas sérieusement être l'anteur—
constituent à l'égard de la société
SHELL FRANÇAISE et en l'état
actuel des informations recusilites,
nne vote de feit illégitime, dans as
forme et dans ses mobiles, dès lors
que cette société n'était ni le propriétaire ui l'affréteur de l'« Amocopriétaire ul l'affréteur de l'« Amoco-Cudiz », n) le destigntaire de la cergalson :
Que la dénonciation brutale et

Que la dénonciation brutaire et ser nuances de cette société à la vin dicte d'une opinion publique émue mais la suffisamment éciairée et la mise à l'index de tous les en la constant de c et la mise a l'index de tous les produits à HELL, evec les consé-quences préjudiciables en découlant pour toutes les personnes vivant de leur commercialisation, sont consti-tutives d'un trouble manifestement illicite sugnel il doit être mis un tarme:

terme;
Qu'ez outre les conséquences préjudiclables do comportement fautif
ainsi relevé doivent être réparées, au
moins sur le plan du préjudice morai
et commercial, seul justifié en l'etat,
par l'allocatioo d'une indemnité provisionnelle dont le taux ralativement
modeste tient compte des buts non
lucratifs assumés par l'association
défenderesse;

modeste tient compte des buts non défenderesse:

FAR CES MOTIFS.

LE TRIBUNAL.

Vu l'article 303 du Nonveeu Code de procédure civile.

Donne ac té à l'association LES ambits DE LA TERRE de son intervention volontaire:

Fait interdictinn à l'Union PEDERALE DES CONSOMMATEURS de publier ou faire publier à l'evenir tout communiqué contenant dénigrement ou eppel eu boycott des produits commercialisés par la coclété SHELL FRANÇAISE:

Condance l'UNION PEDERALE DES CONSOMMATEURS à payer à la société SHELL FRANÇAISE; de coule de 10 000 francs;

Donne acte à la société SHELL FRANÇAISE de ce qu'elle déclare vouloir immédiatement verser cette somme à un neganisme officiel chargé d'indetaniser les populations sinistrées de Bretagne;

Ordonce la publication du présent jugement danc cinq juirnaux, quo-tidiens ou périodiques, au choix de la société SHELL FRANÇAISE;

Réjette le surplus des demandes;

Ordonne l'exècutinn provisoire du présent lugement.

Pait à Paris, el 5 avril 1978,

qu'un acomple sur leur préjudice total. Les organisations devront s'entendre avec l'Etat pour l'évaluation du préjudice subi. Mais celle-ci sera difficûle. Elle ne pourra se faire qu'à long terme, s' Le comité local des pêches souhaite, en outre, que la grande rigueur qu'il apporte à la répartition des fonds a c c o r d é s ans marins pêcheurs solt appliquée aux autres catégories de sinistrés. aux autres catégories de sinistres, M. Didou ajonte : « Ce qui nous

e Cet élan de solidarité est sym-

pathique, a déclaré M. Henri Didou secrétaire du comité local

Le capitaine du « Pacific »

On apprenait que le jendi 6 : rtil M. Jean Gouyette, doyen des juges d'instruction au tribunal de grande instance de Brest, qui avalt déjà inculpé, le 20 mars, pour pollution marine, M. Pasquale Bardari, commandant de l'Amoco-Cadiz, vensit de notifier une inculpation semblable à M. Hartmunt Weinert, capitair cific, le remorqueur de la Répu-blique fédérale d'Allemagne, A son bord. M. Weinert avait tenté, sans succès, à la veille de l'échouement du pétroller, une opération de secours, mais en omettant de signaler à la marine nationale la réalité de la situation.

31 3

410.00

Section.

380 to 12

Ŀ

44.

Roger

tea in

.5.61 a Green or

,821<u>a 10</u> - 100 - 100 - 1

791 en direct

 N_{Ormes} (1.78).

ordinaira....

urbair

Essence

C'est en application de la loi du 16 mai 1973, modifiant elle-mème une loi du 26 décembre 1964, que M. Jean Gouyette vient d'inculper le capitaine du Pacific après celui de l'Amoco-Cadiz.

Les textes français de 1964 et de 1973 répriment a la pollation des eaux de la mer par les hydrocarbures ». Ils punissent « d'une amende de 10 000 à 100 000 F et d'un emprisonnement de trois mois é deux ans, ou de l'une de ces deux peines seulement », tout capitaine d'un bâtiment soumis aux dispositions de la Convention internationale pour la prévention de la poliution des eaux de la mer par les hydrocarbures, signée à Londres le 12 mai 1954. Les peines sont seulement des peines d'amende de 3 000 à 30 000 F si le bâtiment ne se trouve pas soumis aux dispositions de cette convention.

La loi du 16 mai 1973 dit aussi que, si l'infraction a été com-mise sur ordre du propriétaire ou de l'exploitant, ce propriétaire ou cet exploitant sont passibles des mémes peines que le capitaine. En outre, s'lis n'ont pas donné ordre écrit à leurs capitaines de se conformer à la convention de Londres, ils pourront être retenus comme complices de l'infraction.

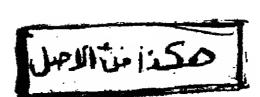
« NUMÉRO SPÉCIAL »

La marée noire de Bretagne est le sujet du numéro un de Numéro spécial Vingt-quatre pages au jor-mat 29 × 35 centimètres, imprimé sur du papier recycle où voisinent enquêtes, reportages, interviews, dont celle de MM. Jean Chapon, secré-ture général de la marine marchande et Yves La Pai-rie pairon du CNEXO (Cen-tre national pour l'explotiation des océans).

Numéro spécial, organe de presse sans périodicité jure, se propose de sorte « chaque fois que l'éventement. commande », indiquent ses éditeurs (1), et consacrera la totalité de chacun de ses som-maires juiurs à ce seul évé-nement.

(1) Société des publications easentielles, 10. evenue de Méssine. 75008 Paris, tél. 292-20-03. Directeur de la publication : Mercel Valtat. (Dans les kiosques, au prix de 5 F.)

حكذا من الاصل



BRETAGNE

— Libres opinions ——

Des péages pour les tankers?

par IGNACY SACHS (*)

A catastrophe écologique de Bretagne est survenue peu de

s'il était tombé eur New-York, Parie, Moscou ou Pékin ? Feut-II d'autres

preuves pour nous convaincre que l'usage inconsidéré de certaines techniques fort ettrayantes comporte d'énormes risques écologiques et.

par là, socieux eu point de se demander si elles ne devralent pas êire prosorites? Les économies de fret ce constituelent pas, un argument euffisant pour eutoriser le mise en service de nombreux

super-tankers, sans avoir procédé é un vasie débat public. Nous ne

disposons d'eucun mécanisme institutionnel pour se saisir des dossiers

d'innovations dont les retombées potentiellement dangereuses dépas-eent les frontières netionales, d'aocun torum pour en débattre, d'aucune

procédure d'exprobetion de ces innovations. Feut-il créer, euprès de

l'ONU, un « tribunal technologique » doté d'une grande eutorité morele et de compétences nécessaires pour organiser des auditions publiques et émettre un avis sur les impacts probables de le technique contro-

Nous ne nous débarrasserons pas facilement des super-tankers construits en trop grand nombre, au profit de beteeux plus petits et motes dangereux. En 1976, 1,7 milliard de tonnes de pétrole ont été echeminées par vois meritime. Près d'un tiers de cette cargaison longe

A quand le procheine échéance ? Est-il possible de discipliner le

trafic pétroller par mer, d'améliorer ses conditions de sécurité, de mettre sur pied un dispositif plus efficece de prévention des accidents,

de protection de l'environnement marillme et de jutte contre la pollu-

Une solution consisteralt à étendra eux voies maritimes le système

de péages autorouilers. Les océans, en dehora des eaux territorieles,

constituent, au dire de l'ONU, l'héritage commun de l'humanité. Une

agence onusienne chargée de le gestion des mers (à l'exemple de nos agences de bassin) pourreit percevoir, de tous les beteaux, des péages proportionnellement au tonnege transporté et à le distance. Les tarifs

seraleni modulés en fonction du port de destination (pour exempter les pays pauvres du tiers-monde) et de la neture des produits transportes. Pour éviter, au départ, une négociation trop compliquée, un péage symbolique serait perçu de l'ensemble des bateaux é l'exception

des pétroliers et méthaniera, mis plue fortement à contribution. Ces

demiers paieralent, par exemple, l'équivalent de 1 é 2. % du coût du

fret, solt, en chiffres epproximetifs, è pelne de 1,25 à 2,5 % de la valeur de le cargalson transportée. Sur un trafic de 2 milliards de tonnes de pétrole au prix de 100 dollars le tonne, le péage maritime rapporterait entre 250 et 500 millions de dollers par an, soit une

eomme de dix é vingt fois aupérieure eu budget entier du Programme

des Nations unles pour l'environnement (P.N.U.E.). Les répercussions sur les prix eu consommateur des produits pétrollers seralent minimes. Il e'egirait d'une taxe parefiscale internetionale pour le création

d'un fonds international de gestion des mers, non d'une pénalité. La

responsabilité civile des poltueurs éventuels resterait entière. Il n'y

a aucune contradiction entre notre proposition el une démarche visant

une réglementation plus rigoureuse des assurances contre le risque

- Organiser le eurveillance des océans :

pollutions dans les pays riverains (ceux dont les côtes sont les

plus menacées bénéficieraient du reversement d'une pertie des

ressources visant la diminution des poliutions telluriques déversées

La proposition d'un péage sur les voies maritimes heurte certains principes traditionnele du droit de le mer. Mele celui-ci vieni de subir

une révision bien plus redicale avec l'ecceptation de le limite de

200 milles de mer patrimoniale. De toute façon, il convient de rechercher de nouvelles formes institutionnelles pour le coopération internationale el le création d'un mécanisme eulomatique de finencement des ectivités de développement conduites par l'ONU. Le Fonde pour la

En attendant une solution générale, le Plan bleu de le Méditerranés

en attendant des solutions generale, le frain de de la membre des élaboré, sous les auspices du P.N.U.E., par la Frence et l'ensemble des pays riversine pourrait offrir un terrain d'essat. Il est vrai que le tonnege de pétrole transporté par le Médilerranée est faible, moins de 10 % du trafic mondial et 30 millions de tonnes, é peine, par le

canal de Suez que les pétrollers géants ne peuvent emprunter. Cepen-dant la Méditerranée, besucoup plus vuinérable, demande d'être priss en charge tout de suite. L'établissement des voles maritimes à péage

(*) Directeur du Centre international de recherche sur l'envi-ronnement et le développement (CIRED) à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, Paris.

208 10-30

16, rue de l'Atlas - 75019 PARIS

pourrait donc commencer par la section Suez-Gibreltar.

Pour votre

gestion des mere s'inscrireit dans cette optique.

Meintenir un dispositil d'alde aux bateaux en détresse ;
 Contribuer eu financement d'un dispositif de lutte contre les

- Financer dans les paye riverains du tiers-monde les travaux d'assainissement et de mise en valeur écologiquement prudents des

Le fonds eurait les attributione suivantes :

tion ? Comment finencer un tel programme ?

de la pollution.

temps après qu'un satellite soviétique, porteur de substances redioactives, ee tui écrasé dans le Grand Nord canadlen. Et

ı catastrophe

ei Des incidents unt Fclate ang es de l'ordre en fin de défile ace, dans le Finistere et les Cole ; le travail de nettoiement de atinue alors que le cent fait pevelles menaces are des ninge l encore preservés

: **afflu**ent ies sinistrées

irrespondant:

Didou secréticos pechasinos pechasinos con pechasin ie comity

Le capitaine du « Pac

Mark L 20 k

11/50%

100

Marie Colores Colores

Wilf F Lo

Normes Utac. Essence ordinaire.**

5,61à90 km/h. 8,21 à 120 km/h

7,91 en circuit

urbain.

FORD FIESTA 5 CV. 19 690 F.

UNE PETITE ECONOMIQUE



L'article de Bertrand Poirot-Delpech intitulé « L'af-faire de quelques-uns » (« le Monde - du 31 mars 1978) nous a valu une réplique officieuse dans - Cols bleus et un courrier exceptionnellement abondant dans lequel nos lecteurs partagent, à 95 %, la colère de l'auteur devant la dilution des responsabilités et l'attitude des

M. P. Chaslin, de Paris 5.

Savez-vous ce que falsait le jour du naufrage l'amiral responsable? Il décorait, à Lorient, l'équipage d'un sous-marin pour le sanvetage de l'équipage d'un plaisancier et eut ce mot sublime (ou à peu près): « C'est aussi beau que si vous aviez coulé un sous-marin ennemi ». Voir Ouest-frunce du lendemain.

Le doubert Delbecture de Devi-

ciatres:
L'affaire doit être jugée. En France, d'abord, en mettant en cause les responsables de Radio-Conquet et le vice-amiral. A la Cour de La Haye ensuite, pour poursulvre ces messieurs qui, dans leur burean de Chicago, ont dans leur burean de Chicago, ont de commencerai à être apaisé le jour où une action judiciaire sera entreprise contre ces crimes contre nature. Mais qui se portera victime ou plus exactement partie civile?

M. G. Gelard compare l'impuration est aujourd'hui; comment peut-on être français?

M. Lorres Fontaine de de de susciter la pitié.

De plus en plus nombreux dans les cuertes de plus en plus loin, blen entre victime ou plus exactement partie civile?

M. G. Gelard compare l'impu-

nité des pollueurs au sort des mili-

tunts autonomistes:
Depuis le 2 février 1978, huit
jeunes F.L.B. ou prétendus tels,
arrêtés, sont détenus à Paris; pas
un n'a été remis en liberté provisoire — ce qui n'empêche d'all-

UNE PETITE

Freins assistés double circuit.

Boîte de vitesses lubrifiée à vie.

Carrosserie traitée anti-corrosion.

Garantie un an (kilométrage illimité).

FORD FIESTA 5 CV

idaire robustesse et sécurité.

Traction avant.

SURE ET SOLIDE

Responsabilités et remèdes

leurs pas de nouveaux plasti-mique et sur le collectif budgé-cages. Les avocats c'inquiétent taire de juillet 1978, voire à l'aide de certains maintiens en détention d'une tare sur l'essence, soient devant la minceur de certaines charges. Faut-il vraiment c'en étonner, pulsqu'il s'agit de la Cour de sûreté de l'Etat, dont l'existence même est un déni de justice permanent?

Pendant ce temps, les auteurs du drame de la marée noire, s'ils ne sont pas tout bonnement impunissables, bénéficient de la liberté et ne risquent que des peines dérisoires. Délinquance en col blanc, pour une affaire blen noire... Des militards de francs ne constitueront pas une réogration

Le docteur Delbecque, de Dun-kerque, évoque les suites judi-ciatres:
L'affaire doit être jugée. En France, d'abord, en mettant en cause les responsables de Radio-blicitaires, aussi éhontées qu'inef-ficeses qui nous raméraent surficaces, qui nous ramènent aux pires moments de notre abêtisse-ment (1), comme si les Bretons n'awaient pour vocation que de susciter la pitié.

M. Jacques Fontaine, journaliste économique et officier de marine de réserve, suggère qu'à la place du sixième sous-marin ato-

(1) Ah i Botrel et ses sauvages.

Des mesures écartant à nouveau de nos côtes les routes des pétrollers et un renforcement du contrôle de la navigation maritime viennent d'être décidés. C'est une bonne chose; mais il fent dès maintenant blen se vende dre compte que ces nouvelles dis-positions ne peuvent définitive-

tionnaient jour et nuit, un puis-sant moyen d'assistance et de remorquage était présent sur les lieux, d'autres étaient à proxi-mité. Alors, il faut bien constater, sans vouloir interférer dans le déroulement de l'enquête judiciaire actuellement en cours, que les circonstances de l'échouage de

La presse n'a pas eu de mal à choisir sa cibie : le pian Polmar.
Cette deuxième réflexion veut essayer de montrer qu'en matière d'antipollution rien n'est simple et rien n'est ratuit et rien n'est gratuit. La « faisabilité » de systèmes antipollution destinés à protéger

mique et sur le collectif budge-taire de juillet 1978, voire à l'aide d'une taze sur l'essence, soient construits douze remorqueurs de 15 000 CV. armés, et répondant, sous commandement unique, aux missions suivantes : Arraisonnement et prise des pétroliers dégazant dans la zone des 200 milles ; prise en remorque d'antorité des navires s'écartant

« Cols bleus » : l'affaire de tous

Dans le dernier numéro de Cols bleus, hebdomadaire publié par l'état-major de la marine, le capitalisme de vaisseau de Veyrac, chef de cabinet de l'amiral Lan-nusel, chef d'état-mafor de la marine, écrit notamment :

Les deux simples réflexions de bon sens qui sulvent viennent à l'esprit de tont homme de métier. Puissent-elles apporter l'objectivité indispensable à ceux qui ont la charge d'éclairer l'opi-

positions ne petvent derimitive-ment écarter tous les risques d'échouage ou de collision dans cette zone de trafic intense. En effet, le 16 mars, les cou-loirs de circulation existaient déjà, les systèmes de transmis-sion d'alette et de détresse fonc-tionneint lour et muit un mir-

les circonstances de l'ecnouage de l'Amoco-Cadiz sont exception-nelles, voire aberrantes pour tous ceux qui ont l'habitude de la navigation. Là est la véritable cause du drame que vit sujourd'hui la côte nord de la Bretagne.

à coup sûr des centaines de kilomètres de côtes, qui sont dentelles de granit, parsemées
d'écneils à fleur d'eau, est encore
à démontrer. Construire 200 km
de barrage flottant est industriellement concevable et réalisable,
mals à quel prix t Dénicher ou
concevoir le harrage qui arrête
véritablement un flot épais de
pétrole est déia plus complexe et,
si un jour il est mis au point,
son poi de et son coût seront
considérables. Avoir la capacité
de mettre en place ce barrage,
rapidement car les neppes de rapidement car les neppes de masout sont toujours proches, quelles que soient les conditions de temps, car un pétroller sombre toujours une nuit de tempête. solidement ancré car il doit pou-voir résister à la houle et au vent, veut dire que l'on dispose de moyens nombreux et puis-

Traiter des nappes avec des a bateaux-pompes s à grand débit ayant un très faible tirant d'eau, écrémer la surface de l'océan avec des systèmes mécaniques opérationnels par tous les temps, cele exige une fois de plus des capacités pour investir et des gros crédits d'entretien.

En somme, barrer la ronte du pétrole, le disperser, l'absorber, c'est un peu la mer à boire. Alors, là également est une des véritables causes du drame que vit aujourd'hui la côte nord de Traiter des nappes avec des

naturellemeot enracinee dans ses traditions terriennes. L'he ur e n'est plus aux anathemes ni aux ambignités. Avec ses 3500 km de côtes, la France ne peut nier sa vocation maritime. Vollà le mes-sage que doivent faire passer les journalistes responsables; c'est bien, en effet, « l'affaire de quel-ques-uns ».

encore plus douces...

Lentilles de contact

On ne les sent plus sur l'oeil Un pas coosidérable vient d'être franchi dans la technique des lentilles de contact : fabriquées dans une nouvelle matière souple et perméable è l'eeu (donc eux larmes et e l'air),

spèciolement destinées aux yeux sensibles, elles apportent une solution parfaite anx problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles...



80, Bd Malesherbes 75008 PARIS TEL 522.15.52

Documentation et liste des correspondants

français et étrangers sur demande.

UNE PETITE PRATIQUE

 $3.56 \, \mathrm{m}$. 3 portes. 12 m³de volume utile. (banquette arrière

rabattue).



FORD FIESTA 5CV. 19690 F.



La France risque de ne pas saisir les chances qu'offre l'industrialisation du tiers-monde Comment vont évoluer au ment que les pays du tiers-monde

cours des prochaines années les économies des pays dn tiers-monde? Quelle attitude la France dolt-elle adopter vis-à-vis de leur volonté de développement industriel? Comment adapter l'appareil productif national pour tenter de faire face à cette nouvelle concurrence et répondre aux besoins de ces jeunes

Dans un rapport réalisé à la demande du premier ministre et - plloté - par le commissariat general du plan un groupe d'experts tente d'apporter quelques eléments de réponse à ces

« L'industrialisation du tiersmonde est certoine parce que les pays le veulent, parce qu'ils ont ou trouveront les ressources, parce que les firmes multinationales et les banques veulent utiliser les avantages qu'ils offrent. » Cette industrialisation va s'étendre peu à peu à tous les secteurs, et les pays du tiers-monde se-ront conduit à accroître leurs ex-portations, ne rerait-ce que pour payer les intérêts de leurs dettes. Leurs ventes de produits manu-facturés, passèes déjà de 24 mil-liards de dollars en 1973, à 34 mil-liards en 1977, pourraient attein-dre entre 100 et 145 milliards en

L'examen des plans de dève-loppement laissent à penser que cette industrialisation aura un triple impact sur les pays indus-trialisés.

 Les exportations du tiers monde vont augmenter dans plu-sieurs domaines : une partie du textile et del habillement, moteurs électriques, composants, radio-télévision, petites calculatrices, chaînes haute fidélité, jeux èlec-troniques, culrs, chaussures, montres à quartz, optique de préci-sion, cycles, motocycles, bijoute-rie, orfévrerie, céramique, le tra-vail du bois et la petite mécani-

 Dans des secteurs comme l'acier, les chantlers navals, la pétrochime, voire les engrals, l'automobile, l'arrivée des pays du tlers-monde va « modifier » les conditions de la concurrence in-

ne noueront pas immédiatement de relations privilégiées entre enx. Il y aura donc globslement ens. Il y aura donc globalement un accroissement des échanges avec les pays industrialisés. Mais a il n'est pas possible d'espérer profiter du courant d'importa-tions des pays en développement sans accepter l'accroissement du courant d'exportations à partir de

ces pays ».

Compte tenn de ces évolutions probables, la France peut-lelle tirer son épingle du jeu ? Pour les anteurs du rapport, l'appareil productif national « paraît insuffisamment préparé pour tirer pleinement parti du développement prévisible des échanges avec ces pays ».

Quel impact sur l'emploi?

Les exparts du groups d'étude ont tenté d'évaluer l'impact sur l'emplot en France d'ici à 1985 de l'industrialisation des pays du tiers-monde. Plusieurs hypothèses ont été prises pour tentr compte tout à lo fois des importations et des exporto-tions de la France pers ces pays, et des scenarios diffé-rents de développement. En combinant les hypothèses extrêmes, « il apparaît que le développement des échanges avec les pays en voie de développement pourrait infléchir l'emploi industriel en France d'ici à 1985 dans une four-chette de +1 % à -5 % (soit +50 000 à -250 000) ».

les pays du tiers-monde 2. Si, de-puis 1973, le commerce français avec ces Etats s'est considérable-ment développé, de sérieuses lacunes subsistent. De tous les pays industrialisée, la France apparaît comme « le moins ou-vert our achats de produits monufacturés du tiers-monde, (...) La concurrence « sauvage » qui émeut tant aujourd'hui apparait en juit limitée o un tres petit nombre de produits » (douze articles de textiles et d'habillement, les appareils radio-télé, les pro-duits de la scierie, les panneaux de bois et les produits de la sylvi-

culture). Seconde lacune : les échanges avec le tiers-monde ne se réa-lisent que grace à une croissance des aureapacités de production très rapide des crédits, notamment des crédits à l'exportation.

Les auteurs du rapport esti
Par rapport à d'autres pays

(PUBLICITE)

LA CAISSE PRIMAIRE CENTRALE D'ASSURANCE-MALADIE

DE LA RÉGION PARISIENNE COMMUNIQUE

CONVENTION PHARMACEUTIQUE

D'AVANCES SUBROGATOIRES

Pour les assurés sociaux, les dépenses de pharmacle représentent une part, souvent importante, des frais qu'ils doiveot avancer neur se soigner, avant d'être rembourés oar leur caisse d'assurance-maiadle. C'est pour allèger cette charge que, sur la base de textes élaborés au plan cational, la Caisse primaire centrale d'assurance-maiadle de ja région parisisone et les syndicats pharmacetiques de le circonscription ont mis en vigueur, depuis le 1º mars 1977, cos convention d'avances pharmacetiques

Par celle-ci, les charmaciens conventionnés e'engagent à ne réclamer à leur client que le part des dépenses de charmacie que la caisse ne ini aurait pas remboursée (lis ce réclament donc riec si l'assuré bénéficie d'un remboursement à 100 %); ensuite, lis demandent à la caisse, de leur reverser les sommes qu'elle aurait régléss à l'assuré pour l'indemniser.

Les parties signataires de cette convention estiment devoir présenter un premier bilan des résultats notenus aorés un an de pratique.

L'utilisation des avances pharmaceutiques se développe. Ainsi, peut-on ooter le total des avances remboursées oar la caisse aux charmaciens :

Même si ces chiffres de représentent qu'une minorité des dépenses en pharmacie d'officine, la profession et la caisse relèvent le rythme de la progression.

Elles souligneot aussi que cette facilité est d'abord utilisée Oar les assurés âgés de Olus de 50 ans l'uxturellement, plus que d'actrez. soumis eux aléas de la maladie); que près de 85 % des bénéficiaires d'une facture subrogatoire sont dispensés de toute dépenses personnelle; enfin, qu'une of comportion importante de ceux-ci (environ 40 %) se trouve dans une situation que l'on pect estimer orécaire se trouve dans une situation que l'on pect estimer orécaire d'un personnelle de ceux-ci (environ 40 %) se trouve dans une situation que l'on pect estimer orécaire d'un personnelle de ceux-ci (environ 40 %) se trouve dans une situation que l'on pect estimer orécaire d'un personnelle de ceux-ci (environ 40 %) se trouve dans une situation que l'on pect estimer orécaire d'un personnelle de ceux-ci (environ 40 %) se trouve dans une situation que l'on pect estimer orécaire de ceux-ci (environ 40 %) se trouve dans une situation que l'on pect estimer orécaire de ceux-ci (environ 40 %) se trouve dans une situation que l'on pect estimer orécaire de ceux-ci (environ 40 %) se trouve dans une situation que l'on pect estimer orécaire de ceux-ci (environ 40 %) se trouve de ceux-ci (

Ces résultats supposent un effort conjugué de la profession et de la Caisse primaire ceotrale.

Les pharmaciens unt adhéré à la convection, dans one proportion de 94 %. Ils emportent une charge administrative qui ne peut être négligée, surtout quand la demande d'une avance pharmaceutique intervient à une heure d'affinence.

La calsse 2 de établir un fichier des charmaciens, les identifier, créer des imprimés, assurer l'expédition et la maiotenance, mettre au point des procédures informatiques; et, pour compenser les avances consenties par les pharmaciens, calculer et leur verser

Dores et déjà, pharmaciens et calsse conviennent que, pour l'assentiel, chaque partie a été en mesure de respecter ses engagements, même si certains correctile ont dû être apportés, si certaines difficultés ont dû être réglées ao sein d'une commission paritaire.

Après un an de Oretique, pharmaciens et caisse sont donc en mesure de donner un nouvel essor à la convection d'avances Charmaceutiques, puisque celle-ci facilité d'abord la délivrance des produits aux assurés sociaux. Mais cette mission sera d'autant mieux actisfaite que ceux-ci. conscients de cet effort, présenteront, evec leur ordonnance, les Olèces justificatives (2), de manière à aider leur pharmacien et à lever certaines réticences.

• Septembre 1977 8.182,127 F • Novembre 1977 9.520,367 F • Janvier 1978 13,731,788 F (1)

industriels, les investissements directs français dans le tiers-monde sont falbles, volre en régression Or « l'implantation à l'étranger devient une condition nécessoire à l'expansion commernecessore a l'expansion commer-ciale». La localisation géogra-phique des échanges apparaît « par trop déséquilibrée », la France étant pratiquement ab-sente de régions comme l'Asia du Snd-Est.

Ces handicaps peuvent et doi-vent être surmontés. Pour la majorité des experts ayant parti-cipé à ce rapport, il ne faut pas tomber dans la tentation protec-

tomber dans la tentation protectionniste. Le tiers-monds est « un partenaire économique essentiel ». La part des pays en développement dans les exportations françaises totales de biens d'équipements professionnels atteint 40 % contre 22 % en 1974 « Pour certains produits, le débouché qu'ils représentent est vital ». Même pour l'emploi, le bilan est positif puisque l'on estime à ceut mille les créations d'emplois industriels entre 1970 et 1978 du fait du développement des échanges avec développement des échanges avec le tiers-monde. Ou ne voit blen souvent que l'impact des importations de ces pays sur des impor-ches industrielles en difficulté (textile, cuir, bois), mais il faut tenir compte des créations d'em-plois induites dans d'autres sec-teurs par les a chats du tlers-

une cooperation originale

Appeles à devenir des partenalres commerciaux de plus en plus importants, la France doit donc définir une politique vis-à-vis des pays du tiers-monde. Les auteurs du rapport proposent d'orienter les réflexions dans plusieurs di-

ections;

■ « Ouvrir des négociations »

sous un angle multilatéral

(GATT), mais aussi dans une

optique de plus grande sélectivité,

le principe d' « un traitement nomogène des poys du tiers-monde ne paraissant plus possible. Pour ne paraissant plus possible». Pour répondre à ce qu'on appelle le « dumping social », les auteurs du rapport reprennent l'idée que « les pays industriels pourraient inpoliquer un traitement commercial discriminatoire vis-à-ris des pays ou des entreprises qui ne respectent pas les conditions de travail, y compris la reconnaissance des droits syndicaux ».

sance des droits syndicaux ».

Dans le cas particulier de l'énergie, le rapport recommande la signature « d'accords bilatéraux à long terme avec les pays qui ont besoin de vendre leur pétrole pour assurer leur développement.

 « Développer l'information sur le tiers-monde. » Un observatoire économique s pourrnit être chargé de collecter, de tenir à four et de dissurer les informations sur les investissements et les productions du tiers-monde n.

■ Redépolyer la coopération financière et technique vers les zones les plus dynamiques du tiers-monde.

 Développer les échanges all-mentaires de la France.
 Offrir une coopération in-dustrielle aux pays dn tiers monde. «Face à des concurrents monde. «Face à des concurrents très attachés au respect des règles du jeu libéral (Allemagne de l'Ouest, Japon, U.S.A.), la France peut, chaque fois que passible, proposer des formules originales: accentuer la coopération des entreprises publiques, contribuer à surmonier le blocage actuellement constaté dans la recherche et la mise ou point de actuellement constaté dans la recherche et la mise ou point de techniques appropriées. n Reste à savoir comment l'appa-reil productif français doit se restructurer pour résister et s'adapter à l'accroissement des importations des produits manu-

MONNAIES

La France et le Fonds monétaire

(Suite de la première page.) Anjourd'hui, la majorité des nations requise par les règles du F.M.I. a non seulement ratifié le deuxième amendament portant reforme des statuts et abandon du système de Bretton-Woods, mais aussi le relévement des quote-parts. L'accord sur les statuts s'applique donc automatiquement, bien que la France ne l'ait pas ratifié.

En revanche, notre pays doit néanmoins (aire connaître d'ici le 1° mai s'il accepte le relèvement de sa quote-part, actuellement de 5.13 % du total (contre 22.93 % pour les Etats-Unis, 9.58 % pour l'Allemagne fédérale et 4.11 % pour l'Allemagne fédérale et 4.11 % pour le Japon). Ce sont ces cinq pays qui disposent d'un siège pemanent an conseil d'administration.

«LA LETTRE DE LA NATION»: un four de passe-passe.

Commentant l'adoption, par le conseil des ministres, d'un projet de loi portant seulement sur l'aug-mentation de la quote-part de la France au F.M.I., Plerre Charpy ècrit, dans la Lettre de la Nation du vendredi 7 avril :

« La méthode employée par le gouvernement est de dissocier l'aspect technique du contenu politique, Ainsi le Parlement est-û mis en situation d'accepter le benésice d'un accord international sens avoir à se prononcer sur celui-ci. C'est un tour de passe-passe qui n'ojoute rien à notre gloire, à supposer encore que les nutres porties prenantes nu FMI. s'en conlentent.

n Il aurait été plus sain, voire plus moral, de poser le vrai débat, et û le sera de toute façon : û s'agit de savoir si lo France inslitutionnalise ou non un système qu'elle condamne, à saroir le flottement genéralisé des monnaies — et dont la nocivité o été suffi-- et dont la nocitite o ete suffi-somment démontrée en 1973 à Nairobi par notre ministre des finances de l'époque et par les événements depuis. Nous sommes, et tous les pays industriels noc nous, dans une situation où tout flort de redressement est compro effort de redressement est comproeffort de redressement est compro-mis por le désordre monétaire international. Ce désordre tient à ln dérite du dollar. Est-fl simple-ment raisonnable de mettre le franc à la remorque d'une mon-naie oux fluctuations nussi ober-rante qu'imprévisibles? Est-fl convenoble de transformer une dépendance de foit en dépendance de principe? La réponse est a non » aux deux questions, même s non saux deux questions, même si le gouvernement réussit à s'y dérobée par les voies obscures de la technique juridique et finan-cière ou peut-être de ce fomeux « priicle 49 » de la Constitution qui lui fut si utile dans le débot sur l'élection de lo future assemblée européenne. »

● La C.E.E. et le chômage des jeunes. — La Commission euro-pèenne a décidé de dégager un crédit de 110 millions d'unités de compte (l'équivalent de 600 mil-lions de francs) afin de favoriser la création d'emplois pour les jeunes. Cette aide, qui s'appli-quera en 1979, permetira d'élargir les interventions du fonds d'aide sociale de la C.E.E., votamment dans les régions les plus défavo-

La Commission européenne sou-ligne que le chômage des jeunes de moins de vingt-cinq ans a quintuplé entre 1969 et 1977, pas-sant de 412 600 à près de 2 millions aujourd'hui.

Au cours des dix prochaînes années, note la Commission européenne, les facteurs démographi-ques joneront un rôle très impor-tant dans la situation de l'emploi developpement et pour conquérir, en même temps, ces nonveaux marchés. On regrettera que sur cet aspect essentiel le rapport du Commissariat général au Plan reste fort discret — M. Q.

Si la France refusait la majoration de sa partic!pation, les conséquences ser a i en t les sui-vantes:

1. — Dans l'imediat, le pour-centage français tombera à envi-ron 4/fc, ce qui laisse encore son siège à notre pays, puisque le Canada, qui vient en sixième sur la liste, avec 3.76 %, ne le dépasse pas ; mais la France risquera de perdre son fauteuil en 1979, lors du septième relèvement des quo-tas car il est très difficile au FML d'opèrer un d'rattrapage » pour remonter dans le classement, les relèvements de participation se faisant généralement de façon uniforme. Des lors, la France devrait se sonmettre aux suffrages de l'ensemble des Etats mem-bres pour obtenir un siège au conseil du Fonds.

2 — Ensulie, elle n'obtiendra ancune augmentation de ses pos-sibilités d'accès éventuel aux ressolutes d'acces eventuel aux res-sources de fonds, par le moyen classique des droits de tirage inconditionnels ou conditionnels (cela représente une possibilité d'emprunt pour la France de 3 milliards de dollars environ).

Certes les reserves de change de la France se sont reconstituées et sont actuelle satisfalsantes; au prix, il est vrai, d'un endettement considérable (une centaine de milliards de francs, contreba-lancée, !! est vrai, par près de 90 milliards de francs de crédits

accordés par la France aux ache-teurs étrangers). Mais bien que notre balance commerciale s'amé-liore et que le franc se redresse depuis les élections, un ne peut prevoir l'avenir. Est-il prudent de renoncer par avance à des pos-sibilités accrues d'emprunt inter-national?

Ceries M. Chirac peut, lors du debat parlementaire du 18 avril faire un eclat en avançant que sement de la situation française, puisqu'il veut élargir le recours éventue! à l'aide internationale Il serait imprudent, toutefois, de ne pas augmenter nos possibilités de crédit au cas, toujours possible, d'une détérioration de notre situation.

 Enfin, si eclat il y avait, et si le gouvernement était battu, la perte de prestige de M. Giscard d'Estaing serait considére. ble au plan mondial. Ajoutons ble au plan mondial. Ajoutons qu'un moment où un Français. M. de La Rosière, actuellement directeur du Trèsor, s'apprête à succèder à M. Witteveen an poste de directeur général du Fonds monétaire, il seralt humiliant de voir la France paraître bonder une institution à laquelle elle attache une importance certaine, puisqu'elle y détache un de ses plus éminents hauts fonctionnaiplus éminents hauts fonctionnai-

FRANÇOIS RENARD.

Dix mois après les accords de la Jamaïque Une longue querelle

Le conseil des ministres fran-cais avait adopté le 27 octobre 1978 un projet de loi antorisant la France à approuver le deuxième amendement aux statuts du Fonds monétaire international et la par-ticipation de la France à l'aug-mentation des quotes-parts des pays membres de ce fonds. Ces deux dispositions étaient conte-nues dans les accords conclus à la Janaique en fanyter 1055

la Jamaique en janvier 1976.

Le dépôt de ce projet de loi provoquait de vives réactions de la part de l'U.D.R. Lo Lettre de la Notion condamnalt ce qu'elle ta Notion condamnait ce qu'elle considérait comme « une capitulation en bonne et due forme » devant les Etats-Unis. Le groupe communiste de l'Assemblée nationale estimait à son tour que, en ratifiant les accords de la Jamaïque, le gouvernement a abandonnait encore un peu plus l'écono-mie aux intérêts étrangers ». Le pupe U.D.R. décidait d'opposes la question préalable au projet d'approbation, de même, d'ailleurs, qu'au texte concernant l'élection de l'Assemblée européenne au sufsemblée européenne au suffrage universel. L'attitude du part! gaulliste amenaît le gouvernement à repousser au printemps 1977 l'examen de la réforme du F.M.I.

L'hostilité du R.P.R.

L'U. D. R., devenoe le R. P. R., confirmait son hostilité au projet, an cours de ses journées parle-mentaires, tenues aux Baux - de-Provence à la veille de la session parlementaire du printemns 1977, M. Conve de Murville déclarait alors : « Ces statuts, en réalité traduisent por écrit l'abondon de toutes les idées que lo France o défendues depuis 1960. Ja souhaite que le gouvernement ait la sagesse de ne pas l'inscrire à l'ordre du jour, alors que rien ne justifie lo précipitation.»

Au cours des journées parle-mentaires du parti socialiste, M. Jean-Pierre Chevenement pré-sentait un rapport concluant au rejet des accords de la Jamaique, qui, estimait-ii, « consocrent l'hé-cémonie monétaire environment gémonie monétatre oméricaine vis-à-ris de l'Europs et des poys

vis-à-ris de l'Europs et des poys sous-développés n. Lors du débat télévisé qui l'opposait en mai à M. Barre, M. Mitterrand condamnait ces accords.

La session parlementaire de printemps était alors marquée par les attaques du R.P.R. contre le gonvernement. à l'occasion du débat de politique générale, au terme duquel M. Barre demandalt un vote de confiance, puis à propos de l'examen du projet de loi d'approbation de l'élection du Parlement européen au suffrage universel, qui n'était adopté que universel, qui n'était adopté que grâce à la procédure de l'engagement de responsabilité gouverne-mentale. Ayant surmonté ces

deux obstacles, le premier ministre renonçalt à faire inscrire à l'ordre du jour l'examen du texte sur les statuts du F.M.I. Il confirmat cette attitude à l'automne.

La position plus nuancée de M. Couve de Murville

La réforme du statut étant entrée en vigueur le 31 mars 1978, le projet de loi approuvé jeudi par le conseil des ministres ne concerne plus que l'angmentation des quote-parts. La Lettre de la Nation, organe du R.P.R., s'insurge contre le atour de passe-passes qui consiste à faire rati-fier par le Parlement les consé-quences d'un accord qu'il n'a pas eu à examiner. Il semble cepen-dant que M. Couve de Murville, qui a été réélu président de la commission des affaires étrangeres de l'Assemblée nationale et qui était le principal adversaire de ce texte, ait actuellement une position plus nuancée. En effet, si elle refusait d'augmenter ses quote-parts, la France perdrait sa place parmi les cinq titulaires d'un siège permanent an F.M.I.

La question n'a pas été examinèe par le secrétariat national du P.S. non plus que par les instances dirigeantes du P.C.F. Le texte étant inscrit à l'ordre du iour de l'Assemblée pour 18 avril, les partis disposent d'une semaine pour se prononcer.

PATRICK JARREAU.

M. SOLOMON : pas de vente d'or américain dans l'im-

a Il est vrai que nous procedons de temps en temps à des ventes d'or, mois il n'en est pas ques-tion maintenant », a déclaré M. Anthony Solomon, sous-secré-taire américain au Trésor, démentant ainsi des rumeurs qui avaient rirculé ces derniers jours. Certains experts n'en estiment pas moins que les Etats-Unis examineraient que les Etats-Unis examineraient la possibilité d'effectuer de telles ventes à intervalles réguliers afin de réduire les pressions qui s'exercent à la baisse du dollar. Rappelons que les Etats-Unis avaieot vendn de l'or — en petites quantités — en 1975 lors de leur offensive pour « démonétiser » le métal mécleux

précieux.
La vingtième adjudication mensuelle du Fonds monétaire international qui a eu lieu le 5 avril a est effectuée au prix moyen de 177,92 dollars l'once (contre 181,95 dollars lors de la précédenta Verta) vente).

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS (1	UP N	#01S	1	DEUX I	6 01S	I SIX	MOIS.
	+ Bas	+ haut	Rep.	+ 0	0ép. —	Rep.	+ 00	Dén. —	Rep. +	pu Dép
\$ 5U, 5 can Ven (198).	4.5430 3.9920 2.6724	4,5530 4,0020 2,0788	‡	40 7 120	+ 65 + 30 + 150	++	85 75 240	+ 115 + 42 + 280	+ 180 - 33 + 560	+ 33
D. &t. Plorio P. B. (190). F. S. L. (18061 .	2,2550 2,1144 14,4500 2,4363 5,3426 8,5100	2,2630 2,1299 14,4860 2,4486 5,3527 8,5360	++++++	85 48 320 155 230 60	+ 110 + 70 + 480 + 180 - 165 + 120		115 650 335 459	+ 220 + 140 + 830 + 365 - 230 + 180	+ 600 + 370 +1690 + 975 -1250 + 145	+ 425 +2160 +1050 -1060

TAUX DES EUPO-MONNAIES

U. M 31/16 37/18 31/8 35/8 31/8 35/8 32/18 59/1			- MAINTED	
Fierin 51/8 57/8 5 73/8 71/8 75/8 71/4 8 7.8 (1001) 37/8 51/8 5 55/8 47/8 53/8 45/8 53/8 7.8 (1001) 37/8 51/8 5 55/8 51/4 6 6 63/8 51/4 6 6 63/8 51/4 6 6 63/8 51/4 6 6 63/8 51/4 6 6 63/8 51/4 6 6 63/8 51/4 6 6 63/8 51/4 6 6 63/8 51/4 6 6 63/8 51/4 6 6 63/8 51/4 6 6 6 63/8 51/4 6 6 6 63/8 51/4 6 6 6 63/8 51/4 6 6 6 63/8 51/4 6 6 6 63/8 51/4 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	3 EU	7 7 7 3/8 5 7 3/8 5 5 5/8 5 1/8 5 5 5/8 1/16 5/8 11 1/8 12 1/4 18 1/2 7 1/8 7 1/16 7 9/16 8 5/8 9 8 5/8	71/8 75/8 71/4 47/8 53/8 45/8 51/4 6 6 1/8 5/8 7/16 121/4 161/2 121/4 71/4 8 85/18 8 95/8 91/2	63/8 13/16 161/2 813/16 101/4

REPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE, DE LA MISE EN VALEUR DES TERRES ET DE LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

. (PUBLICITE)

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT INTERNATIONAL Étude de l'aménagement hydro-agricule de la plaine GUELMA - BOUCHEGOUF (WILAYA DE GUELMA)

Un ovis d'appel d'offres ouvert international est lancé pour l'étude de l'améragement hydro-agricole de la Plaine GUELMA-BOUCHEGOUF (10.000 ha environ).

- L'étude comporte trals (3) ohoses: - Etude préliminatre.
- Schémas d'aménagement ;
 Avant-projet détaillé.

Le devis programme formant cahier des prescriptions spéciales est à retirer ou Ministère de l'Hydraulique, de la Mise en Voleur des Terres et de la Protection de l'Environnement, Direction Générale de la Mise en Voleur des Terres, KOUBA, ALGER,

La date limite de remise des offres est fixée ou 15 mai 1978. Les soumissions accompagnées des pièces réglementaires doivent parvenir sous plus cachetés portant la mention e Aménagement de la Plaine GUELMA-BOUCHEGOUF (GUELMA) - Ne pas ouvrir >. o l'adresse ci-dessus mentionnée.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de quatre-vinat-dix jours.

(1) Pour le mois de janvier 1978, le montant total des rembour-semente des frais de pharmacle e'est élevé à 208.233.979 fraoce an titre de l'assurance-maiadle. (2) Certaines coocernent l'ouverture des droits : carte d'immatriculation; bulletin de salaire ou attestation annuelle d'activité; titre de pension. D'autres permettent d'apprécier nue éventuelle enouèration du ticket modérateur (ou dispense de toute participation aux frais).

em. 2. C: ...

...

DC/C P. .

> 200 4

monétaire

Certes M. Co. M. Barre me cro.: sement de la maria del maria de la maria de la maria del maria de la maria del mar E serait impression THOSE R ne pas augmenter ap Wais In

qu'un minner discrete de Li Richer de Li Richer de Conscion de Con MODELLA une units

occords de la Jamaique **se qu**erelle

FRANCOIS RENARD

feronta: . dia (cu. 1

> La position d'us puenté de M. Edula de Munia 24 70.000

den quater National Parameter parar . t .. C. Partick's es & exam BL. BKT CAMPTON gerva at

A DECEMBER

1.2 7- -Le in Le un signification assessment

1.4

M. SOLOMON THE OF , d'or emender cent in ar med.a 345. TH M. A.

....

BANCAIRE DES DEVISE

Jan Control of the Co

EUPO-MONNAIS

ÉCONOMIE

Le client de l'immobilier III. - Subsister d'abord s'est réveillé. Il est devenn plus exigeant. Les promo-teurs ont des vues moins

por JEAN-MARC THEOLLEYRE

reront.

L'IMMOBILIER VERS L'AGE DE RAISON?

s'est répercutée aussi sur les municipalités. (« le Monde » sociétés de services qui ont assuré la « continuité ». Et la continuité, c'est l'étranger qui plus que jamais l'assurera. Les grandes opérations, on les réalise aux Etats-Unis, eu Brésil, en U.R.S.S. en Iran. « Tout en continuent de proposer en France un produit diversifié. » Tout en ne négligeant pas la maison individuelle. Les équipes aussi ont du âtre diversifiées. Et réduites. Chez M. Jean-Claude Aaron eussi on a licencié : une quarantaine de personnes sur trois cents. Parce que, en dépit de la place prise un peu partont dans le monde, les choses n'étalent pas et simples. Celui qui avait sa fonction dans telle équipe travaillant en France ne pouvait pas être versé dans telle autre opérant à l'étranger, car les tâches étaient trop différentes. Dans la crise, chacun joue sa carte. Et puisqu'il faut la jouer avec des municipalités qui sont plus souvent sur leurs gardes, comme evec les associations de riverains, les comités de quartiers, les organismes de défense des locataires, on la jouera avec tons ceux-là, au besoin cranement. L'ennui, c'est que la volonté, la bonne volonté, ne suffisent pas toujours. Il faut discuter, il faut toujours. Il faut discuter, il faut surtout être capable de cette discussion. Le métier est devenn plus aléatoire et plus difficile. Promoteur exemplaire et capable, lui, de se placer à Moscou comme aux Amériques ou en Iran, M. Jean-Claude Aaron, l'homme de la tour Montparnasse, et qui y siège désormais, a bien vécu cette évolution.

Ce n'est pas une crise mais un Lorsqu'il présidait, de 1964 à 1968, la Fédération nationale des promoteurs-constructeurs, les précecupations n'étaient pas celles d'aujourd'hui. C'était encore – et ll semble maintenant qu'on puisse le dire sans houte ni forfanterie, mal, profond, sournois. A côté de ceux qui veulent se consoler et ceux qui veulent se consoler et qui diront eux aussi : « Ce qu'il faut savoir faire aufourd'hui, ce sont des « coups » bien diversifiés, apec des équipes d'une réputation suffisante pour garder ou attirer la confiance des financiers », il y a les réalistes qui connaissent l'importance, dans l'affaire, du facteur temps : « Nous sommes des fabricants de rentabilité. Les fonds chez nous sont investis pour un temps donné et une rentabilité donnée. Si l'administration met des bâtons dans les roues, nous arriverons au point de rupture où comme si vraiment le mai était exorusé — la période « anormale ». Il faliait « normaliser ». On normalise. On en eppeia à la législation, aux contrôles volontaires. verons au point de rupture où le financement ne ee fait plus. Et c'est le point où nous en sommes. La machine doit tourner, et ne peut tourner à vide.

puis beau jeu qu'on se bousculair, que jamais aucun métier ne fut pius libre d'accès que celui-là, il fallait en même temps se battre contre une fiscalité envahissante, faire comprendre que la construction ne devait pas être la vache à lait des banques. Vaste vache à lait des hanques. Vaste programme.

Augurd'hui, M. Jean-Claude Aaron, c'est l'Union internationale immobilière avec toutes ses l'union la réhabilitation.

Evaluer les dégâts

Subsister? C'est vite dit. Tous savent blen que le vrai drame se joue e en avai a que la crise terrasse le bureau d'étude, l'agence d'architecte et auss. le bâtiment. Tont le monde du reste se retrouve pour évaluer les dégâts. En deux ans, l'activité a été réduite des deux tiers. Alors qui survivra, et comment survivre? Celui-là dit : « Survivront les petits promoteurs, ceux qui savent organiser leur activité, apporter le terrain, trouver l'entreprise, les entreprises. Ce sont ceux qui connaissent bien leur Subsister ? C'est vite dit. Tous ville, qui y sont bien vus. » Celui-là est un « gros », fort du celul-la est in a gros », fort up poids de la banque dont il est la filiale et qui ne se fait pas d'illusions : « Mais on sera tou-jours les affreux, ceux qui heurtent, choquent, hérissent. Si on n'est pas l'argent, on sera le béton. Dans les deux cas le repous-

Il fallait enfin éviter que ne

viennent se glisser sur le marché des aigrefins qui evaient d'antant plus beau jeu qu'on se bousculait,

gandioses. Et puis la « crise »

Voici une autre analyse four-nie par deux architectes qui eux aussi licencient et se demandent comment ils se maintiendront, bien que leur « surface » leur ait permis d'aborder (eux aussi) le marché international : Andrault et Parat. La carte de visite n'est et Parat. La carte de visite n'est pas négligeable : centre universitaire Tolbiac, faculté de médecine d'Angers, Evry I. C'est même grâce à elle que l'agence e pu se « placer » à Djakarta comme en Arable Saoudite. Bénéficier d'une telle « aura » fait plaisir, c'est évident, « mais nous n'avons pas du tout envie de devenir uniquement des architectes internationaux ». Alors?

C'est simple et crue! : en France, on termine ce qui est commencé, le reste est arrêté. Pourquoi ? Parce que le ralentissement démographique a déjà freiné et même stoppé un secteur considérable d'activités, notamment l'équipement scolaire. Parce que e le privé a levé le pied dès les premiers signes de mévente ». Parce que tous les offices d'H.L.M. ont des difficultés à acheter encore des terrains. Parce que l'on pe des terrains. Parce que l'on ne sait plus comment e'y prendre

c'est pas cher

pour construire à l'intention des pour construire à l'intention des plus défavorisés. Pour le plus ordinaire, le coût entraîne d'em-hiée des loyers que beaucoup de gens ne pourront pas payer. On s'en sortait tant que la peréqua-tion permettait de rétablir les

Chaque opération doit se satis-faire elle-même. Et, en même temps, il ne saurait être question de descendre en dessous d'une certaine qualité. « On s'est bagarre longtemps pour ca, et bien avant que ce soit dans l'air. Quand on des triss à en parler un peu par-tout, on s'est frotté les maine. Or vollà, paradoxalement, qu'on res-sent comme un phénomène de rejet lorsqu'on invoque la qua-

Ils veulent dire surtont — comme tant de leurs confrères — qu'à la crise du moment s'ajonte la crise — celle-là chronique — de l'architecture en France. Pour l'usager. C'est encore un luxe rèservé à une certaine classe. Si bien que, à la première difficulté, c'est l'architecte que « les autres laisseront tomber ». Adlen le temps on ils pouvaient faire de la recherche. On leur conseillerait plutôt de se montrer discrets. Ils ont beau jeu de se référer Ils veulent dire surtont rait plutôt de se montrer discrets. Ils ont beau jeu de se référer au passé : quand on logeait n'importe comment. Il y evait la bonne excuse de l'urgence. Depuis quelques années, on pouvait croire à des programmes plus pensés, plus réfléchis. A la quantité, on pouvait enfin préférer la qualité et le dire. Et vollà que, au nom de la crise, on va revenir trente ans en arrière. C'est ainst en font en arrière. C'est ainsi en tout cas qu'ils ressentent une réalité. N'a-t-on pas diminué partout et en priorité les frais généraux, donc les possibilités d'études?

Rentabilité d'abord

Pour l'architecte, le coup est double. Du simple fait du ralen-tissement général, il y avait moins de plans à faire, d'idées à avoir. Il fandra non seulement se Il faudra non sculement se contenter de programmes plus modestes, mais il est déjà entendu que, dans ces programmes, l'architecte devra prendre une part encore plus modeste qu'evant. Si encore tous les aecteurs n'étalent pas touchés. Mais ils le sont tous : éducation, hôpitant services socient éculipa. is is sont tous : equication, hopi-taux, services sociaux, équipe-ments en tout genre, bureaux, centres commerciaux. Et pour-tant... « Nous étions une belle agence, importante avec cent quarante personnes à la meilleure époque. Ce n'était ni par fierie pri sur ambition. Seutement pour epoque. Ce n'était ni par fierte ni par ambition. Seulement pour faire face sur le plan national et international, on constituait une équipe pluridisciplinaire. C'était une manière de revaloriser la profession, de montrer qu'on pouvait s'organiser. Aufourd'hui, on a été obligé de licencier, et le potentiel d'énergie ee trouve attent. atteint. >

C'est de ceux-là que M. Giscard d'Estaing avait dit devant des HLM dont ils étaient les anteurs, les penseurs : voilà les HLM de l'an 2000. Ils avaient été aussi les initiateurs du « loge-ment intermédiaire » entre le col-lectif et l'individuel. Ils promenèrent leur maquette pendant cinq

peut pas epparaître inférieure à la première. Mais, au nom de la crise, les promoteurs renâclent ou crient qu'on les assassine. Et du

crient qu'on les assassine. Et du coup, Evry-II attend. D'aventures ou de mésaventures de ce genre la France regorge.

Après l'architecte l'homme des bâtiments. Il préside aux destinées du syndicat des travaux publics et du bâtiment de la région Rhône-Alpes, exemplaire à plus d'un titre avec le poids d'une métropole comme Lyon, ses ZUP, ses soucis d'H.L.M., son aventure de la Part-Dieu, son souvenir encore vif de l'époque a pradéans. Elle ne semblait intéresser personne, jusqu'au jour où points la possibilité de la rentabilité, le mot-clé, majeur. Quel avenir dans ces conditions ? Fart-il aller jusqu'à tomber dans la noireeur du découragement qui fait soupirer : on va continuer à faire du parpaing tant qu'il y aura des Portugais et sans se casser la tête. core vii de l'époque a pradé-lienne s où l'on ne lésinait pas sur le béton.

Pourtant ne va-t-on pas par-tout en disant qu'il y a les usa-gers, qu'ils sont réveillés, qu'on ne les manœuvre plus comme avant, q u'ils aont là, provoquants, demandant des comptes, vérifiant la qualité, guettant la tache d'iu-midité ou la fissure, ou le carreau descellé ou le tout. Certes, mais devant cette levée de boucliers, devant cette virilance, certains Dans cette ville singulière et fascinante, la crise a porté ses coups avec un certain retard. Pour la seule raison que de grands travaux engagés devaient, d'une façon ou d'une autre, être menés à leur terme. Et puis tout menes à leur terme. Et puis tout est arrivé comme s'il y avait eu conjuration. Finie la perspective d'une agglomération de 1 500 000 habitants pour 1880, de 2 000 000 pour l'an 2000. Dès inrs tout montrait qu'on avait, depuis vingt ans abondamment construit devant cette vigilance, certains sont bel et hien prêts à rendre les armes. Us assureront qu'ils ne sont pas capables de faire et de vendre mieux que es qu'ils fai-saient et vendaient, et ils se retitour à tour, tour après four, à La Duchère, à Bron-Parilly, à Vénissieux, à Rillieux, à Veuix-en-Valin. Sans parier de tout cet immobilier de luxe des Ce sera, en fin de compte, une affaire de persévérance. Les batailles seront toujours à mener. On raconte volontiers qu'à Evry, ville nouvelle, les architectes eurent du mai à obtanir des promoteurs quelques crédits pour les andragements extérieurs. C'était evant la crise, et Evry-I eu, malgré tout, ses espaces aménagés. Mais Evry-II? Pour les habitants à venir, la seconde tranche ne beaux quartiers, que ce soit dans la ville elle-même, où, là aussi, dans les verdures de sa banlieue ouest. En ce temps-là il n'y avait ni cesse ni répit. On n'avait pas terminé ici que l'on commençait là-bas. Et tout le monde avait du à venir, la seconde tranche ne

Une blessure d'amour-propre

Aujourd'hui, tout cela est arrêté. De l'avis du président du syndicat du hâtiment, ce qui s'est passé est simple. Il y avait des promoteurs privés locaux qui, les banques, qui y ont mis leurs partements de standing ou de grand standing et, ma foi, donnaient satisfaction à leur clientèle. Là-dessus les grands groupes financiers découvrent qu'il est plus intéressant pour eux de s'instituer directement promoteurs. Ils sont arrivés avec leurs moyens et out faussé le marché. Ainsi se retrouve-t-on avec plus de 6 000 logements à vendre, ce qui, dans une cité comme Lyon, constitue dix mois de stock. En 1977 on a continué avec 1 000 par trimestre. C'est cela qui fait crier à la saturation, c'est-à-dire à une crise partie, elle aussi, pour décay villes les moins chères. Elle de blan. Et il y aura bientôt des faillites, c'est-à-dire de chômage, des licenciements. Ce sera automatique. On ne peut réduire notre chiffre d'affaires

Pourtant al. Car Lyon est une des villes les moins chères. Elle est moins chère que Bordeaux, que Sirasbourg, que Marseille. Moins chère que Chambéry, qui l'est elle-même moins qu'Annecy. Du côté de Cabire, on vend à 3 200 - 3 400 F le mètre carré, la périphérie est proposée à 2 800 F, et dans le quartier des Brotteaux, flef « chic », la circonscription de M. Barre, « 4 000 - 5 000 F, c'est la fourchette ». Et, dans certains immeubles terminés, mais dont la moitié du programme dont la moitié du programme reste invendu, on peut, si cela dure encore, assister à des bra-deries. Et l'on boude eussi La Part-Dieu, ses bureaux neuls, La Part-Dien, ses bureaux neufs, sa tour du Crédit lyonnais, plantée là comme un gros crayon. Ce n'est plus sculement une « crise », c'est une blessure d'amour-propre. La ville, pourtant méfiante de nature, avait fini par croire à ses propres slogans, auxquels l'aidaient d'ailleurs à croire l'administration par le le nne, de l'équipement

Pourtant el Cer Lyon est une sera automatique. On ne peut es villes les moins chères. Elle réduire notre chiffre d'affaires et moins chère que Bordeaux, de 30 % sans casse dans les deux ou trois mois à ventr. »

Trente pour cent. C'est le chif-fre qui est donné par tous les secteurs, en toutes régions. Il s'accompagne d'une concurrence réroce, sauvage, une lotte pour la vie. Le Parisien lorgne vets la province. Et le province se défend. Elle a ses promoteurs comme ses entrepreneurs vedettes. A l'époque des très gros chan-tiers, ceux-là pouvaient laisser à des enteprises dites « nationales » le soin de conduire quelques-unes de ces opérations d'envergure. Maintenant, on s'attend, comme au coin du bois.

Prochain article:

DES LOGIS. ET DES HOMMES

CHAMP DE GAZ OFF-SHORE DE MISKAR (Tunisie)

ACQUISTION D'UN APPAREN DE FORAGE MARIN DU TYPE « COMPACT RIG »

Le Groupe étude Miskar, agissant pour le cempte de lo future entité responsable de lo réalisation du projet de développement du gisemant de gaz de Miskar, dans la Golfe de Gabès, lance un appel d'offres en vue de passer commande pour la location eu l'echat d'un oppareil de forage marin du type « compact rig » destiné à ferer des puits à gaz à pertir d'une plateforme fixe dans le Golfe de Gabès.

Les Sociétés de forage intéressées par cet appel d'offres sont juvitées à retirer le doisser correspondant à partir de Jundi 10 avril à l'adresse suivante :

GROUPE ETUDE MISKAR - 11, evenue Khereddine-Foche, TUNIS Télex 12128 TN

et ce, moyennant la palement d'une somme de cent (100) dinors tunisiens par dessier ou de sa contre-valeur en devises étrangères. Les dossiers ne seront pas envoyes.

Les propositions relatives è cet appel d'affres devront parveuir au plus tard le landi 29 mai 1978 à 17 heures.

(PUBLICITE)

• • • LE MONDE - 8 avril 1978 - Page 39

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

Société Nationele des Matériaux de Censtruction Division Production

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº D.P. - 03/78

La Société Nationale des Matériaux de Construction (S.N.M.C.) lance un Avis d'Appel d'Offres International en vue de la fourniture de :

-- Raccords pour tubes rigides en P.V.C.

-- Série pression -- Série écoulement.

Les dossiers peuvent être retirés à la S.N.M.C., Division Production, Département Approvisionnements, Gué de Constantine, B.P. 78, Koubo, ALGER (ALGÉRIE), contre versement de cinquante Dinars (50 DA).

Les soumissions établies en six (6) exemplaires sous double enveloppe cachetées, l'enveloppe extérieure portera uniquement la mention « APPEL D'OFFRES - Raccords pour tubes rigides en P.V.C. - A NE PAS OUVRIR », devront parvenir à l'adresse ci-dessus indiquée avant le 30 avril 1978.

(PUBLICITE) MALI - MAURITANIE - SÉNÉGAL

ORGANISATION POUR LA MISE EN YALEUR DU FLEUVE SÉNÉGAL (C.V.M.O)

> Construction de barrega da Diama sur le fleuve Sénégal

PRÉSÉLECTION DES SOUMISSIONNAIRES

L'OMVE, envisage de lancar un appel d'offres pour la construc-tion du barrage de DIAMA sur le fieuve Sénégal à 25 km en amont de Saint-Louis.

de Saint-Louis.

Les travaix comprennent:

Les construction d'une écluse de navigation, d'une digue de bouchure du lit mineur actuel du fieuve (3 500 000 m3 de déblais, 55 000 m3 de déblais, 55 000 m3 de déblais, 55 000 m3 de cemblais).

Les réhabilitation et le construction d'endiguements latéraux à la retenu (5 000 000 m3 de remblais).

Les construction d'une route de 100 km de longueur environ.

Les construction d'une route de 100 km de longueur environ.

Les construction d'une route de 100 km de longueur environ.

Les construction d'une route de 100 km de longueur environ.

2 portes busquées pour l'écluse, batardeaux amont et aval).

Les entrepreneurs de Génie Civil et les constructeurs intéressés pourront se procurer, à l'adresse ci-après, à partir du 6 avril 1978, une notice de reoseignements sur les ouvrages, un questionnaire et un modèle de demande d'admission à soumissionner. Le notice pourre également être consultée dans les bureaux de la SOGREAH à Grenoble.

Le questionnaire et la demande d'admission d'unent remplis

Le questionnaire et la demande d'admission dument remplis devront parvenir par lettre recommandée au plus tard le 18 mai 1978 à 12 houres à l'adresse suivante ;

O.M.V.S.
5, place de l'Indépendance,
Bofte Postale 3152,
DAKAR - BENEGAL

La liste des entrepreneurs et des constructeurs qui seront admis ultérieurement à présenter des offres sera dressée par une commission désignée par l'O.M.V.S.

(PUBLICITE).

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE. DES MINES ET DE L'ÉNERGIE Agence Foncière Industrielle

5, rue Robespierre - TUNIS Tal.: 288.133 - Talex: 12554 AFIN

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

L'AGENCE FONCIÈRE INDUSTRIBLLE, Btablissement Public à vocation industrielle et commerciale, se propose de lancer un appel d'offres international pour les travaux du lot N° 3 - Façade Mur Rideau - pour la construction du fotur siège social de l'Agence de Promotion des Investissements et de l'Agence Foncière Industrielle, sis avenue Mohamed-V à TUNIS.

Les travaux, objet de ce lot, comprennent la fabrication, le transport, la fourniture, la mise en œuvre et les essais d'éléments modulaires en aluminium et produits verriers assemblés sur la structure en béton armé de l'immeuble.

Les sociétés spécialisées, qualifiées en la matière et intéressées par ces travaux sont tenues de s'associer à une entreprise tunisienne de leur choix pour partie des ouvrages qui pourrait être réalisée localement.

Les dossiers techniques et pièces du concours pourrout être retirés à partir du 15 avril 1978 au siège de l'Agence Foucière Industrielle, 5, rue Robespierre à TUNIS, contre dépôt d'une caution provisoire de 1.000 DT (Mille Dinars Tunisiens). Cette cautiou sera immédiatement libérée pour toutes les entreprises dont l'offre ne sera pas retenne.

Les sociétés intéressées sont priées de faire acte de candidature auprès de Monsieur le Président-Directeur général de l'Agence Foncière dès parution de présent avis par simple lettre à laquelle seront annexées une copie de l'attestation de qualification de l'entreprise et une liste de références.

Les renseignements complémentaires relatifs à cet appel aux offres pourront être obtenus auprès de la Direction des Etudes-Unité de Programmation et Conception de l'Agence Foncière Industrielle, 6, rue Imam-Rassaa, TUNIS - Tél. : 287-386.

: *

200

d'allocations familiales

Trois semaines de trop?

qui, il est vrai, avait décidé toute seule d'engager la lutte et reconduisait, chaque jour, en assemblée générale le mouvement revendicatif. Une greva democratique ? Sans

greta democratique 7 Sans doute, mais aussi une grève spontanée qui faisait la part belle aux jeunes éléments gauchisants et à certains syn-diqués F.O. (2) qui, à l'ins-tar de leurs comandes des barques et des assurances

banques au des assurances,

« collent » à une base de jeu-nes employés aux idées avan-ces. Les activistes se sont

aperçus un peu tard que, genee par la perte des salaires

et la menace de diminution des primes de vacances, la majorité avait basculé. Ils

étaient devenus minoritaires.

Ce long conflit, qui, sous sa jorme actuelle, se termine dans l'imbroglio avec la dé-mission des administrateurs F.O., et une grille très impor-jaite, peut être comparé aux combats prolongés des pos-tiers au des employès des caisses d'épargne : même spontaneité, même combati-tate, même aveuolement aussi-

trie, nième avenglement aussi, même rejus enjin de condi-tions de travail trop fasti-

dieuses pour des salaires trop

Le conflit a certes duré trois semaines de trop », comme l'a déclare un gréviste,

mais il a révélé un malaise projond dont les directions sont conscientes. C'est le re-

vers paradoxalement positif

JEAN-PIERRE DUMONT.

(1) Cet secord, discuté en janvier, n'a été ratifié que progresisvement du 25 janvier an 3 avril par la C. G. C., F. O., et la C. F. T. C. Les produites d'au

la C. F. T. C. Les modelles gap-plication n'out été connues que fin mars rue Visia. Trois cents techniciens recevront une prime de responsabilité de 5 %.

(2) Aux dernières élections des employés, la C. G. T. a obteuu 1 274 voix, F.O. 1 133, la C.F.D.T. 835 et la C.F.T.C. 320,

Une longue grève pour rien? Après soizante-cinq jours d'arrêt de travail et d'occupation du central-ordinateur, les techniciens de la caisse d'allocations familiales de la région parisienne ont décidé, le 6 avril, de suspen-dre leur action sans avoir apparemment obtenu salis-faction.

Au départ, ils étaient 1400 liquidateurs de dossiers (en fait 900 à 1000 grévistes) à réclamer une qualificatioa et une rémunération plus importante par le passage automatique du niveau 5 au niveau 6 dans la grille des salaires. Deux mois après, ils n'étaient plus que 320 à lutter n'etatent plus que 320 a luter et à se heurter à la fermeté d'un double pouvoir, celui des admiaistrateurs patronaux qui détiennent la moitié des sièges dans les conseils d'administration des caisses da sécurité sociale, celui de l'organisme de tucelui de l'organisme de tu-telle, c'est-à-dire le ministère de la santé.

Et pourtant ces pouvoirs n'avaient pas rejusé la dis-cussion et encore moins le compromis. Tout en rejetant cotégoriquement les promo-tions automatiques à l'anrions automatiques a tan-cienneté — la revendication des grèvistes, — ils ont ac-cepte d'assouplir la grille et de faciliter certaines promotions. Le 1# mars, faute d'ac-cord avec les syndicats, l'Union des caisses nationales de sécurité sociale — l'orga-nisation paritaire chargée de négocie partaire cauyée de négocier et de déterminer la politique sociale des 160 000 employés de l'institution (maladie, vieillesse, famille) — lançuit une recommanda-tian. Celle-ci permettait, se-lon des critères très complexes, de faire manter certains techniciens du niveau 5 au niveau 6. Une semaine plus tard, la direc-tion de la caisse paristenne était en mesure d'annoncer qu'entire per technique qu'environ 960 techniciens sur 1400 pourraient ainsi etre promus. Les grévistes étaient d'autre part au courant d'un accord négocie avant la grève (mais non en-core signé) qui accordait une prime de 5 % à certains tech-niciens (1).

N'était-ce pas un compro-mis raisonnable? Les grévis-tes, qui parlaient de mauvais replâtrage et relevaient avec justesse la sévérité des cri-tères de promalion et les ris-ques d'abitraire dans le choix

QUE L'ATTITUDE DE LA C.F.D.T. MET EN DANGER L'UNITÉ D'ACTION des promus, campaient sur leur position. Comment expliquer cette intransigeance des grévistes? Les dates ont leur importance : à l'époque, la campagne électorale battait son plein et les techniciens qui espéraient la victoire de la gauche se sont laissé prendre au piège de la politique. Les méthodes de lutte ont aussi pesé lourdement : du début à la fin du conflit, les quatre syndicats (C.G.T., C.F.D.T., C.F.T.C. et F.O.) ont laissé l'initiative à la base qui, il est vrai, avait décidé des promus, campaient sur

De lettres en déclarations publiques, la C.G.T. et la C.F.D.T. poursuivent un dialogue aux limites de la rupture verbale : les cédétistes accusent les cètetistes d'être les porte-voix du P.C.F., ces derniers répliquent que cette « agression » est inadmissible. Chacune des deux centrales, cependant, continue d'affirmer sa volonté de maintenir l'unité d'actica. La C.G.T. a publié, le 7 avril

LA C.G.T. ESTIME

La C.G.T. a publié, le 7 avril. la déclaration doat la teneur avait été arrêtée par son bureau, trois jours plus tôt. La lettre de M. Maire, estime-t-il, « est inacceptable et crée une situation sérieuse (...). Il n'y a rien dans l'attitude et les textes de la C.G.T. concernant ses relationa avec la C.F.D.T., dans quelque domaine que ce soit, qui puisse justifier le comportement actuel de su direction (...). Maigré cela, par des déclarations afficielles et répétées, la C.F.D.T. persiste par ses attaques dans ce qu'il faut bien appeler und agression à l'égard de la C.G.T. » L'indépendance de la C.G.T. et ses règles de via démocratique ne sauraient être un objat de dis-cussion entre les deux conjédé-

rations. ** Dans quel but la C.F.D.T.

évoque-t-elle une hypothétique

« journée nationale d'action

» interprofessionnelle », dont il

n'a été question nulle part dans
les conditions actuelles? Le seul

effet de cette « invention » a été

d'alimenter des spéculations sur
des clivages qui n'existent pas. (...)

s La C.F.D.T. cherche-t-elle à distendre l'unité d'action avec la C.G.T.? Pour quelle politique syndicale? (...) L'attitude actuelle de la direction confédérale de la C.F.D.T. comporte des dongers pour cette unité d'action. n Le débat d'idées sur l'unité

habitude. Cela n'a rien à poir avec l'invective.

CAISSE CENTRALE DES BANQUES POPULAIRES

L'assemblée générale ordinaire des sociétaires de la Caisse centrale des hanques populaires a'est tenne le 6 avril 1978, sous la présidence de M. Yves Malecot.

Le rapport du conseil d'administration souligne notamment les progrès accomplis en cours de l'exercice administration est des schivités internationeles et dens celui des activités financières.

Le capital social est passé de 50 à 100 millions de francs en décembre 1977, se totalise à plus de 15,5 milliards de francs cookre 11,2 milliards

Le bilan, arrêté an 31 décembre 1977, se totalise à pius de 15,3 mil-liards de france courre 11,2 militards de france à la fin de l'exercice pré-cédeut, soit une sugmentation de près de 40 %.

Le bénéfice net, après constitution de différentes provisions, en parti-culier pour l'intéressement des sala-riés (3 970 000 F) et dotation aux amortissements pour 7750 000 F eq-viron, s'élève à 15 140 203 F contre 12 009 244 F l'année précèdente.

Compte tenn du montant des emprunts obligataires et des affec-tations déchiées par l'assemblée générale, les capitaux permanents de la société dépasseot 1,12 militard de francs. Les fonde propres « stricto

CESSATION DE LA CAUTION DE GARANTIE FINANCIÈRE

L'International Westminster Bank L'International Westminster Bank Limited, 18, piace V e n d ô m e 75001 Paris, dont le siège social est à Londres 41, Lothbury au capital de 40 000 000 livres sterling, informe les intéressés que, à sa demaoda, la S. A. Smith Meizack France, dont le siège social est à Paris, 32, avenne de l'Opéra, na bénéficie plus de la garantie qui lui était accordée dans le cadre de son activité de « trensaction sur immeublea et fonds de commerca».

En conséquence, la garantle finan-clèra de dinquante milic franca (FF 50 000) cessers à l'expiration d'un délal de trois jours francs aut-vant la présente publication (arti-cle 44 de décert du 20 juillet 1972). a Le débat d'idées sur l'unité d'action, sur les divergences entre organisations syndicales, est une chose normale, habituelle. La C.G.T. le mènera de jaçon franche et responsable, selon son habitude, Cela n'a rien à voir apec l'invective.

ETABLISSEMENTS ALFRED HERLICO ET FIIS

Le bénéfice net de l'exercice 1877 s'élète à 30 122 250,94 franca comme 22 163 241.78 france pour l'exercice precident après d'atation de 25 000 000 de trancs à la provision pour crédits à l'étranger et de 8 000 000 de france à la provision pour pertes et charges contre respec-tivement 2000 000 de france et 3 000 000 de france en 1976.

Le conseil e décidé de proposer à l'assemblée générale du 8 juin 1971 ia distribution d'un dividende net de 13 P (avoir fiscal : 6,50 F) à chacente des 891 291 actions component le capital angmenté de 18.68 % per d'arribution d'une action nouvelle pour six actions anciennes.

ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE

quel e: Guy haortee.

L'assemblée générals extraordinaire, réunie à l'issue de l'assemblée
ordinaire, a, d'autre part, autorisé
le consel à augmenter éventuellement le capital social, sur ses seules

délibérations, per lous movens, de 100 à 150 millons de france.

Le 31 mars 1978 se sont tennes les assemblées générales ordinaires des deux SICAV du groupe:

— La Compagnie d'investissement et de piscement CIP, sous la présidence de M. François Simonnet; dence de M. François Simonnet; dence de M. François Simonnet; dence de M. François Simonnet; delle double de paiement des dividendes an 10 avril 1978.

— AGFINIO, société anolyme pour la gestion financière de valeurs

	C. L P.	A.G.F.LM.O.
Nombre d'actions au 31 mars 1978 (actions de 100 F nominal)	331 082	1 049 210
Actif net par action	278.93 F 92 348 878.43 F	175.38 P 184 014 029,81 F
Répartition de l'actif net (en %): — Oisponible — Obligations françaises — Obligations étrangères — Actions françaises — Actions étrangères	7.84 25.47 10.40 27.27 19,22	5,44 33,10 61.01 0,45
Rappel Olvidende par action de 100 P nominal: — Montant net et avoir fiscal — Date de palement	14,16 + 3,11 10 avrii 1978	11.90 + 6.81 10 avrii 1978

Souscriptions : Services administratifs. 87, rue de Richelleu, 75002 Paris, ou Banque générale du Phénix, 31, rue La Fayette, 75008 Paris.

ARRÊTS DE TRAVAIL AU SIÈGE SOCIAL DE BOUSSAC

Le personnel du siège social du groupe Baussac a observe le jeudi 6 avril un arrêt de travail d'une heure, à l'appei des syndicats C.G.T., C.F.D.T., F.O. et U.G.I.C.T. Les salariés du groupe, dont la survie est meaacée (le Monde du 26-27 mars), veulent abtenir l'ouverture de aégociations aur les salaires et « un réritable dialogue sur l'avenir du groupe. (_) L'arrivée de M. Jacques Petit et de son équipe, après un court passage à Manufrance, pose un veritable point d'interrogation à tout le personnel sur leur véritable

Les salariés ont décidé de poursulvre luer mouvement en abservant chaque jour une heure d'arrêt de travail, jusqu'à ce qu'une répanse leur alt été dannée.

● Un médiateur à l'usine Cazeneuve, de La Plaine-Saint-Denis, réoccupée, depuis le 26 mars, par reccupee, cepuis le 26 mars, par une partie des quatre cent vingt personnes licenciées en 1976. Le tribunal des référés a désigné, le jeudi 6 avril, un médiateur et laccè un appel aux pouvoirs pu-blics et à la direction à négocier.

VILLARS-SUR-OLLON altitude 1.300 m

A VENDRE

dans domaine privé avec APPARTEMENTS-DE LUXE

CHALETS TYPIQUES de 5 è 10 appt. seulement VUE PANORAMIQUE Créd. 70 % s./20 a., letter, 5 1/2 % Oirectement du constructeur IMMOBILIÈRE DE VILLARS SA Case poetale 82
CH-1884 VILLARS-s.-OLLON
Tél. 25/31039 et 32206

ÉTRANGER

En Allemagne fédérale

LES MÉTALLURGISTES DU BADE-WURTEMBERG RATIFIENT L'ACCORD SALARIAL AVEC LE PATRONAT

La majorité (55,4 %) des trois ceat cinq mille syndiqués de la métallurgie de la partie septen-trionale du Bade-Wurtemberg a approuvé le 6 avril l'accord signé approuve is 6 avril faccord signe ea début de semaine par les partenaires sociaux (le Monde du 4 avril). A l'issue de près de trois semaines de grève, les auvriers de la métallurgie avaient obtenu une hausse de salaires de 5 % (au lieu de 6 % demandés) et une prime de 411 mariss (945 francs). Le vote du 6 avril met danc fin à la greve et la plupart des entreprises métallargiques ont repris le travail le 7 avril.

Blea que les accords du Bade Blea que les accords du Bade-Wurtemberg servent en général de référence à la profession, les organisations patraales des autres régions ont fait savoir qu'elles refusaient d'étendre l'ac-cord de Stuttgart à l'ensemble de la R.F.A. De acuveaux conflits ne sont doac pas exclus.— (A.F.P.)

• La balance des paiements de La balance des paiements de la République 1édérale d'Allemagns s'est soldée par un excédent de 2,3 milliards de deutschemarks en février, indique aa communiqué de la Bundesbank pablié le 6 avril à Francfort. Au cours de ce mois-là, la balance commerciale oues-allemande a conau un excédent de 28 milliards de excédent de 2.6 milliards de deutschemarks (5.6 milliards de francs) contre 1,9 milliard de deutschemarks en janvier.

ETATS-UNIS

• Le président Carter annon-cers, le mardi 11 avril, un acu-veau train de mesures anti-inflationnistes afin de freiner la infiationnistes afin de freiner la moatée des prix, qui a atteint au mois de mars un taux annuel de 7.4 % (la hausse des prix de gros s'est cependant légèrement ralentie en mars, puisqu'elle n'été que de 0.6 % contre 1,1 % ea février). M. Carter avait indiqué il y a trois mois que le taux d'infiation ne devait pas dépasser 6,5 %. — (Reuter.)

البنك السعودى العالمي المحدود Saudi International Bank AL-BANK AL-SAUDI AL-ALAMI LIMITED

Extrait des Comptes arrêtés

au 31 décembre 1977

	£′000
Capital et Reserves	26,321
Comptes de Dépôts	381,348
Caisse et Dépôts en Banque	310,471
Prêts	69,538
Total du Bilan	416,495

Conseil d'Administration

H. E. Sheikh Mohammed Abalkhail, Chairman Minister of Finance and National Economy of the Kingdom of Saudi Arabia.

Edgar C. Felton Executive Director and Chief Executive Officer. H. E. Sheikh Khalid M. Algosaibi

Vice-Governor of the Saudi Arabian Monetary Agency. Dr. Mahsoun B. Jalal

Vice-Chairman and Managing Director of the Saudi Fund for Development, H. E. Sheikh Abdul Rahman Al-Sheikh

Deputy-Chairman and Managing Director of the Riyad Bank Limited.

The Rt. Hon. Lord O'Brien of Lothbury, G.B.E., P.C. Retired Governor of the Bank of England.

John M. Meyer, Jr. K.B.E. Retired Chairman af Margan Guaranty Trust Company of New Yark.

Yusuke Kashiwagi

President of The Bank of Takyo, Ltd.

Actionnaires

Saudi Arabian Monetary Agency, Riyad Bank, National Commercial Bank (Saudi Arabia), Morgan Guaranty Trust Company of New York, The Bank of Tokyo, Banque Nationale de Paris, Deutsche Bank, National Westminster et Union de Banques Suisses.

Des exemplaires du rapport annuel 1977 peuvent être demandés à: The Secretary, Saudi International Bank, 99 Bishopsgate, London EC2M 3TB. Teléphone: (01) 638 2323.

La Banque internationale avec une expérience particulière de l'Arabie Saoudite

E COLOR - Leculi

proma de 17.025 en 15 V4.27.73 immi -17.75

BOURSE DE PARIS -

Tarina NALEST 11, 19,

YALEURS

ASSIGNATION OF THE PROPERTY OF

					<u>-</u>	
SOCIÉTÉS	LE	S MARCHÉS	FINANCIERS	VALEURS Coers Dernies précéd. cours		LEURS Cours Damier VALEURS Cours Damier précéd. cours
ETABLISSEMENTS ALFRED HERLICO FI HU	PARIS 6 AVRIL La hausse se poursuit	LONDRES Calme Les affaires sont calmes à la veille du week-end, et l'indice des indus trielles cède 9,5 point à 470,0. Irré	NEW-YORK	BPS Parihas	Firgas Stramours 57 54 65 Rootte (L) F.B.M. ca. ter 101 50 Saint-4 Francis 4346 435 Imant-8.C.F 231 218 Aunti-	Process
Ee bonding To	La forte reprise, amorcée mer- credi à la Bourse de Paris après plusieurs fours d'accalmie, s'est poursuivie jeudi dans un marché très animé: l'indicateur instan- tané a enregistré, comme la veille, une hausse d'environ 25 %, 10	gularité des pétroles et des mines d'or. Stabilité des fonds d'Etat. Or louvertures incitais: 179 25. castre 178 4 VALEURS 214 714	wait Street. Mais le mouvement reprise dant survenn tardiveme et après un recul infilal, l'indi des industrielles n's finalement pr gressé que de 6,72 point. à 1851. Le nombre de hausses (819) a é cependant très supérieur encore celui des balsses (893). Une for activité a continué de réguer	Campage	Mactal Deploys 215 Mar. Mc Made Mactal Deploys 58 58 58 Mactal Deploys 188 58 58 Pagnet (ac. art.) 166 128 128 Rayler-Fer. R.S.P. 11 78 17 78 Ressorts-Hard 104 60 4193 53 Boffs 8 90 8 90 8 90	vigation
Se contest a rest of proper	été bien accueillie, dans la mesure où elle n'apportait pas de « sur- prises», souvent mai reçues en Bourse. La nomination de M. Papon au poste de ministre du budget, syno- nyme de rigueur, a écalement été	Beecham	de mains contre 27,28 millions pred damment. Prudence, attentisme? Il y cut u peu des deux. Comme tous I jeudis, la Réserve fédérale phille fin de journée les statishques de masse monétaire pour la semain écoulée. Béaucoup redoutalent u	Affiner Essection (38 IS 183 68 Allennings. 221 - 124	France-Dunkerine 70 58 70 Lectal	105 See v. Grinten
ANCES GÉNÉRALES	blen accueillie. De plus, la poursuite de la baisse du toux sur la marché monétaire prélude à une réduction du coût du crédit, et la bonne tenue du franc sur le marché des changes ont contribué à nourrir l'optimisme.	indiz investissment. INDICES QUOTIDIENS (INSER Base 100: 30 dec. 1977.) Savril 0 avril Valeurs françaises 121,3 124,5 Valeurs étrangères 97,1 97,2 C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 100: 22 déc. 1841.)	hilité des prix dont les exper vensient d'estimer que les risqu d'une scoélération de la hausse d	Servicia Alment. 12 79 82 78 Servicia Alment. 152 79 82 78 Servicia Alment. 152 158 152 156 Lecies Cla fin. 1 278 56 178 Lecies Cla fin. 1 278 56 178 Lecies Cla fin. 1 278 56 178	Carrete de Monaco 48 48 48 No Patricio Emer de Vichy 451 458 Safiter- Safitet 20 60 20 38 Waters Vichy (Fernières) 128 Safiter- Vittal 192 192 Ress.	Oratis 286 284 58
DE FRANCE	La cotation de cinq titres a dû être retardée en raison de l'abondance de la demande et de l'insuffisance des offres : Cétélem, Grands Travaux de Marseille, B.H.V., Creusot-Loire et MECI.	NOUVELLES DES SOCIETES BAYER — Bénéfice mondial avant impôts pour 1977 : 1 097 millions de DM (—15,0 %) pour un chiffre d'affaires de 21 392 millions de DM (+ 2,4 %). La société mère enre-	A.T.Z	Becommission 153 154 155 156 1	American 27 27 10 10 10 10 10 10 10 1	## Martines Seinet 142 E2 136 15 ## 1/2 % 4600 Anditicand 163 E1 156 39 ## 172 Wesseg 271 A.L. 1.8 187 14 178 56 ## 172 Servization 255 25 Answirances Plac. 125 40 118 71 ## 172 Servization 255 40 187 187 188 187 187 187 187 187 187 187
	(Générale d'Entreprises), des magasins à nouveau (Printemps (+ 3 %), Galerie Lajayette), de la construction électrique, de la métallurgie (Creusot - Loire	gistre de sou côté une balse de 13.5 % de son bénéfice avant impôts (750 millions de DM) mais une angmentation de 2.9 % de son chif- fre d'affaires (8 951 millions de DM). L'augmentation des charges salaris- les, le ralentissement de l'activité durant le quatrième trimestre et les pertes de change sont responsables de la dégradation des profits. SICLL — Suspension des cotations le 5 avril dans l'attente des meutres	Forsi	Pist Induction	100 Marths	Captable 68 68 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 24 28 28
\$1.00 miles	+ 10 %, Denain - NE. + 9 %). Sur le marché de l'or, le cours du lingot a gagné 305 F à 26780 francs, en raison de la hausse du métal à Londres, tandis que le napoléon perdait 5 F à 255.50 F. DROITS DE SOUSCRIPTION	que le conseil se propose de prendre pour rétablir la aituation financière. MOTEURS BAUDOUIN. — Sus- pension des cotations le 3 avril à la suite du dépôt d'une O.P.A. En 1975, la firme britannique General Elec- tric avait acquis 58 % du capital. THOMSON-C.S.F. — Bénéries net de la société pour 1977 : 123,03 mil- lions de france contre 81,32 millions.	Scarouningstr	Chrisson (St.). 34 3a 33 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	Creary 28 50 58 70 Release Carrein According 272 278 Carrein C	78 79 79 79 79 79 79 79 79 79 79 79 79 79
* 15.10	VALEURS (Actions of pexis) Flasher, dr	Dividende global: 18,89 F contre 10,05 F, mais s'appliquent à un capi- tal augmenté par attribution gra- tuite d'actions (une pour sept). COFIMEG. — Bénétice net pour 1977: 65,78 millions de francs (+9,5 %), Dividende: 19 F contre 9,25 F.	1 define (see peace 218 95 218 2	Closette Vicet 217 eni 217 te	Schoolter Ratio	1
regitte Ti. T.	PALEURS OF PARI	JRS Cours Deraier VALEURS pr	ours Dernier VALEURS, Cours Dernier Cours	1.arby Ptx ft.)	France Es 25 89 27 Sporty	September Sept
		### 4.1.E. 156 200 Leen-Expension 21 Leen-Expension 15 Leen-Expension	11 212 Cle Lyen, Arms. 98 50 89 55 20 155 20 457 MESS. 152 153 15 21 15 22 15 1 MESS. 15 1	Sole Satispactics. 57 90 Veret 8 A 10 9artiss Satis-Alcas Satis-Alcas 18 18 155 30 57 50 158 10	Aurting R.	1 800
ank vitted	- 5 % 1050 [46 20 0 685 Assess No G.R.L.B Carles Garden G.A. M. E. o. Crestitel. Crestitel	125 198 Sevanali 22 22 23 24 24 24 25 25 25 25 25	2 222 68 Abaille (Cle Ind.), 207 279 6 78 132 4 79 14 75 14 75 15 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75	Summert	125 235	Total Tota
	E.O.F. parts 1939 Ch. France 8 % 163 50 167 Fr. Cr. et B. A.R.F. (Ste Cent.) 361 362 Strong-Gail A.R.F. Parts-Vio 1438 1445 Intendent Inte	Gie)	193 Fil. Writingss 50 56 562 57 58 582 582 583	Bertour - Noteart 50 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56	Sories Sewies. 126 . 125 . British Systeman	Principle \$4 SD \$4
dministration hammed Area	sation TALEGO alottire cours cours	erretry garvent parties figures edition. Compt. Compen- settor settor VALEURS richture cours	for Deraint Compt. 3 cours cours Compensation Sation VALEURS Compensation	20 10 45 18 50 18 10 248	VALEURS Proced. Premier Dainler Controller Cours cours cours cours cours cours	sation ATTEMES CIOINE CORE CORE
Director with a second of the	2978. C.ALE. 8 % 2078 2135 2134 290 Afrique Bcc 396 20 400 40 258 281 Air Legisda 286 22 424 28 294 68 281 Air Legisda 286 28 4 88 282 Air Legisda 155 30 198 188 283 Air Legisda 124 129 54 139 50 360 Aguitaree 252 232 88 232 68 284 Air Legisda 252 232 88 232 68 286 287 67 69 18 62 55	295 26 252 253 255 255 255 255 255 255 255 255		71 . 78 . 87 . 185	Lettes Base 57 56 28 62 28 176	15 Seletheide 15 85 15 85 15 25 12
Agentali renum and a del Rahmant A manager idel Rahmant A manager	183 Arjons. Prism 103 . 110 169 98 278 Aux Entreps 418 . 418 30 411 30 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 1	102 110 Pr. Patrales 115 40 115 1418 29 (Certific.) 27 38 28 28 7 112 90 154 610 0'Estr 182 28 12 24 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	120 50 118 90 152 Parrier 770 28 84 25 34 53 53 Pagest-Grt. 33 160 55 64 58 33 29 71 Paters-Auby 60 201 294 56 51 Paters 71 Paters 115 137 Paters 138 115 137 Paters 138 138 139 137 Paters 139	77 561 183 138 -138 399 -138 19 69 01 59 59 -136 -138 -13	8. Cityment-P 558 653 663 583 583 583 583 583 583 583 583 583 58	10 558 Patrotine 568
WAS BEEN AND AND AND AND AND AND AND AND AND AN	575 8 orygons 623 625	525 176 1862 177 1862 177 177 177 177 177 177 177 177 177 17	18 17	7 36 26 20 28 20 28 20 21 30 11 136 136 136 136 136 136 136 136 136		78 18 Rio Tanto Zinc 18 45 18 20 18
in the second se	425 Chea Maditer 434 50 436 436 196 C.M. Indext. 211 218 218 114 Codete 117 118 118	117 90 275 La liveuri 274 50 274 5 119	38 224 50 274 . 74. 82ft, \$1 8 1718 178 565 8 846 925 58 2132 2114 665 8 846 925 58 10 193 198 90 245 8unisel-tictar 2 50 317 80 171 200 8uche Picard 2 50 317 80 517 20 355 8unisel-tictar 2 889 506 3130 3100 38 Saction 2 801 443 90 441 133 3ads 13	19 70 50 70 50 72 36 33 230 . 231 . 231 . 231 . 231 . 231 . 231 . 327 . 387 .	Free Stite 8: 16 98 80 90 80 98 98 Person 10 90 80 98 98 98 98 99 90 80 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98	50 192 West Bern. 184 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185
Bank Saudi Arthul ague Notier de seconds s Suisson	345 C.C.E	126 310 Maries 018 818 127 1270 Maries 018 818 127 1270 Maries 018 818 127 1270 Maries 018 128 310 Maries 1753 1248 128 1275 1248 128 1275 1248 128 128 Maries 12 50 14 2 128 128 Marchetin 6, 1340 1280 128 78 380 Marchetin 6, 1340 1280 135 390 Marchetin 6, 1340 1280	15 35 34 35 147 Saint-Sabates 1255 1235 54	19 29 100 50 100	COME OFFICIEL COMES COMES Se Se Se Se Se Se Se	### COURS STATE MARCHE LIBRE DE L'OR
The state of the s		230 50 608 — (abl.). 578 50 668 525 Merl. Laray-5 531 422 134 50 132 Merchans 351 351 434 40 701 350 Rat. tavest 356 338 701 350 Rat. tavest 356 338 255 Rayleyst 135 136 135	. 684 579 50 78 Segura 7 625 519 500 Segura 7 198 50 199 255 Segura 27 359 359 250 1000-1.52 24	4 20 76 70 75 Nerveg 20 18 528 518 Grande 11 274 90 274 90 274 80 Table 620 520 520 Espega 5796 791 784 784	e (108 k.) \$5 \$70	### State Serverate 226 fr.] 235 233 25 5 50 5 50 5 50 5 50 5 50 5 50 5 50
e Saoudite						

e Saoudite

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IUEES . . J'oi perdu moi Eurydice... o, par Gabriol Matzaeff; o L'Albatros o, par Deaise Blonquet.
- 3. ETRANGER La polémique à propos de lo bombe à neutrons.
- 4. AFRIQUE
- **AMERIQUES**
- 5. ASIE 5 à 7. EUROPE
- S. PROCHE-ORIENT - Israël précise les modalités d'un retroit partiel de ses forces à portir da 11 avril.
- 8 à 14. POLITIQUE gouvernement Roymood
- 15-17. SOCIETE Le vol dons les graods ma-
 - 18. AUTOMOBILE

LE MONDE DES LOISIRS ET DU TOURISME

- -- L'empire du SoleU-Levant en voyage : Boulimie à la japo-noise. -- La Bourgogne dans les récits
- du conteur,

 La raquette, pour un vrai

 contact evec la neige,

 Tauromachie: Photo-cinéma;
 Brocante; Pisisirs de la table;
 Philatèlie; Jeux; Hippisme.

28 à 31. COLTURE

- 33. SPORTS
- 36 à 40, ECONOMIE-RÉGIONS LA MARÉE NOIRE EN BRE-
 - TAGNE : Des péages pour les tankers? », une libre oplaion de l. Sachs, - L'immobilier vers l'ôge de
 - raison ? » (III), par Jean-Marc Théolleyre,

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (32) Aujourd'hul (33); Carnet (31); « Journal officiel » (33); Leto (33); Météorologie (33); Meta croisés (33); Bourse (61).

ABCDEFG

L'ambassadeur d'Argentine à Paris dénonce une « campagne de dénigrement »

DM. Marek Halter n'est pas un colla-borateur dn α Monde a. Scrivain et peintre, α a publié dane nos colonnes

une lettre dans laquelle il expliquait comment deux de ees parents, e enle-

vés a par des incoonus à Buenos-Aires, avaient été retrouvés morts (21-22 août 1977 et les octobre 1977). De çet événement, et de beaucoup d'antres semblables, M. Halter a tire

la conclusion qu'il importait d'or-ganiser un boycottage de la Conpe du monde do football, qui doit ovoir

lleu en juin en Argentino (2 novem-bre 1977). Puis a écrit un article

dénonçant la situation faite sux

juifs dans ce pays (4 mars), artiele

anquel M. de Anchorena a en la pos-sibilité de faire une longue répoose

Que l'information publiée par un

jonrnal suédois selon laquelle les deux religieuses françaises enlevées en décembre dernier ont été retron-

vées mortes soit exacte on non, u demense que toutes denx ont dis-paru. Si, d'antre part, il est vral que

le spectacle quotidien de la rue à Buenos-Aires ne donne pas l'impres-

sion d'un pays troublé, pent-on pour autant qualifier d'ordonné un pays où il y a en plusieurs müllers de

tique - y compris deux cents à trois conts représentants des forces de l'ordre, — où fl y a, officiellement, trois mille cinq cents prisonniers politiques et, selon les sources les

plus sérieuses, nord-américaines notamment, de dix mille à vingt

milio personnes disparues ? On alora il s'agit de cet « ordre » qui, eu 1831, « régnait à Varsovie » après l'inter-

vention des troupes du tear contre les patriotes polonais. — J.-P. C.]

NOUVELLES BRÈVES

M. Brejnev est arrivé jeudi
 avril à Viadivostok, la principale base navale en Extrême-Orient soviétique. Au cours d'une

rencontre avec les responsables du P.C., il a relevé les « insuffi-

sances » graves dans l'organisa-tion économique de estte région.

orts da fait de la violence poli-

(25 mars).

L'ambassadeur d'Argentine en France, M. Tomas de Anchorena, a dénoncé la formation à Paris d'un « comité de boycottage de la Coupe du monde de football » pour créer « une espèce de légende noire sur la situation en Argentine ». Tapporte l'assence gende norte sur la struction en Argentine », rapporte l'agence France-Presse de Buenos-Aires. M. de Anchorena a accordé des Interviews en ce sens à plusieurs journaux de Buenos-Aires et de Cordoba, dont la Nacion et Los Principios. Le diplomate a nomrricipos. Le diponate a hom-mément mis en cause le peintre et écrivain Marek Halter, qu'il présente comme... un collabora-teur du journal le Monde. Selon M. de Anchorena, la campagne de dénigrement menée

nn Europe est parvenue à un point tel que ces jours derniers « on a délibérément déformé and injormation attribuée à un journal suédois concernant la dispa-rition de deux religieuses en Ar-gentine ». Mais, poursuit l'am-bassadeur, « les membres du comité de boycottage sont cons-cients que la céritable impression que les visiteurs tireront de leur séjour en Argentine sera complè-tement à l'opposé de ce qu'ils ont inventé sur le désordre qui règne

dans le pays ».
« Il y a, poursuit le diplomate,
une méconnaissance à l'étranger du véritable processus engagé par le pays, et surtout de l'importance du désordre gouvernemen-tal qu'on pouvait constater avant mars 1976 », date du coup d'Etat

LES BRIGADES ROUGES COMMETTENT UN ATTENTAT A GÉNES

Gênes (A.F.P.) — Les « brigodes ronges » ont revendiqué un atten-tat commis ce jour un peu avant 8 heures contre le président de l'Association industriello de Gênes M. Felice Schiavetti. M. Schiavetti a été blessé légère-

M. Schiayetti a ete blesse legere-ment par des armes à feu à nne jambe et à une main. Ses deux agresseurs se sont emparés de la serviette remplie de documents qu'il transportalt. L'attentat a été commis alors que

l'industriel sortalt de son domicile, d'heore après par un conp de tèlé-phone au journal local, le « Cor-rière mercantile », « lel les Brigades rooges s. Nous avons tiré sur l'ingénieur Schlavetti. Notre communique suivra », a simplement dit une

Gênes sait partie da triangle Industriel dans lequel s'inscrivent également Turin et Milan et dans lequel les Brigades rouges ont tronvé le terrain le plus favorable

MILLE CINQ CENTS EMPLOIS SUPPRIMÉS

DANS LES MINES DE FER DE LORRAINE EN 1978

Selon M. de Anchorena, « les extrémistes vaincus par l'action commune du peuple et de ses jorces armées ont cherché rejuge à l'étranger et ont projité de l'organisation permanente des terroristes pour reprendre une Mille cinq cents emplois vont étre supprimés dans les mines de fer de Lorraine en 1978, vient d'annoncer l'Association de la sidérurgie et des mines de fer lorraines (ASSIMILOR). Cette mesure, indique l'organisation patronale, est rendue nécessaire par la crise qui fraune la sidél'organisation permanente des terroristes pour reprendre une campagne de dénigrement contre l'Argentine ».

« Cette action, conclut l'ambassadeur, s'est ampiffiée à la veille de la Coupe du monde de fooiball avec pour but de conditionner les esprits afin que les visiteurs se rendent dans le pays avec des préjugés défavorables, ou tout simplement annulent leur voyage. » par la crise qui frappe la side-rurgie européenne, et qui a en-traine, outre des restructurations la perte de certains marchés ex térieurs.

Les mines « marchandes » c'est-à-dire celles qui vendent leur production à l'extérieur seralent les plus touchées par cette mesure. Des départs en pré-retraite à quarante-cinq ans pour les salariés ayant trente ans de mine devraient toocher plusieurs centaines de personnes, mais des problèmes de reclasse-ment devraient cependant se po-ser. 6 971 minaurs étaient employés dans les trente mines en activité an début de 1978. L'ob-jectif des de ramener ce chiffre à 4000 en 1980.

● La société Sondoz - Frainier installée près de Morteau (Doubs) vient d'être mise en reglemen judiciaire. La firme, qui était l'une des plus importantes fabriques françaises de boitiers de montres avec un chiffre d'affaires de 32 millions de francs et trois cent-vingt salarlés (chiffre de 1978) et autorisée à neuroniere cent-vingt salarlés (chiffre de 1976) est autorisée à poursuivre son activité pendant six mois sons le contrôle de deux syndics. La société livrait pour 80 % sa prodoction de boftlers pour montres électroniques à des clients américains. Le plus important d'entre eux — Fairchild — a suspendu ses commandes l'année dernière lui causant de graves difficultés de trésorerie qu'elle espérait surmonter en ramenant ses effectifs à deux cents personnes. — (Corres. à deux cents personnes. — (Corres.

A Marignane (Bouches-du-Rhône)

Le directeur général de la société Messerschmit et le général Thoulouze sont tués dans un accident d'hélicoptère

Le directeur général de la societe aeronautique onestallemande Messerschmitt-Bol-kow-Blohm (M.B.B.), M. Helmut Langfelder, et le général Andre Thoulouze, delegun de la Société nationale industrielle aérospatisle (SNIAS) pour l'Europe occidentale, ont tronvé la mort, jeudi 8 avril, dans un accident d'hélicoptère à Marignane (Bouches-du-Rhonel. Le pilote de l'hélicoptère, M. Hubert Riols de Fonclare, a également até tua et deux autres personnes ont été blessées.

Selon un porte-parole de la Société nationale industrie!!e aérospatiala i SNIAS), no n t les usines de fabrication d'hélicoptères se trouvent précisement à Marignane, non ioin de l'aéroport civil de Marseille-Marignane, l'accident s'est produit sur un hélicoptère de type Ecureuil, au cours d'un voi d'information. L'accident a eu lieu à proximité de La Fareles-Oliviers (Bouches-du-Phone), dans une zone non babitée. Un barrage très sévère de la cendar-merie a aussitôt étà installé pour proteger l'épave de l'hélicoptère.

L'Ecureuil, dernier-ne de la division spécialisée de la SNIAS, a été conçu pour le marché civil. C'est un hélicoptère monoturbine de cinq on six places, pouvant franchir des distances de 700 kilomètres et atteindre une vitesse de 260 kilomètres à l'heure.

M. Langfelder, åge de quarante-

neul ans. était entré en 1859 à M.B.B., où il était rapidement devenu, jusqu'à janvier dernier, le taires de la société. Au débat de cette ennée, il avalt été appelé à la direction générale de l'entrea derayaya dan paix

gi des actions

le state :

التناسب

Vr. . .

FF 177

as de

E 3

fee (****

èac :·····

ic or

k.r

ia ≥!: :

五 作。 .

Die .

2 177 "

4.54 60

525 0

5.3

. . .

posili Indui

isatire

tial (in temper 1

Mail Short-on

1

as protect of

are pe aromi c-E 2 2 ---

The 3Dingies.

ens or

Dan't ...

brits le ...

the pour

Mark 41.22

Page 1.

Pro 100

1171 -25 20

3d 4. ...

BOMB

espere

au ges

La société M.B.B. emploie vingt mille personnes pour un chiffre d'affaires suoérieur à 4 milliards d'affaires suoerieur à 4 milliards de francs. Elle est associée de longue date avec des entreprises aéronautiques françaises, parti-culièrement la SNIAS et le groupe privé Dassault-Breguet. Avec la SNIAS, la firme ouest-allemande, dont in siège est à Munich, a conçu des missiles anti-chars, le Hoi et le Milan, et le missile anti-aérien Roland. Elle a aussi des accords du coopération dans le accords da cooperation dans le domaine spatial et négociait, actunlement, un protocole au terme duque: la SNIAS et M.B.B. devraient construire, pour les be-soins des armées de terre fran-çaise et ouest-allemande, un hélicoptère de lutte anti-chars capable d'opérer de nuit et par

¡Né le 5 février 1920 à Pézenas (Hérauit), ancien élève de l'Ecois de l'air de Salon-de-Provence," André Thoulouze a été, de 1955 à 1956, attaché de l'air de l'ambassade de France à Rome et, de 1965 à 1966, chef de cabinet du chef d'état-major de l'armée de l'air avant d'être promu général de brigade aérienne en 1967, Jusqu'à son départ de l'armée d'active, en 1970, il est attaché de l'air de l'ambassade de France à Londres.

En 1971, il est délègué général de la SNIAS en Grande-Bretagne, puis, en 1974, pour l'ensemble de l'Europe occidentale.]

Breguet

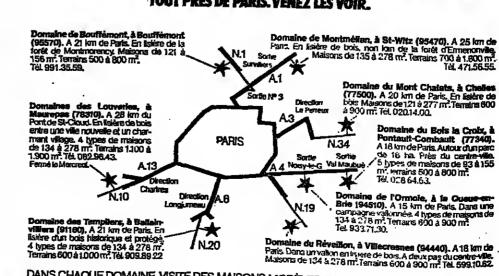


LA VALEUR D'UNE MAISON C'EST AUSSI SON TERRAIN.

Ao fil des années, les maisons construites par <u>Brequet applique des critères de sélection très sévères</u> Breguet sont devenues le symbole de la qualité dans la construction et du raffinement dans le confort. C'est la nière garantie de votre investissement. Mais la valeur d'una maison et ses chances de plus-

pour choisir ses terrains : proximite immédiate de Paris, transports en commun R.E.R. et SNCF très fréquents, voies rapides routières ou autorontières, présence d'équipements publics complets (commerces, value dépendent aussi de son terrain. C'est pourquoi écoles, postes).

BREGUET CONSTRUIT DES MAISONS SUR DES TERRAINS DE 500 A 2000 M2 TOUT PRES DE PARIS. VENEZ LES VOIR.



DANS CHAQUE DOMAINE, VISITE DES MAISONS MODÈLES. TOUS LES JOURS DE 10 H A 19 H.

notamment en ce qui concerne les transports. Faute de wagons, a-t-il déclaré, le bois reste par-fois deux ou trois ans dans les dépôts. - (A.F.P.) Attentat contre M. Cubillo.
 à Alger. — M. Antonio Cubillo.
 secrétaire général du M.P.A.L.A.G.
 (Monvement populaire pour l'autodétermination et l'indépendance EPARGNE SOBI quelques années de l'archipel canarien), a été victime, mercredi soir 5 avril, d'un attentat politique, apprend-on ce vendredi en fin de matinée à Alger. de patience ● Des manifastations de lycéens ont éclaté jeudi 8 avril, à Naplouse et à Ramallah, en Cisbien récompensées ont été interpellés par les forces de l'ordre. A Naplouse, ces mani-festations, qui sont intervenues Depuis 20 ans la SOBI offre aux prévoyants plusieurs formules d'épargne après plusieurs jours de calme, ont été provoquées par la condam-nation à mort à Chypre des deux meurtriers de Youssef Sebal. adaptées à chaque cas. ● Le Secours populaire français a fait parvenir par avion une tonne d'antiblotiques et de mà-dicaments de première urgence aux sinistrés du Liban, indique, vendredi 7 avril, un communique de cette organisation. Dix-sept tonnes de lait, des couvertures, des vêtements, ont également été Sur simple demande de votre part - et cela sans engagement acheminés pour aider le Secours populaire libanais. Le Secours nous yous adresserons populaire incite à lui adresser des fonds, 9, rue Froissart, 75003 Paris. C.C.P. 654 37 H. Indiquer: « *Pour* une brochure très complète des types de placement le Liban. > mis à votre disposition. ● Le conseil de l'université de Dijon a décidé, le vendredi 31 mars, la fermeture de l'université pendant vingt - quatre heures au cours de la dernière quinzaine d'avril. Le conseil veut marquer « sa vive désapprobation devant les difficultés financières pui mencent de ronne de la dernière tout sur épargne SOBI qui menacent gravement le po-tentiel scientifique et pédagogi-que de l'établissement ». Au cours de la même séance, le conseil a ue la meme seance, le conseil a voté le budget de 1978 « poar ne pas le laisser établir por l'auto-rité de tutelle ». Treize mille étudiants sont inscrits à l'univer-sité de Dijon. — (Corresp.) SOCIETE DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS Réclusion à perpétuité pour 26, bd d'Italie 705 A / B.P. 31 MONTE-CARLO (Principauté de Monaco) l'assassin d'ane prostituée. — La cour d'assises du Val-d'Oise a condamné, jeudi 8 avril, M. Willam Smati, cinquante et m ans, tenancier de bar, à la réclusion criminelle à perpetuité. Le 7 mars 1978, peu après que son amie l'ent Inscrite sur la liste des banques sous le n° LBM7 1978, peu après que son amie l'eut quitté, il avait toé, en lui fracas-sant le crâne, un e prostituée, Mile Marin-Céclle Hierso, qua-rante-huit ans. Le jury a retenu la préméditation.

Le numéro du « Mnndn» daté 7 avril 1878 a été tiré à

586 779 exemplaires.